La Sérénade

opera en un acte

14 - Partie

La

SÉRÉNADE

Opéra Comique en un Acte,

Paroles de M***

MUSIQUE

DE M***

Partition 40.f ~~Parties~~ 40.f

A PARIS,
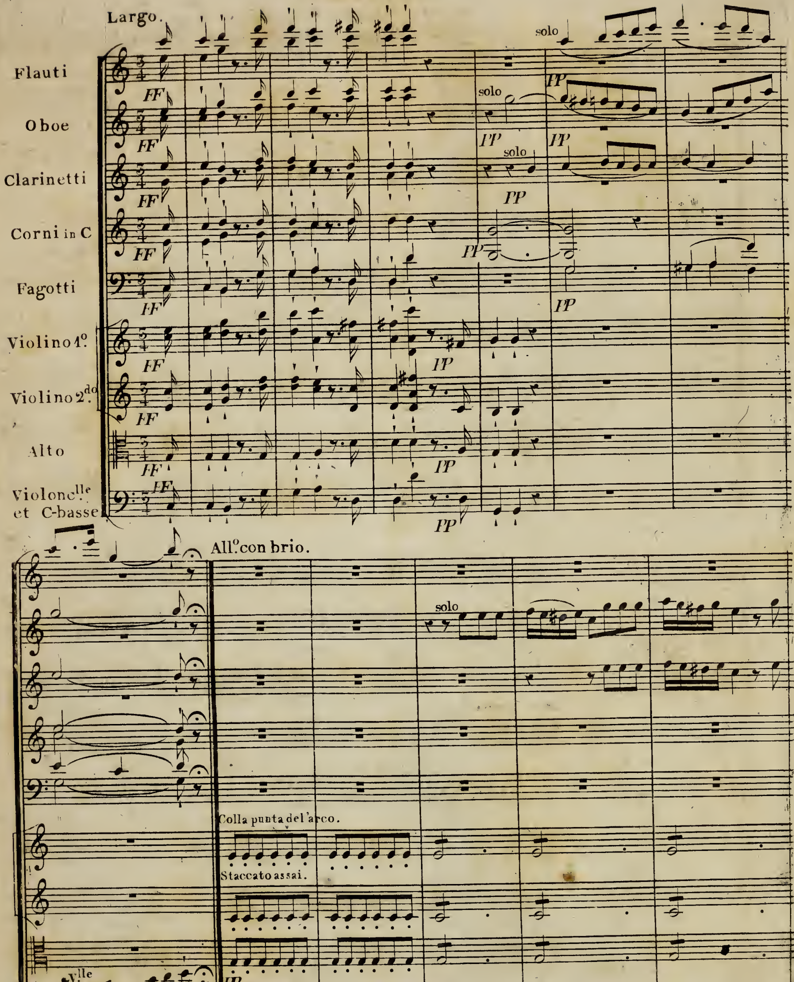
A la Nouveauté, *au Magasin de Musique et d'Instrumens de PH. PETIT, Successeur de P. Gaveaux,*

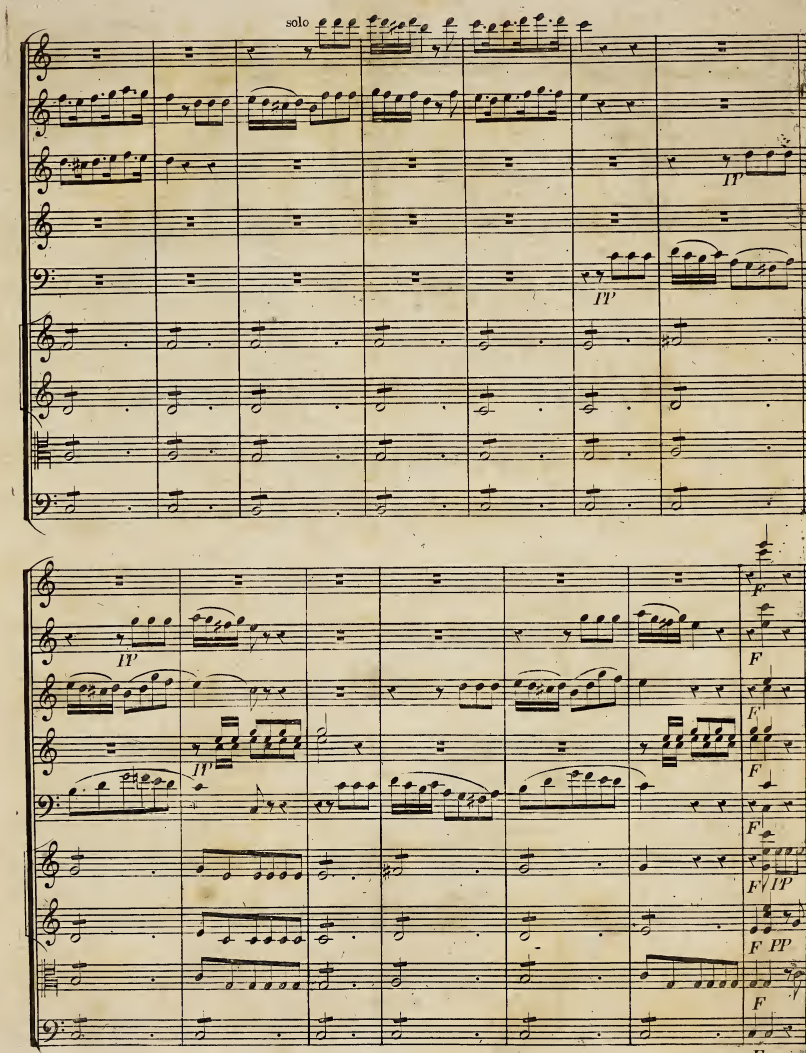
Passage du Théâtre Feydeau, N.os 12 et 13.

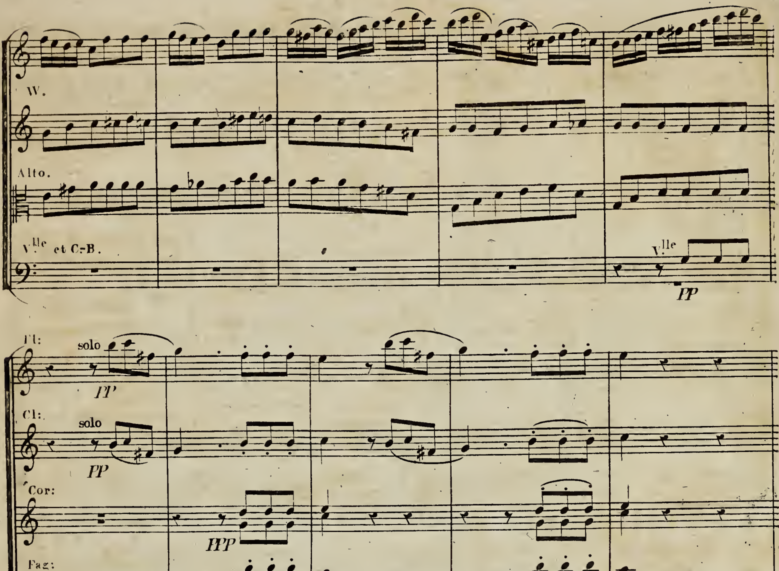
PERSONNAGES.	ACTEURS.
Mr. GRIFON, père de Valère.	Mr. VISCENTINI.
VALERE, amant de Léonore.	Mr. PONCHARD.
Mme. ARGANTE, mère de Léonore.	Mlle. DESBROSSES.
LÉONORE.	Mlle. LECLERC.
Mr. MATHIEU.	Mr. JUILLET fils.
SCAPIN, valet de Valère.	Mr. MARTIN.
MARINE, suivante de Mme. Argante.	Mme. BOULANGER.
CHAMPAGNE, valet de Mr. Mathieu.	Mr. MOREAU.
Musiciens.	

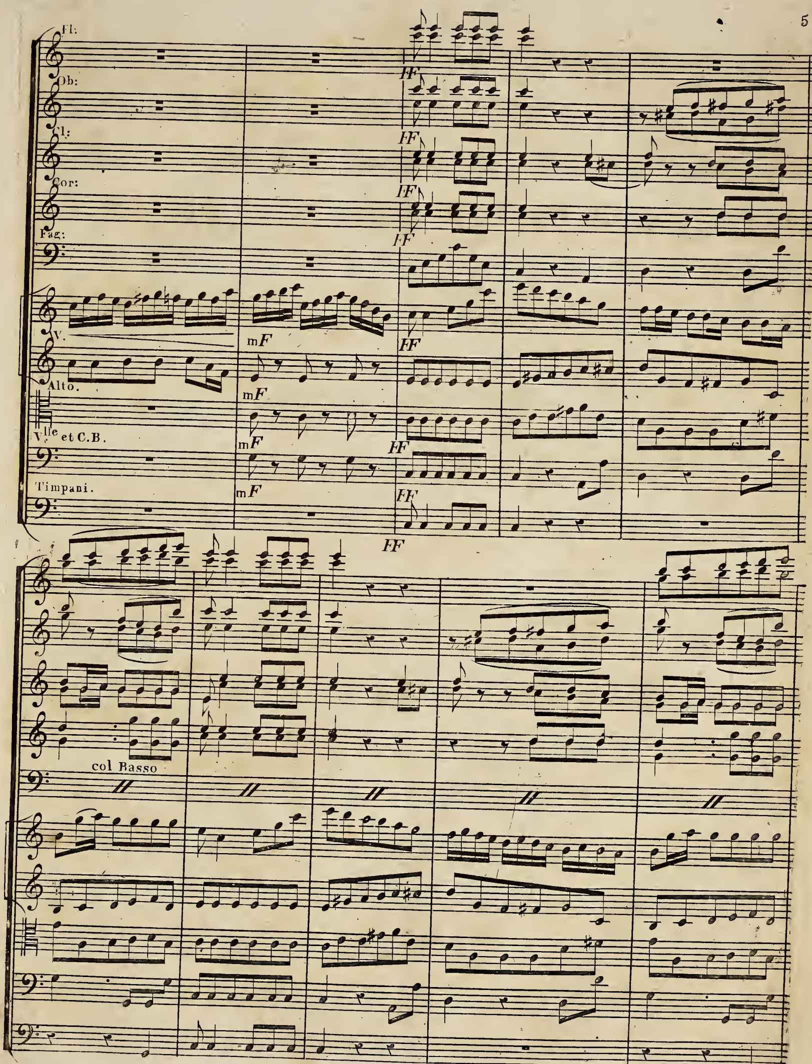
La scène est à Paris.

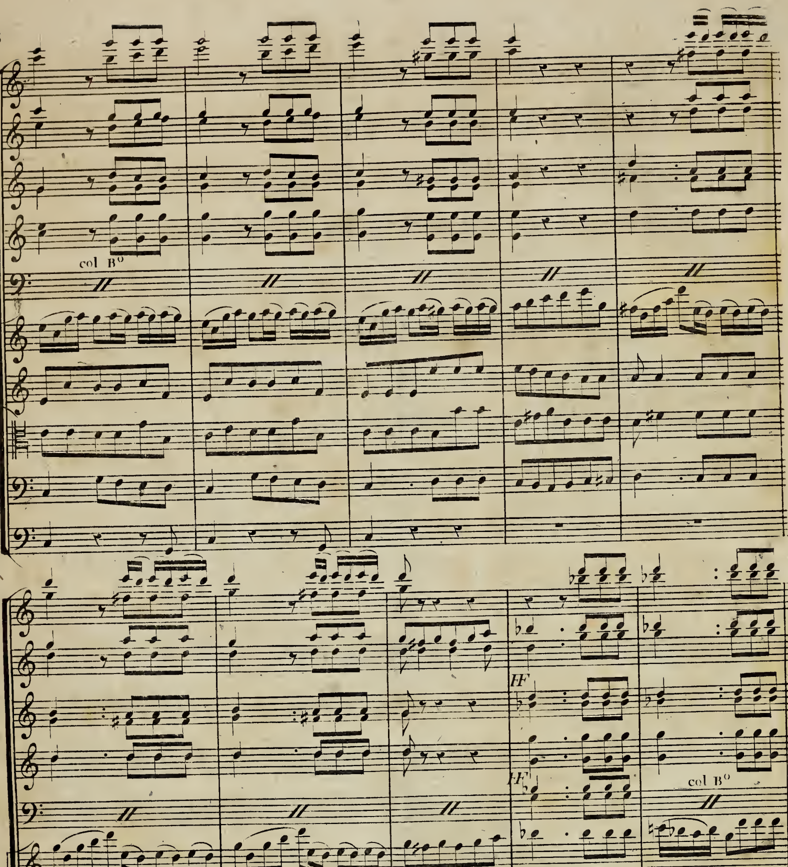
OUVERTURE.

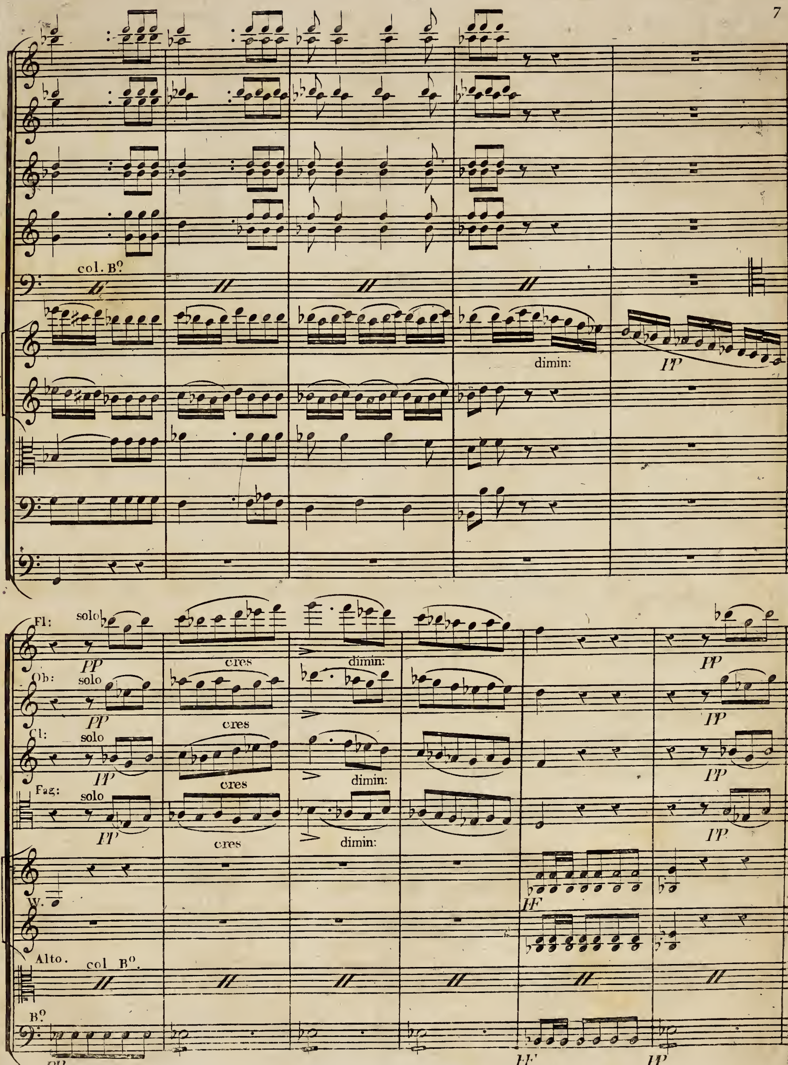

Largo.
Flauti
Oboe
Clarinetti
Corni in C
Fagotti
Violino 1º.
Violino 2do.
Alto
Violoncelle et C-basse
FF
PP
solo
All.º con brio.
Colla punta del'arco.
Staccato assai.
V.lle
C-B.

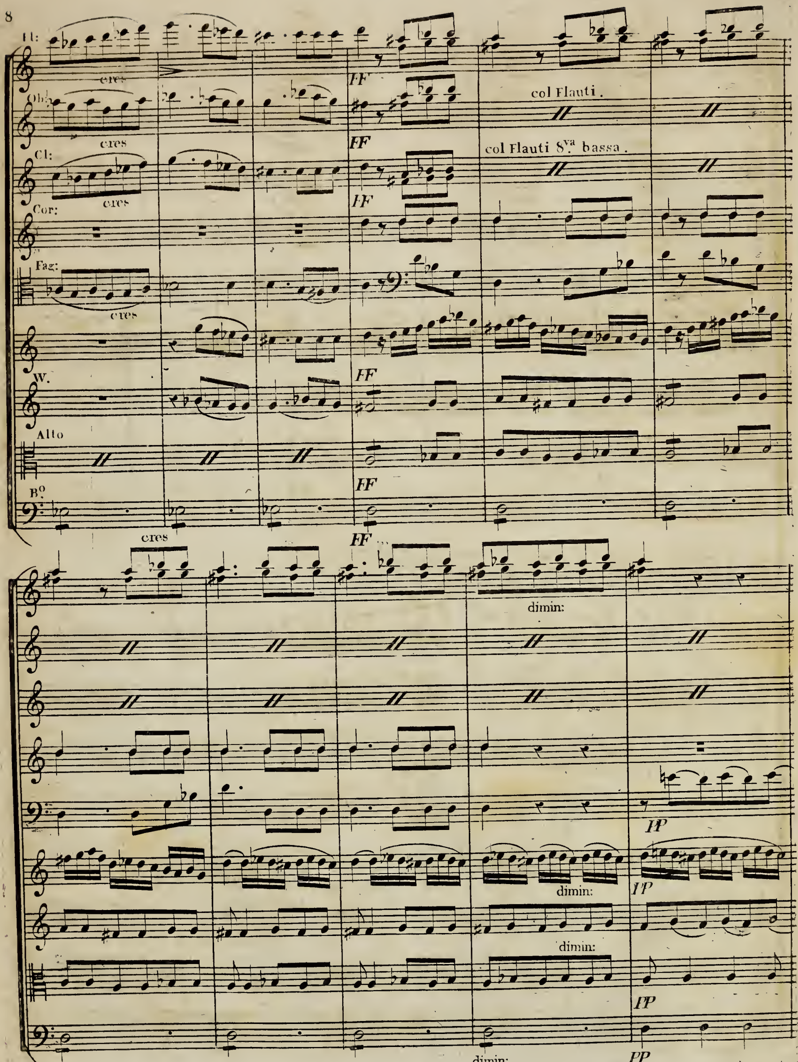

solo
PP
PP
PP
PP
PP
F
PP
PP

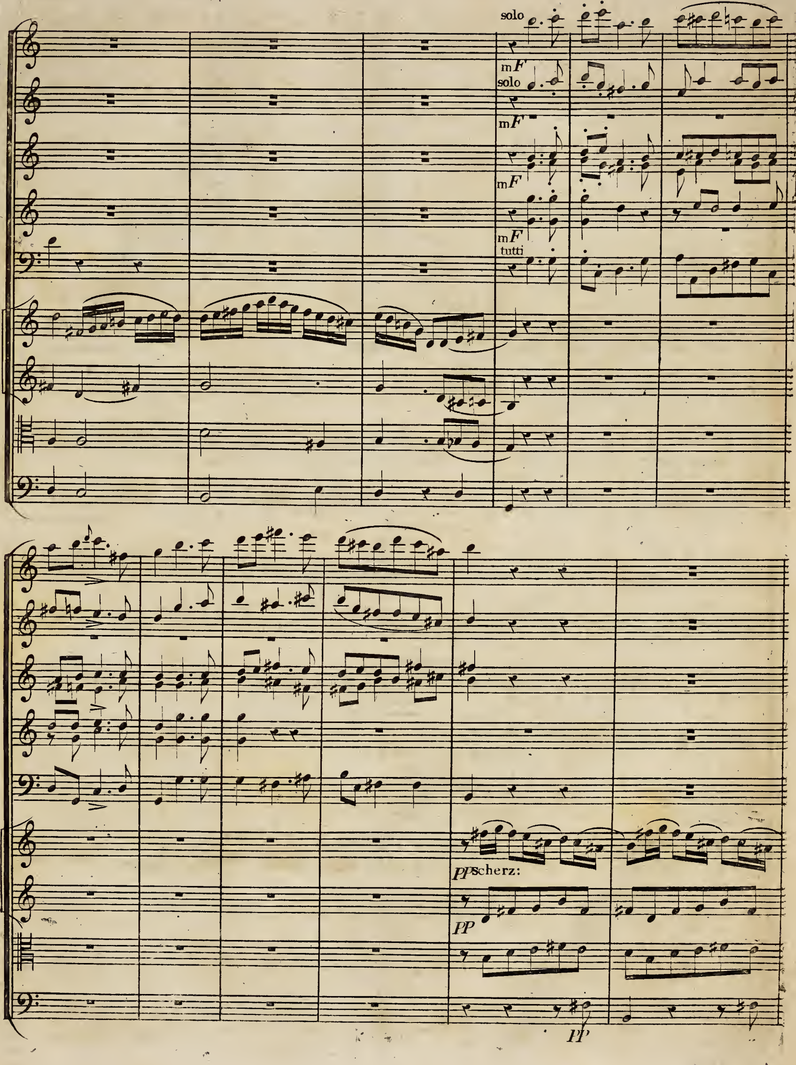

W.
Alto.
V.lle et C.-B.
V.lle
pp
Fl:
solo
pp
Cl:
solo
pp
Cor:
ppp
Fag:
W.
cres
Alto.
V.lle
C.-B.

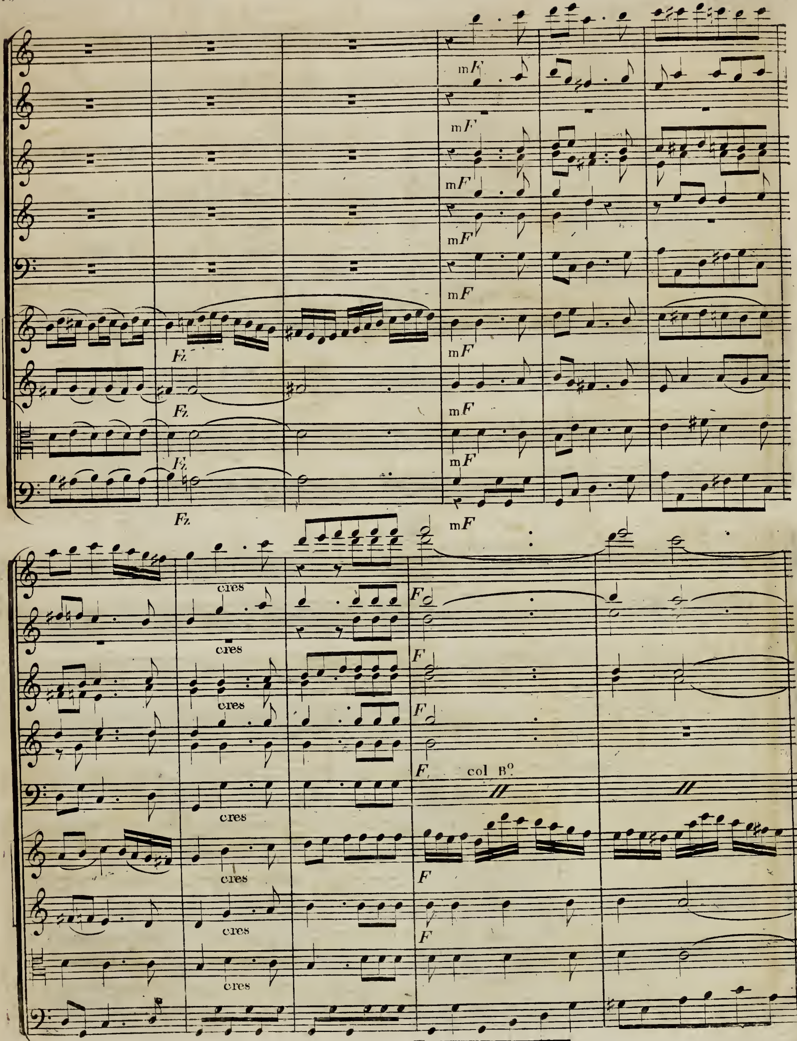

Fl:
Ob:
Cl:
Cor:
Fag:
V.
Alto.
Vlle et C.B.
Timpani.
mF
FF
col Basso

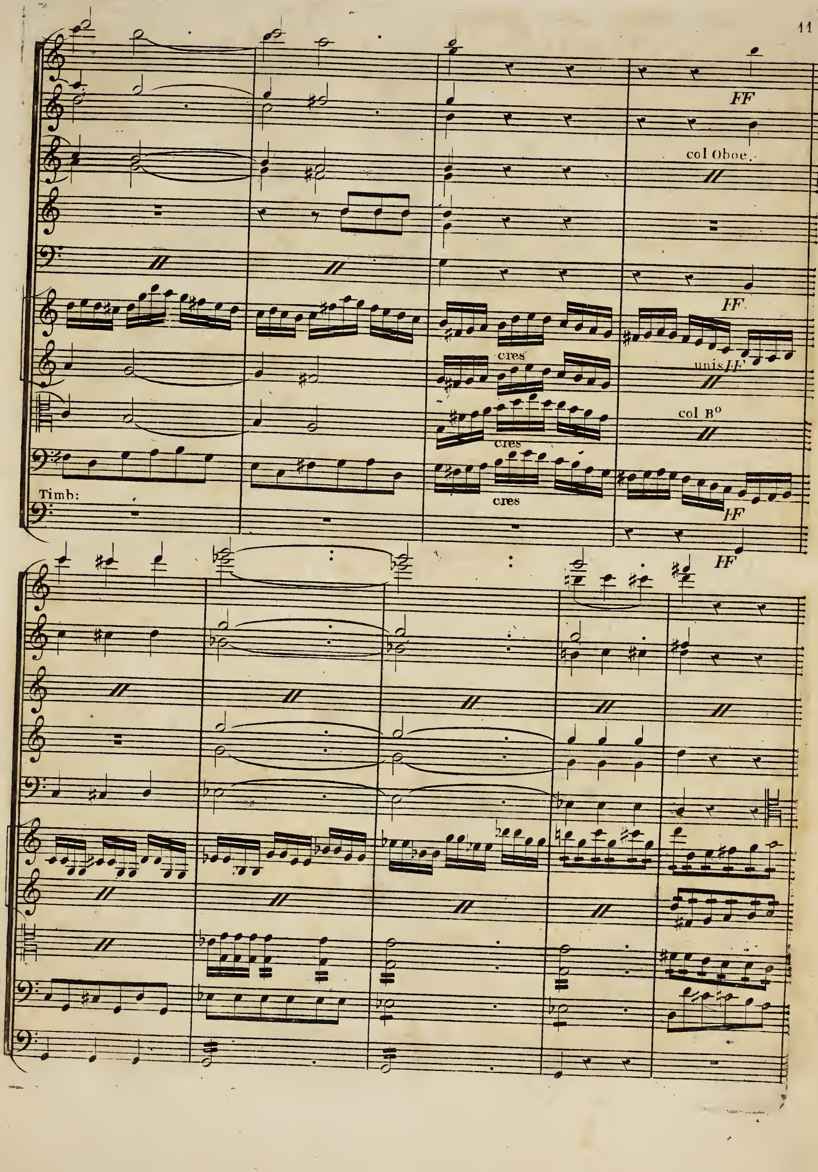

col B°
FF
FF
FF
col B°

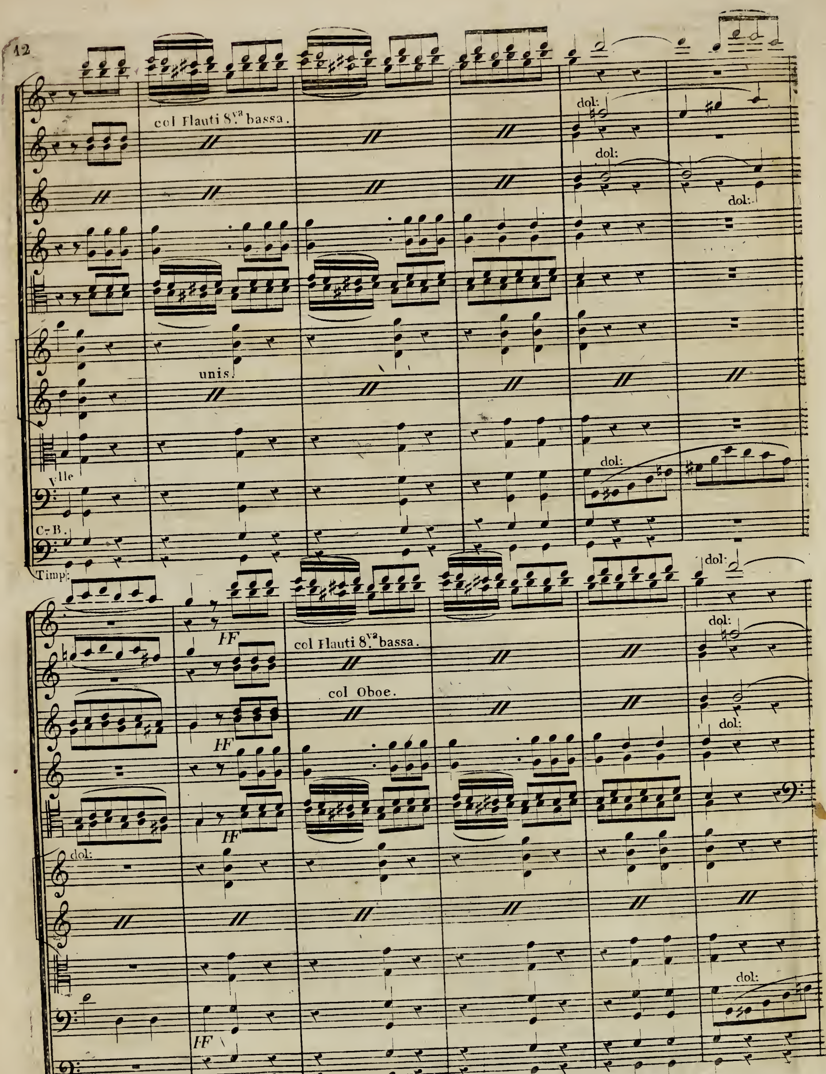

col. B°
dimin:
PP
Fl:
solo
PP
cres
dimin:
Ob:
solo
PP
cres
Cl:
solo
PP
cres
dimin:
Fag:
solo
PP
cres
dimin:
W.
FF
Alto.
col B°.
B°
PP
FF
PP

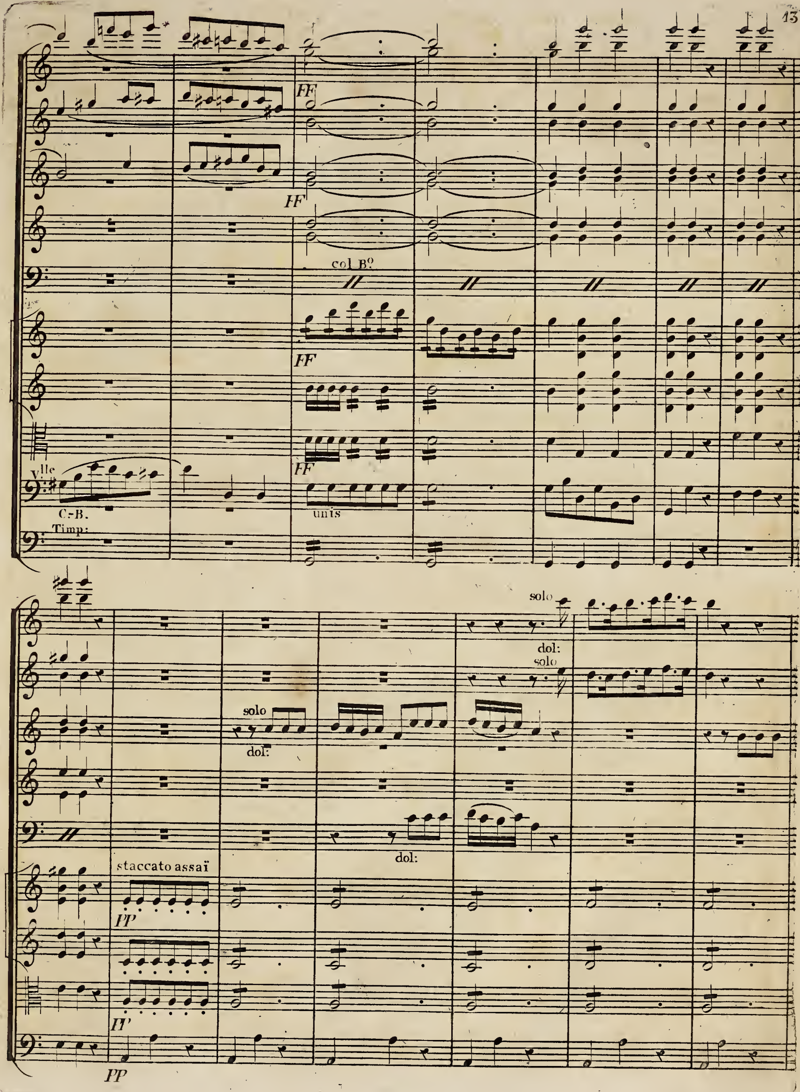

Fl:
Ob:
Cl:
Cor:
Fag:
W.
Alto
B°
cres
FF
col Flauti.
col Flauti 8va bassa.
dimin:
PP

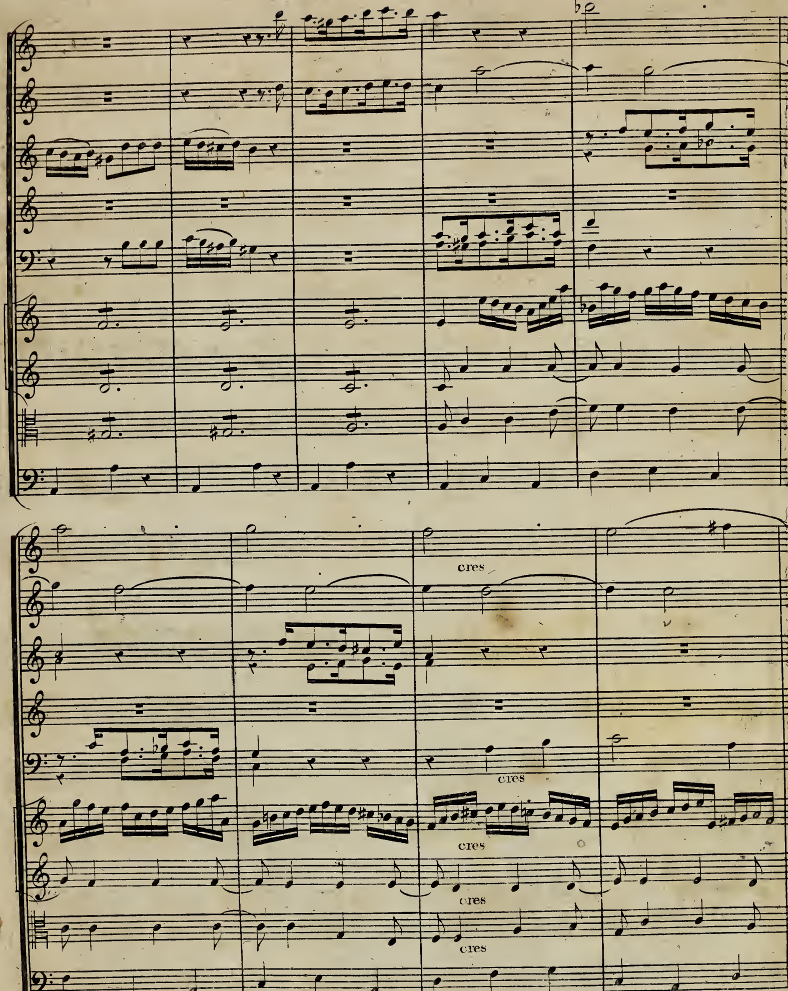

solo
mF
solo
mF
mF
mF
tutti
PP scherz:
PP
PP

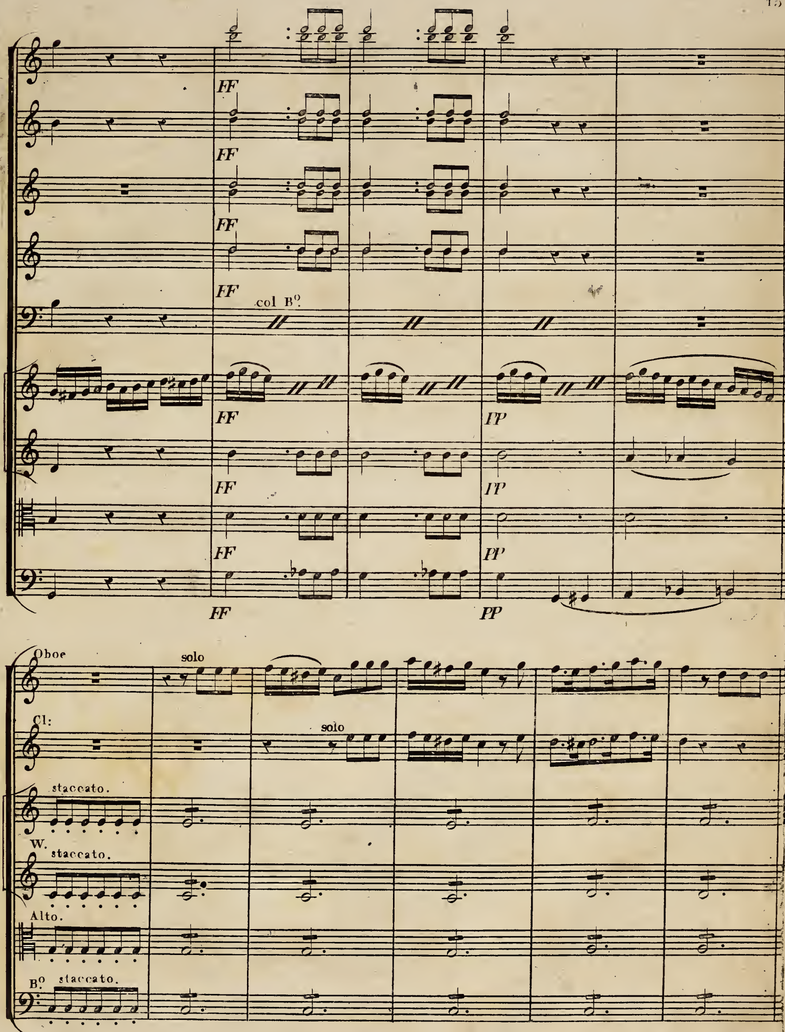

mF
Fz
cres
F
col B°

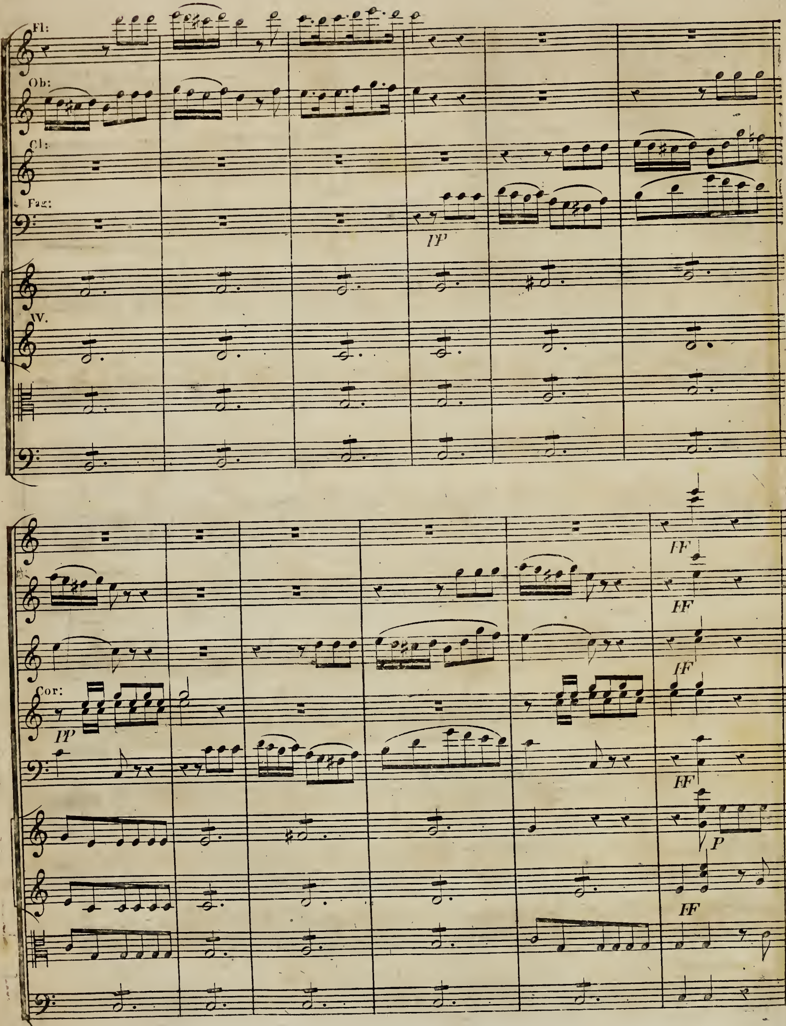

FF
col Oboe.
FF
cres
unis FF
col B°
cres
cres
FF
Timb:
FF

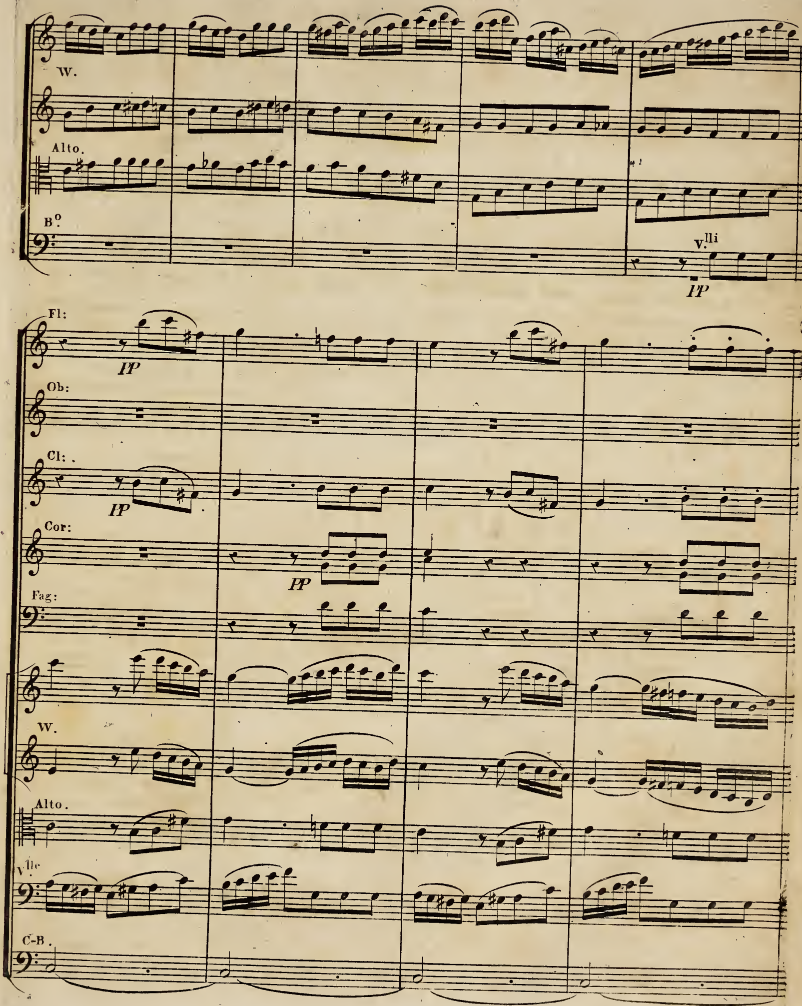

col Flauti 8.va bassa.
dol:
dol:
dol:
unis.
Vlle
dol:
C. B.
Timp:
dol:
FF
col Flauti 8.va bassa.
dol:
col Oboe.
dol:
FF
FF
dol:
dol:
FF

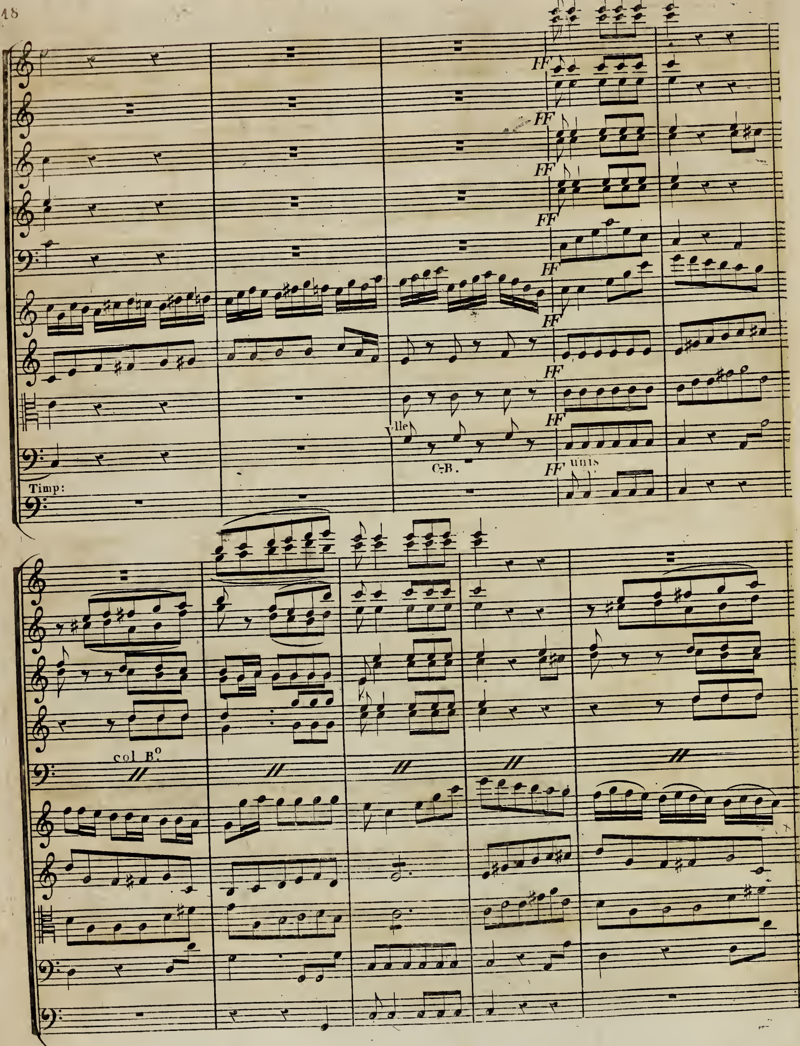

FF
col B°
unis
Vlle
C.-B.
Timp:
solo
dol:
staccato assaï
PP

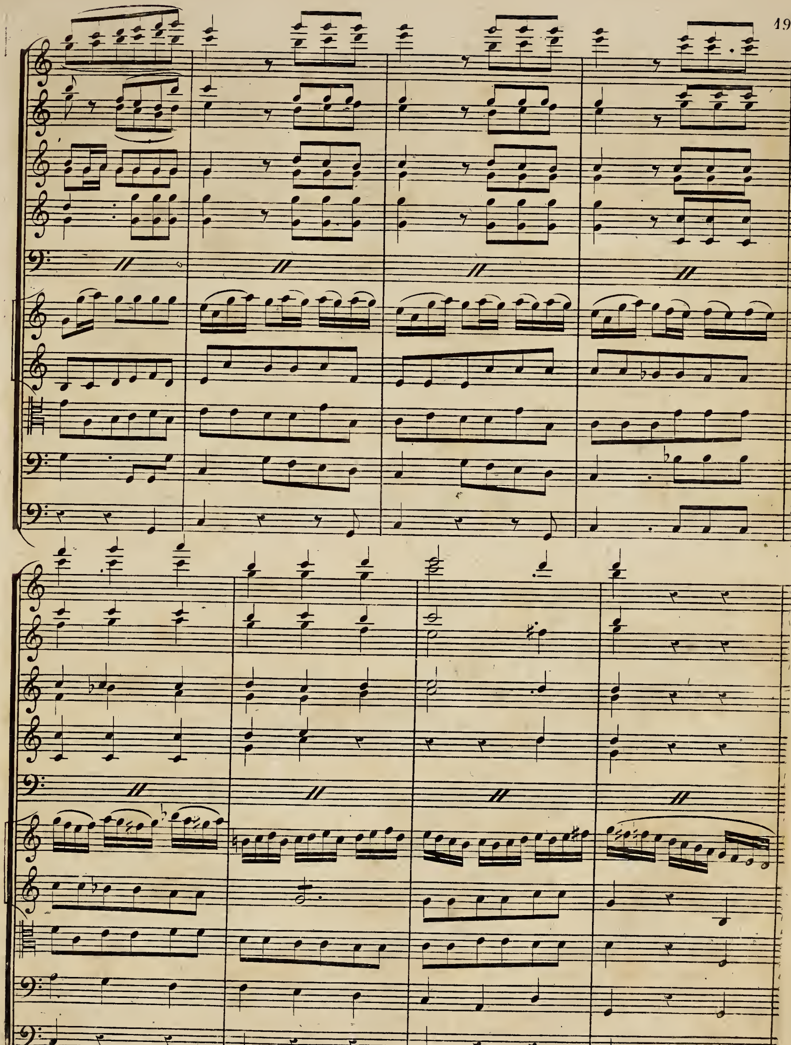

cres
cres
cres
cres
cres
cres

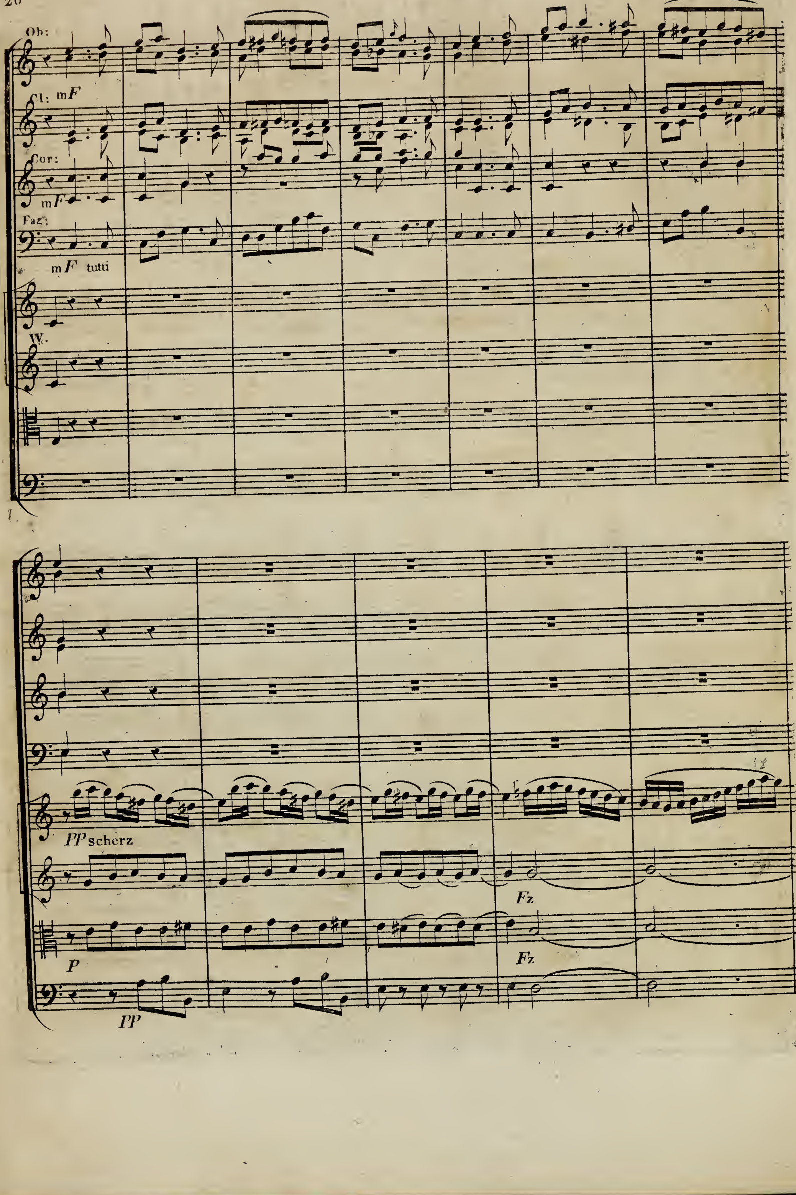

FF
col B°.
PP
Oboe
solo
Cl:
staccato.
W.
Alto.
B°.

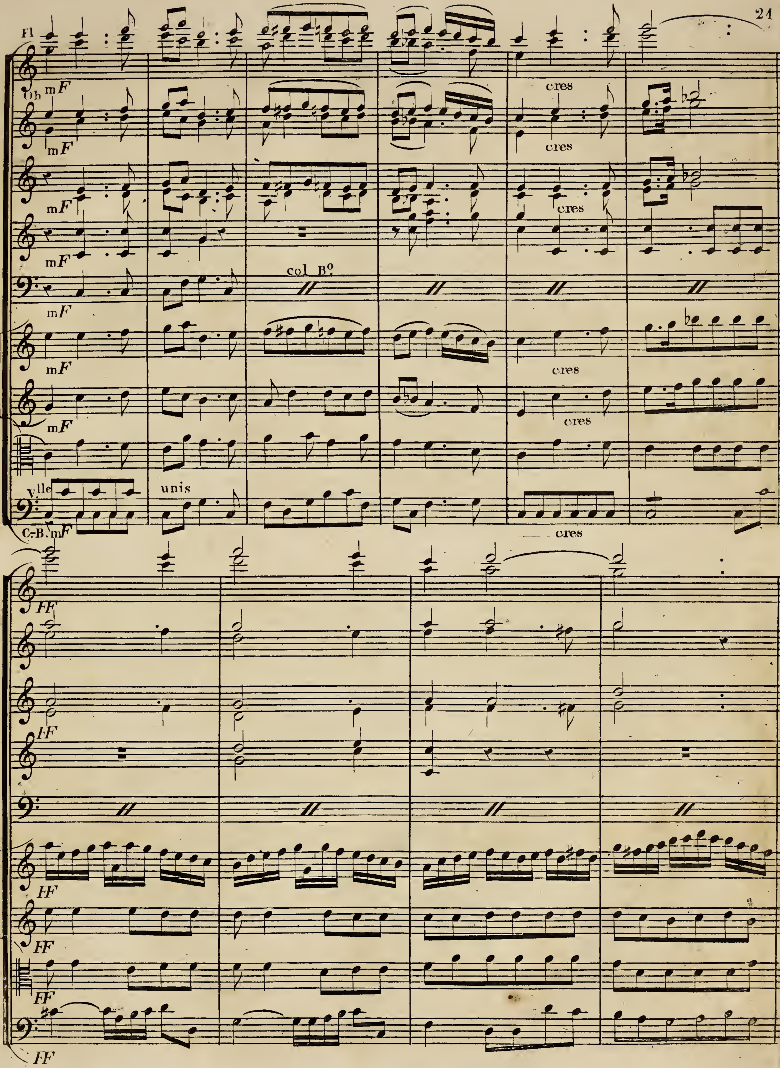

Fl:
Ob:
Cl:
Fag:
PP
IV.
Cor:
PP
FF
P
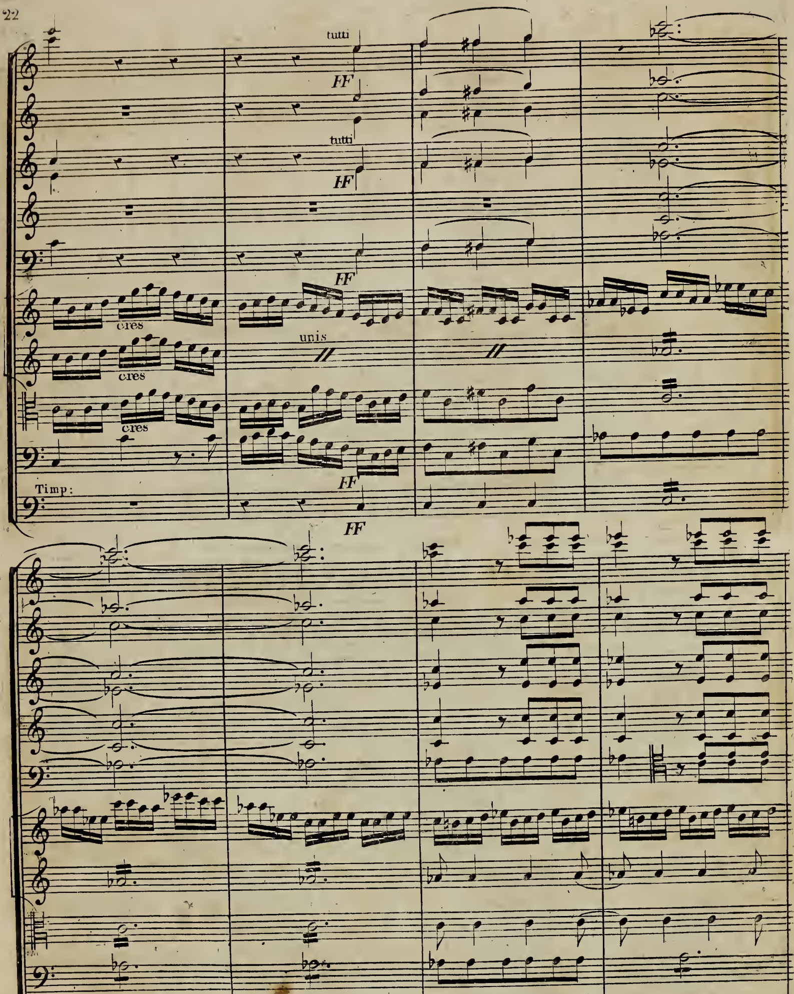

W.
Alto.
B°
V.lli
PP
Fl:
PP
Ob:
Cl:
PP
Cor:
PP
Fag:
W.
Alto.
V.lle
C-B.

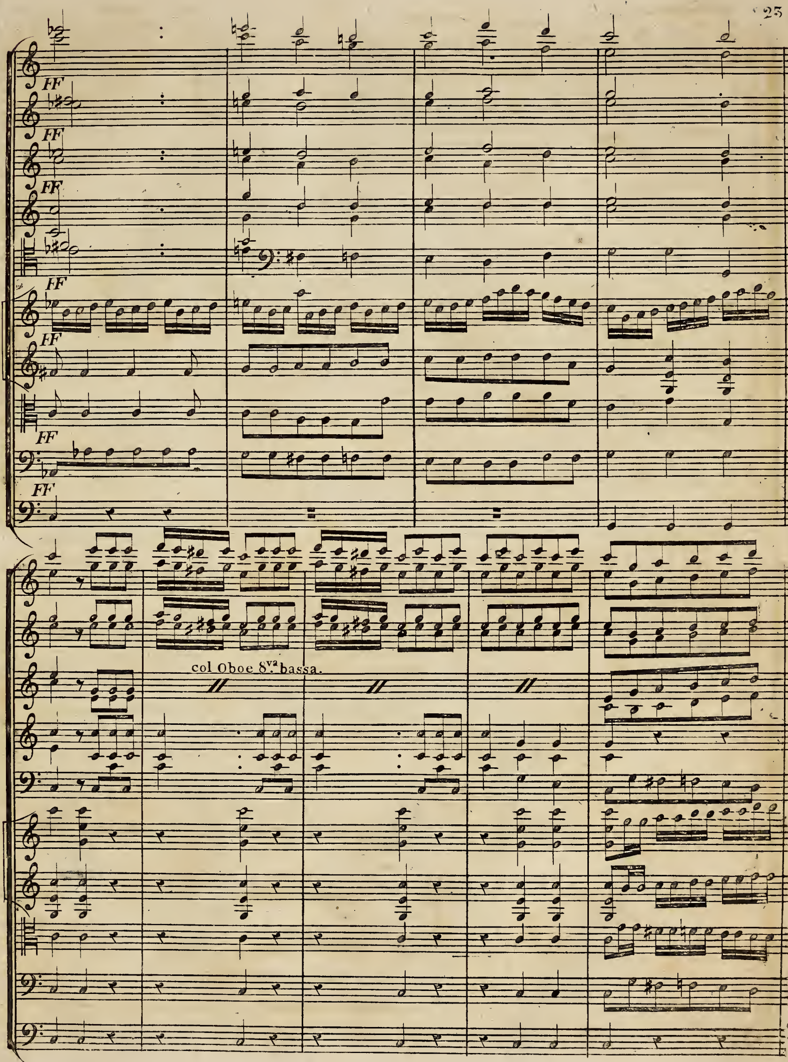

FF
Vlle
C-B.
unis
Timp:
col B°

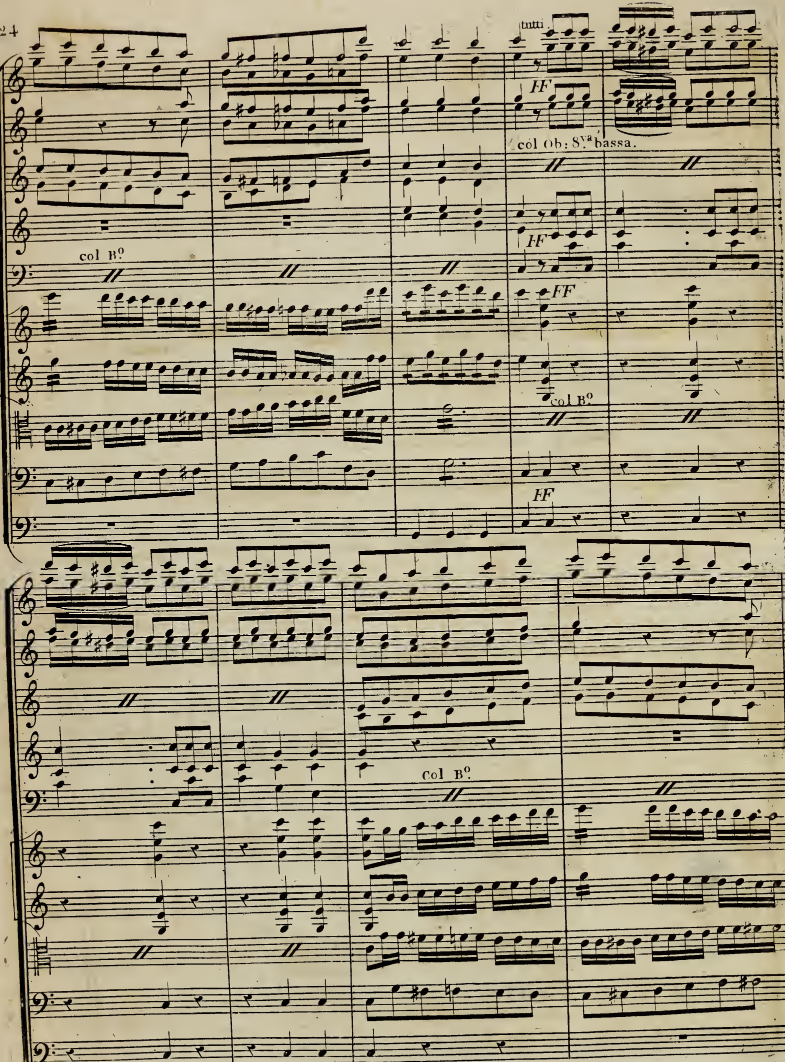


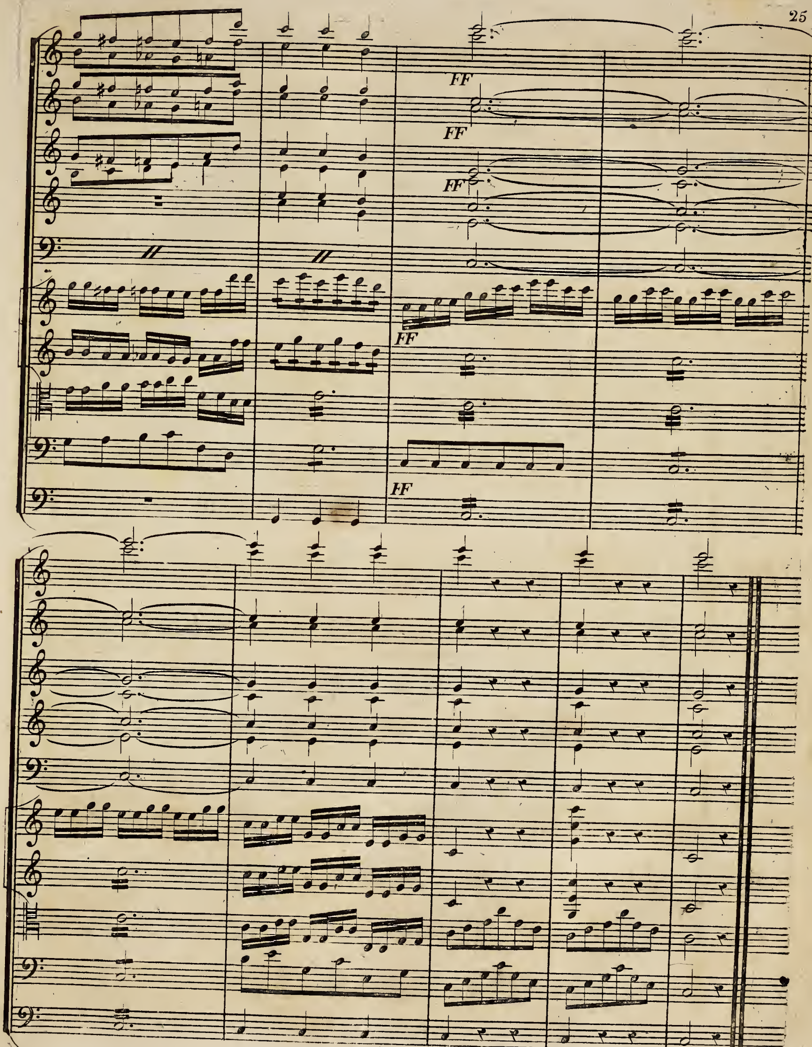

Ob:
Cl: mF
Cor:
mF
Fag:
mF tutti
W.
PP scherz
Fz
P
Fz
PP


Fl
Ob
mF
cres
col B°
unis
Vlle
C-B.
FF


tutti
FF
tutti
FF
FF
cres
cres
unis
cres
FF
Timp:
FF


FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
col Oboe 8va bassa.


tutti
FF
col Ob: 8va bassa.
col B°
FF
FF
col B°
FF
col B°


FF
FF
FF
FF
FF

LA SÉRÉNADE.

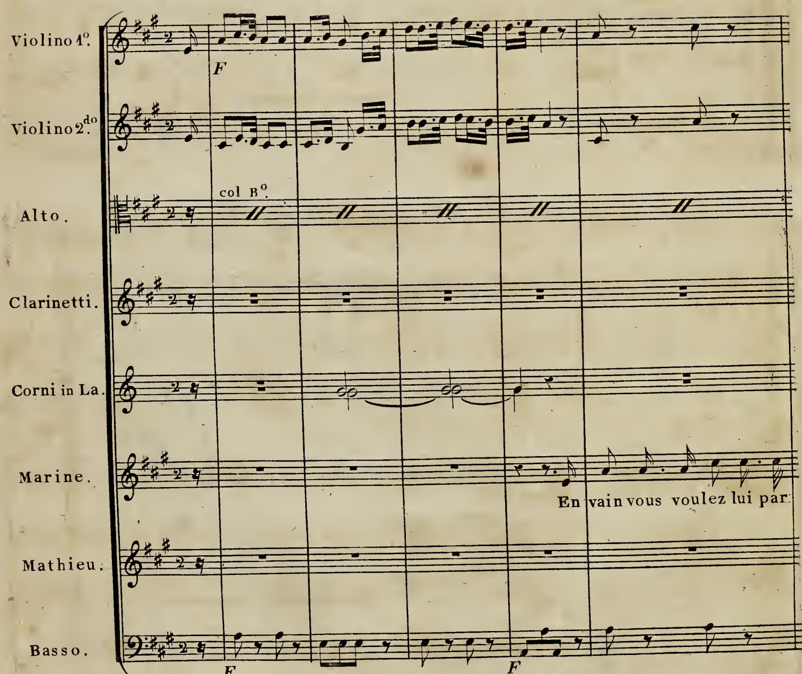
OPÉRA-COMIQUE EN UN ACTE.

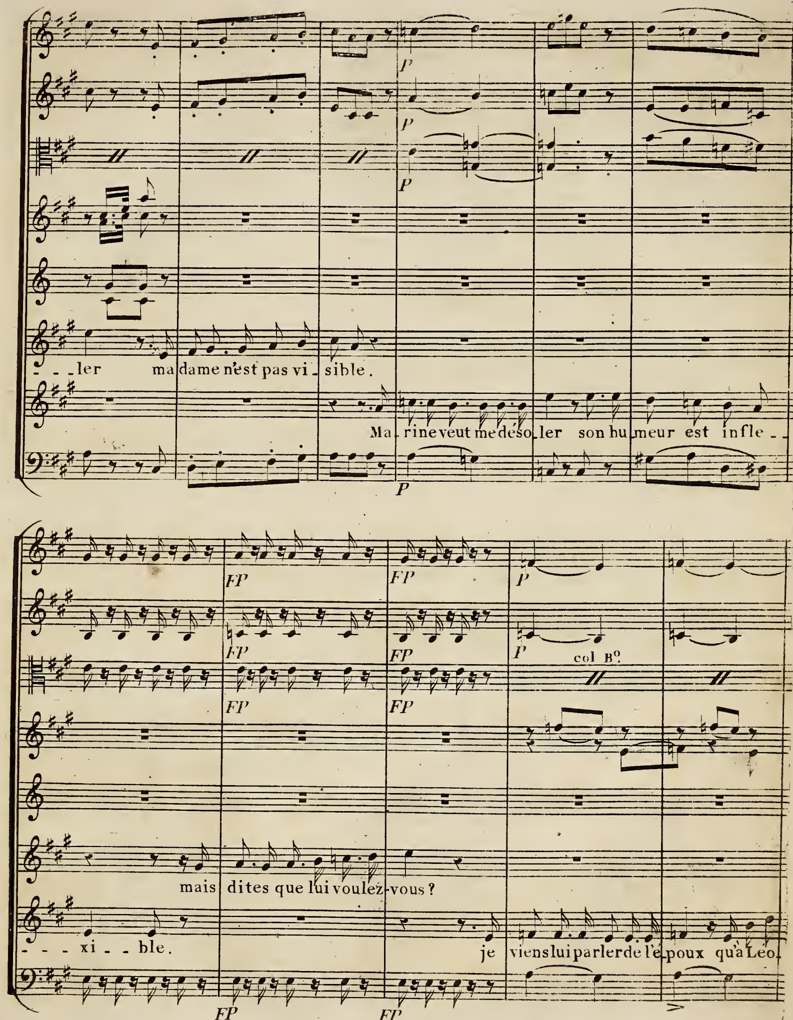
(Le théâtre représente une place publique.)

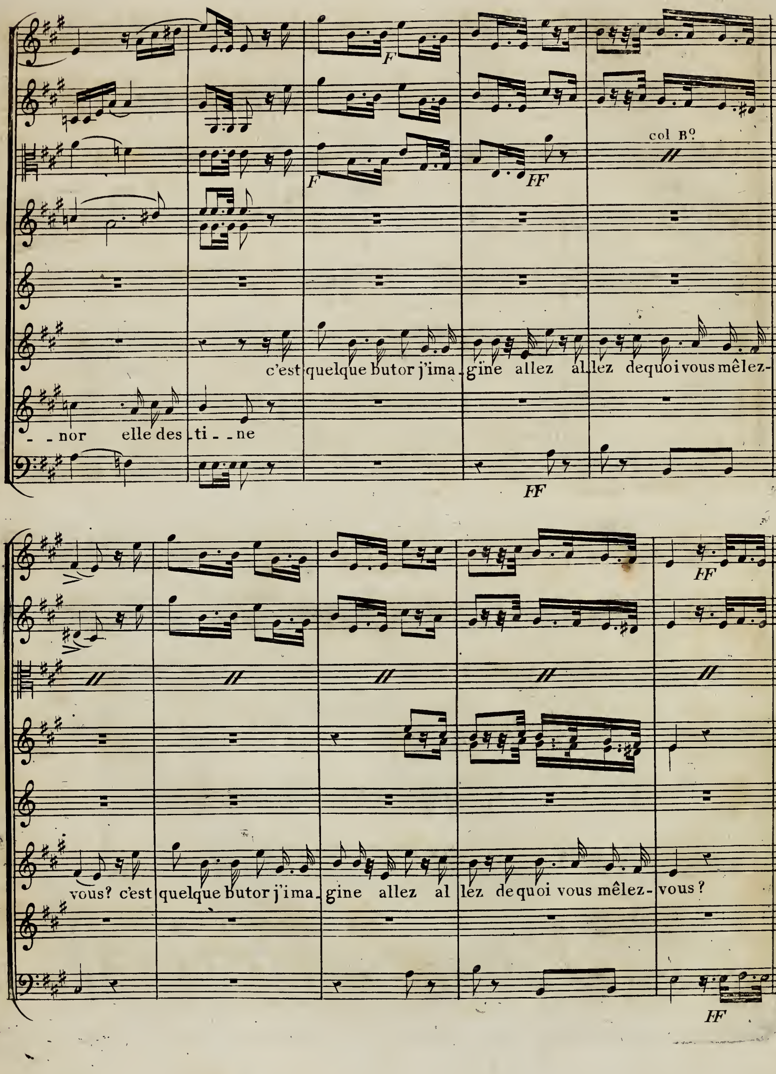
SCÈNE Ire

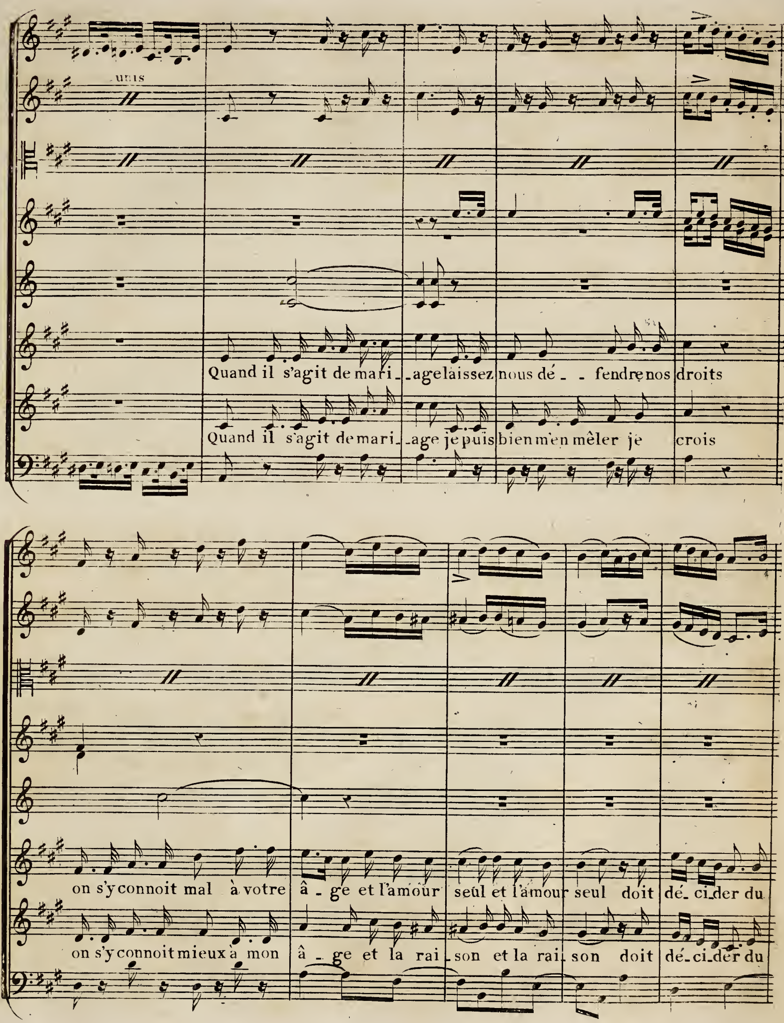
MATHIEU, MARINE.

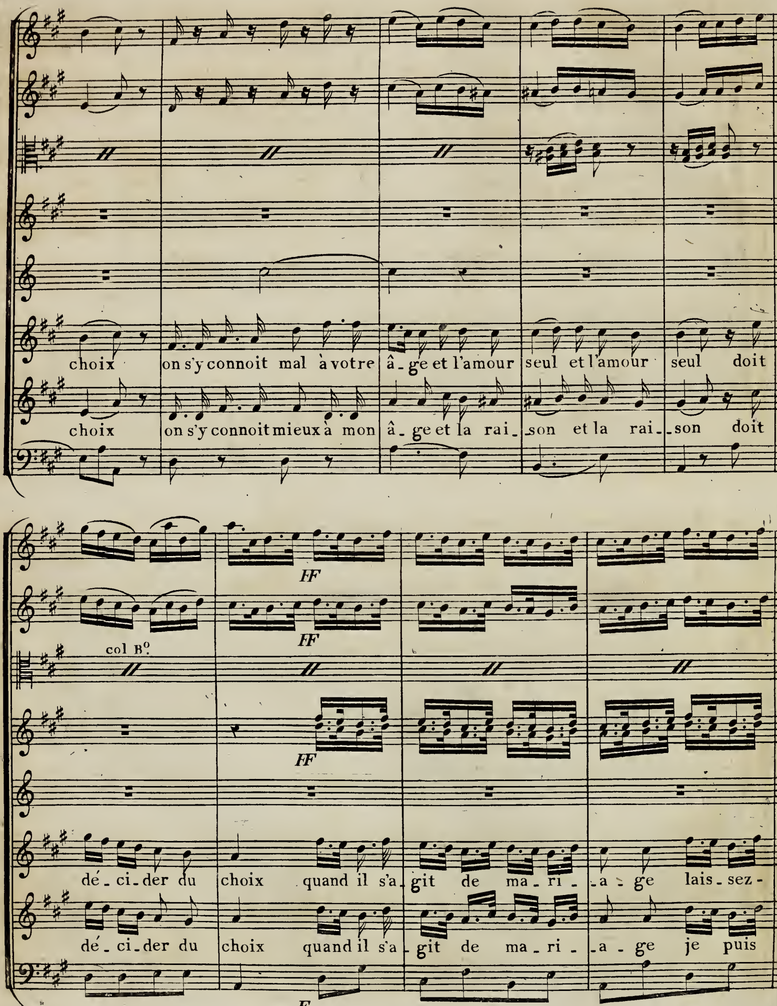
INTRODUCTION ET DUO No. I.

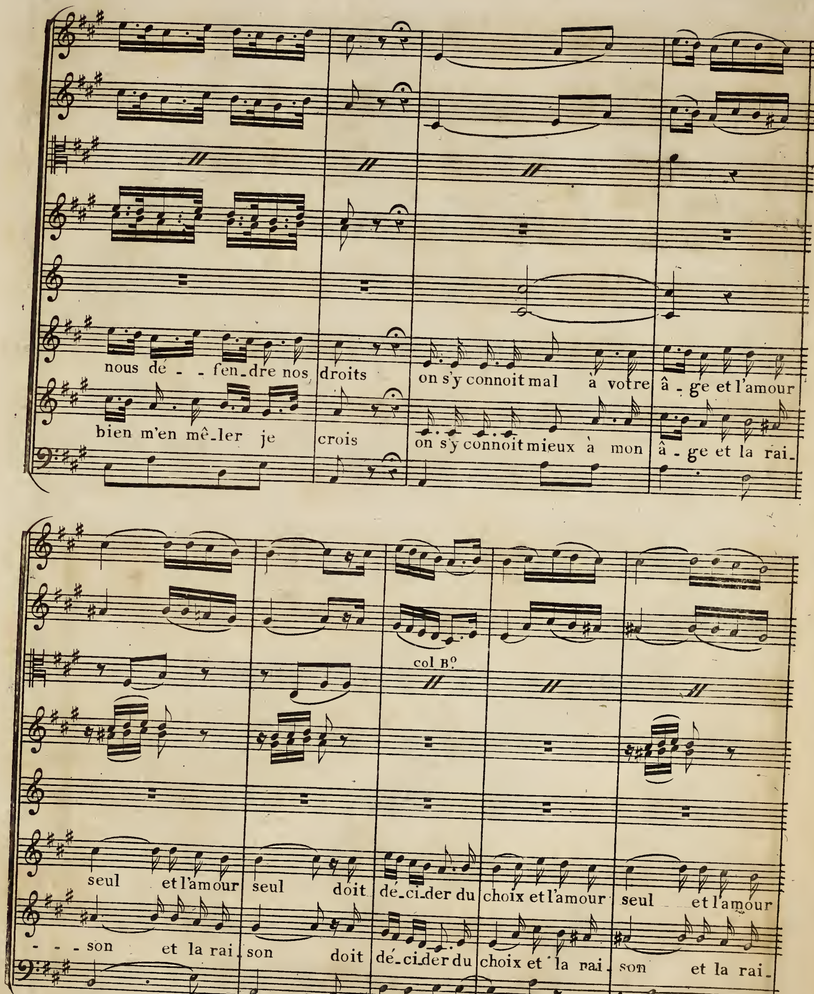


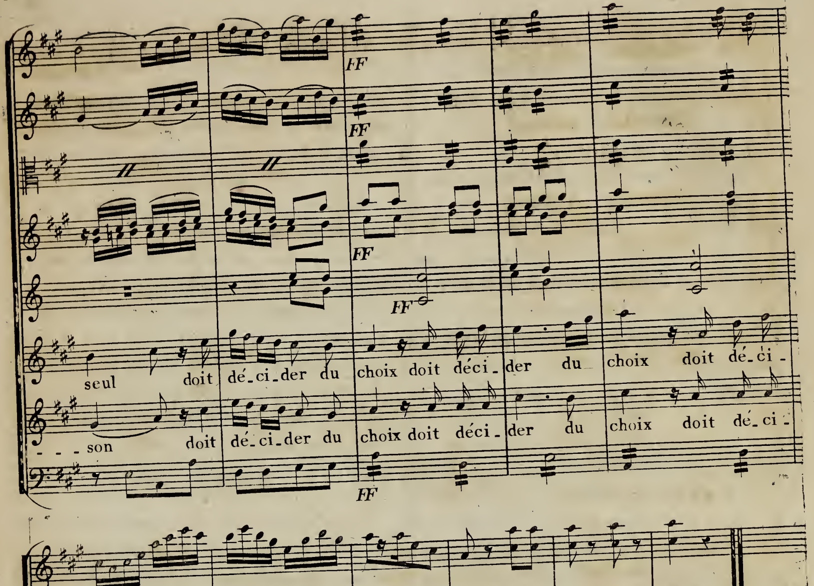

P
P
P
- - ler ma dame n'est pas vi - sible.
Ma - rine veut me déso - ler son hu - meur est infle - -
P
FP
FP
FP
FP
FP
FP
P
P col B°.
mais dites que lui voulez-vous?
- - - xi - - ble.
je viens lui parler de l'é - poux qu'à Léo.
FP
FP


F
F
FF
col B°
c'est quelque butor j'ima_gine allez al_lez dequoi vous mêlez-
_ _nor elle des_ti_ _ne
FF
FF
vous? c'est quelque butor j'ima_gine allez al lez dequoi vous mêlez-vous?
FF


unis
Quand il s'agit de mari_ _age laissez nous dé_ _ fendre nos droits
Quand il s'agit de mari_ _age je puis bien m'en mêler je crois
on s'y connoit mal à votre â _ ge et l'amour seul et l'amour seul doit dé_ci_der du
on s'y connoit mieux à mon â _ ge et la rai_son et la rai_son doit dé_ci_der du


choix
on s'y connoit mal à votre
â _ ge et l'amour
seul et l'amour
seul doit
choix
on s'y connoit mieux à mon
â _ ge et la rai _
_son et la rai _
_son doit
FF
col B°.
FF
FF
dé _ ci _ der du
choix quand il s'a _
git de ma _ ri _
_a _ ge lais _ sez _
dé _ ci _ der du
choix quand il s'a _
_ git de ma _ ri _
_a _ ge je puis
F


nous dé - - fen_dre nos droits on s'y connoit mal à votre â - ge et l'amour
bien m'en mê_ler je crois on s'y connoit mieux à mon â - ge et la rai_
col B.º
seul et l'amour seul doit dé_ci_der du choix et l'amour seul et l'amour
- - son et la rai_son doit dé_ci_der du choix et la rai_son et la rai_


FF
seul doit dé_ci_der du choix doit déci_der du choix doit dé_ci_
son doit dé_ci_der du choix doit déci_der du choix doit dé_ci_
col B°
der du choix
der du choix

MATHIEU.

Allons, allons, ne te fâche pas, je reviendrai. Cependant, Marine, dis-lui que j'ai vendu un collier à la personne qui doit épouser mademoiselle sa fille.

MARINE.

Je voudrais, monsieur Mathieu, que vous fussiez étranglé avec votre diantre de collier. C'est donc vous qui vous êtes mêlé de cette affaire? Ne deviez-vous pas songer que les mariages légitimes ne sont point de votre compétence? Un courtier d'usure, comme vous, ne doit s'intriguer que des affaires de contrebande, et laisser les honnêtes filles en repos.

MATHIEU.

A dieu ne plaise, ma pauvre Marine, qu'on voie jamais aucun vrai mariage de ma façon! Je ne fais point de marché à vie; c'est un métier trop périlleux: une fille est une marchandise qu'on ne peut garantir; et l'on n'en a pas plutôt fait l'emplette, qu'on voudrait en être défait à moitié perte.

MARINE.

Oui; mais ceux qui font des mariages, ne s'embarrassent guères du succès; et quand ils ont reçu leur pot-de-vin, sauve qui peut. Vous connaissez du moins l'homme qu'on lui destine, puisque vous lui avez vendu un collier?

MATHIEU.

Je vais le lui livrer, et en recevoir l'argent.

MARINE.

Ce n'est pas là ce que je demande. Quel homme est-ce?

MATHIEU.

C'est un fort honnête homme, fort riche, fort vieux et fort gouteux.

MARINE.

Que la peste te crève!

MATHIEU.

Sa figure n'est peut-être pas des plus ragoutantes; mais, comme vous savez, entre l'utile et l'agréable, il n'y a pas à balancer.

MARINE.

Oui, pour des ladres comme vous, qui ne connoissent d'autre bonheûr que celui d'amasser du bien, et de faire travailler leur argent à gros, et très-gros intérêt, mais pour une jeune personne comme Léonor, qui cherche à passer ses jours dans le plaisir, vous trouverez bon, s'il vous plaît, vous et madame sa mère, qu'elle préfère l'agréable à l'utile, et que moi, de mon côté, je fasse tout mon possible pour rompre un mariage aussi biscornu que celui-là.

MATHIEU.

Hélas! ma pauvre enfant, romps, casse, brise le mariage en mille pieces, je m'en soucie comme de cela. Je t'aiderai même, en cas de besoin, pourvu que tu me fasses payer de mes peines un peu grassement.

MARINE.

Un peu grassement! Eh! mort de ma vie n'êtes-vous pas déjà assez gras? Allez, vous devriez mourir de honte de faire un tel métier.

MATIEU.

Marine est toujours railleuse. Mais je ne songe pas que mon homme m'attend: il veut donner tantôt une sérénade à sa maîtresse; musiciens et filles jolies ont volontiers commerce ensemble: n'y a-t-il pas quelqu'un de tes amis, à qui tu voulusses faire gagner cet argent-là?

MARINE.

Qu'il aille au diable avec sa sérénade, je vais songer à lui donner l'aubade, moi.

MATHIEU.

Ce mariage te met de mauvaise humeur, je voudrais bien rester avec toi plus longtems; je ne m'y ennuie jamais.

MARINE.

Et moi, je m'y ennuie toujours.

MATHIEU.

Adieu.

SCENE II.

MARINE, seule.

Je prie le ciel qu'il te conduise, et que tu te puisses casser le cou. Que je plains ce pauvre Valère! Il ne sait pas son malheur. J'ai une lettre à lui rendre de la part de sa maîtresse. Voici son valet à propos.

SCENE III.

SCAPIN, MARINE.

SCAPIN.

Bonjour, ma charmante!

MARINE.

Bonjour, mon adorable!

SCAPIN.

Comment se porte ta maîtresse?

MARINE.

Mal.

SCAPIN.

Il y a toujours quelque chose à refaire aux filles.

MARINE.

Et ton maître?

SCAPIN.

Il se porterait assez bien s'il avait un peu plus d'argent.

MARINE.

Je n'ai jamais connu un gentilhomme plus gueux que celui-là.

SCAPIN.

Monsieur Grifon, son père, est bien riche, mais il est bien ladre.

MARINE.

Nous nous en apercevons.

SCAPIN.

Tel que tu me vois, je sers mon maître sans gages, et incognito.

MARINE.

Comment incognito?

SCAPIN.

Oui. Monsieur Grifon ne sait pas que son fils à l'honneur d'être à moi; il ne me connait pas même. Je loge en ville et je vis d'emprunt.

MARINE.

Tu fais souvent mauvaise chère.

SCAPIN.

Assez. Cela n'empêche pas que je nourrisse mon maître quelquefois quand il est mal avec son père.

MARINE.

Voilà un beau ménage.

SCAPIN.

Hé, dis-moi un peu....

MARINE.

Je n'ai rien à te dire. Tiens, rends cette lettre à ton maître.

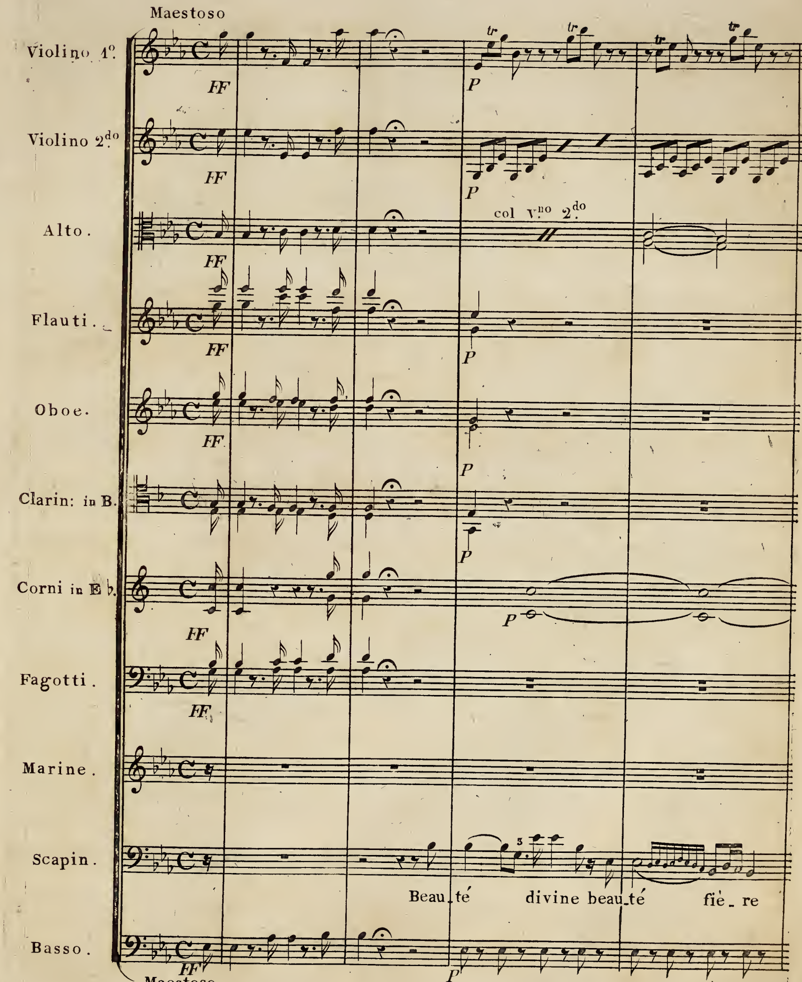
SCAPIN.

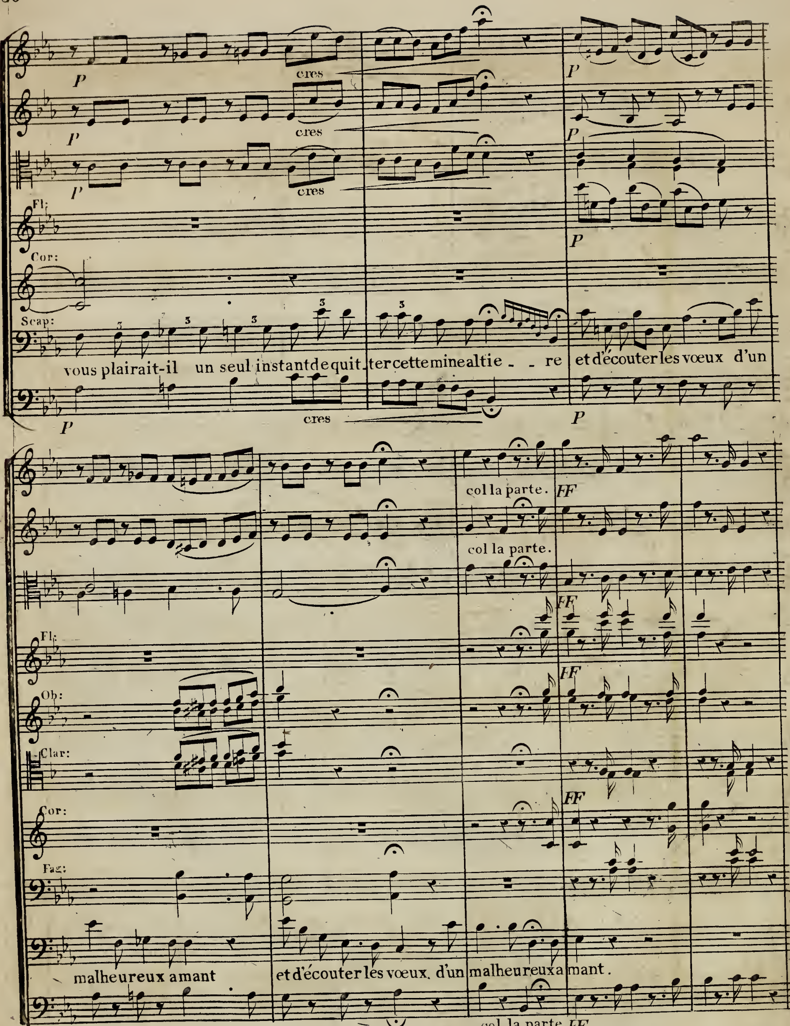
Comme tu fais, Marine! regarde-moi un peu.

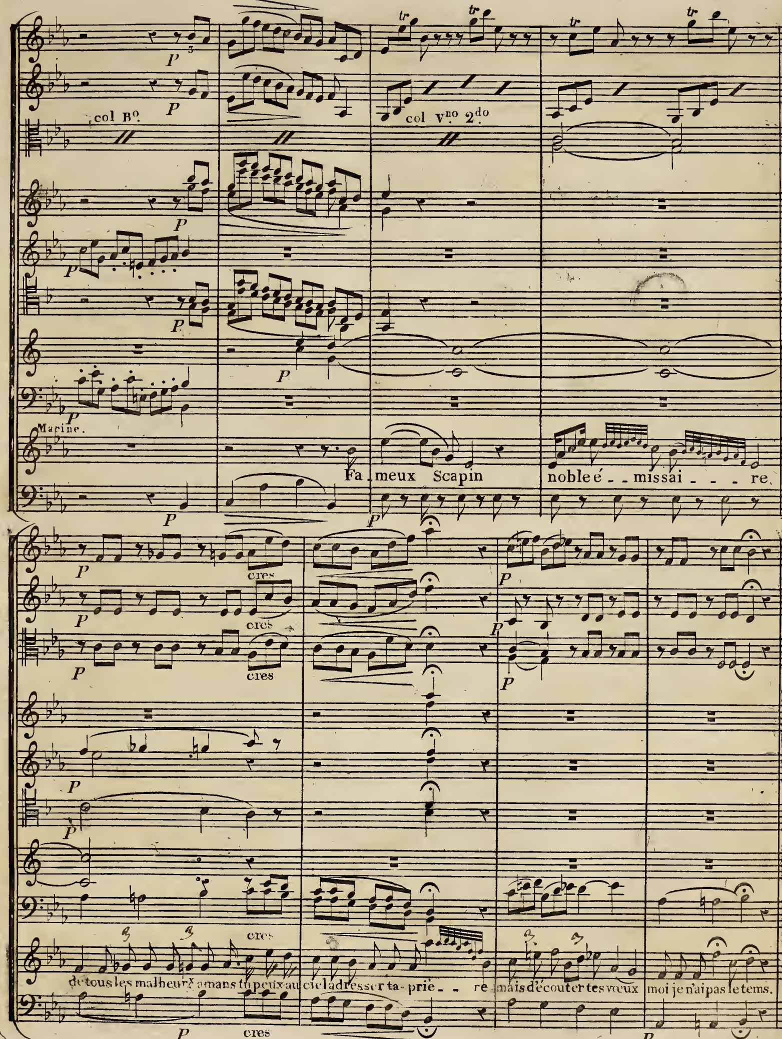
MARINE.

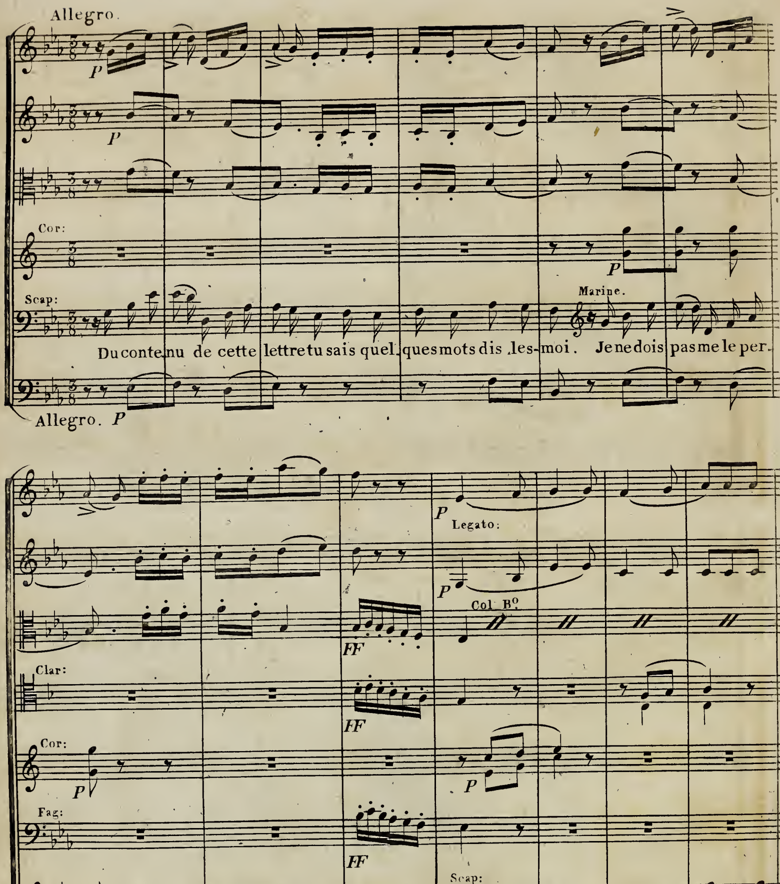
Eh bien! que me veux-tu?

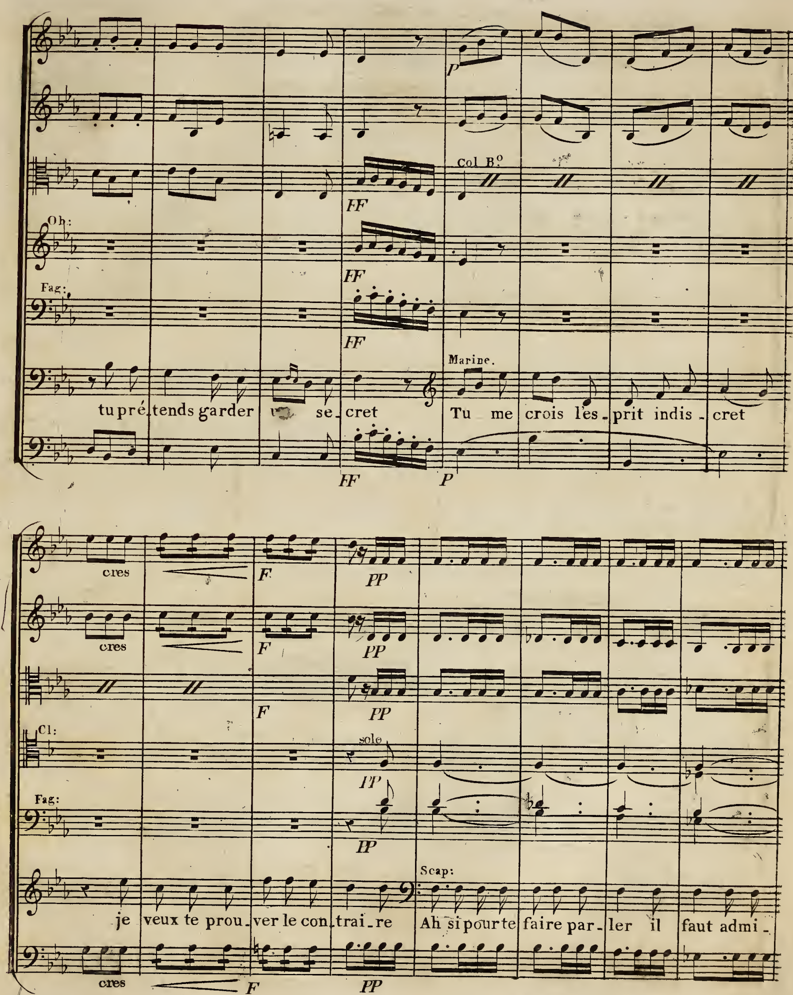
DUO N°. 2.

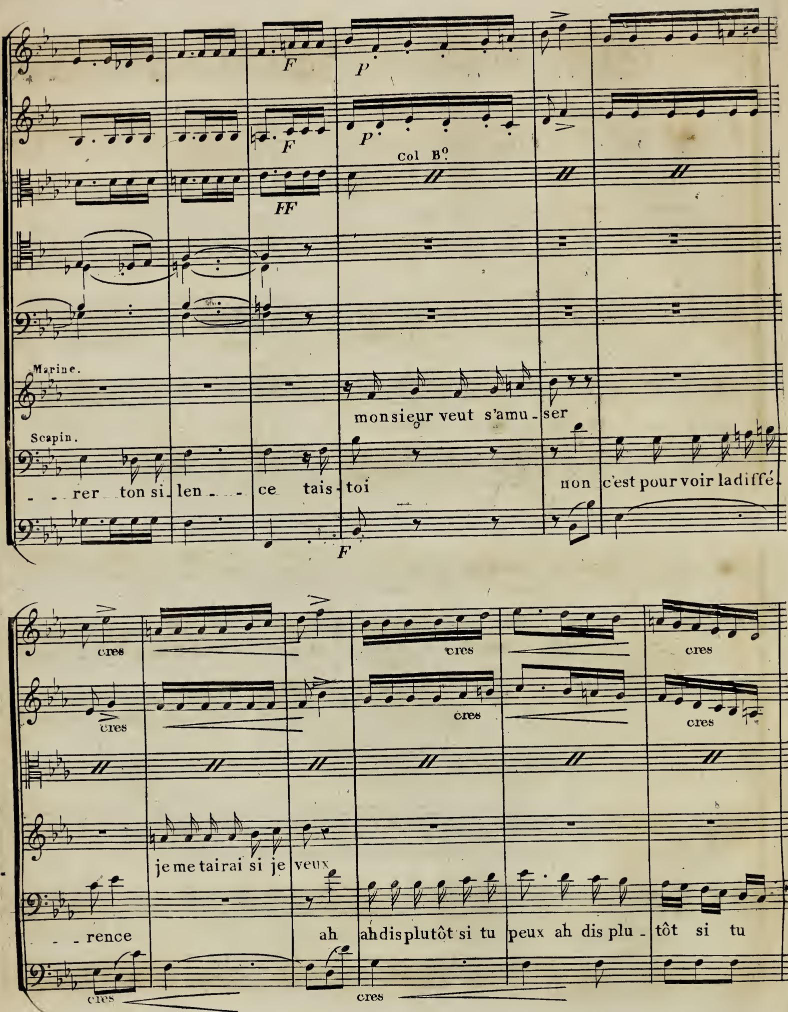

Maestoso
Violino 1°.
Violino 2do.
Alto.
Flauti.
Oboe.
Clarin: in B.
Corni in E♭.
Fagotti.
Marine.
Scapin.
Basso.
FF
P
tr
col V.no 2do.
Beau_té divine beau_té fiè_re
Maestoso

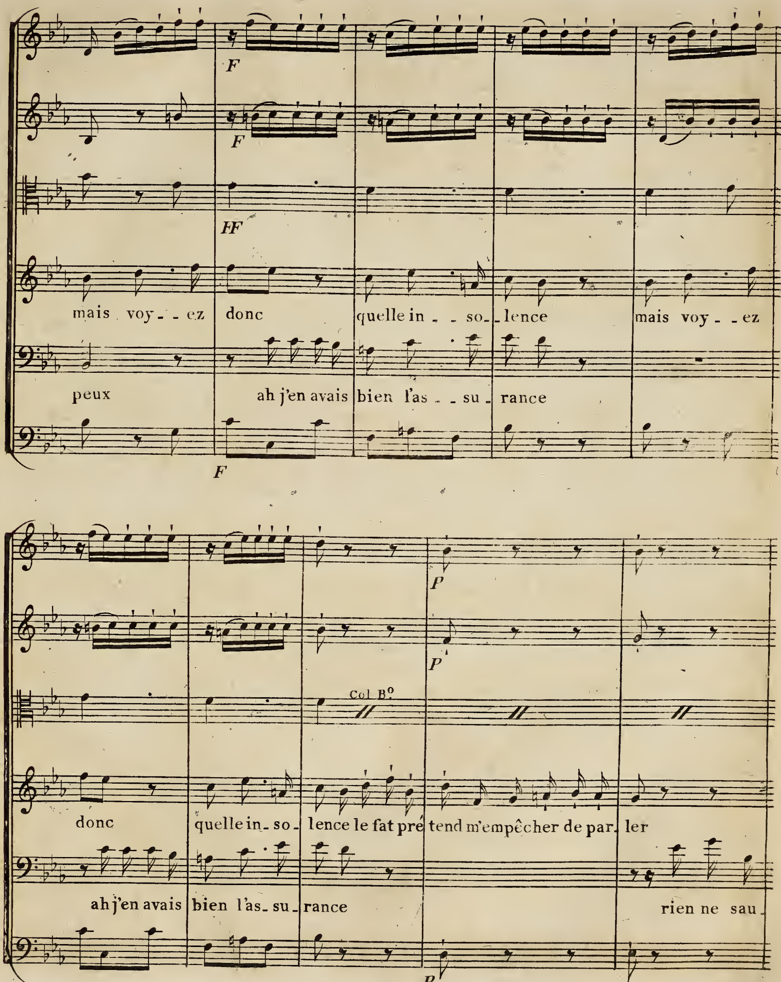

Fl:
Cor:
Scap:
vous plairait-il un seul instant de quitter cette mine altie - - re et d'écouter les vœux d'un
Ob:
Clar:
Fag:
malheureux amant et d'écouter les vœux, d'un malheureux amant.
col la parte.
cres
P
FF

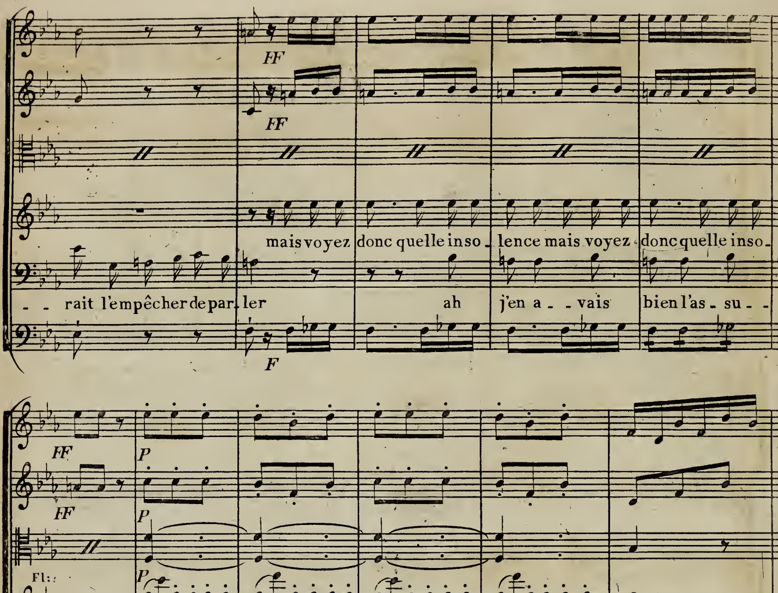

col B°.
col Vno 2do
Marine.
Fa_meux Scapin
noble é_ _missai_ _ _re.
cres
de tous les malheurx amans tu peux au ciel adresser ta_ prie_ _ re mais d'écouter tes vœux moi je n'ai pas le tems.

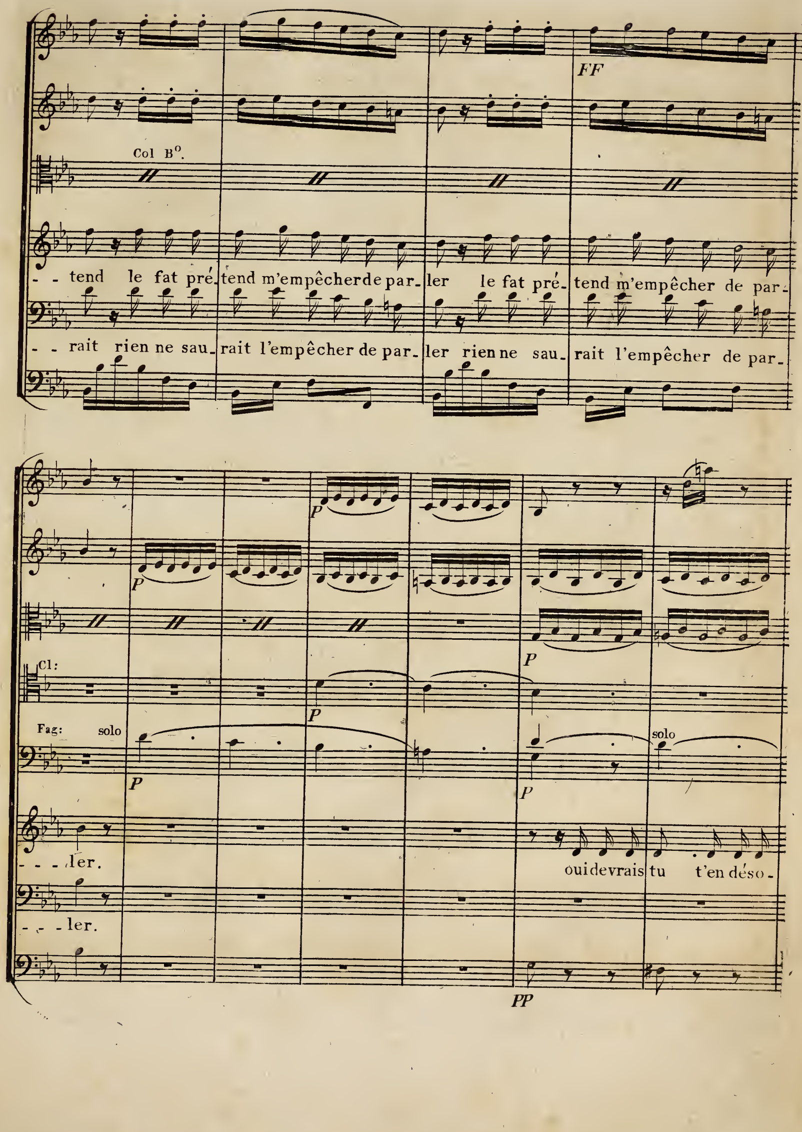

Allegro.
Cor:
Scap:
Marine.
Du conte_nu de cette lettre tu sais quel_ques mots dis _les_moi. Je ne dois pas me le per_
Allegro. P
Legato:
Col Bo.
Clar:
Cor:
Fag:
Scap:
_ _ _ mettre non ce se_rait manquer de foi.
Toi qui ne sais ja_mais te tai_ _re
FF
P

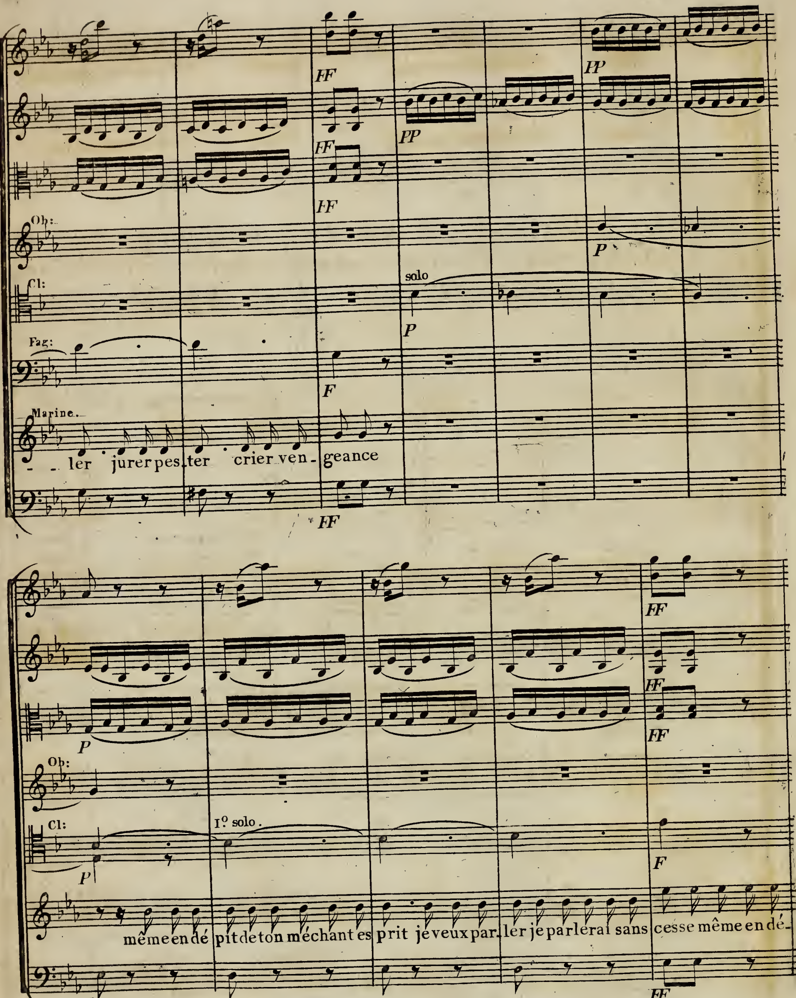

Col B°
Ob:
FF
Fag:
Marine.
tu pré_tends garder un se_cret
Tu me crois l'es_prit indis_cret
P
cres
F
PP
Cl:
solo
Fag:
Scap:
je veux te prou_ver le con_trai_re
Ah si pour te faire par_ler il faut admi_

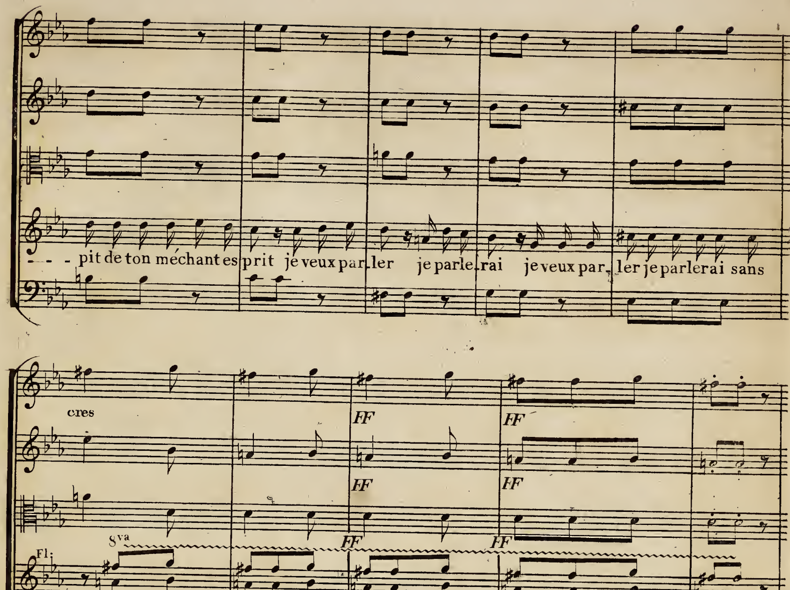

F
P
Col B°.
FF
Marine.
monsieur veut s'amu - ser
Scapin.
- - rer ton si - len - ce tais - toi
non c'est pour voir la diffé -
F
cres
je me tairai si je veux
- - rence
ah ah dis plutôt si tu peux ah dis plu - tôt si tu

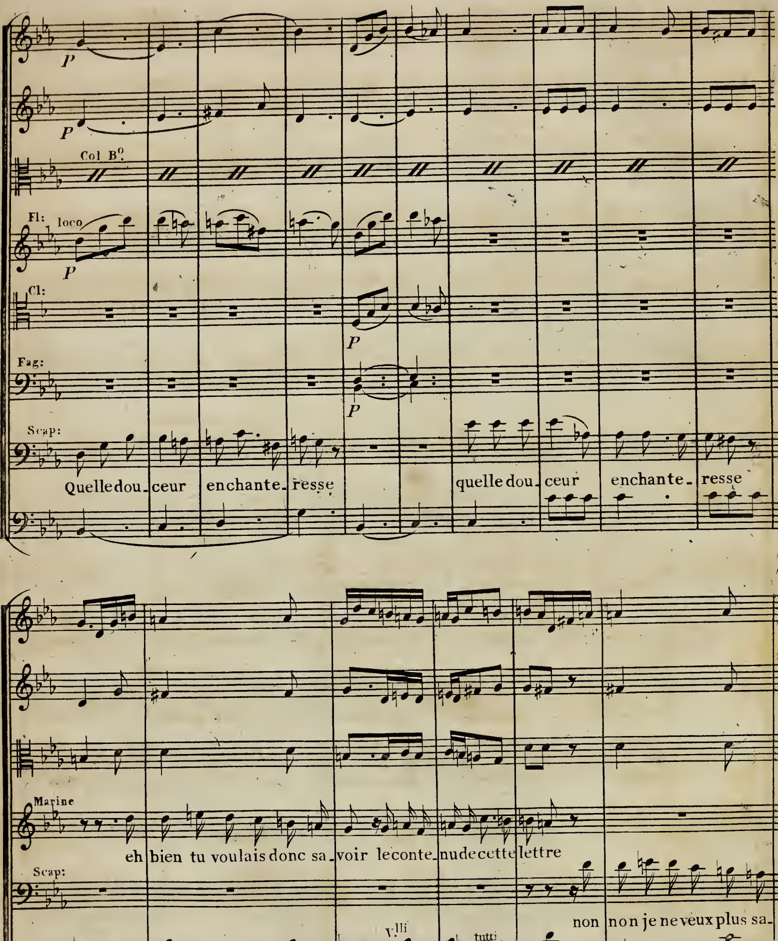

F
F
FF
mais voy - - ez
donc
quelle in - - so - - lence
mais voy - - ez
peux
ah j'en avais
bien l'as - - su - rance
F
P
P
Col B^o
donc
quelle in - so -
lence le fat pré
tend m'empêcher de par - ler
ah j'en avais
bien l'as - su - rance
rien ne sau -
P

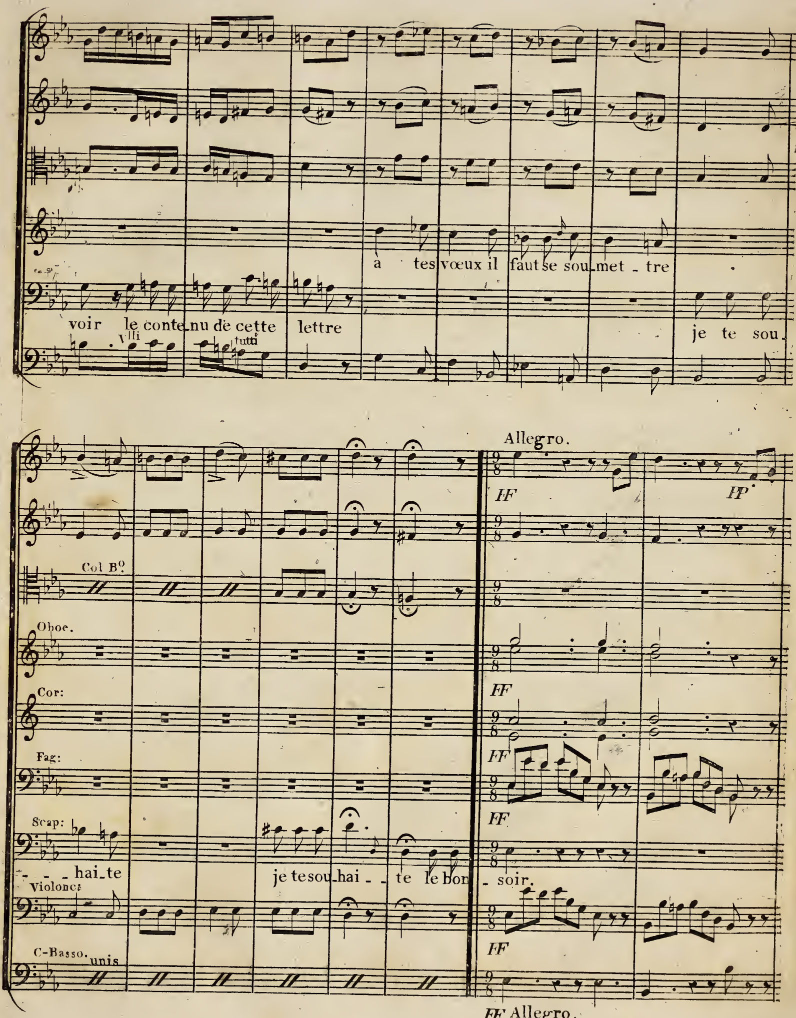

mais voyez donc quelle inso _ lence mais voyez donc quelle inso _
_ _ rait l'empêcher de par _ ler ah j'en a _ _ vais bien l'as _ su _ _
Fl:
Ob:
Cl:
Fag:
_ _ _ lence le fat pre _ tend m'empê _ cher de par _ ler le fat pré _ _
_ _ _ rance rienne sau _ rait l'empê _ cher de par _ _ ler rien ne sau _ _


Col B°.
FF
- - tend le fat pré_tend m'empêcher de par_ler le fat pré_tend m'empêcher de par_
- - rait rien ne sau_rait l'empêcher de par_ler rien ne sau_rait l'empêcher de par_
Cl:
Fag: solo
solo
- - - ler.
oui devrais tu t'en déso -
- - - ler.
P
PP

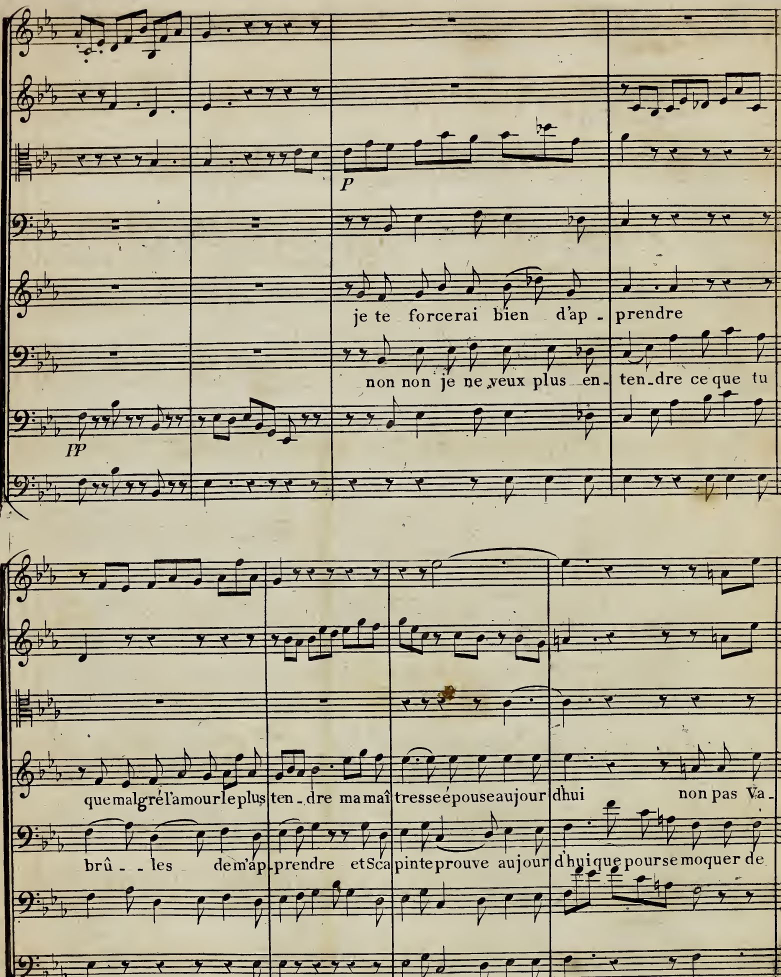

FF
PP
Ob:
P
Cl:
solo
Fag:
F
Marine.
- - ler jurer pes_ter crier ven_geance
Ob:
Cl:
1? solo.
même en dé pit de ton méchant es prit je veux par_ler je parlerai sans cesse même en dé_

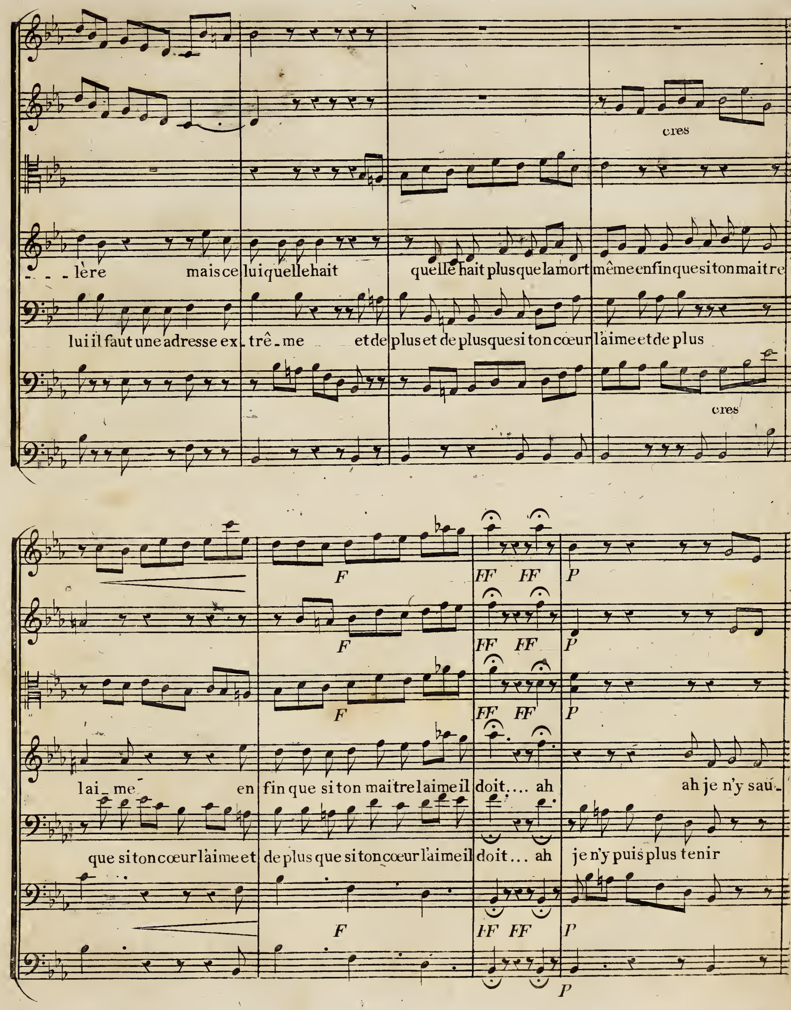

- - - pit de ton méchant esprit je veux par_ler je parle_rai je veux par_ler je parlerai sans
cres
8va
FF
Fl:
Ob:
Cl:
Cor:
Fag:
cesse je veux par_ler je parle_rai je veux par_ler je parlerai sans cesse
cres

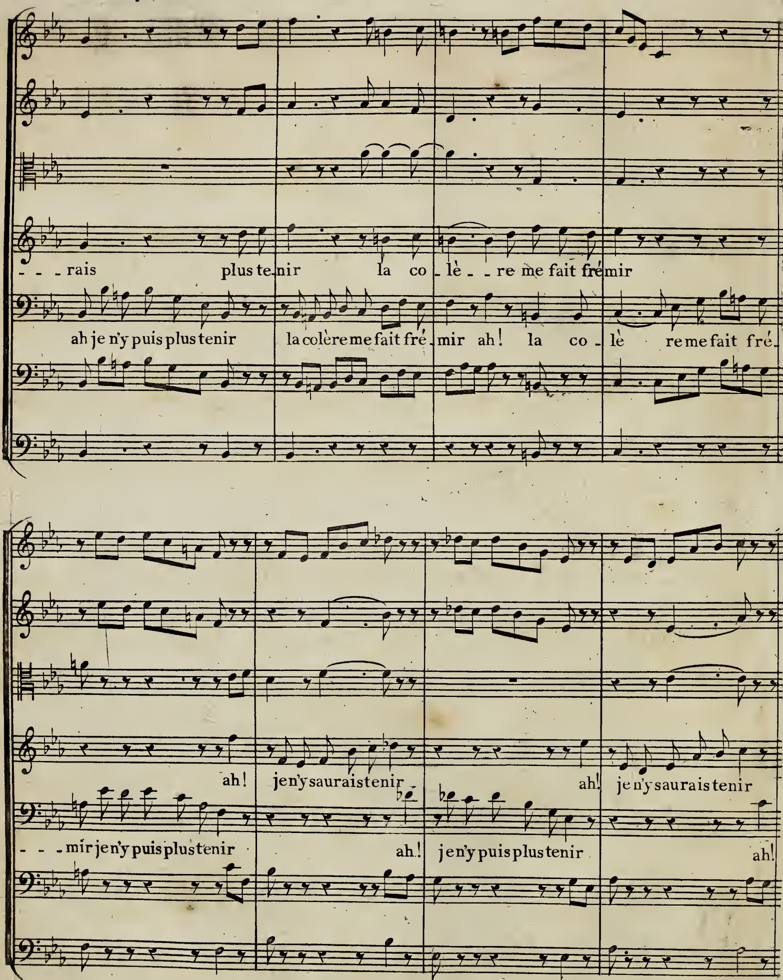

Col B°.
Fl:
loco
Cl:
Fag:
Scap:
Quelle dou_ceur enchante_resse
quelle dou_ceur enchante_resse
Marine
eh bien tu voulais donc sa_voir le conte_nu de cette lettre
Scap:
non non je ne veux plus sa_
V.lli
tutti

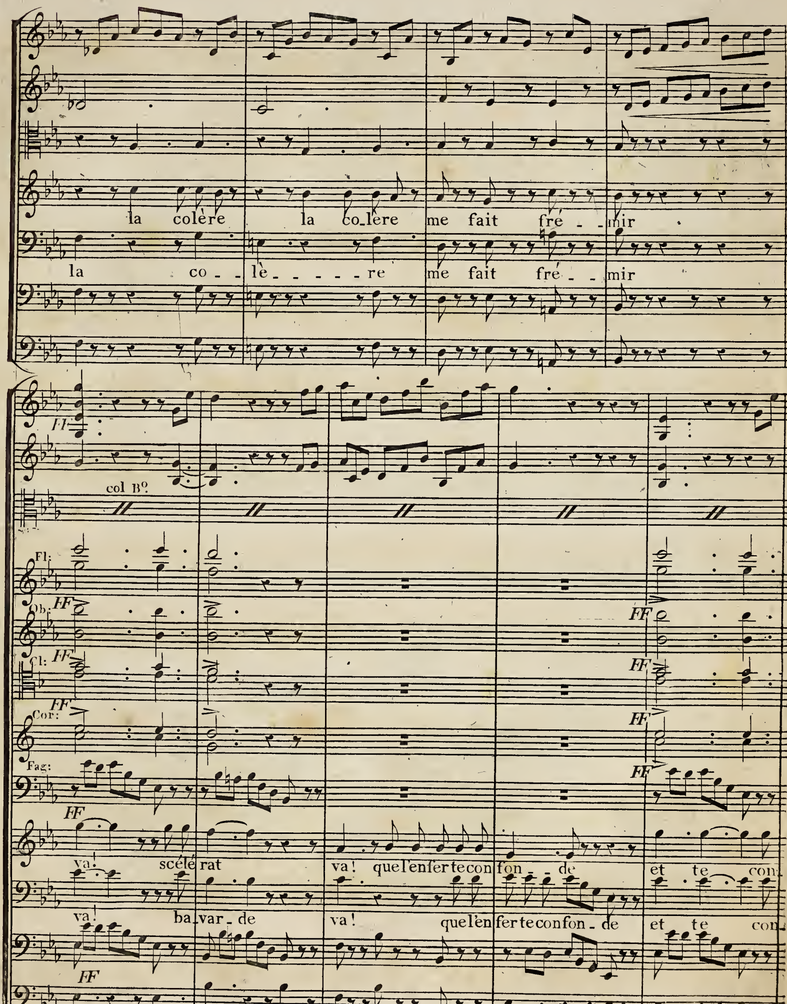


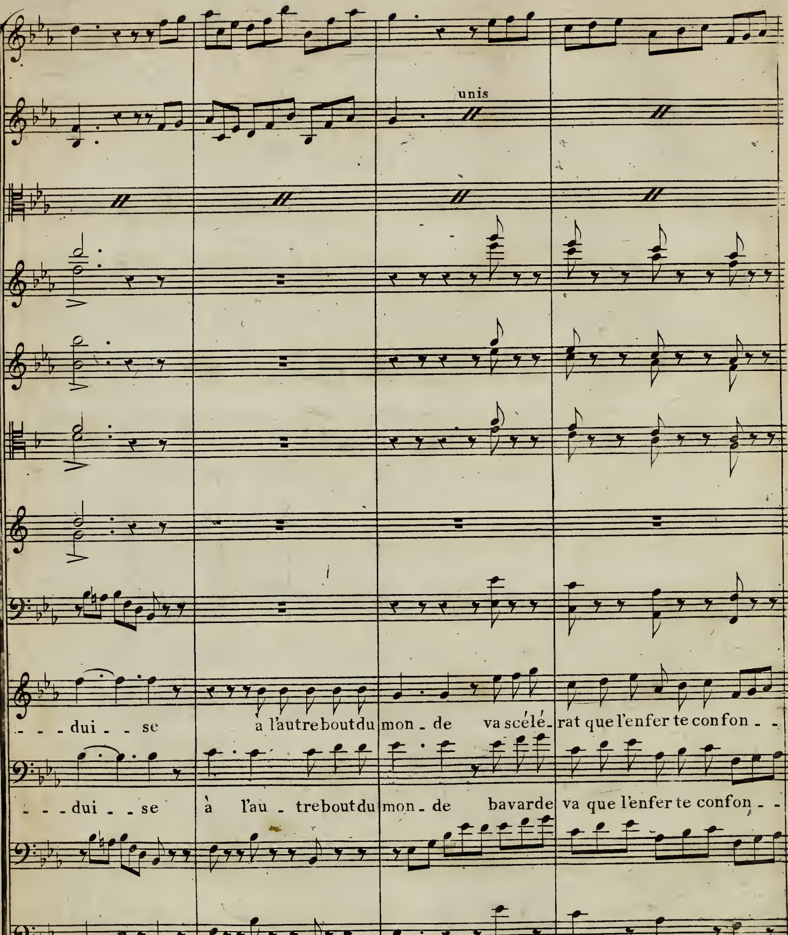
a tes vœux il faut se sou_met _ tre
voir le conte_nu de cette lettre
je te sou_
Vlli
tutti
Allegro.
FF
FP
Col Bo.
Oboe.
Cor:
Fag:
Scap:
_ _ _ hai_te
je te sou_hai _ _ te le bon _ soir.
Violonc:
C-Basso. unis
FF Allegro.

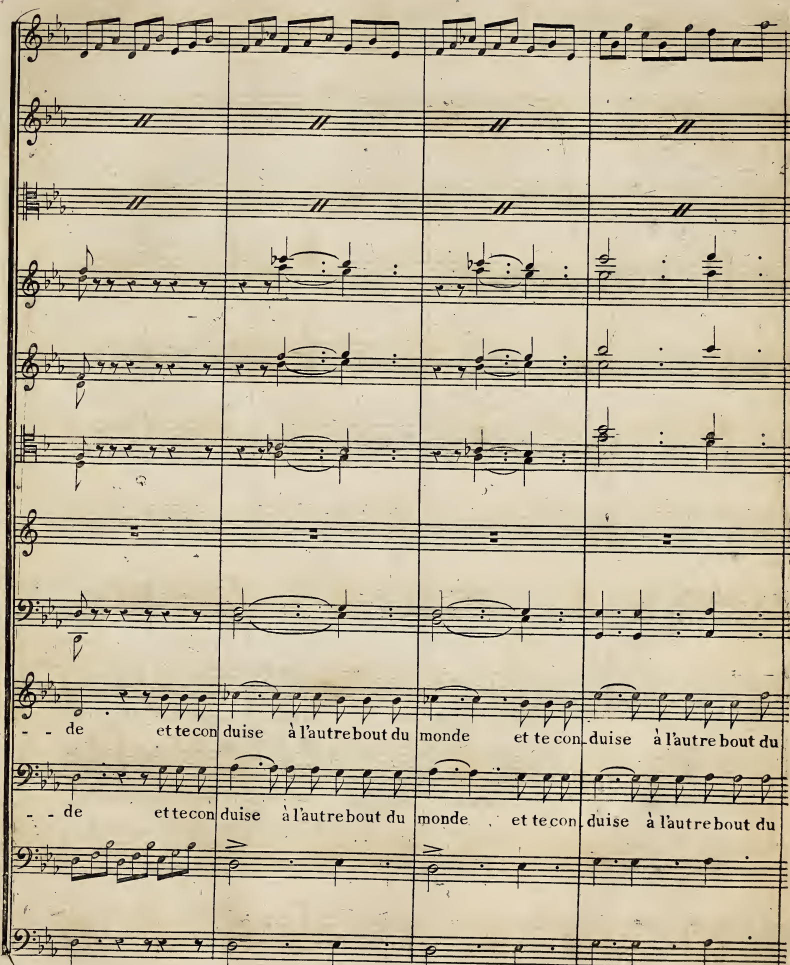

je te forcerai bien d'ap - prendre
non non je ne veux plus en - ten - dre ce que tu
que malgré l'amour le plus ten - dre ma maî tresse épouse aujour d'hui non pas Va -
brû - - les de m'ap - prendre et Scapin te prouve aujour d'hui que pour se moquer de

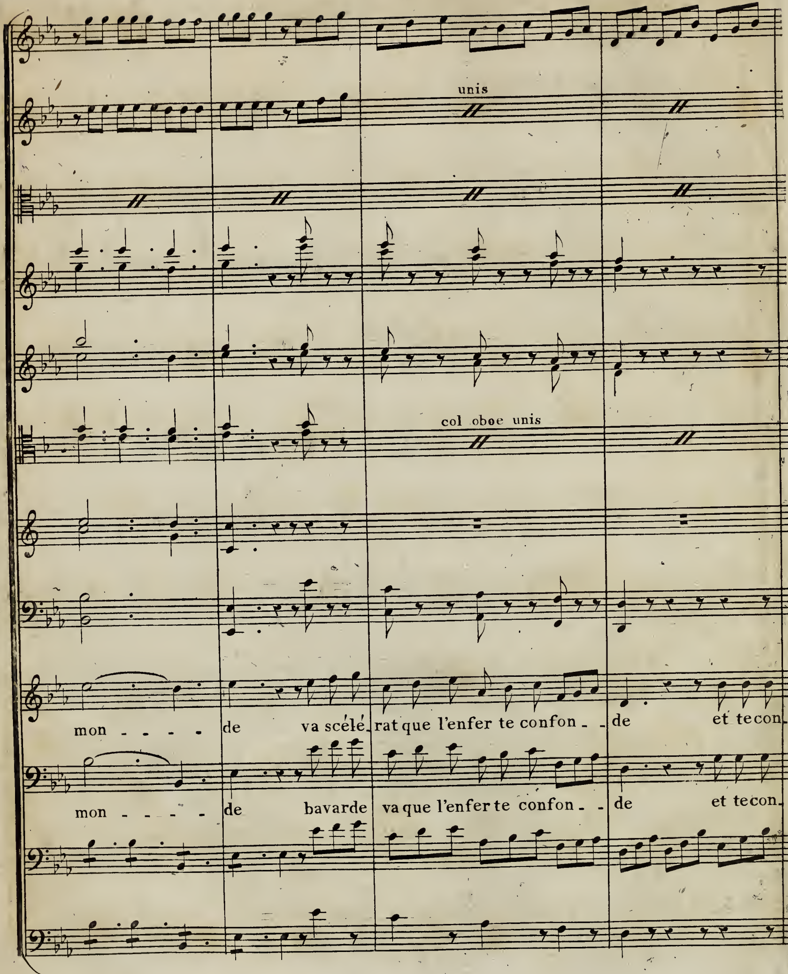

cres
- - lère mais ce lui quelle hait quelle hait plus que la mort même enfin que si ton maitre
lui il faut une adresse ex_trê_me et de plus et de plus que si ton cœur l'aime et de plus
cres
F
FF FF
P
lai_me en fin que si ton maitre l'aime il doit.... ah ah je n'y sau_
que si ton cœur l'aime et de plus que si ton cœur l'aime il doit... ah je n'y puis plus tenir

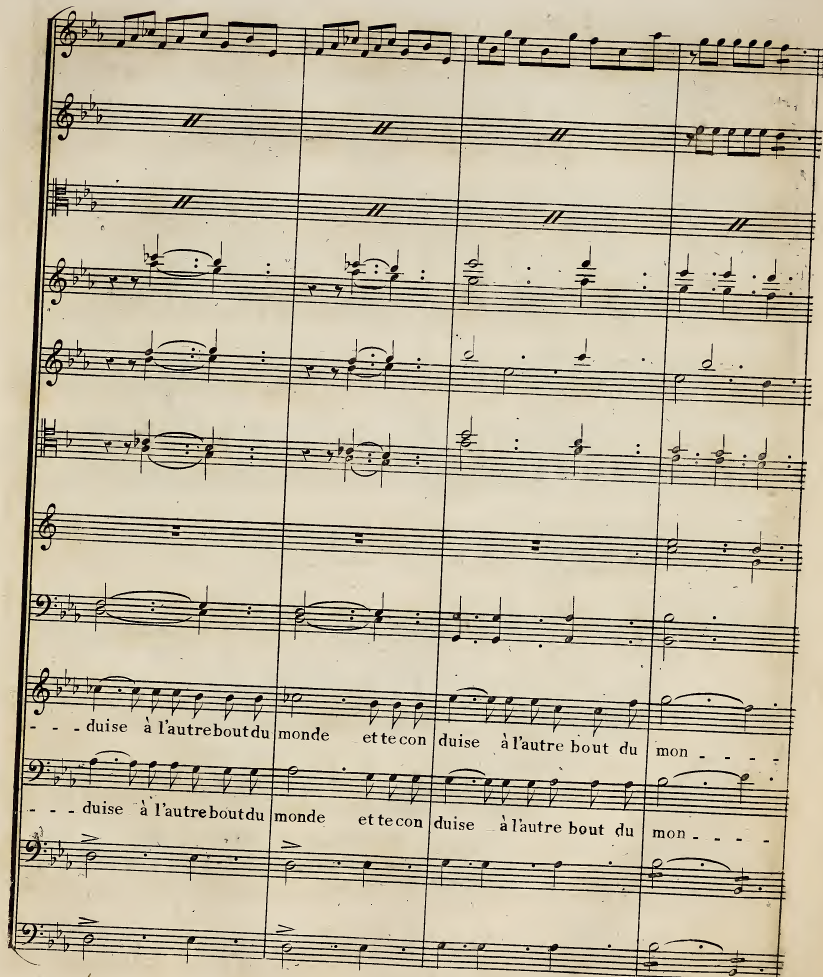

- - - rais plus te_nir la co _ lè _ _ re me fait fré mir
ah je n'y puis plus tenir la colère me fait fré_mir ah! la co _ lè re me fait fré_
ah! je n'y saurais tenir ah! je n'y saurais tenir
- - - mir je n'y puis plus tenir ah! je n'y puis plus tenir ah!

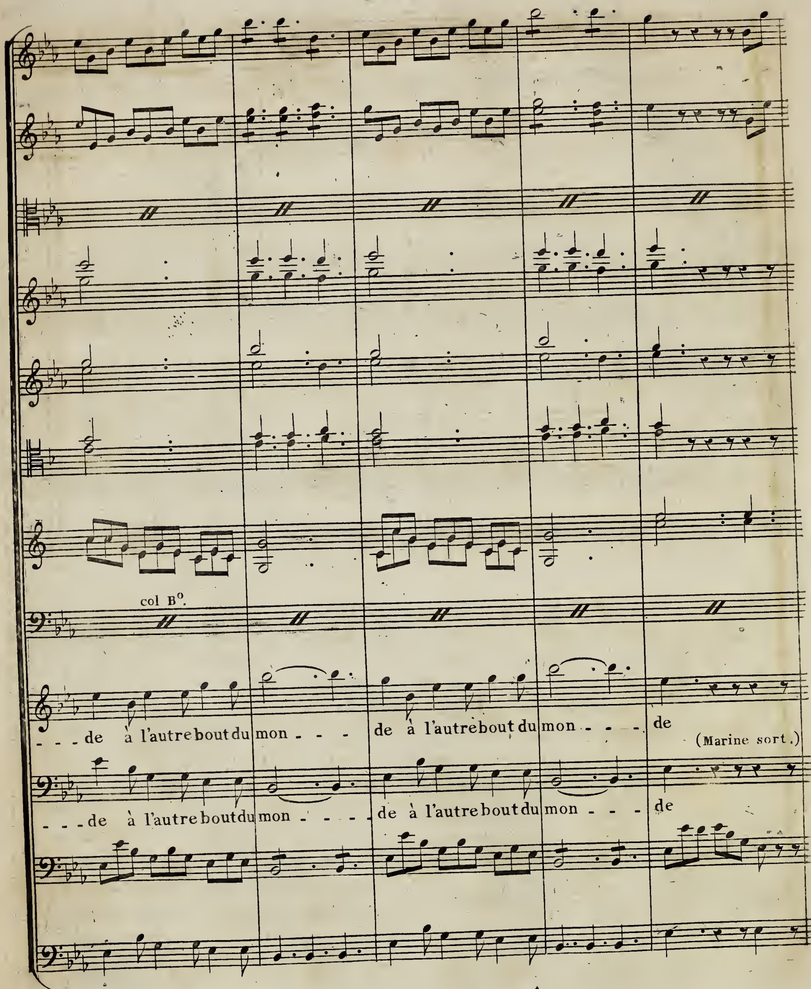

la colère la co_lère me fait fré _ _ mir
la co _ _ lè _ _ _ _ _ re me fait fré _ _ mir
col B°.
Fl:
Ob:
Cl:
Cor:
Fag:
FF
va! scélé rat va! quel'enferte con fon _ _ de et te con
va! ba var _ de va! quel'en ferteconfon _ de et te con

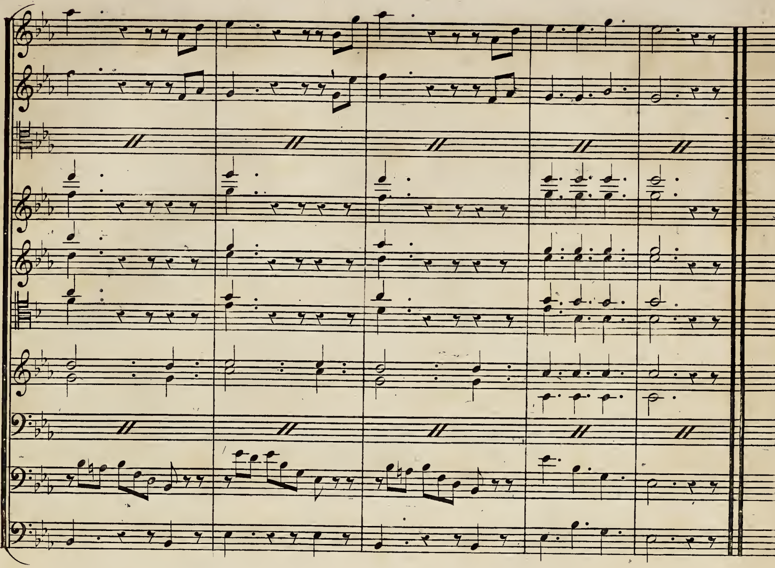

unis
- - - dui - - se a l'autre bout du mon - de va scélé - rat que l'enfer te confon - -
- - - dui - - se à l'au - tre bout du mon - de bavarde va que l'enfer te confon - -


- - de et te con duise à l'autre bout du monde et te con duise à l'autre bout du
- - de et te con duise à l'autre bout du monde et te con duise à l'autre bout du


unis
col oboe unis
mon - - - - de va scélé rat que l'enfer te confon - - de et te con
mon - - - - de bavarde va que l'enfer te confon - - de et te con


- - - duise à l'autre bout du monde et te con duise à l'autre bout du mon - - - -
- - - duise à l'autre bout du monde et te con duise à l'autre bout du mon - - - -


col B°.
- - - de à l'autre bout du mon - - - de à l'autre bout du mon - - - - de
(Marine sort.)
- - - de à l'autre bout du mon - - - - de à l'autre bout du mon - - - de



SCÈNE IV.

SCAPIN seul.

Par ma foi, c'est une charmante chose qu'une femme! Quelle docilité d'esprit! Quelle complaisance! Voilà une des plus raisonnables que je connaisse. Mais je m'amuse ici, et je dois aller promptement porter cette lettre à mon maître; car il est diablement amoureux. Qui dit amoureux, dit impatient; et qui dit impatient, suppose un homme qui a plutôt donné un coup de pied que le bonjour. Mais le voilà.

SCÈNE V.

VALÈRE SCAPIN.

VALÈRE.

Eh bien, Scapin, apprends-moi des nouvelles de Léonor. L'as tu vue? Que t'a dit Marine?

SCAPIN.

Marine? rien du tout. C'est une fille dont on ne saurait tirer une parole.

VALÈRE.

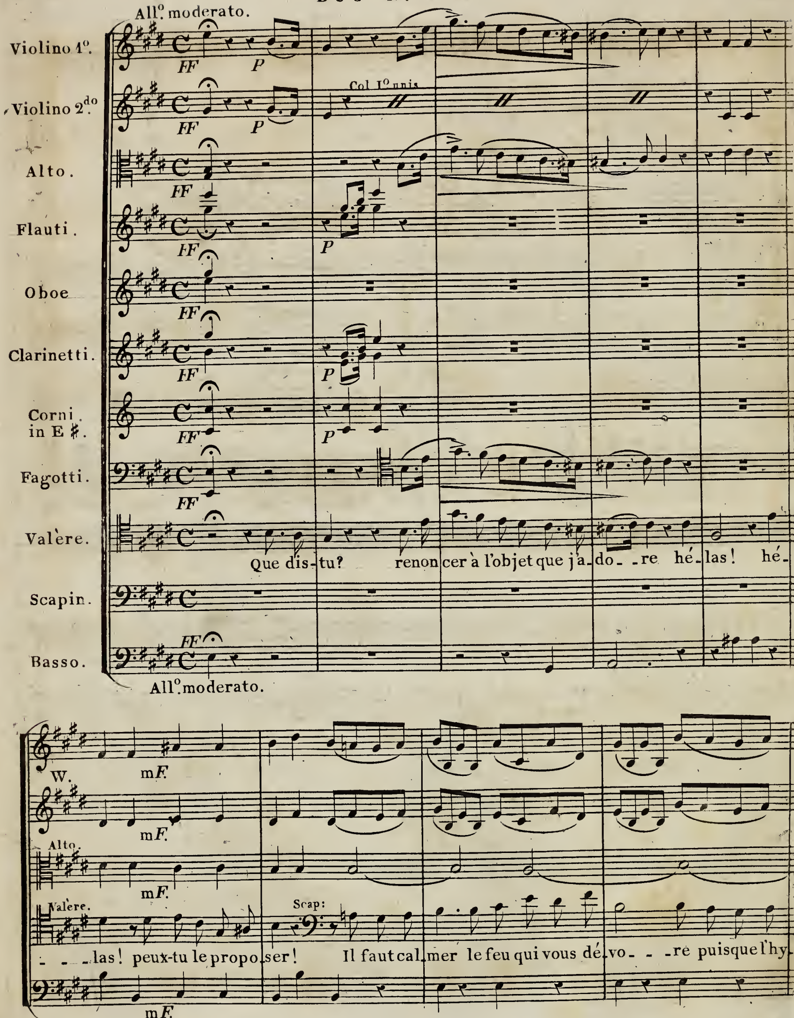
Marine ne t'a rien dit, elle qui parle tant!

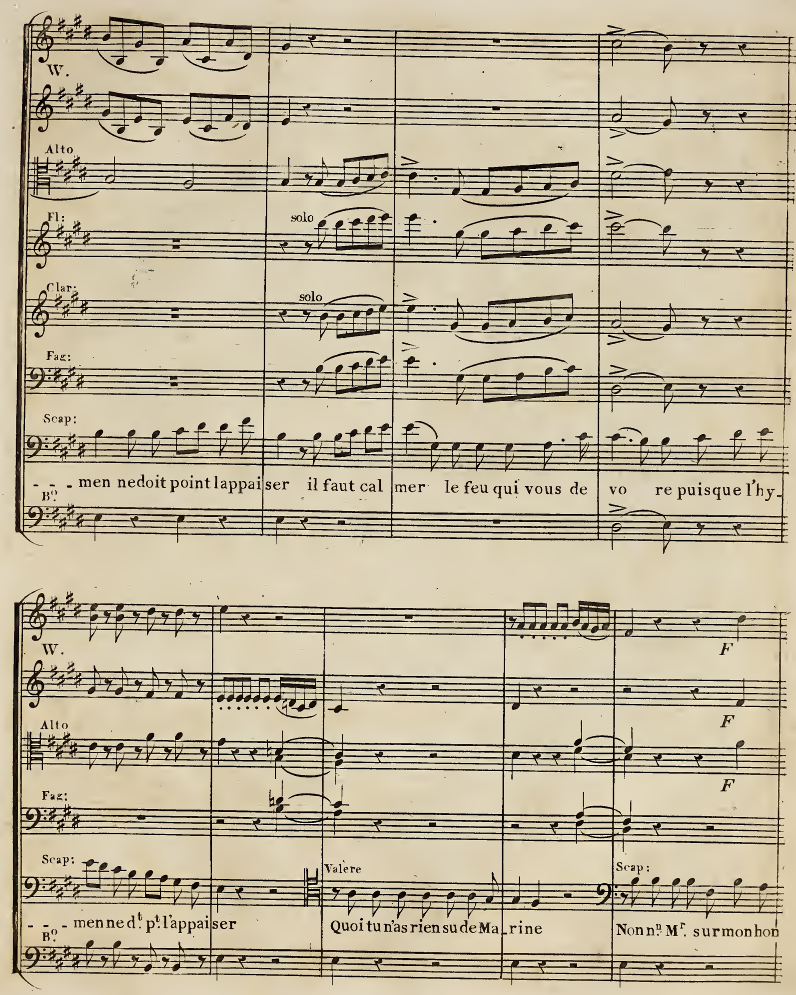
SCAPIN.

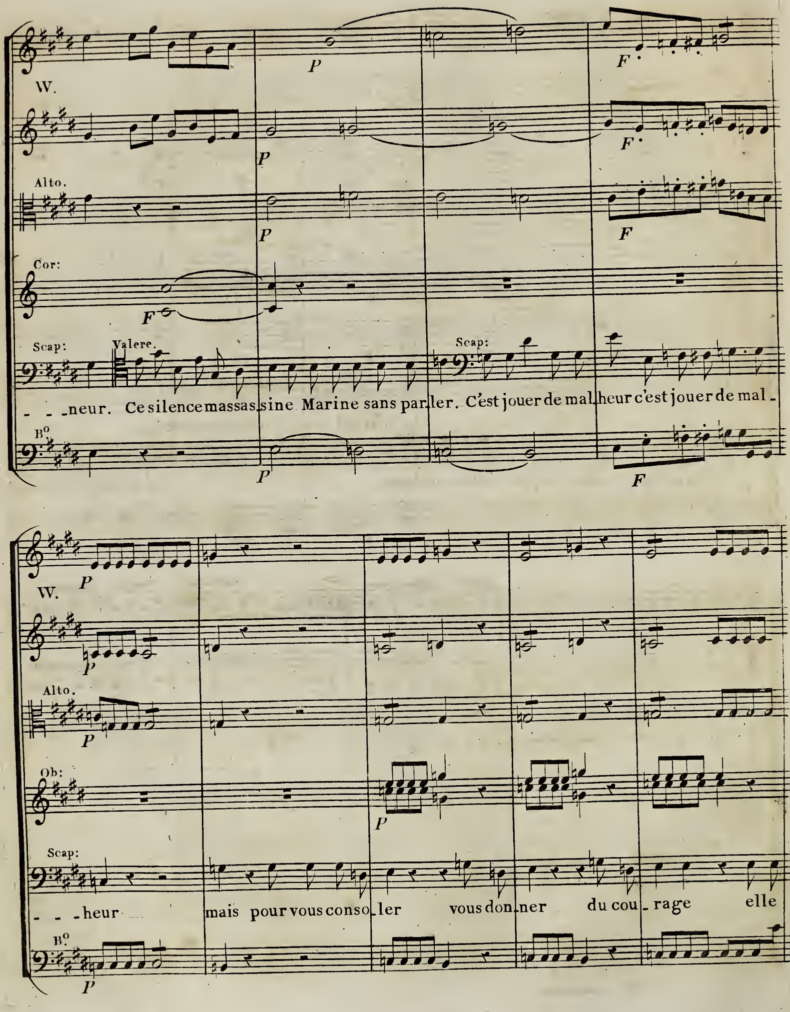
C'est justement ce qui fait qu'elle ne dit rien. Mais tout ce que j'ai pu comprendre de la volubilité de son discours, c'est qu'il faut renoncer à Léonor; et le pis que j'y trouve, c'est que nous n'avons pas un sou pour nous en consoler.

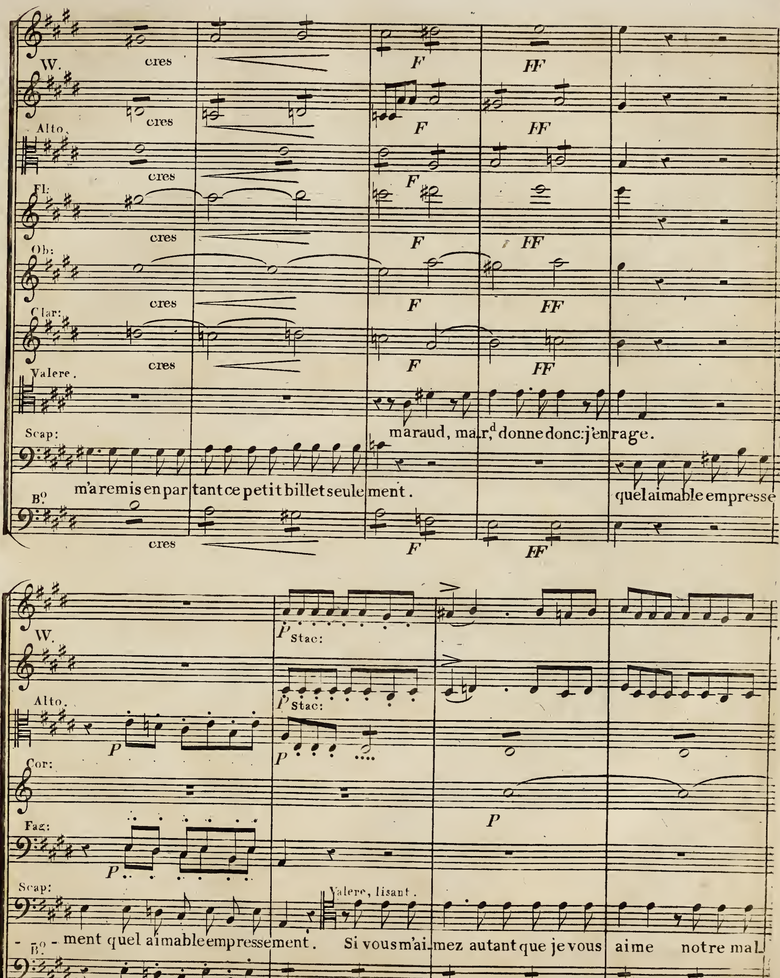
(DUO.)

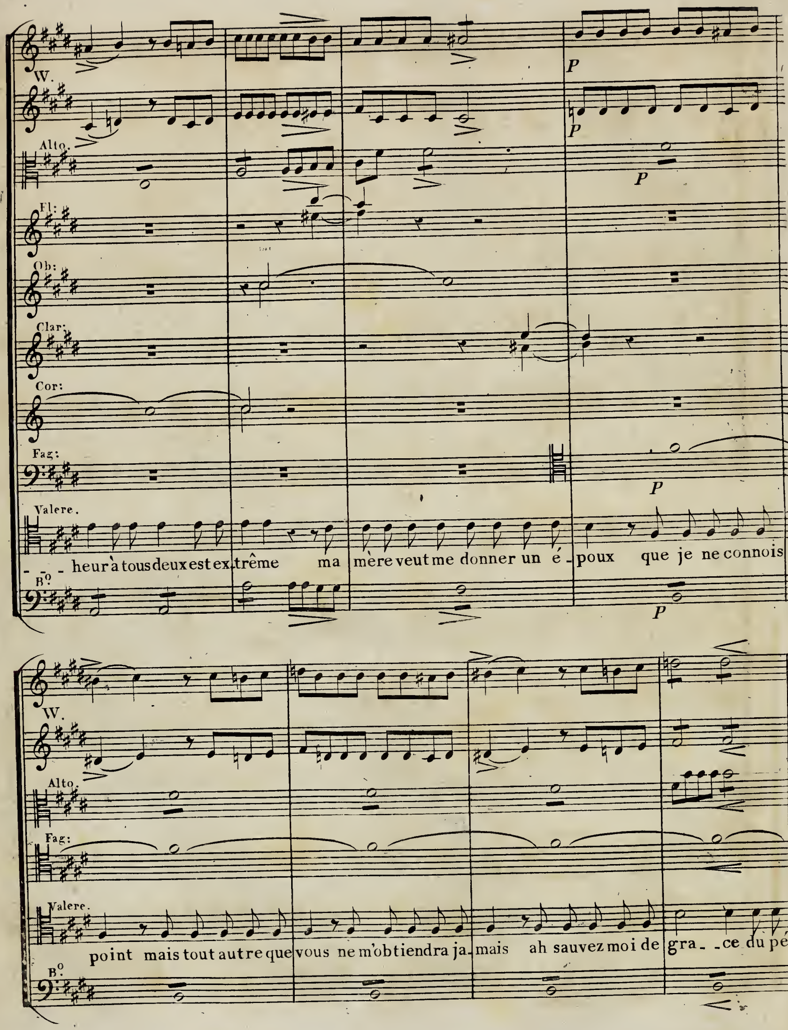
DUO N°. 3.

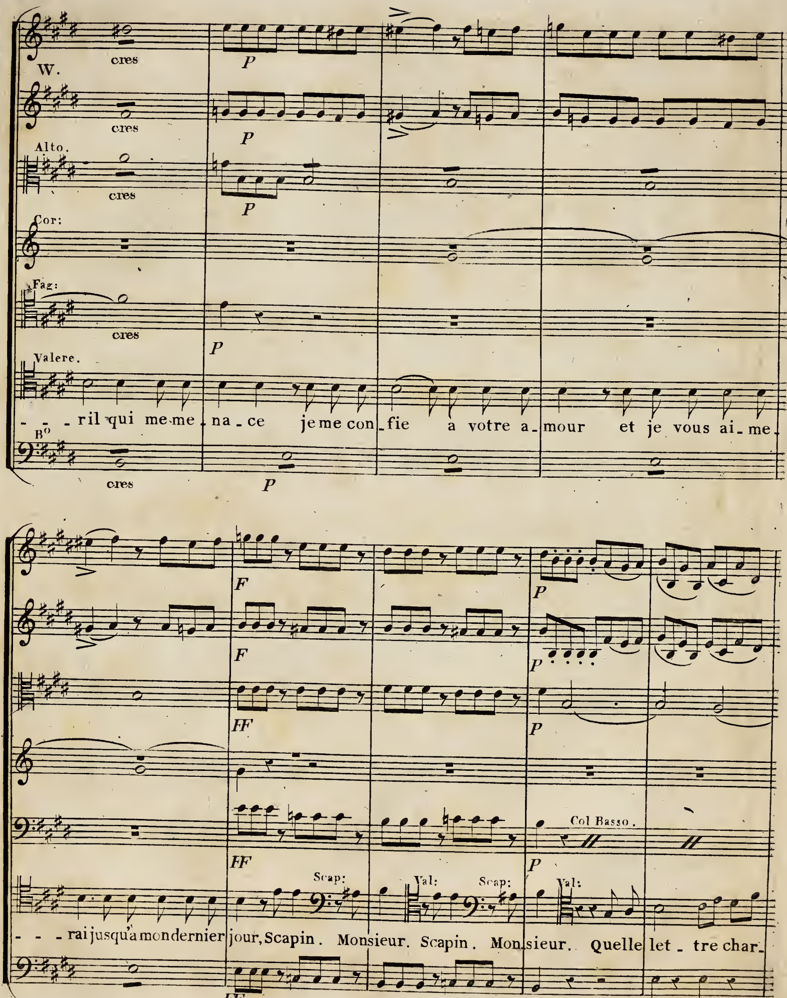

All°. moderato.
Violino 1°.
Violino 2do
Alto.
Flauti.
Oboe
Clarinetti.
Corni. in E ♯.
Fagotti.
Valère.
Scapin.
Basso.
FF
P
Col 1° unis
Que dis-tu? renon cer à l'objet que j'a-do--re hé-las! hé-
All°. moderato.
W.
mF.
Alto.
Valère.
Scap:
- - -las! peux-tu le propo-ser! Il faut cal-mer le feu qui vous dé-vo- - -re puisque l'hy-

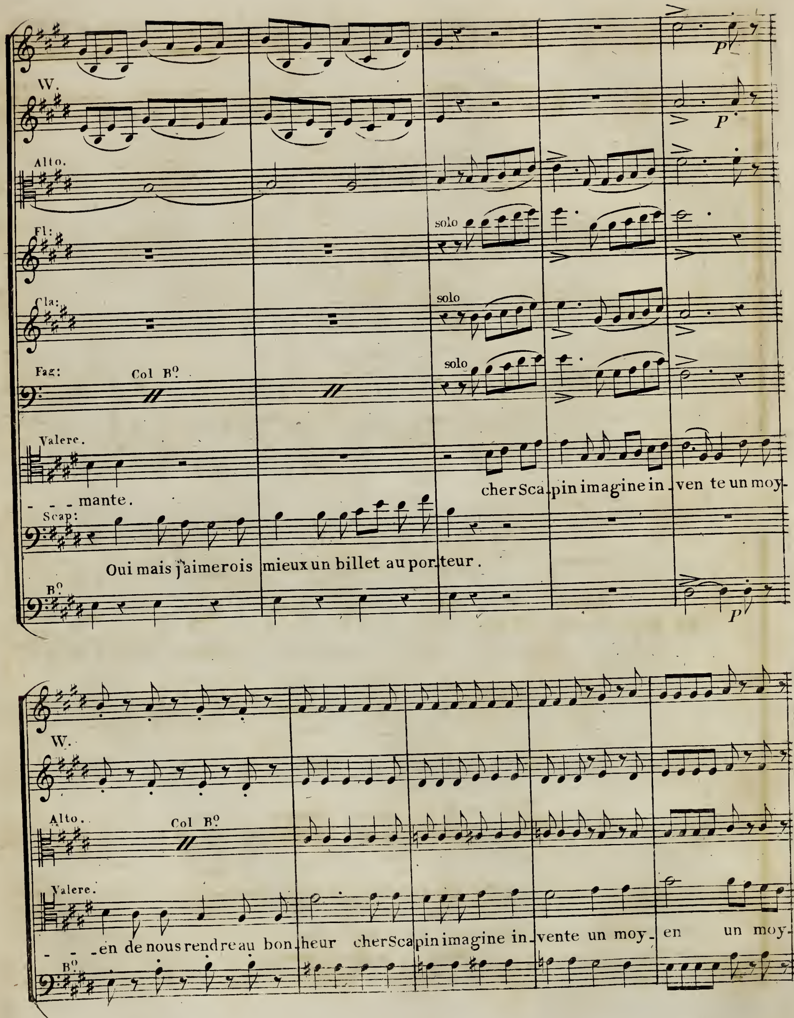

W.
Alto
Fl:
solo
Clar:
solo
Fag:
Scap:
- - - men nedoit point lappai ser il faut cal mer le feu qui vous de vo re puisque l'hy-
B°
W.
F
Alto
F
Fag:
F
Scap:
Valère
Scap:
- - - men ne d.t p.t l'appai ser
Quoi tu n'as rien su de Ma rine
Non n.n M.r sur mon hon
B°

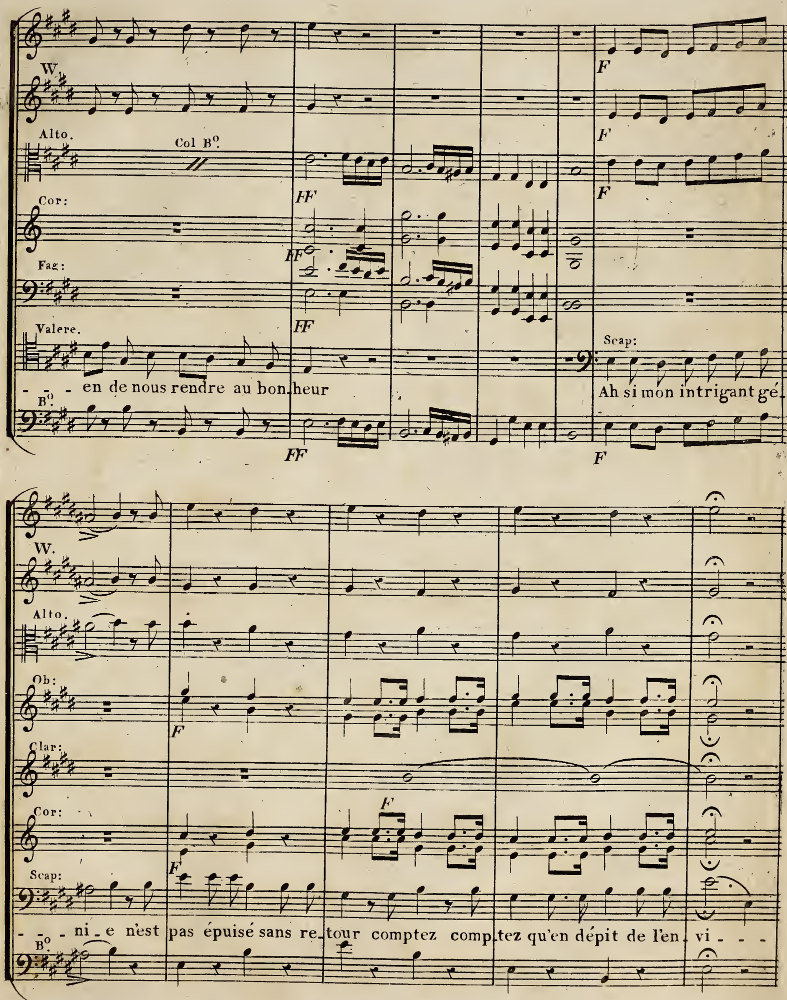

W.
Alto.
Cor:
Scap:
Valere.
Scap:
- - -neur. Ce silence massassine Marine sans parler. C'est jouer de malheur c'est jouer de mal-
B^o
W.
Alto.
Ob:
Scap:
- - -heur mais pour vous consoler vous donner du courage elle
B^o

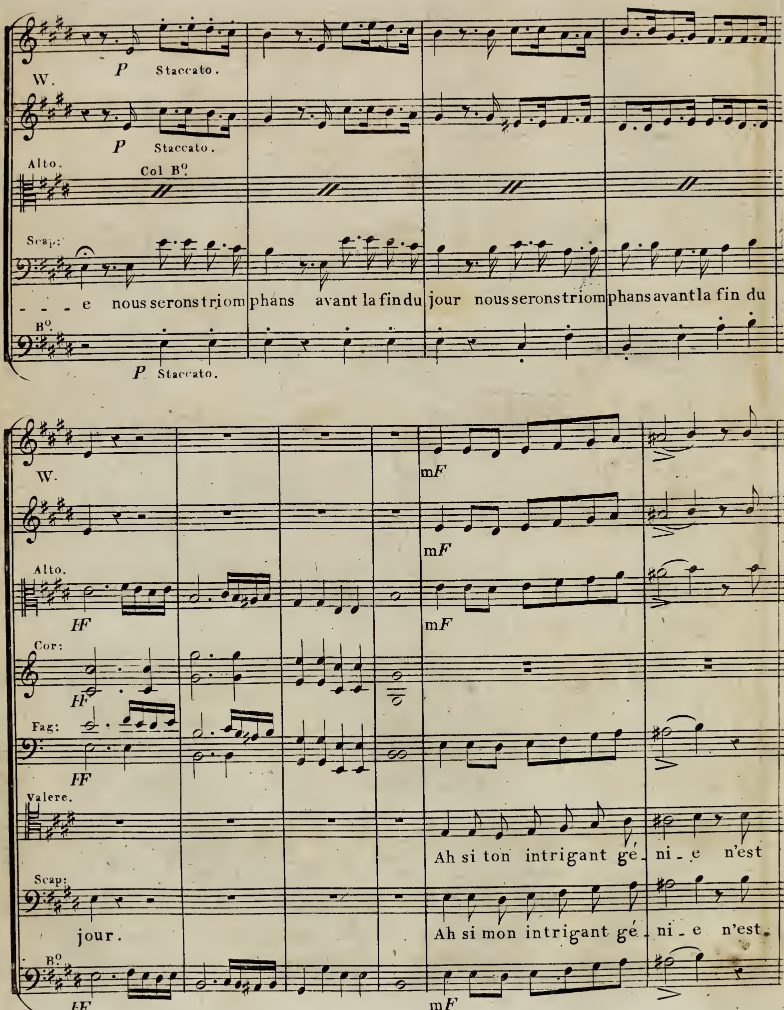

W.
Alto.
Fl:
Ob:
Clar:
Valere.
Scap:
B°.
cres
F
FF
maraud, ma r.d donne donc: j'en rage.
m'a remis en par tant ce petit billet seule ment.
quel aimable empresse
Cor:
Fag:
P
Stac:
Valere, lisant.
- ment quel aimable empressement.
Si vous m'ai mez autant que je vous aime notre mal

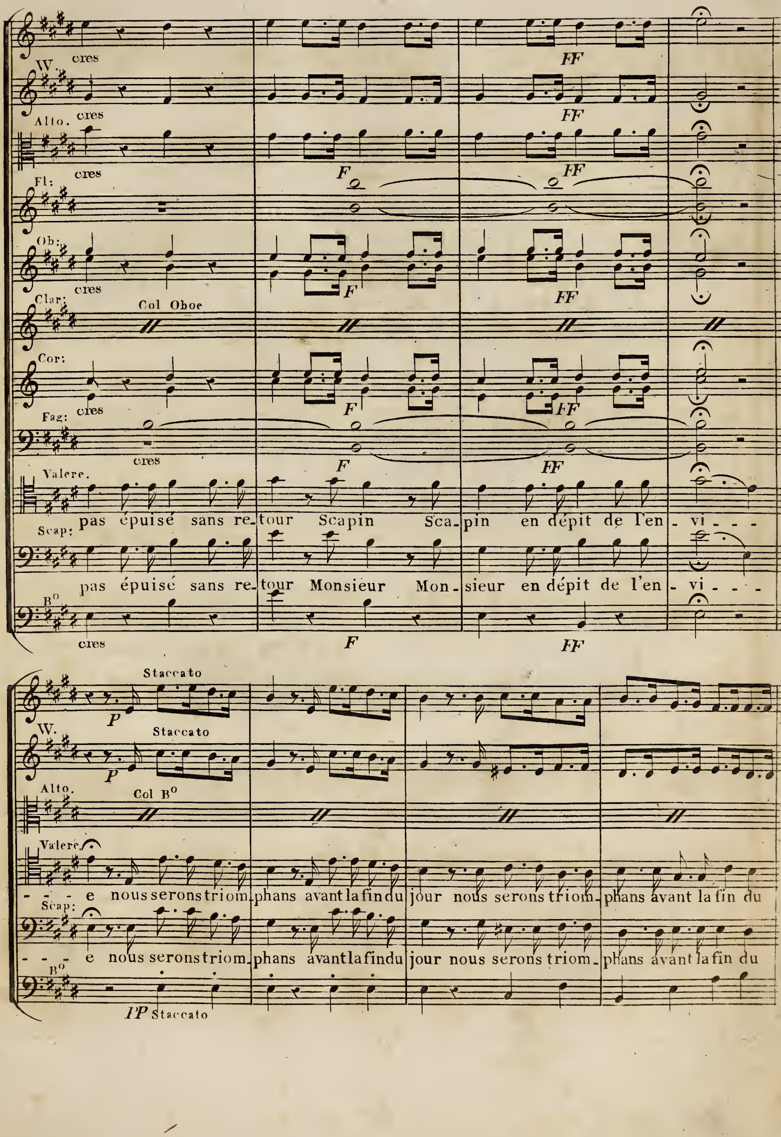

W.
Alto.
Fl:
Ob:
Clar:
Cor:
Fag:
Valere.
- - - heur à tous deux est ex_trême ma mère veut me donner un é_poux que je ne connois
B°
P
W.
Alto.
Fag:
Valere.
point mais tout autre que vous ne m'obtiendra ja_mais ah sauvez moi de gra_ _ce du pé_
B°

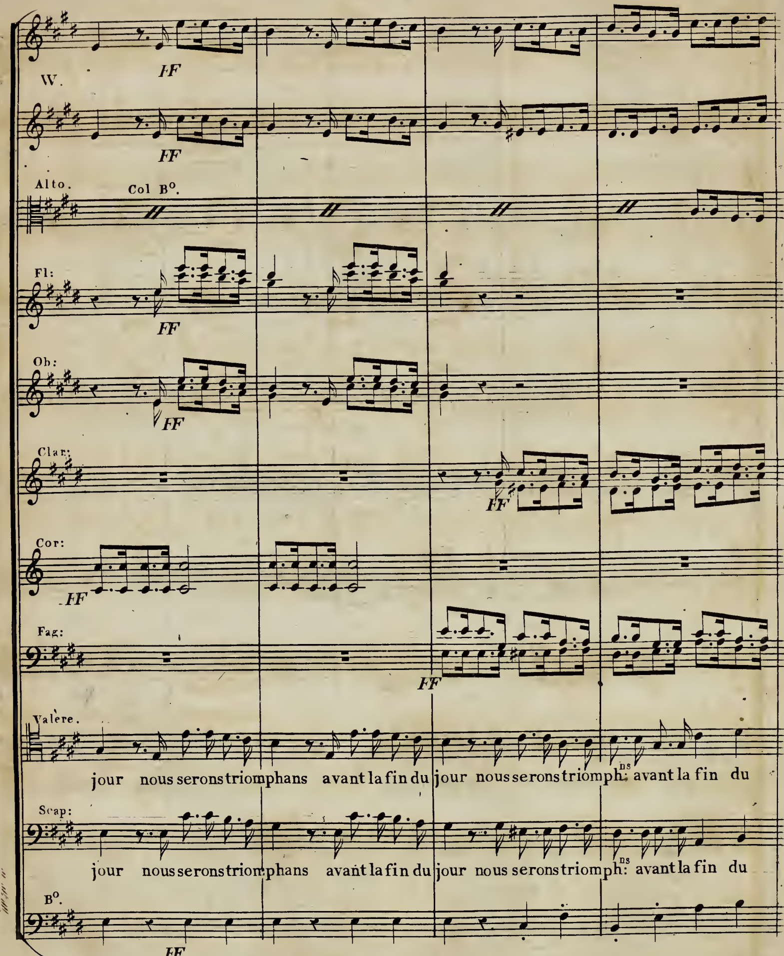

W.
Alto.
Cor:
Fag:
Valere.
B°
cres
P
- - - ril qui me me _ na _ ce je me con _ fie a votre a _ mour et je vous ai _ me.
F
FF
Col Basso.
Scap:
Val:
- - - rai jusqu'a mon dernier jour, Scapin. Monsieur. Scapin. Monsieur. Quelle let _ tre char _

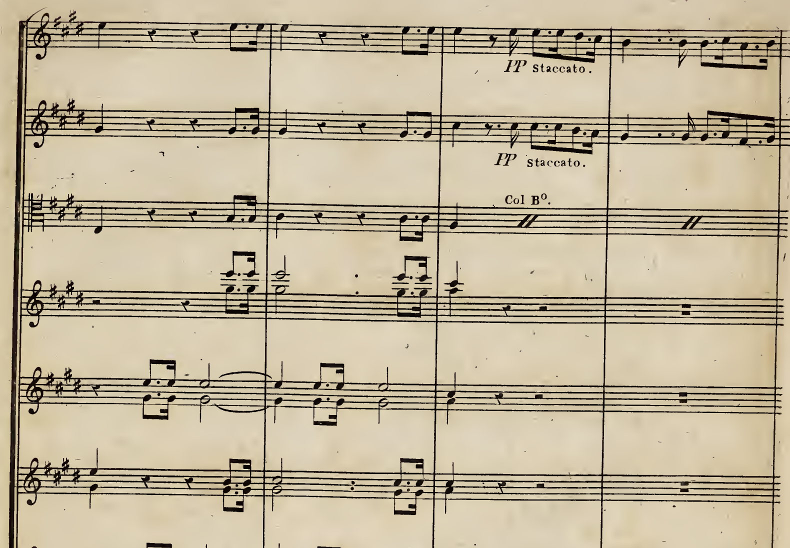

W.
Alto.
Fl:
solo
Cla:
solo
Fag:
Col B?
solo
Valere.
cher Scapin imagine in_vente un moy_
- - _mante.
Scap:
Oui mais j'aimerois mieux un billet au porteur.
B?
P
W.
Alto.
Col B?
Valere.
- - _en de nous rendre au bonheur cher Scapin imagine in_vente un moy_en un moy_
B?

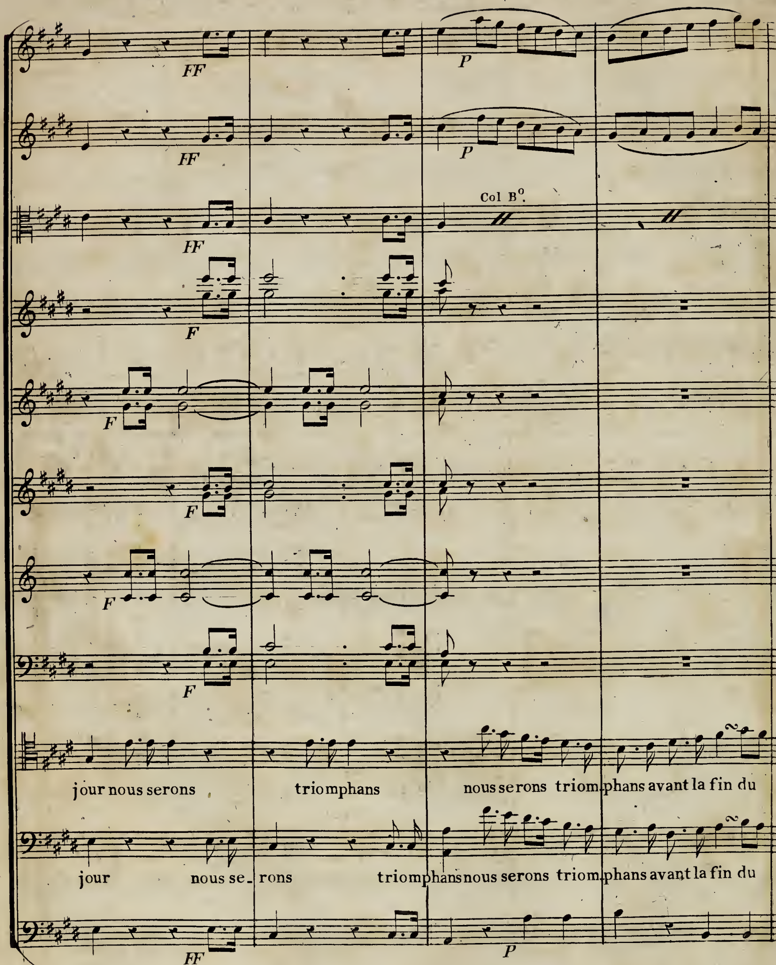

W.
Alto.
Col B°.
Cor:
Fag:
Valere.
FF
F
- - - en de nous rendre au bon_heur
Scap:
Ah si mon intrigant gé_
B°.
W.
Alto.
Ob:
Clar:
Cor:
Scap:
- - - ni _ e n'est pas épuisé sans re_tour comptez comp_tez qu'en dépit de l'en_vi - - -
B°.
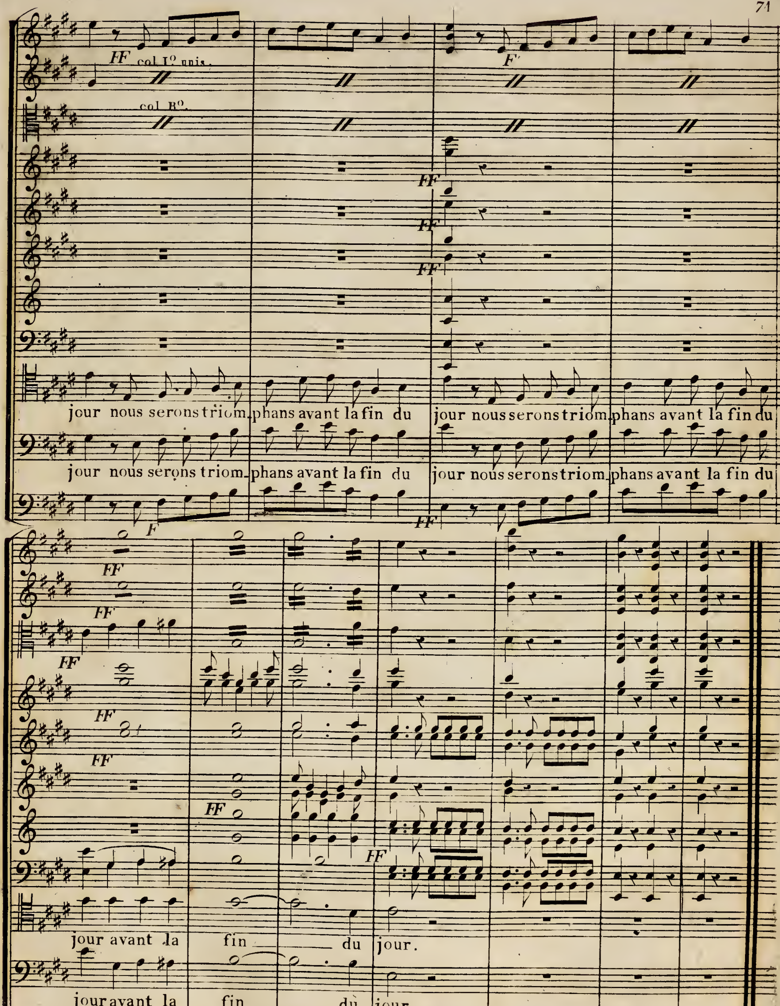

W.
P Staccato.
P Staccato.
Alto.
Col B°.
Scap:
_ _ _ e nous serons triom phans avant la fin du jour nous serons triom phans avant la fin du
B°.
P Staccato.
W.
mF
mF
Alto.
FF
mF
Cor:
FF
Fag:
FF
Valere.
Ah si ton intrigant ge_ ni_e n'est
Scap:
jour.
Ah si mon intrigant gé_ ni_e n'est
B°.
FF
mF


W.
Alto.
Fl:
Ob:
Clar:
Col Oboe
Cor:
Fag:
Valere.
Scap:
B°
cres
F
FF
pas épuisé sans re_tour Scapin Sca_pin en dépit de l'en_vi_ _ _
pas épuisé sans re_tour Monsieur Mon_sieur en dépit de l'en_vi_ _ _
Staccato
P
Col B°
_ _ _ e nous serons triom_phans avant la fin du jour nous serons triom_phans avant la fin du
_ _ _ e nous serons triom_phans avant la fin du jour nous serons triom_phans avant la fin du
PP Staccato


W.
Alto.
Col B°.
Fl:
Ob:
Clar:
Cor:
Fag:
Valère.
jour nous serons triomphans avant la fin du jour nous serons triomph.ns avant la fin du
Scap:
jour nous serons triomphans avant la fin du jour nous serons triomph.ns avant la fin du
B°.
FF


PP Staccato.
PP Staccato.
Col B^o.
jour nous serons triomphans nous ser.^ns triomphans avant la fin du
jour nous se rons triom phans nous ser.^ns triom phans avant la fin du
PP Staccato.


FF
P
FF
P
Col B°.
FF
F
F
F
F
F
jour nous serons triomphans nous serons triom_phans avant la fin du
jour nous se_rons triomphans nous serons triom_phans avant la fin du
FF
P


FF
col I° unis.
col B°.
F
FF
jour nous serons triom_phans avant la fin du jour nous serons triom_phans avant la fin du
jour nous serons triom_phans avant la fin du jour nous serons triom_phans avant la fin du
jour avant la fin du jour.
jour avant la fin du jour.

SCENE VI.

VALERE, SCAPIN, M. GRIFON, M. MATHIEU.

SCAPIN, bas.

Paix, voici votre père; le vilain usurier qui nous vendit si cher l'argent l'année passée, est avec lui.

VALERE, bas.

Vient-il lui demander ce que je lui dois?

SCAPIN, bas.

Il seroit mal adressé: écoutons. (Ils se retirent dans le fond.)

GRIFON, à Mathieu.

Je vous donnai, il y a huit jours, un sac de mille francs à faire valoir, dont j'ai votre billet, monsieur Mathieu.

MATHIEU.

Cela est vrai, monsieur Grifon.

SCAPIN, bas à Valère.

Le bon homme négocie avec les usuriers aussi bien que nous; mais ce n'est pas de la même manière.

GRIFON.

Nous sommes convenus à trois mille huit cents livres; ce sont encore deux cents louis qu'il faut vous donner pour le collier, monsieur Mathieu.

MATHIEU.

Oui, monsieur Grifon.

SCAPIN, bas à Valère.

Cela nous accommoderait bien.

VALERE, bas.

Paix, tais-toi.

GRIFON.

Passez tantôt chez moi, ou envoyez-y quelqu'un de votre part, avec un billet de votre main, cela suffira; c'est de l'argent comptant, monsieur Mathieu.

MATHIEU.

Je n'en suis point en peine, et je vous laisse le collier, monsieur Grifon.

(M. Mathieu sort.)

SCENE VII.

M. GRIFON, VALERE, SCAPIN.

GRIFON.

Ah! vous voilà, mon fils; que faites-vous là? Y a-t-il long-tems que vous y êtes?

VALERE.

Je ne fais que d'arriver.

GRIFON, montrant Scapin.

Qui est cet homme là?

VALERE.

C'est, mon père...

GRIFON.

Quoi! c'est?....

VALERE.

Un musicien de l'Opéra.

GRIFON.

Mauvaise connaissance qu'un musicien de l'Opéra.

SCAPIN, bas à Valère.

De quoi diantre vous avisez-vous de me faire musicien? J'aimerais mieux être autre chose.

VALERE, bas à Scapin.

Tais-toi.

GRIFON.

Oh çà! j'ai une nouvelle à vous apprendre. La présense de M. le musicien ne gâtera rien, et peut-être pourra-t-il nous être utile.

SCAPIN, bas à Valère.

Votre imagination m'a fait musicien par hazard; vous verrez qu'il faudra que je le devienne par nécessité.

GRIFON.

Je vais me marier.

VALÈRE.

Vous marier, vous, mon père?

GRIFON.

Moi-même, en propre persone.

SCAPIN, à part.

Je ne m'attandais pas à celui-là.

GRIFON.

Que dit monsieur le musicien?

SCAPIN.

Je ne puis que vous louer, Monsieur, de former une entreprise si hardie; vous avez eu le bonheur d'enterrer une première femme, vous hazarder d'en prendre une seconde; le péril ne vous rebute point: cela est fier, cela est grand, cela est héroïque, et, pour ma part, je n'ai garde de manquer d'applaudir à une action aussi généreuse que la vôtre.

GRIFON.

Voilà un joli garçon.

VALERE.

Ce que j'en ai dit, mon père, n'est que par l'intérêt que je prends à votre santé.

GRIFON.

Ne t'en mets point en peine: ce sont mes affaires.

SCAPIN, à Valere.

Oui, Monsieur, que votre père vous donne seulement une belle-mère bien faite, jeune, belle; et laissez faire, vous serez ravi qu'il se soit remarié, sur ma parole.

GRIFON.

Oh! je suis sur qu'il en sera content: c'est une fille à qui il ne manque rien... Ce que je voudrais de vous maintenant, monsieur de l'Opéra, ce seroit que vous m'aidassiez à donner une petite serénade à ma maîtresse.

SCAPIN.

Une serénade, dites-vous? vous ne pouviez mieux vous adresser qu'à moi: musique italienne, musique française, je suis un homme à deux mains.

GRIFON.

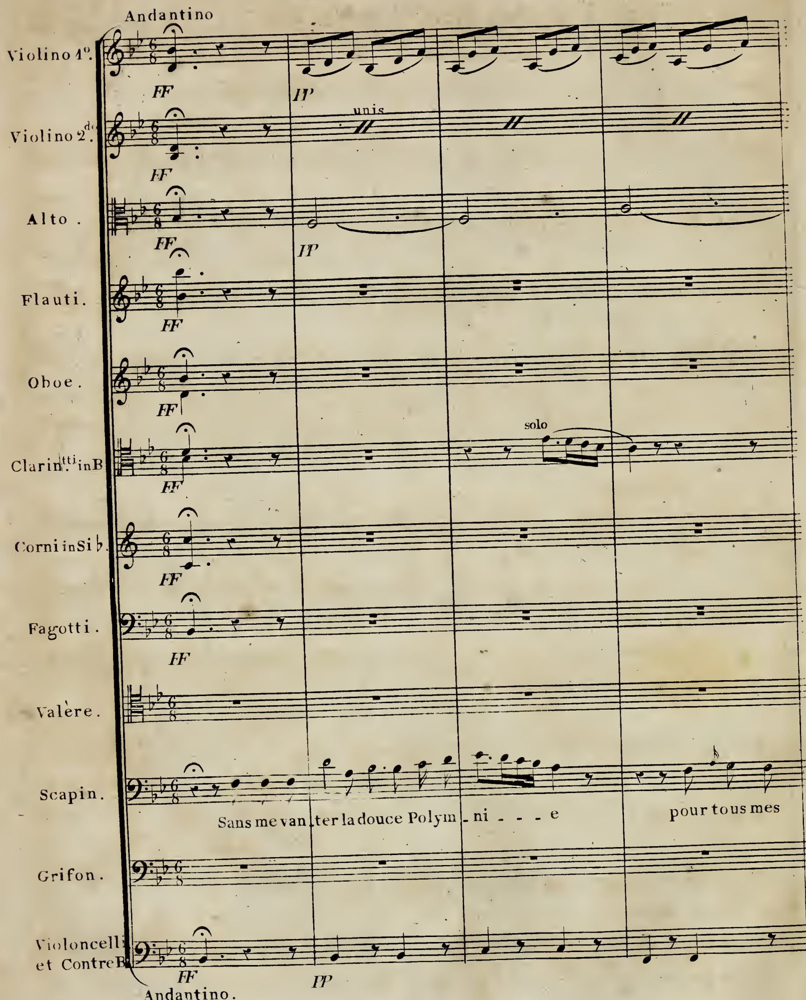
Tout de bon?

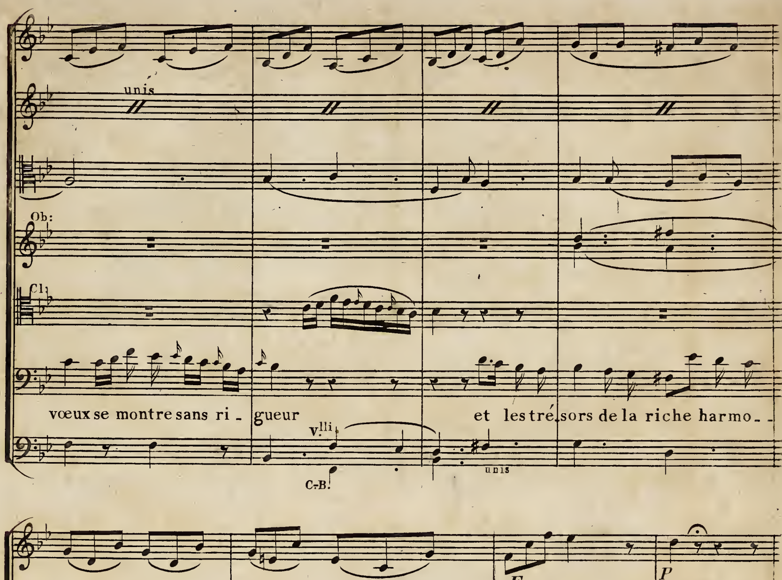
SCAPIN.

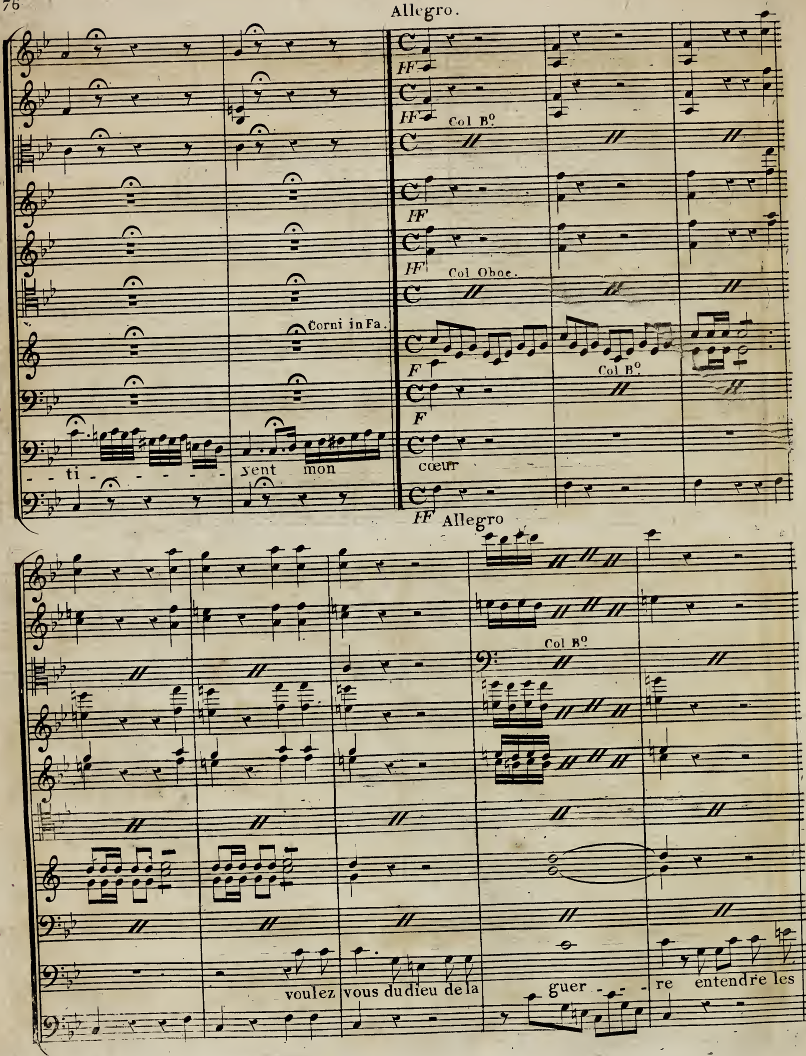
Demandez à M. votre fils, je suis le premier homme du monde pour les serénades.
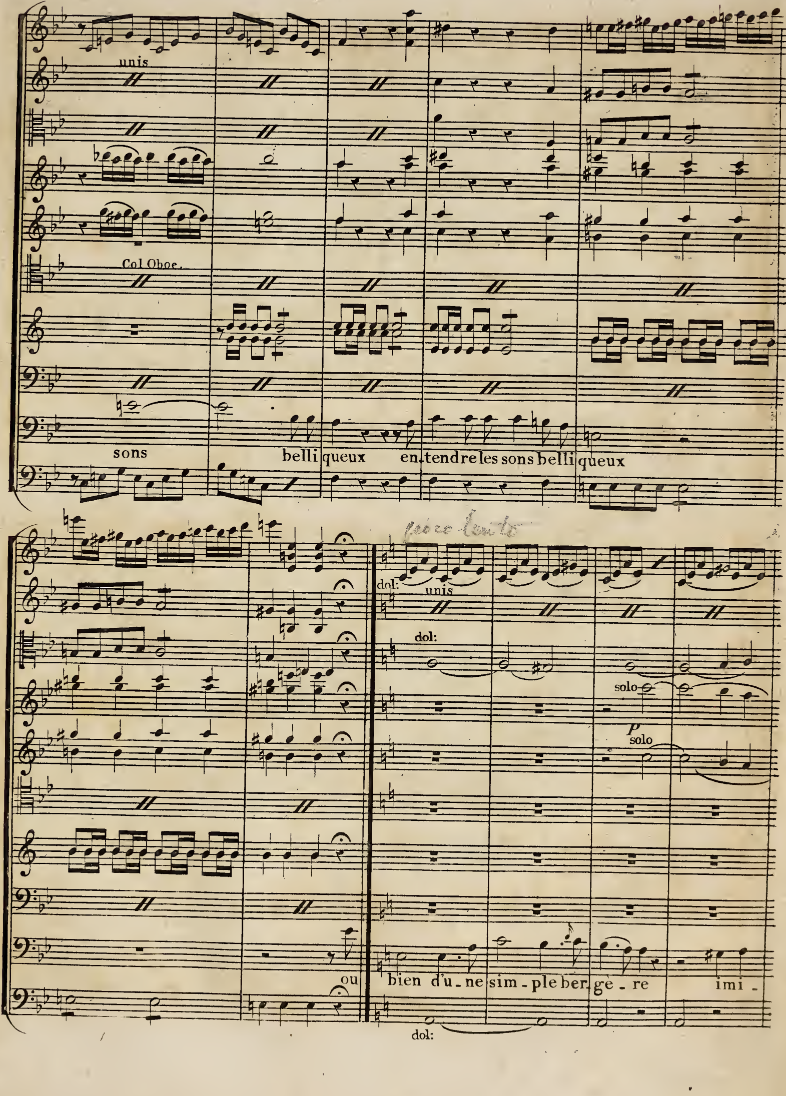
(AIR.)

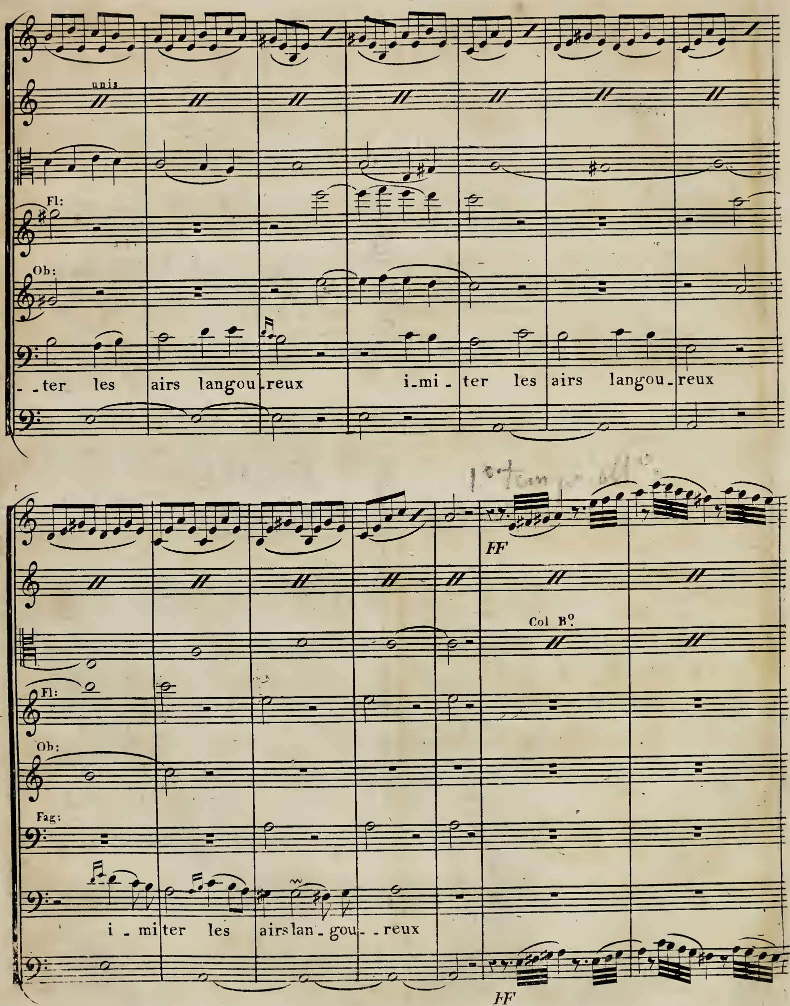
AIR N° 4.

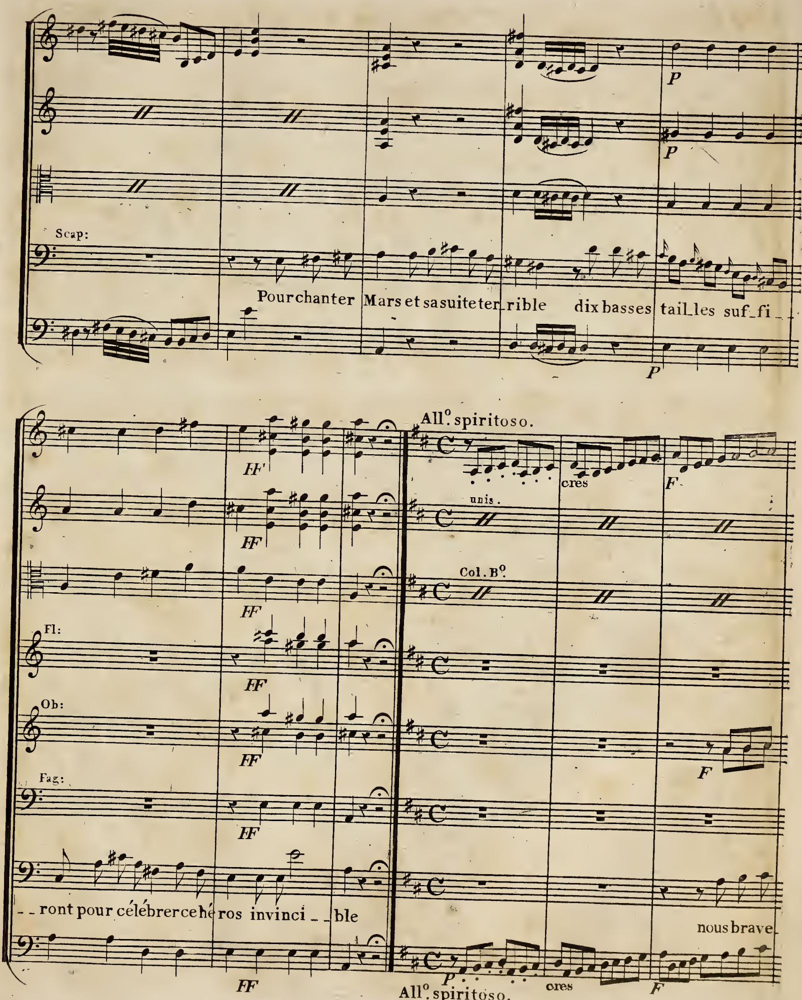

Andantino
Violino 1°.
FF
PP
unis
Violino 2do.
Alto.
Flauti.
Oboe.
solo
Clarinetti in B
Corni in Si♭.
Fagotti.
Valère.
Scapin.
Sans me vanter la douce Polym - ni - - - e
pour tous mes
Grifon.
Violoncelli et Contre B.
Andantino.

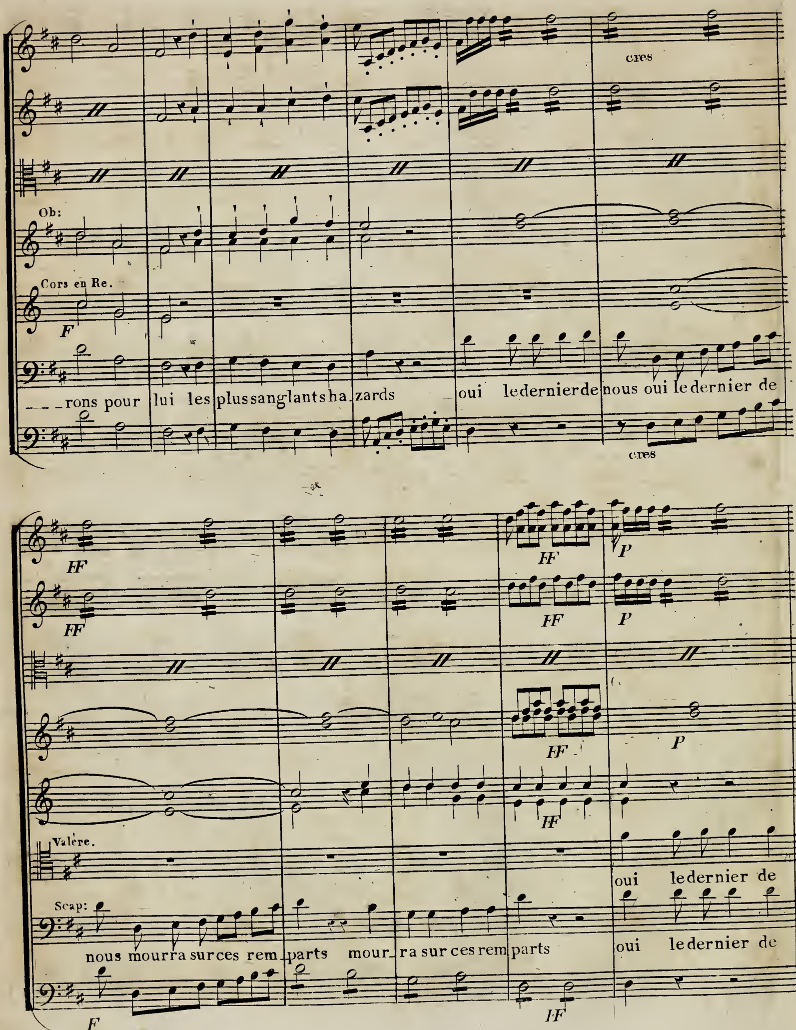

unis
Ob:
Cl:
vœux se montre sans ri_ gueur
V.lli
C-B.
et les tré sors de la riche harmo_
unis
Fl:
Ob:
mF
P
_ _ ni_ _e sont les seuls biens qui capti_ _ _ _vent mon cœur sont les seuls biens qui cap_

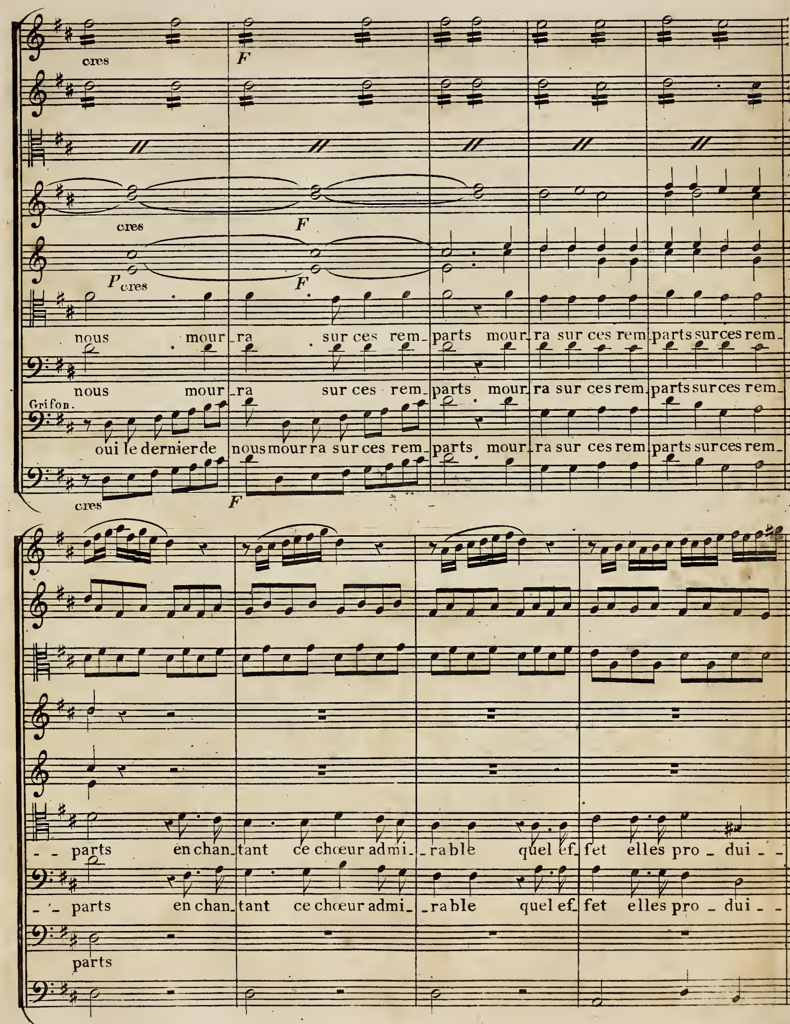

Allegro.
FF
FF
Col B.o
FF
FF
Col Oboe.
Corni in Fa.
F
Col B.o
F
ti - - - - - - -
yent mon
cœur
FF
Allegro
Col B.o
voulez vous du dieu de la guer - - - re entendre les

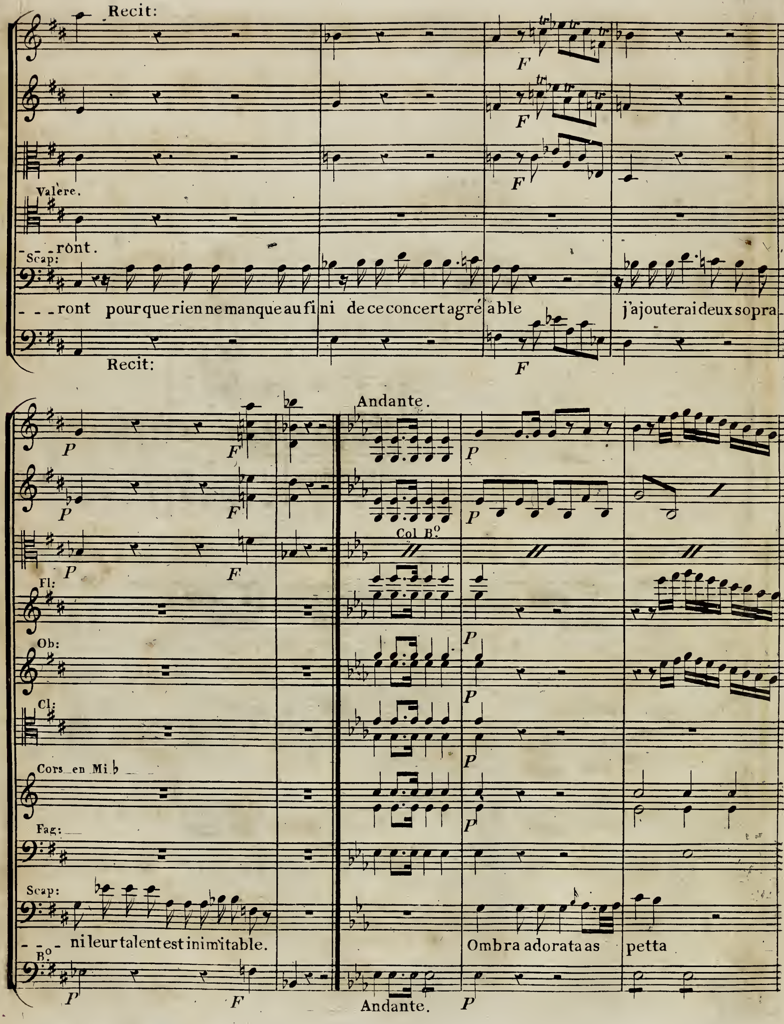

unis
Col Oboe.
sons
belli queux
en tendre les sons belli queux
dol:
unis
dol:
solo
p solo
ou
bien d'u - ne sim - ple ber - gè - re
imi -
dol:

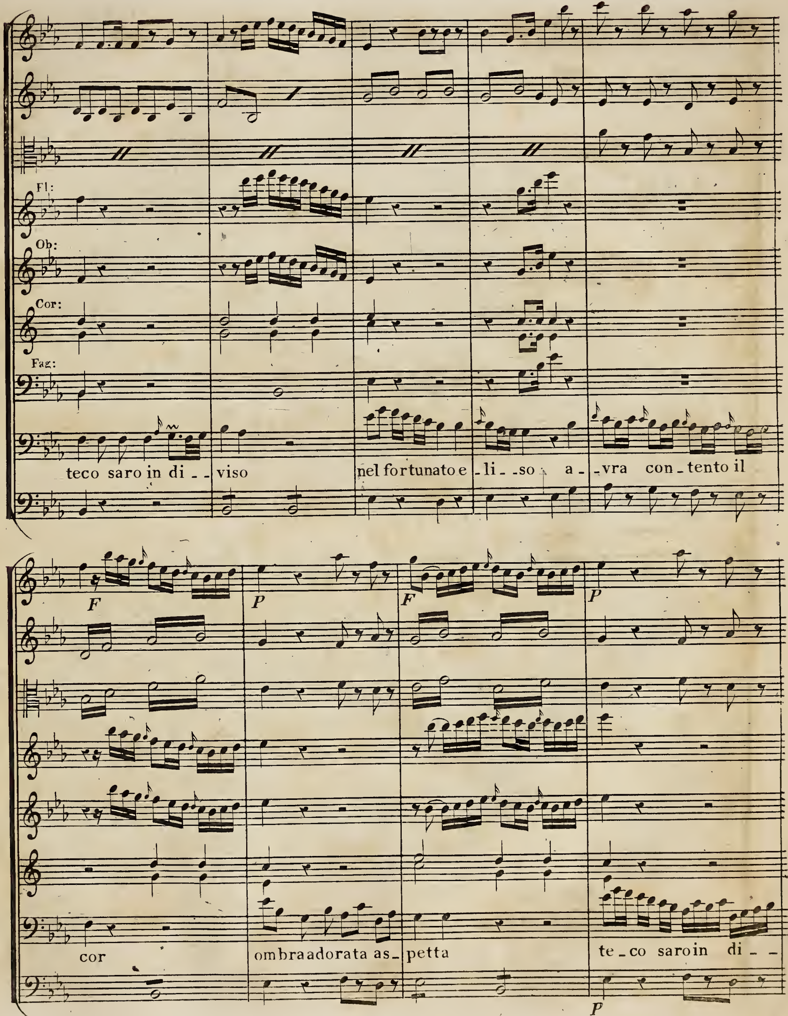

unis
Fl:
Ob:
- - ter les airs langou_reux i_mi_ter les airs langou_reux
Col B°.
FF
Fl:
Ob:
Fag:
i - mi ter les airs lan_gou_ - reux
FF

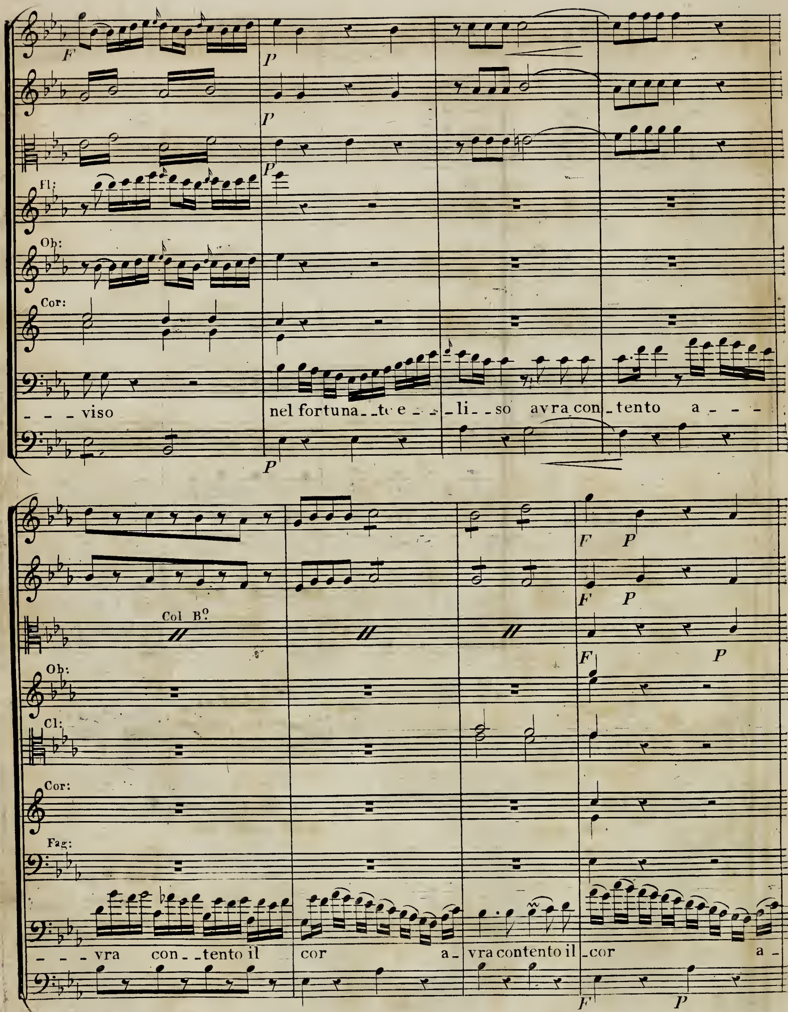

Scap:
Pour chanter Mars et sa suite ter_rible dix basses tail_les suf_fi_
_ _ ront pour célébrer ce héros invinci_ _ble
nous brave_
Fl:
Ob:
Fag:
All.° spiritoso.
unis.
Col. B.°
cres
P
F
FF

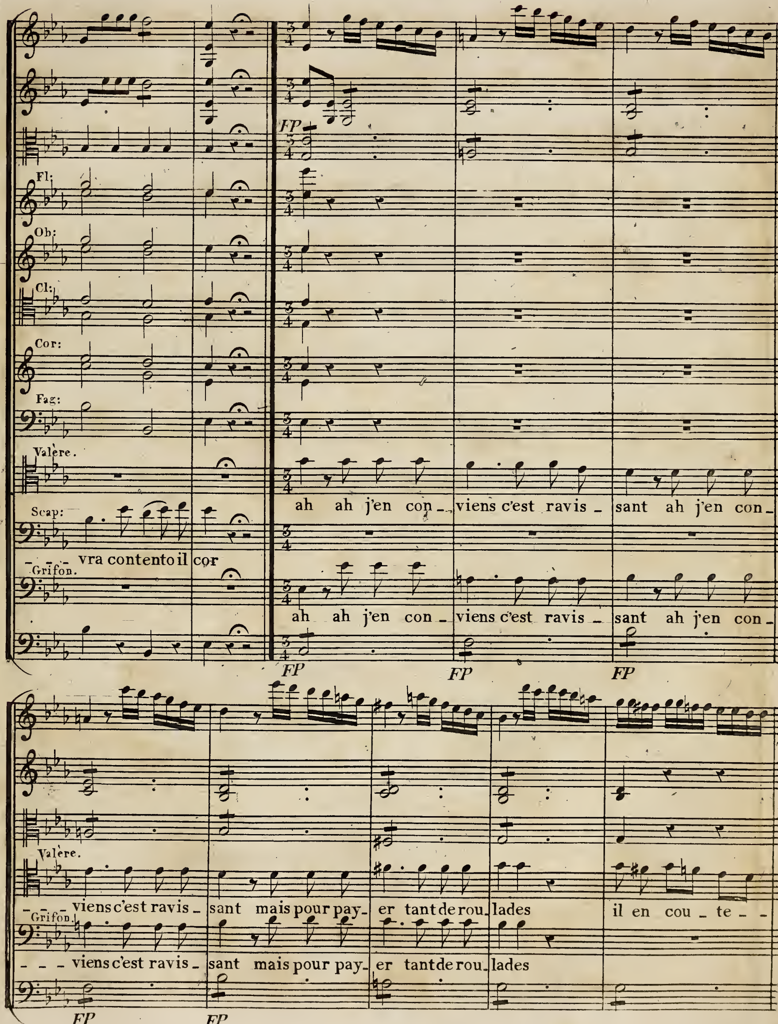

Ob:
Cors en Re.
F
_ _ _rons pour lui les plus sanglants ha_zards oui le dernier de nous oui le dernier de
cres
cres
FF
FF
FF
FF
FF
FF
P
P
P
Valère.
oui le dernier de
Scap:
nous mourra sur ces rem_parts mour_ra sur ces rem parts oui le dernier de
F

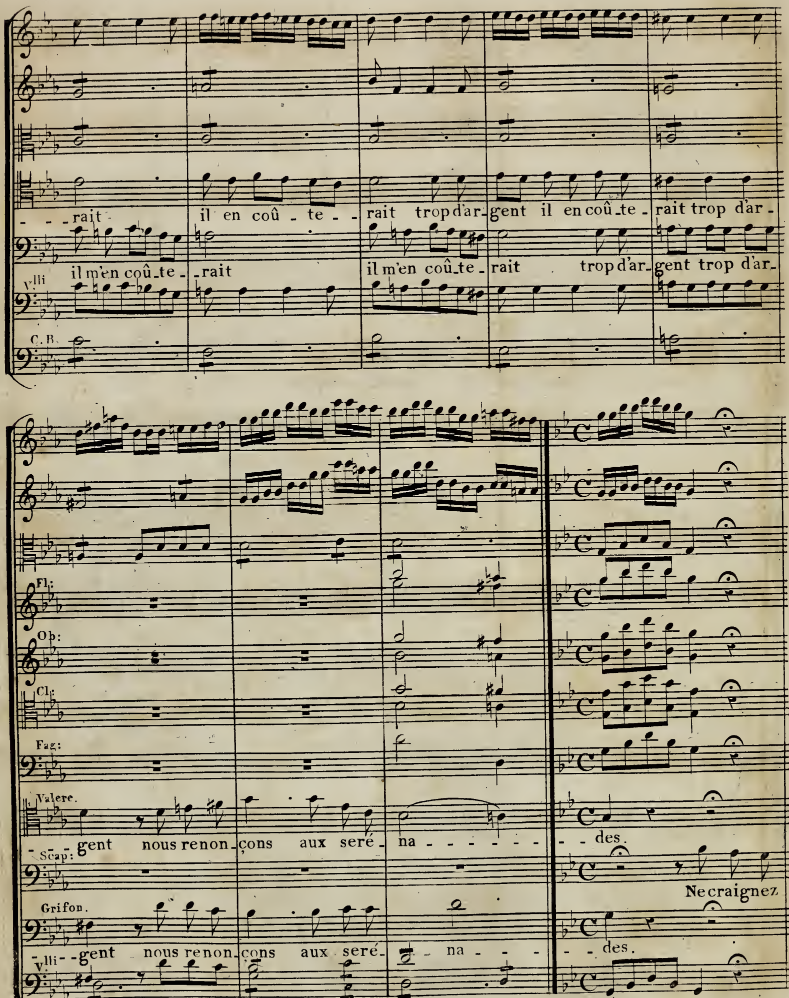

cres
F
cres
F
P cres
F
nous mour_ra sur ces rem_parts mour_ra sur ces rem_parts sur ces rem_
nous mour_ra sur ces rem_parts mour_ra sur ces rem_parts sur ces rem_
Grifon.
oui le dernier de nous mour ra sur ces rem_parts mour_ra sur ces rem_parts sur ces rem_
cres
F
_ _ parts en chan_tant ce chœur admi_ _rable quel ef_fet elles pro _ dui _ _
_ _ parts en chan_tant ce chœur admi_ _rable quel ef_fet elles pro _ dui _ _
parts


Recit:
Valère.
- - -ront.
Scap:
- - -ront pourque rien ne manque au fini de ce concert agréable j'ajouterai deux sopra-
Recit:
Andante.
Col B°
Fl:
Ob:
Cl:
Cors en Mi ♭
Fag:
Scap:
- - - ni leur talent est inimitable.
Ombra adorata as petta
B°
Andante.

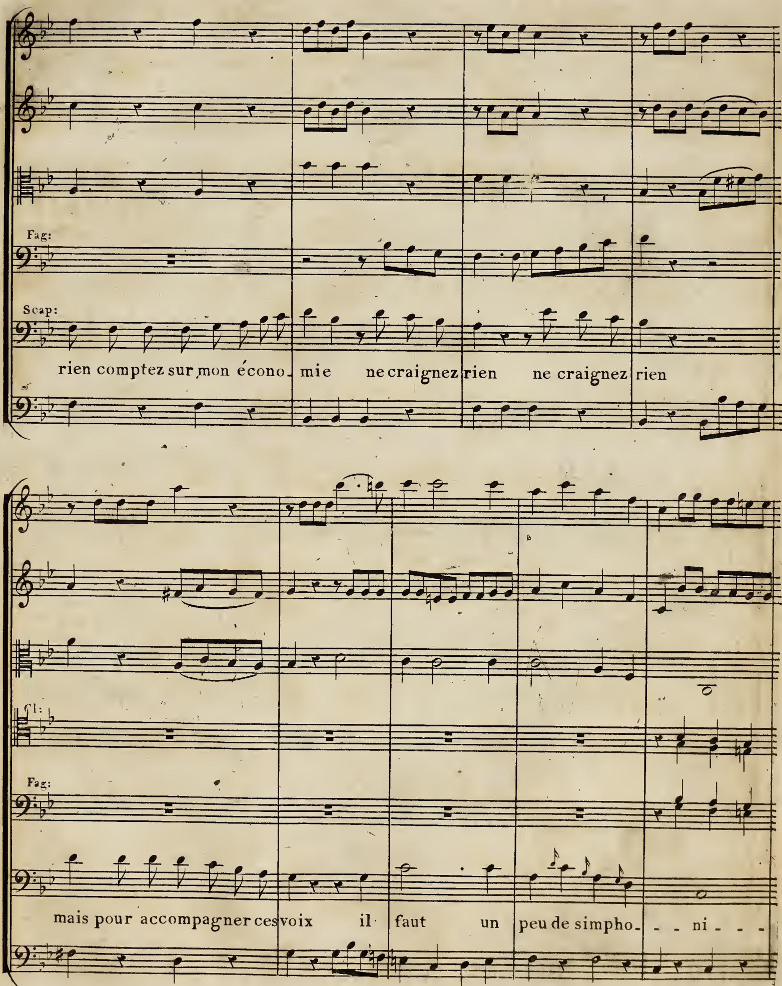

Fl:
Ob:
Cor:
Fag:
teco saro in di _ _ viso
nel fortunato e _ li _ _ so a _ _ vra con _ tento il
F
P
F
P
cor
ombra adorata as _ petta
te _ co saro in di _ _
P

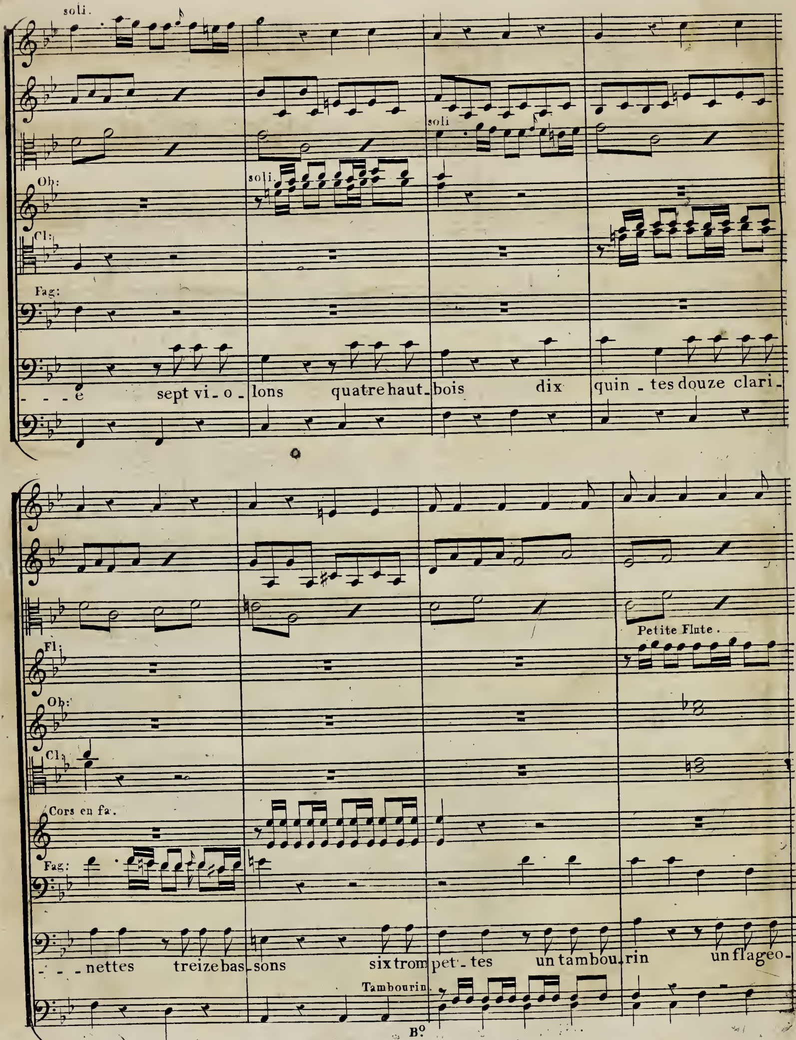

Fl:
Ob:
Cor:
– – – viso
nel fortuna– –te e – –li– –so avra con– tento a – – –
Col B.o
Ob:
Cl:
Cor:
Fag:
– – – vra con– –tento il cor a– vra contento il –cor a –

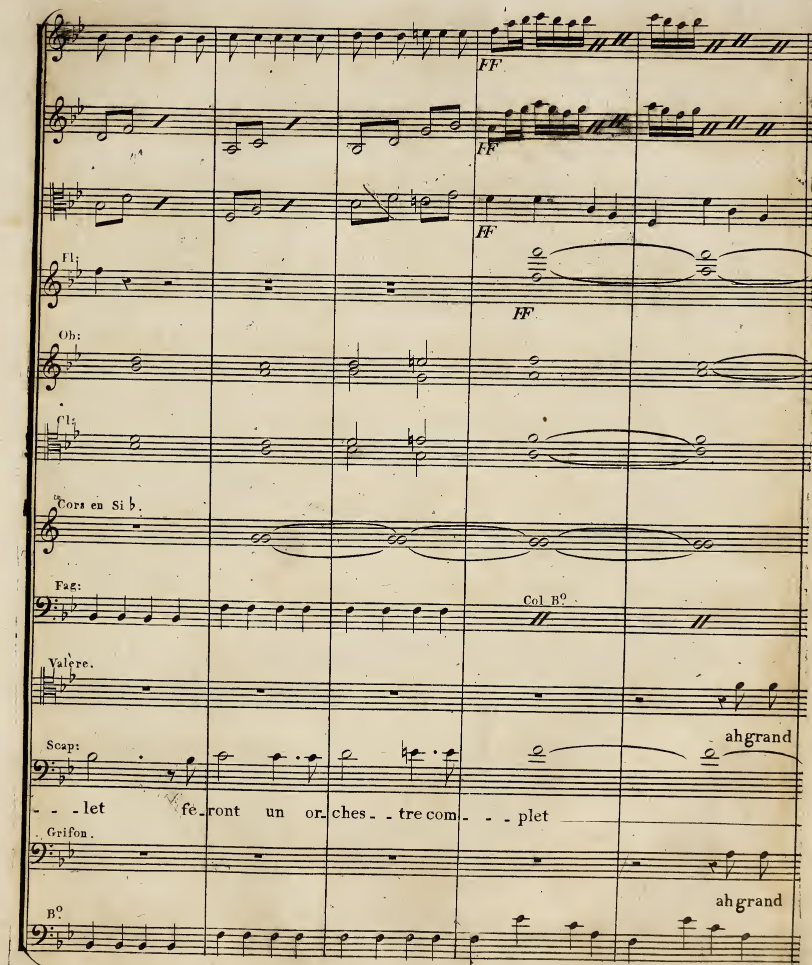

Fl:
Ob:
Cl:
Cor:
Fag:
Valère.
Scap:
Grifon.
FP
ah ah j'en con_ viens c'est ravis_ sant ah j'en con_
_ _ _ vra contento il cor
ah ah j'en con_ viens c'est ravis_ sant ah j'en con_
FP FP FP
Valère.
_ _ _ viens c'est ravis_ sant mais pour pay_ er tant de rou_ lades il en cou _ te _ _
Grifon.
_ _ _ viens c'est ravis_ sant mais pour pay_ er tant de rou_ lades
FP FP

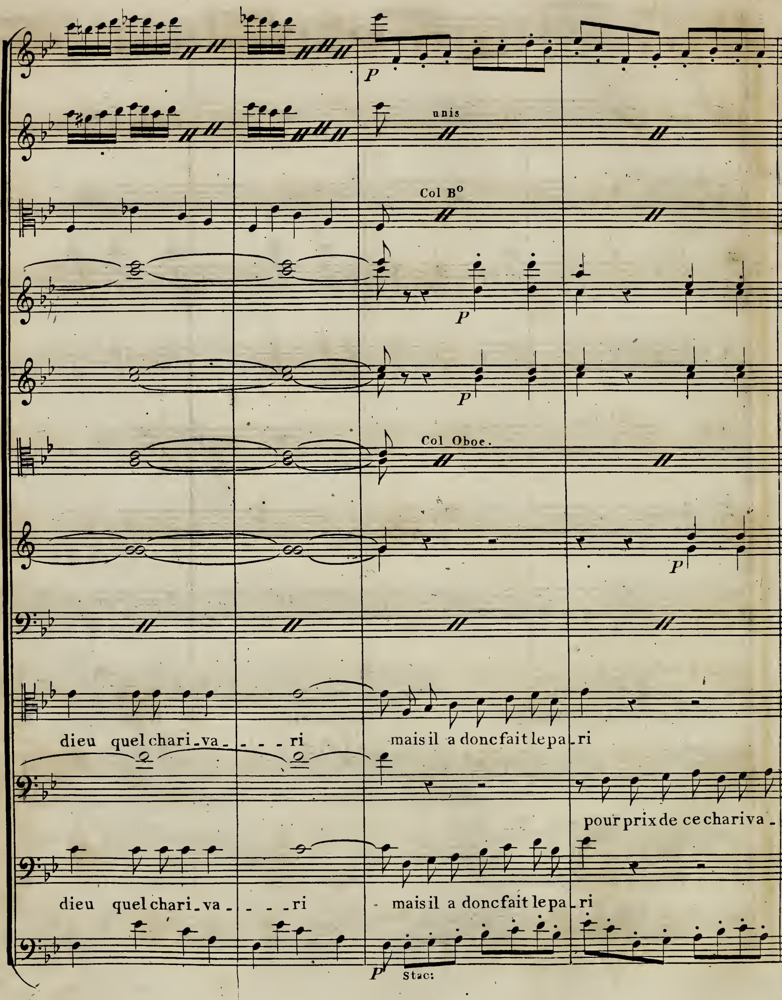


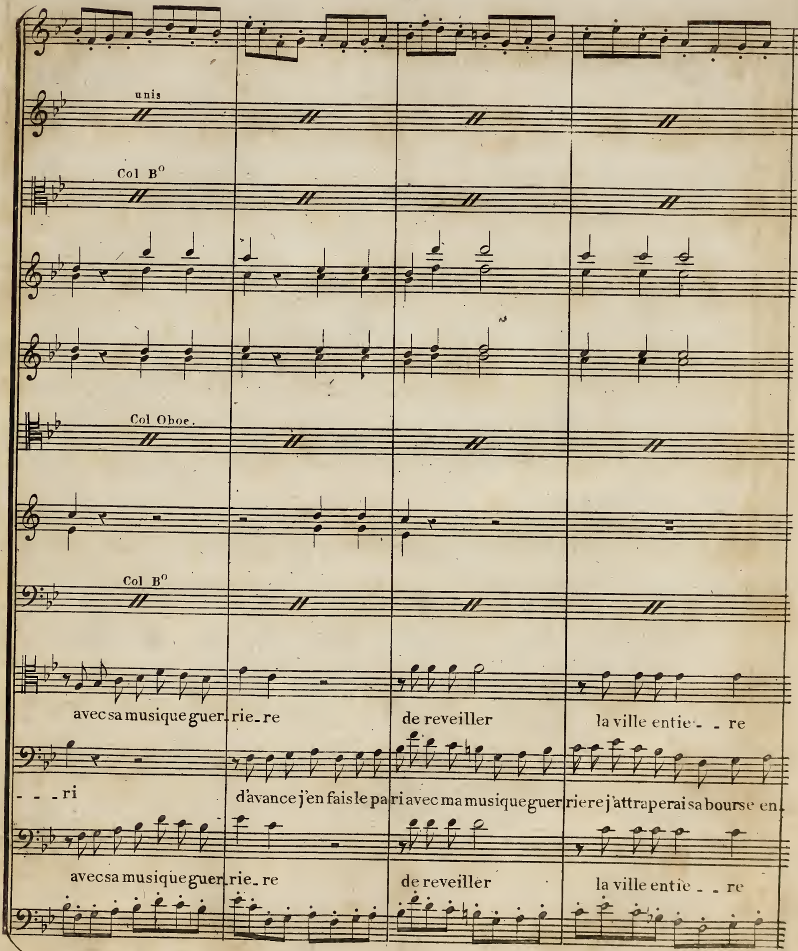
- - rait - il en coû - te - - rait trop d'ar - gent il en coû - te - rait trop d'ar -
il m'en coû - te - - rait il m'en coû - te - rait trop d'ar - gent trop d'ar -
V.lli
C. B.
Fl:
Ob:
Cl:
Fag:
Valere.
- gent nous renon - çons aux seré - na - - - - - - - - des.
Scap:
Ne craignez
Grifon.
- gent nous renon - çons aux seré - na - - - - des.
V.lli
C-B.
unis.

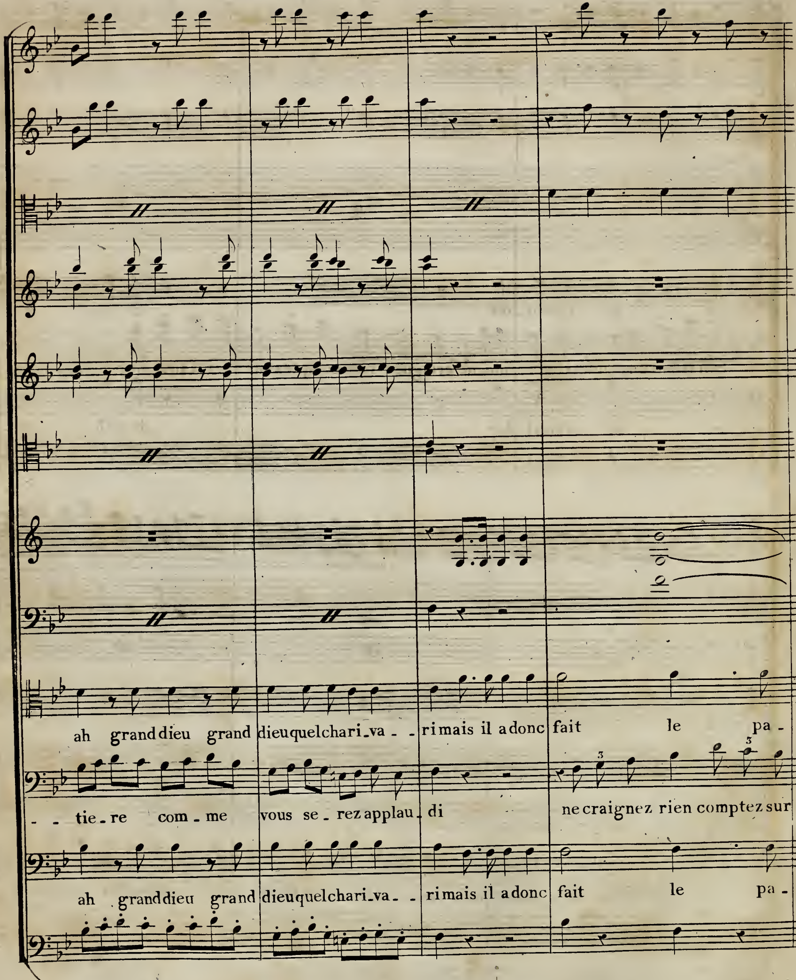

Fag:
Scap:
rien comptez sur mon écono_ mie ne craignez rien ne craignez rien
Cl:
Fag:
mais pour accompagner ces voix il faut un peu de simpho_ _ _ ni _ _ _

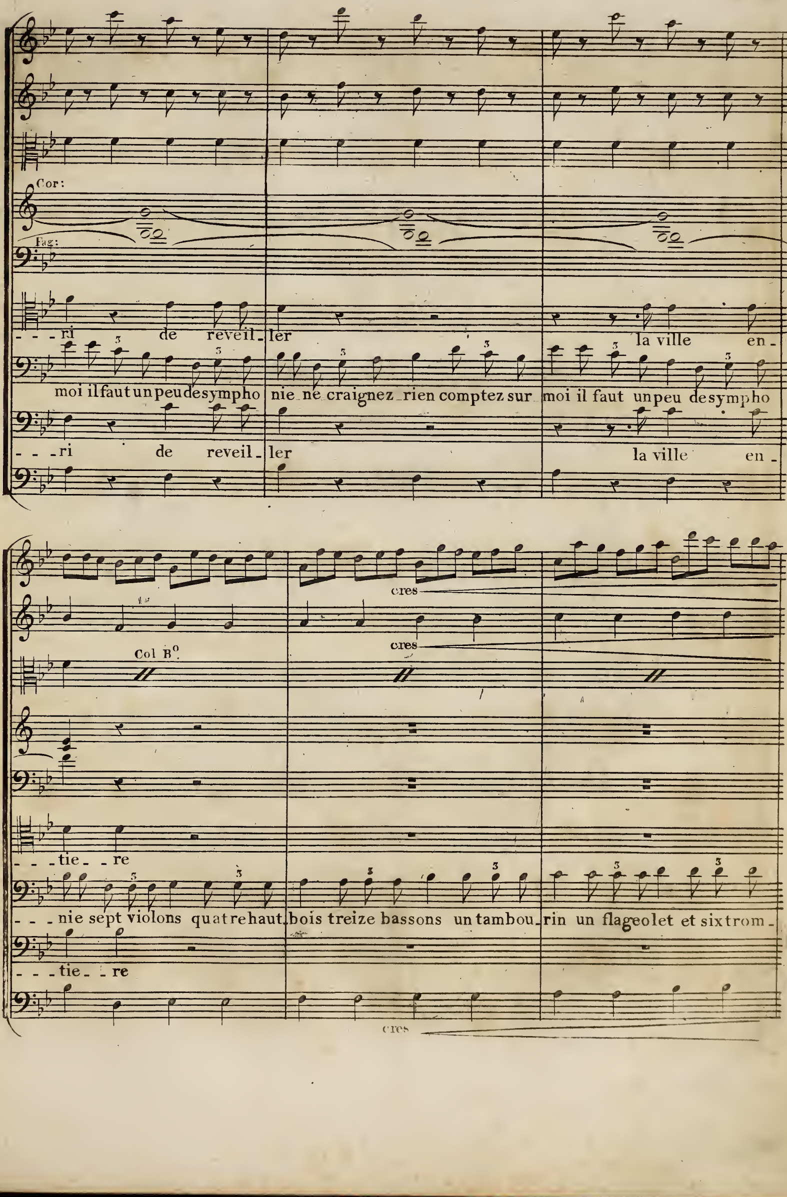

soli.
soli
Ob:
soli.
Cl:
Fag:
- - - e sept vi - o - lons quatre haut - bois dix quin - tes douze clari -
Fl:
Ob:
Cl:
Cors en fa.
Fag:
Petite Flute.
- - - nettes treize bas - sons six trom pet - tes un tambou - rin un flageo -
Tambourin.

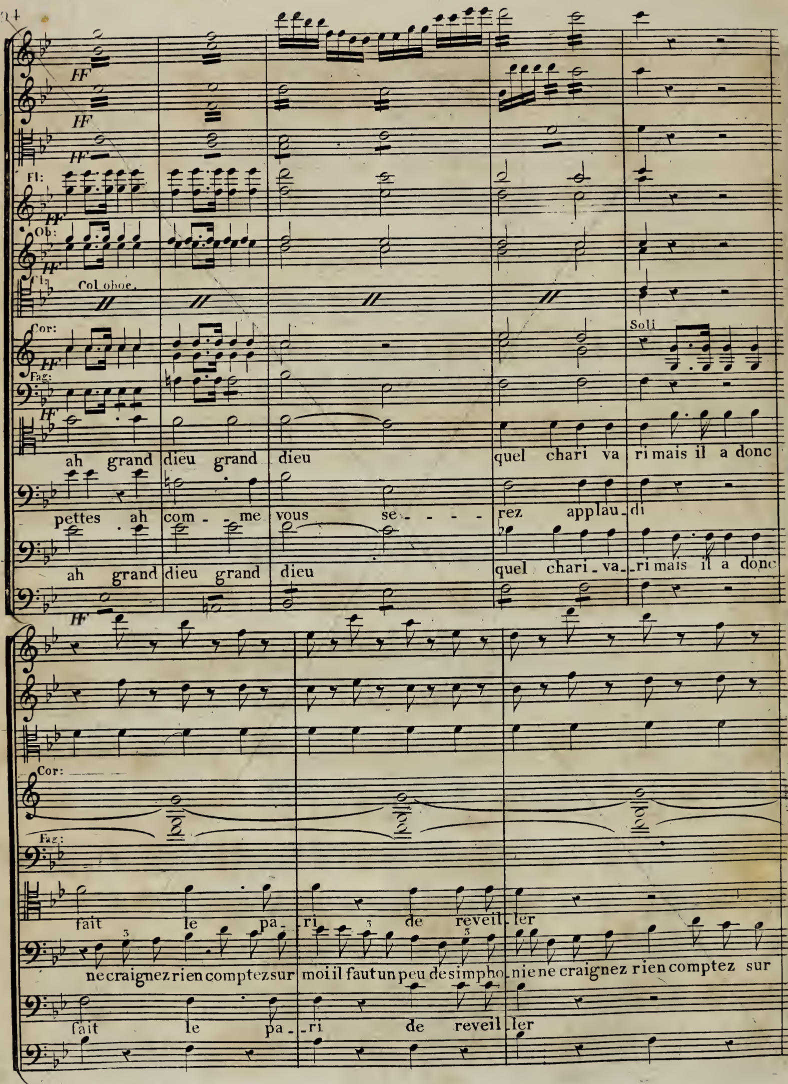

FF
FF
FF
Fl:
FF
Ob:
Cl:
Cors en Si ♭.
Fag:
Col B°
Valère.
Scap:
ah grand
- - let fe_ront un or_ches_ _tre com_ _ _plet
Grifon.
ah grand
B°

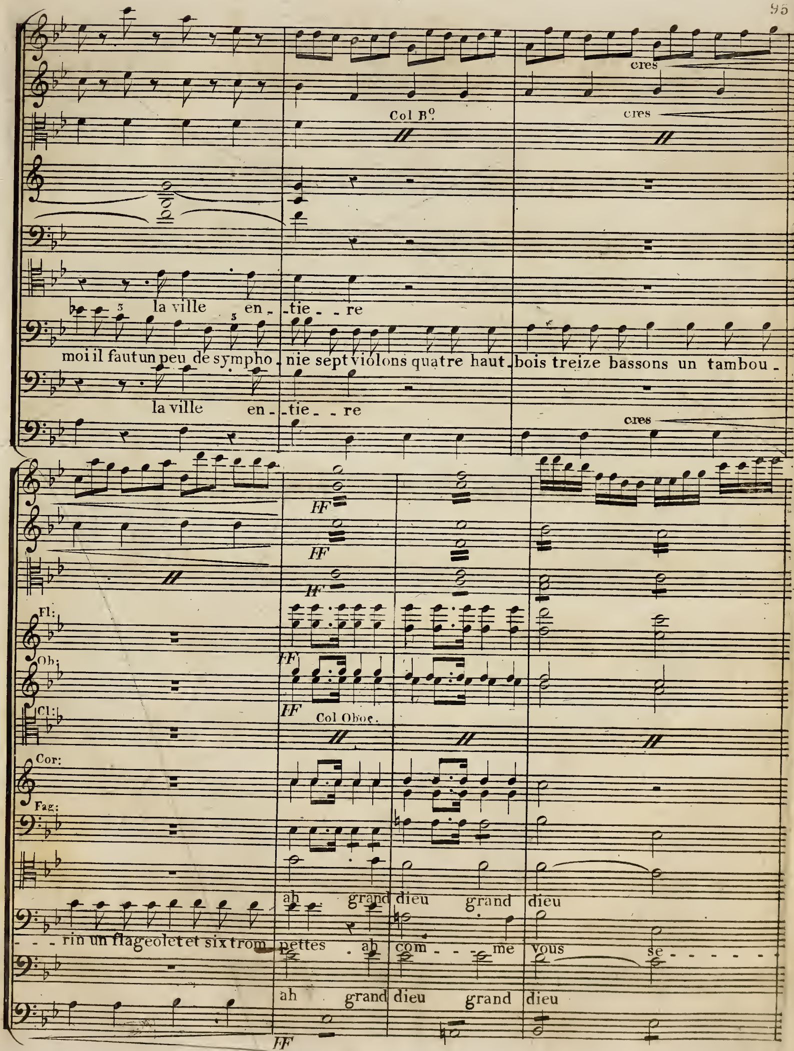

unis
Col B°
Col Oboe.
dieu quel chari_va_ - - - ri
mais il a donc fait le pa_ri
pour prix de ce chariva_
dieu quel chari_va_ - - - ri
mais il a donc fait le pa_ri
Stac:

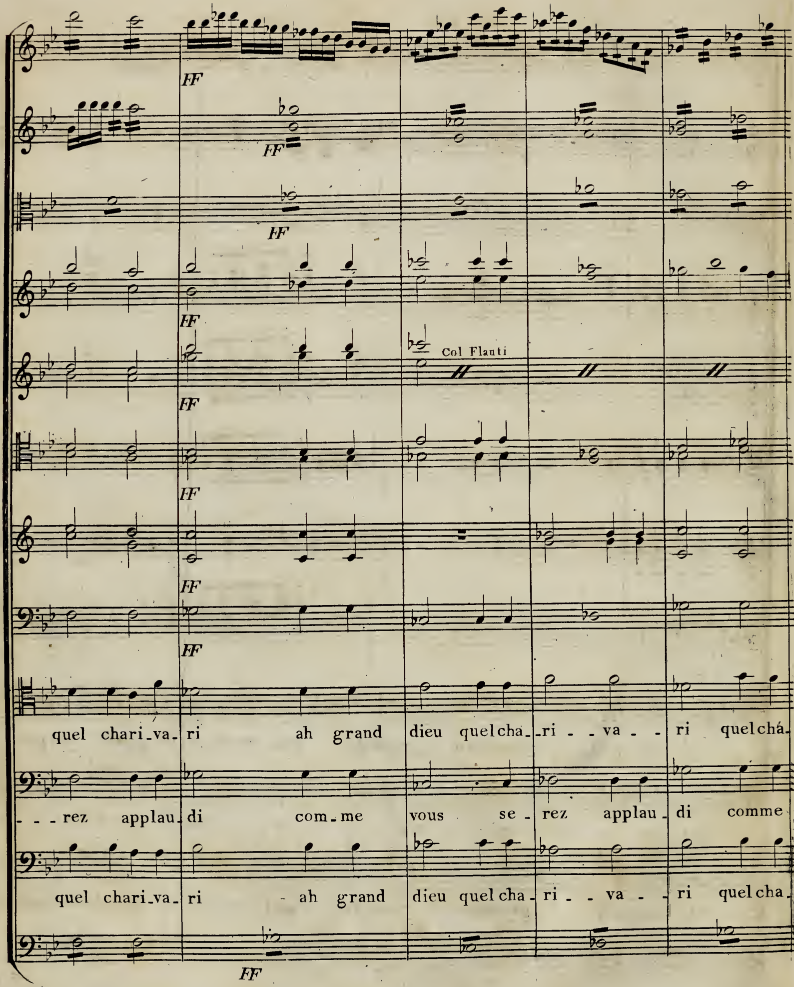

unis
Col B°
Col Oboe.
Col B°
avec sa musique guer rie_re
de reveiller
la ville entie_ _ re
_ _ _ri
d'avance j'en fais le pa ri avec ma musique guer riere j'attraperai sa bourse en
avec sa musique guer rie_re
de reveiller
la ville entie _ _ re
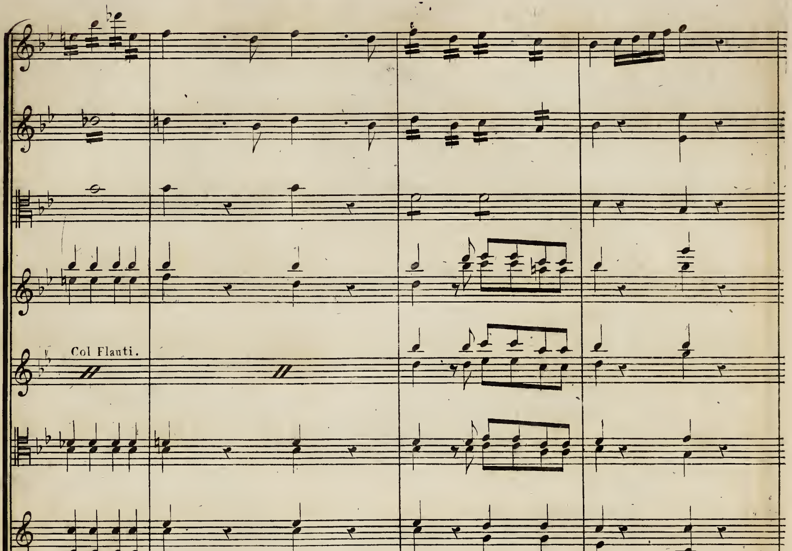

ah grand dieu grand dieu quel chari_va _ _ ri mais il a donc fait le pa _
_ _ tie _ re com _ me vous se _ rez applau _ di ne craignez rien comptez sur
ah grand dieu grand dieu quel chari_va _ _ ri mais il a donc fait le pa _

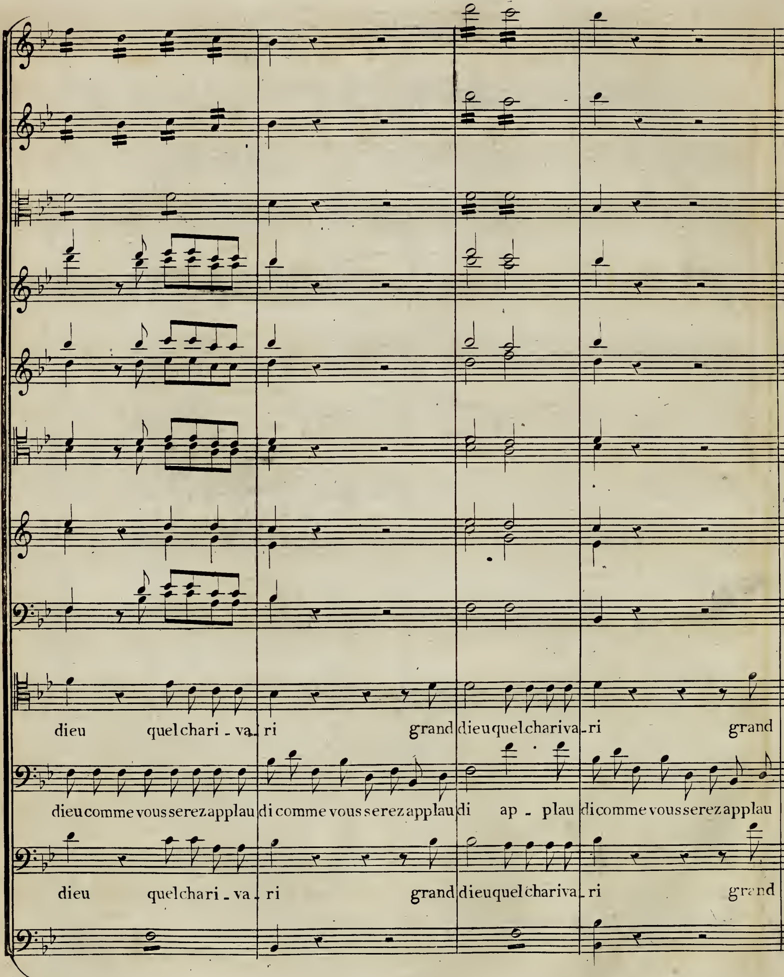

Cor:
Fag:
- - -ri de reveil_ler la ville en_
moi il faut un peu desympho nie ne craignez_rien comptez sur moi il faut unpeu desympho
- - -ri de reveil_ler la ville en_
cres
cres
Col B°.
- - -tie_ -re
- - -nie sept violons quatrehaut bois treize bassons un tambou_rin un flageolet et sixtrom_
- - -tie_ -re
cres

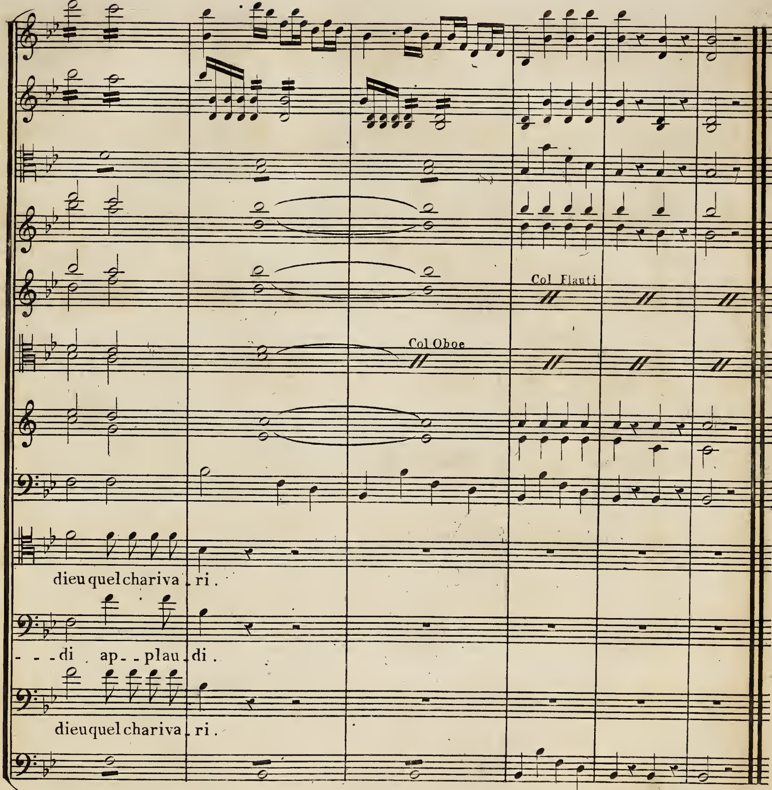

FF
Fl:
Ob:
Cl: Col oboe.
Cor:
Fag:
Soli
ah grand dieu grand dieu quel chari va ri mais il a donc
pettes ah com - me vous se - - - rez applau_di
ah grand dieu grand dieu quel chari_va_ri mais il a donc
Cor:
Fag:
fait le pa_ri de reveil_ler
ne craignez rien comptez sur moi il faut un peu de simpho_nie ne craignez rien comptez sur
fait le pa_ri de reveil_ler


cres
Col B°.
cres
la ville en_ _tie_ _re
moi il faut un peu de sympho_ nie sept violons quatre haut_ bois treize bassons un tambou_
la ville en_ _tie_ _re
cres
FF
FF
FF
Fl:
Ob:
FF
FF
Col Oboe.
Cl:
Cor:
Fag:
ah grand dieu grand dieu
_ _ _ rin un flageolet et six trom_ pettes ah com_ _ _ me vous se_ _ _ _ _ _
ah grand dieu grand dieu
FF


FF
Col Flanti
quel chari_va_ ri ah grand dieu quel cha_ _ri _ _ va _ _ ri quel chá_
_ _ _rez applau_ di com_me vous se_ rez applau_ di comme
quel chari_va_ ri - ah grand dieu quel cha_ ri _ _ va _ _ ri quel cha_


Col Flauti.
- - - ri - - va - - ri granddieu grand dieu quel cha-ri-va-ri grand dieu grand
vous se - - rez comme vous serez applau-di ap - - - plau-di grand dieu grand
- - - ri - - va - - ri granddieu grand dieu quel cha-ri-va-ri grand dieu grand


dieu quel chari - va - ri grand dieu quel chariva - ri grand
dieu comme vous serez applau di comme vous serez applau di ap - plau di comme vous serez applau
dieu quel chari - va - ri grand dieu quel chariva - ri grand



GRIFON.

Vous nommez là de quoi former un régiment de musique!

SCAPIN.

Laissez-nous faire, et vous serez content. Nous allons, monsieur votrefils et moi, donner maintenant les ordres pour....

GRIFON.

Attendez. On doit m'amener ma maitresse, je suis bien aise que vous la voyezet que vous m'en disiez votre sentiment l'un et l'autre.

SCAPIN.

Prenez-la jeune et belle au moins; surtout d'humeur complaisante; tous vos amis vous conseilleront la même chose.

VALERE, bas à Scapin.

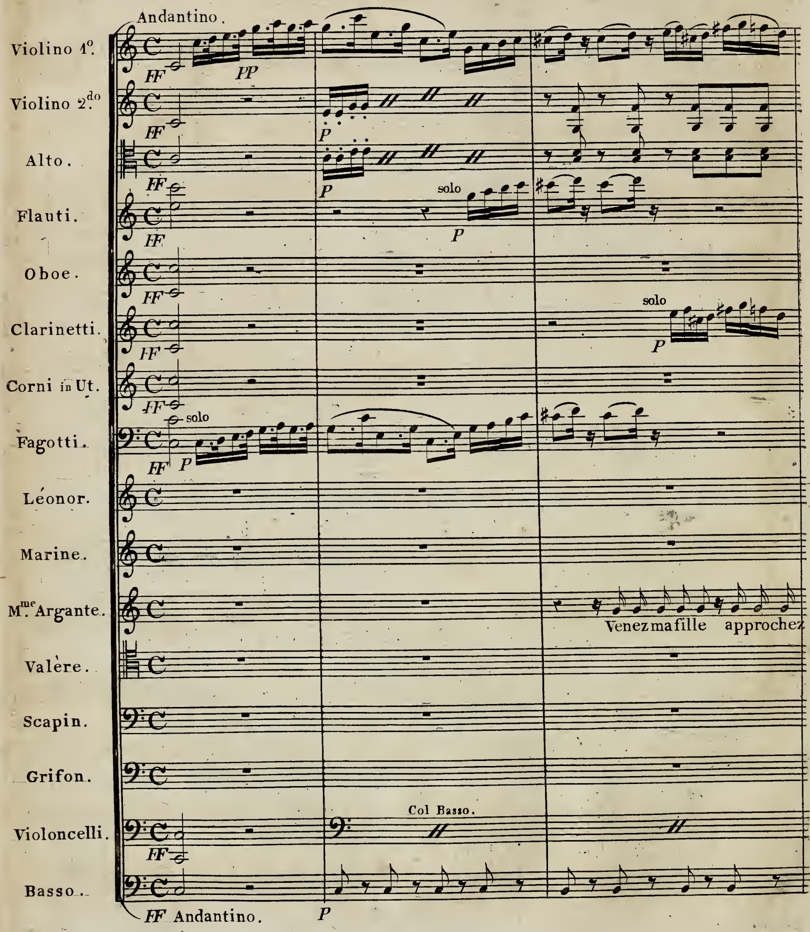
Je meurs d'inquietude.
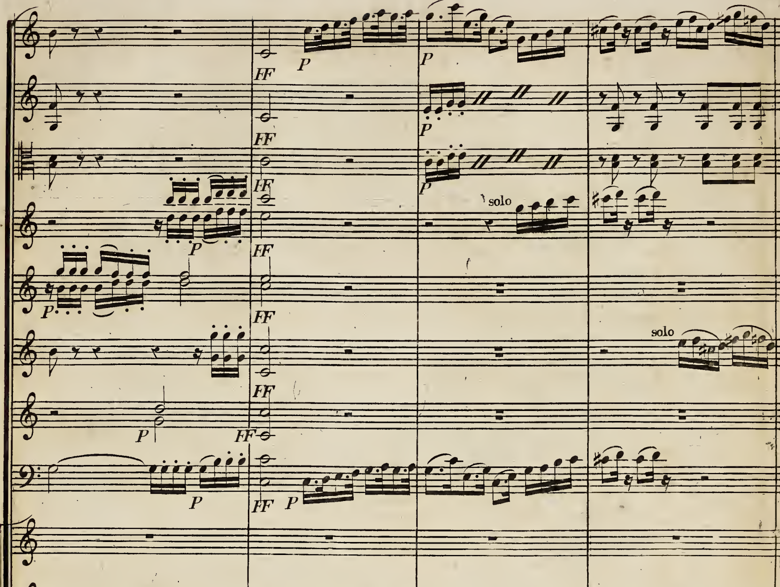
SCENE VIII.

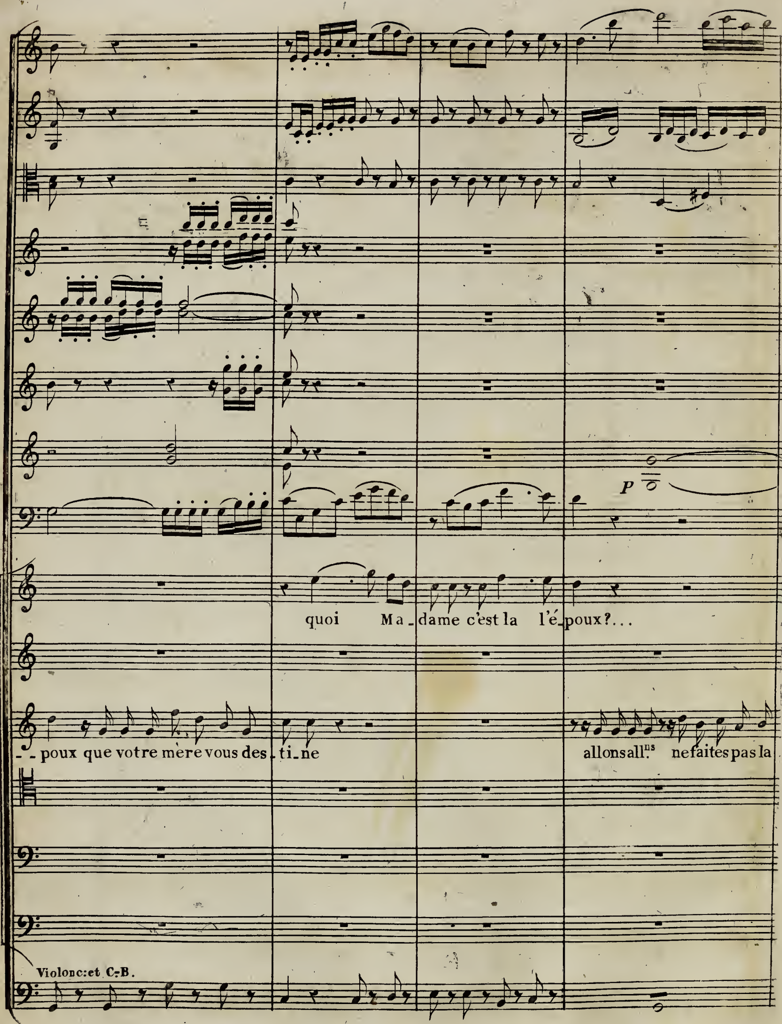
SCENE VII.

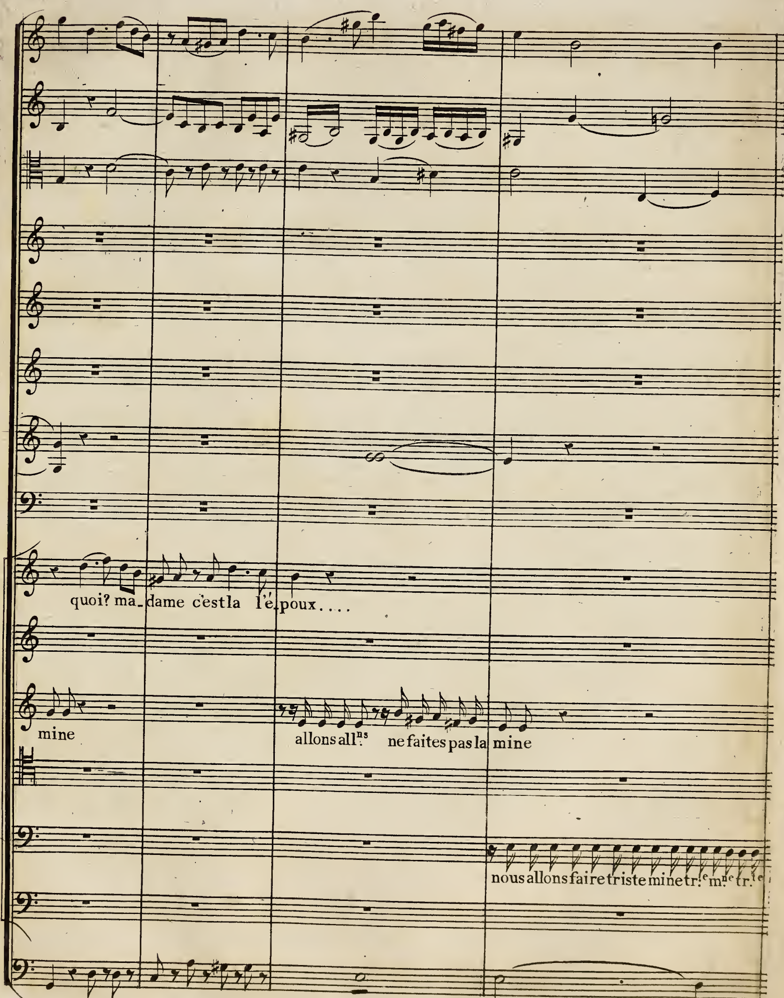
M. GRIFON, VALÈRE, Mad: ARGANTE, LÉONOR, SCAPIN, MARINE.

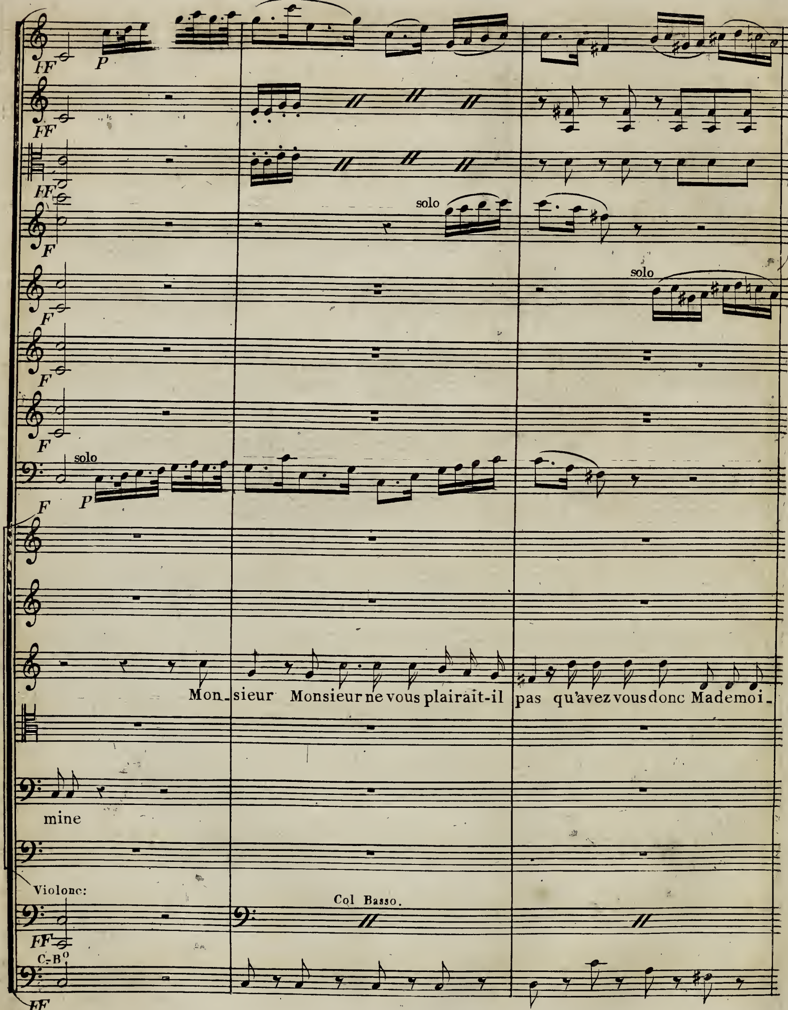
SEXTUOR N.º 6.

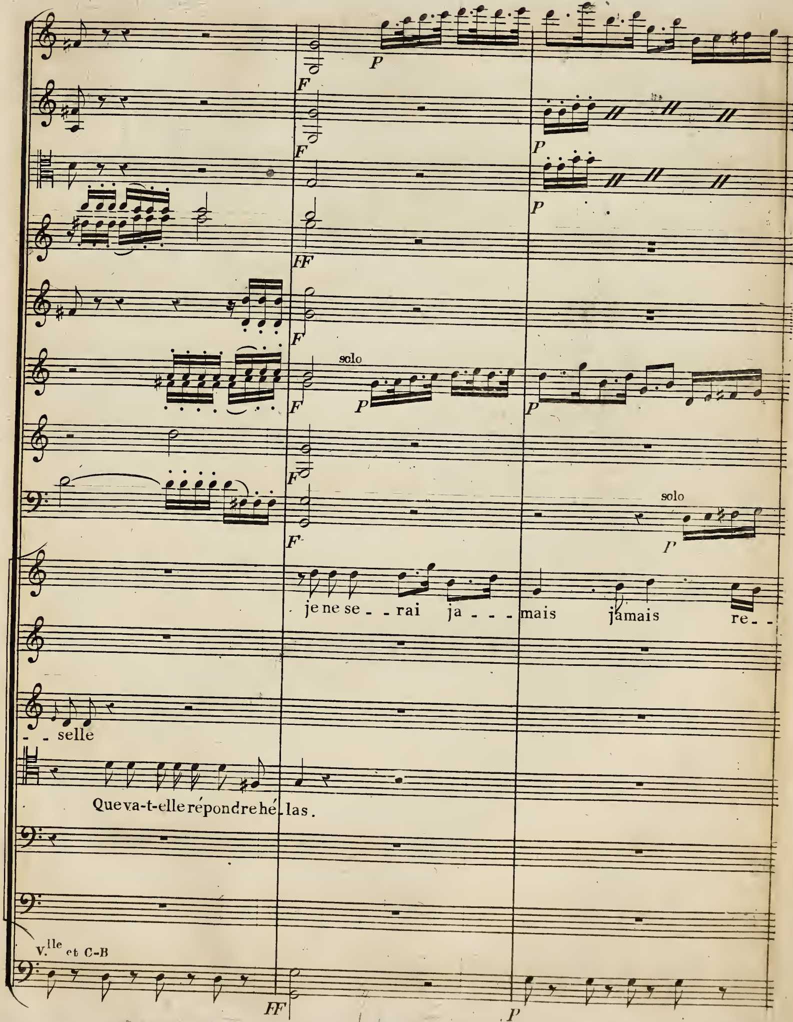


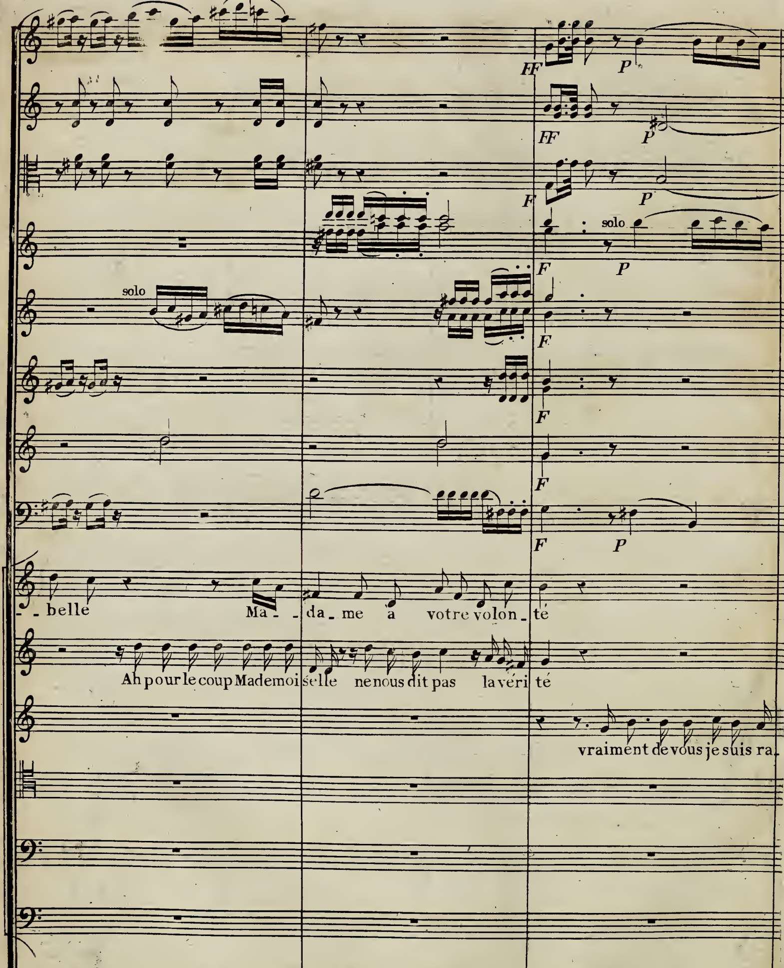

solo
solo
vous venez ma fille approch. vous venez ve - nez approchez vous et saluez l'aimable é-

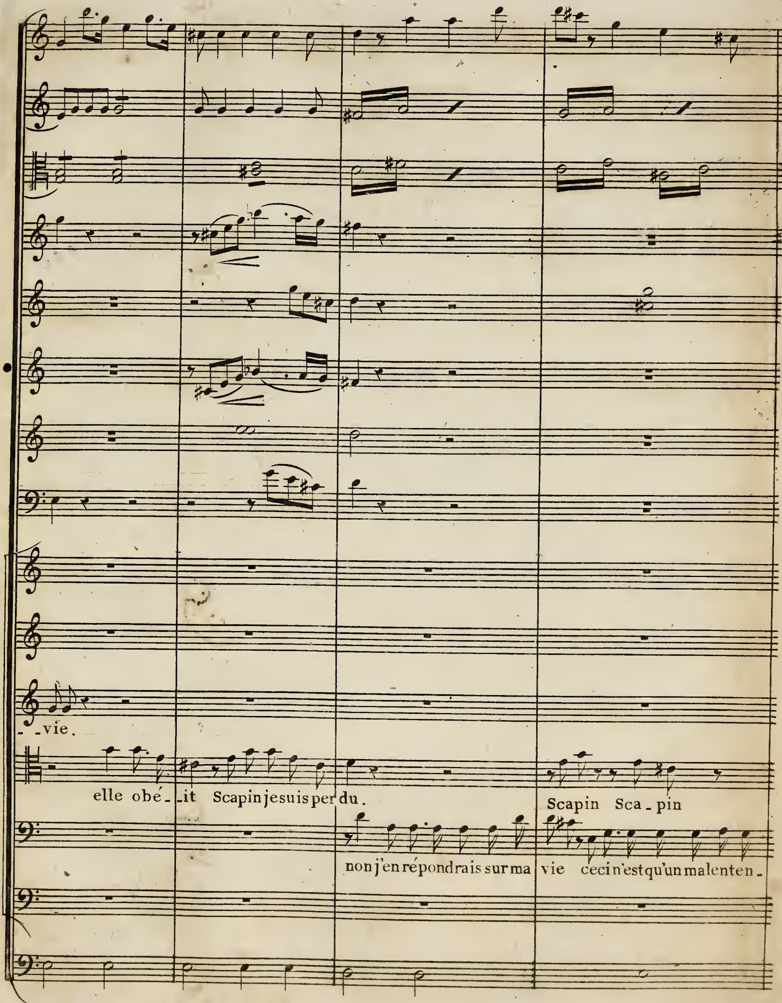

quoi Ma_dame c'est la l'é_poux?...
- - poux que votre mère vous des_ti_ne
allons all.ns ne faites pas la
Violonc: et C-B.

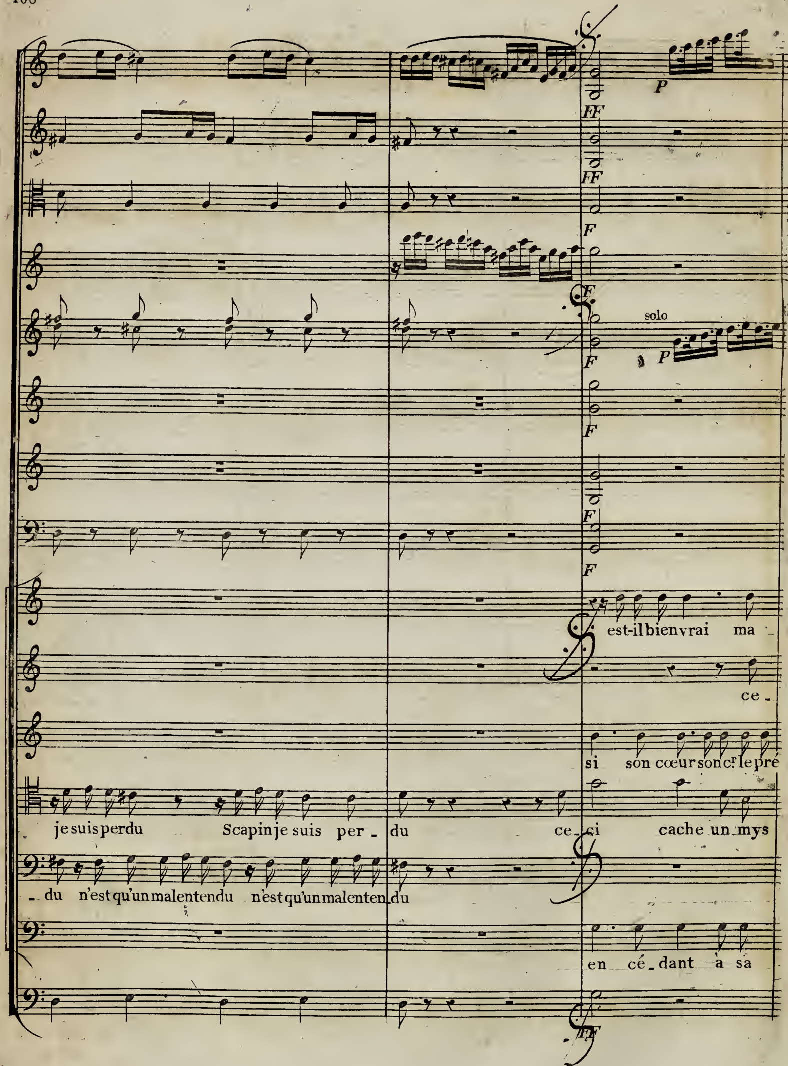

quoi? ma_dame c'estla l'é_poux....
mine
allons allns ne faites pas la mine
nous allons faire triste mine trle mne trle

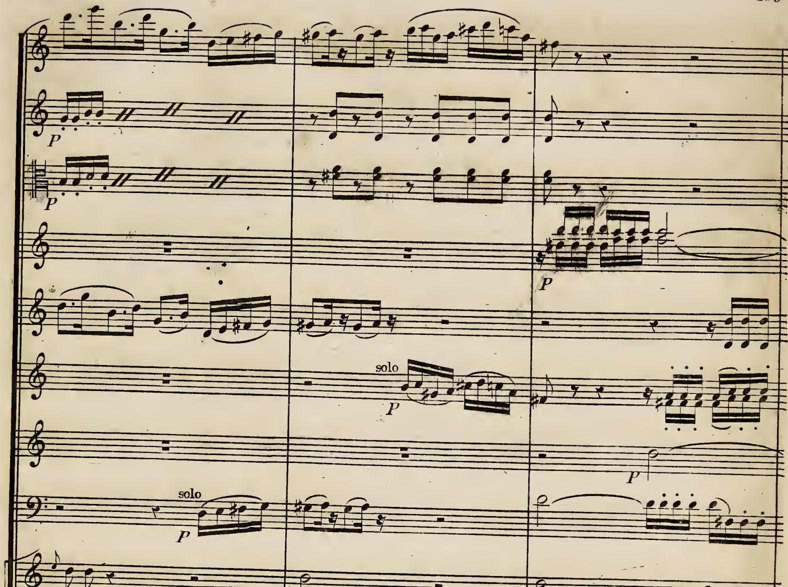

solo
Mon_sieur Monsieur ne vous plairait-il pas qu'avez vous donc Mademoi_
mine
Violonc:
Col Basso.
C-B°

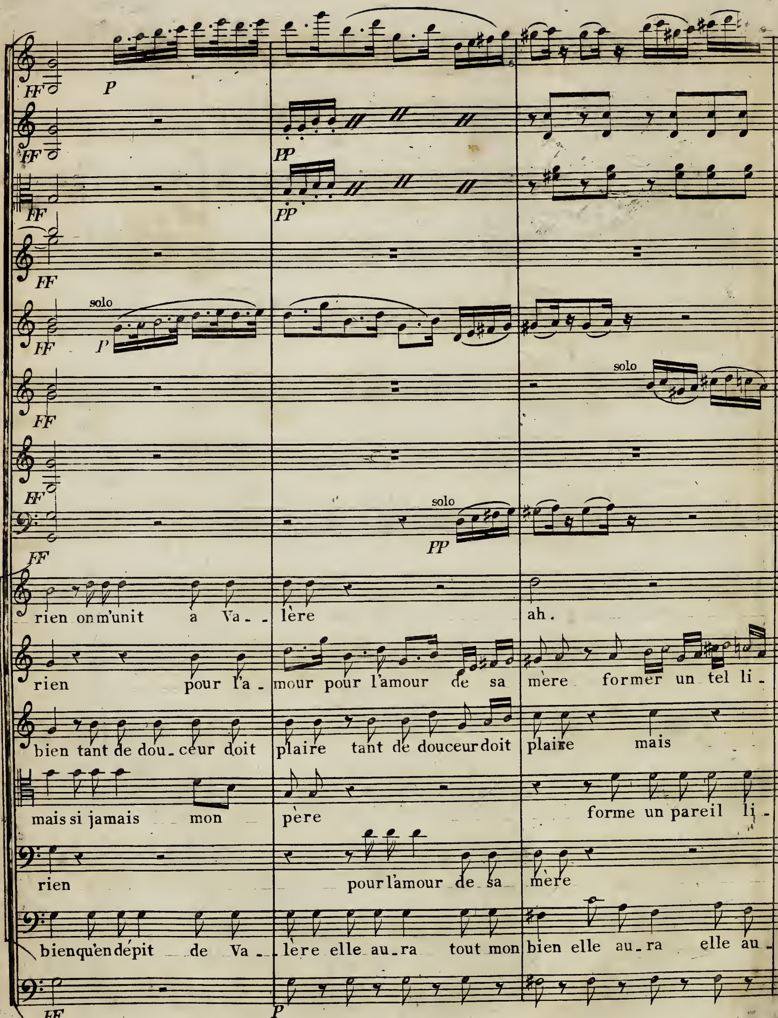

solo
solo
je ne se - - rai ja - - - mais jamais re - -
- - selle
Que va-t-elle répondre hé - las.
V.lle et C-B

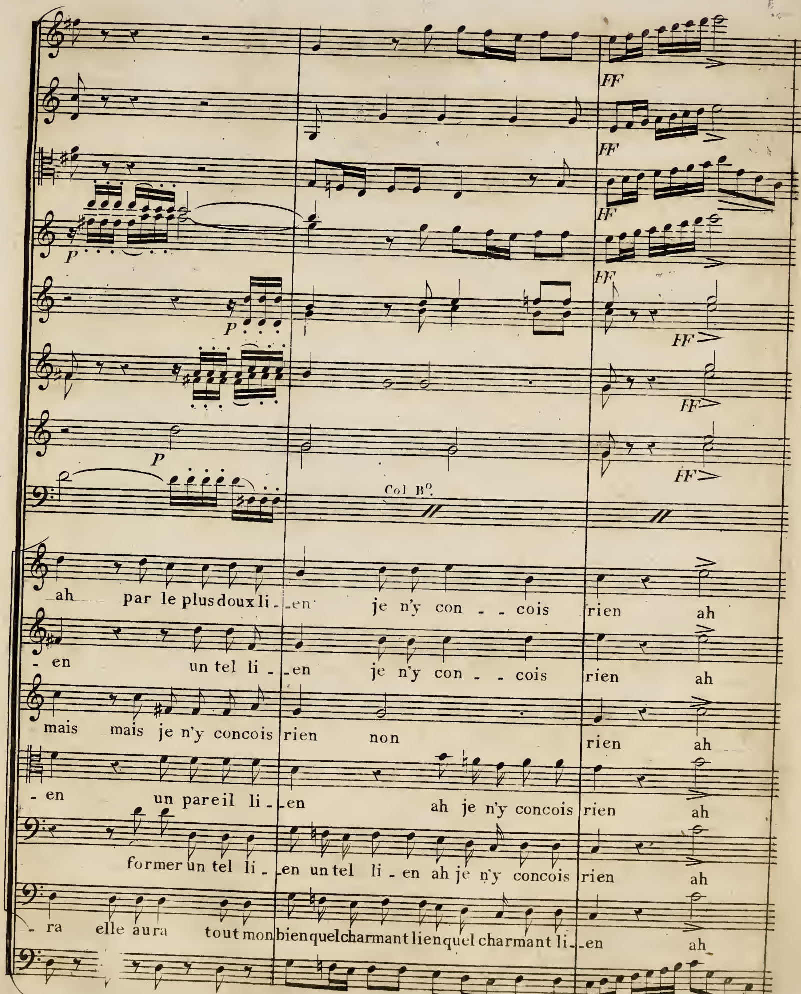

solo
solo
FF P
FF P
F P
F P
F
F
F
F P
- belle Ma - da - me à votre volon - té
Ah pour le coup Mademoiselle ne nous dit pas la vérité
vraiment de vous je suis ra-
FF P

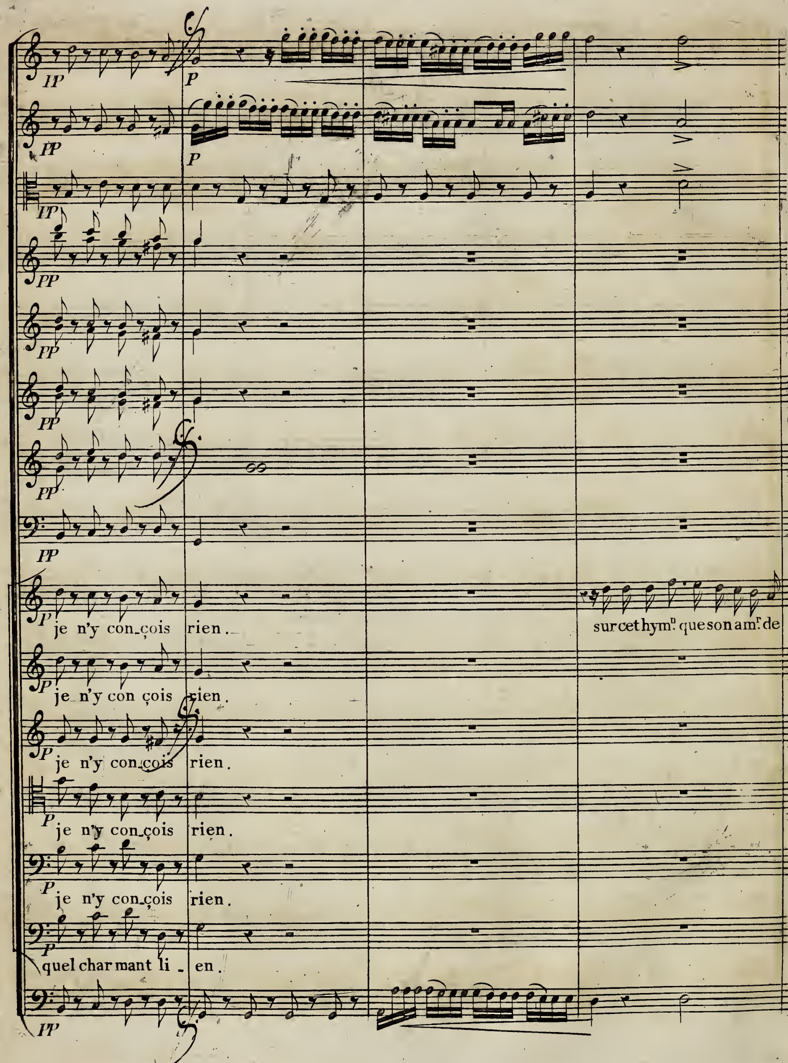

- -vie.
elle obé_ _it Scapinjesuisperdu.
Scapin Sca_pin
non j'en répondrais sur ma vie ceci n'est qu'un malenten_

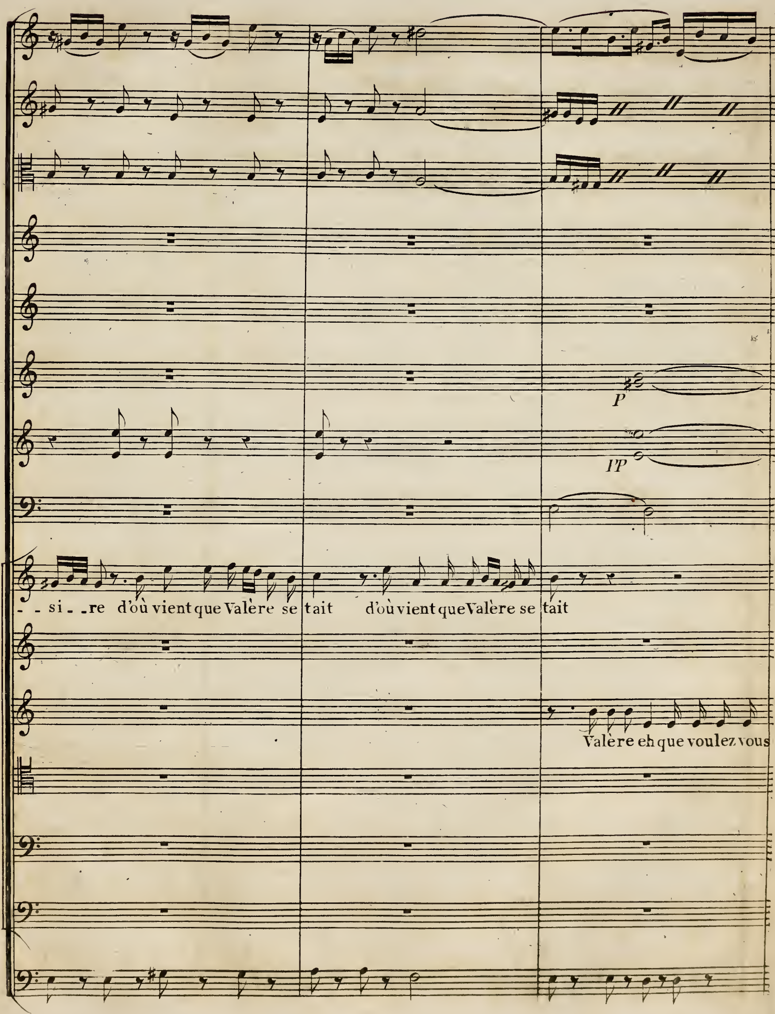

solo
est-il bien vrai ma
ce
si son cœur son cr le pré
je suis perdu Scapin je suis per_du ce_ci cache un_mys
_du n'est qu'un malentendu n'est qu'un malenten_du
en cé_dant à sa
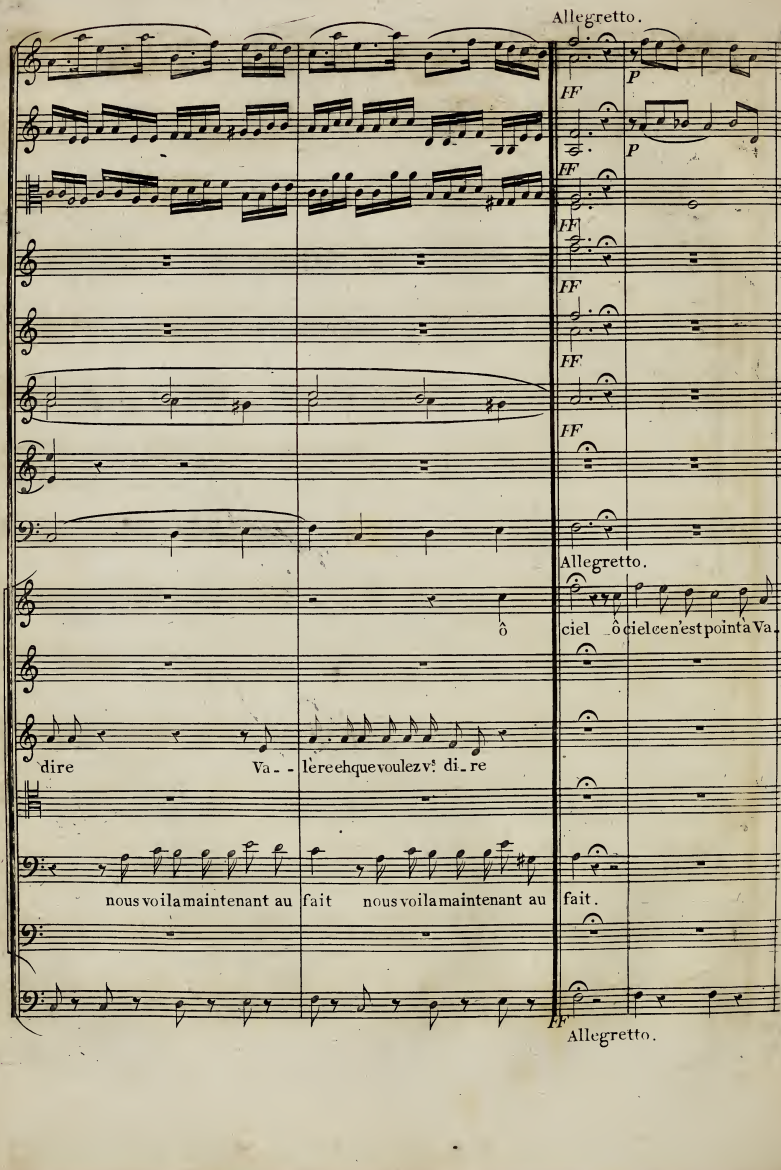

solo
solo
mère ah! ah! je n'y concois
- ci ce - - ci cache un mys - tè - re et je n'y conçois rien et je n'y conç:
fère elle aura tout son bien oui elle au ra elle aura tout son
tère et je n'y conçois rien
ceci cache un mys - tère et je n'y concois
mère la fripon - ne sait bien la fripon - ne la fri - ponne la fripon - - ne sait

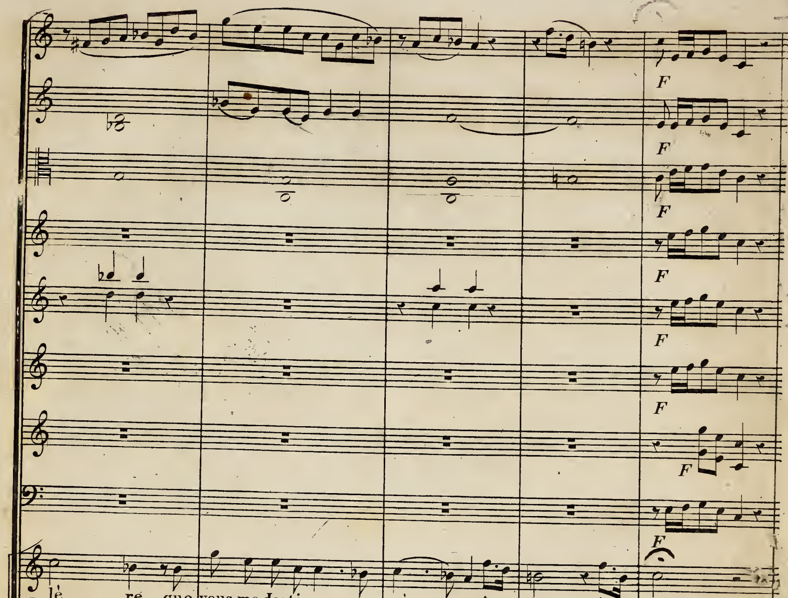

rien on m'unit a Va_ lère ah.
rien pour l'a_ mour pour l'amour de sa mere former un tel li_
bien tant de dou_ ceur doit plaire tant de douceur doit plaire mais
mais si jamais mon père forme un pareil li_
rien pour l'amour de_ sa_ mere
bienqu'endépit de Va_ lère elle au_ra tout mon bien elle au_ra elle au_
solo
solo
solo

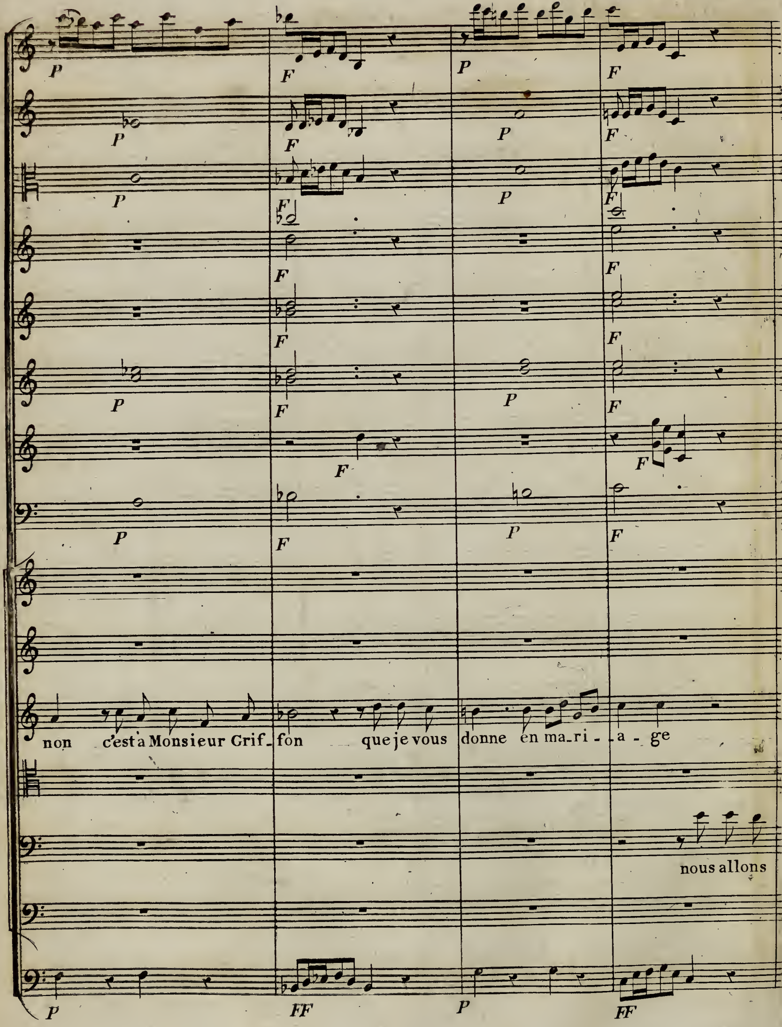

Col B.º
ah par le plus doux li_ _en je n'y con_ _cois rien ah
_ en un tel li_ _en je n'y con_ _cois rien ah
mais mais je n'y concois rien non rien ah
_ en un pareil li_ _en ah je n'y concois rien ah
former un tel li_ _en un tel li_en ah je n'y concois rien ah
_ ra elle aura tout mon bien quel charmant lien quel charmant li_ _en ah

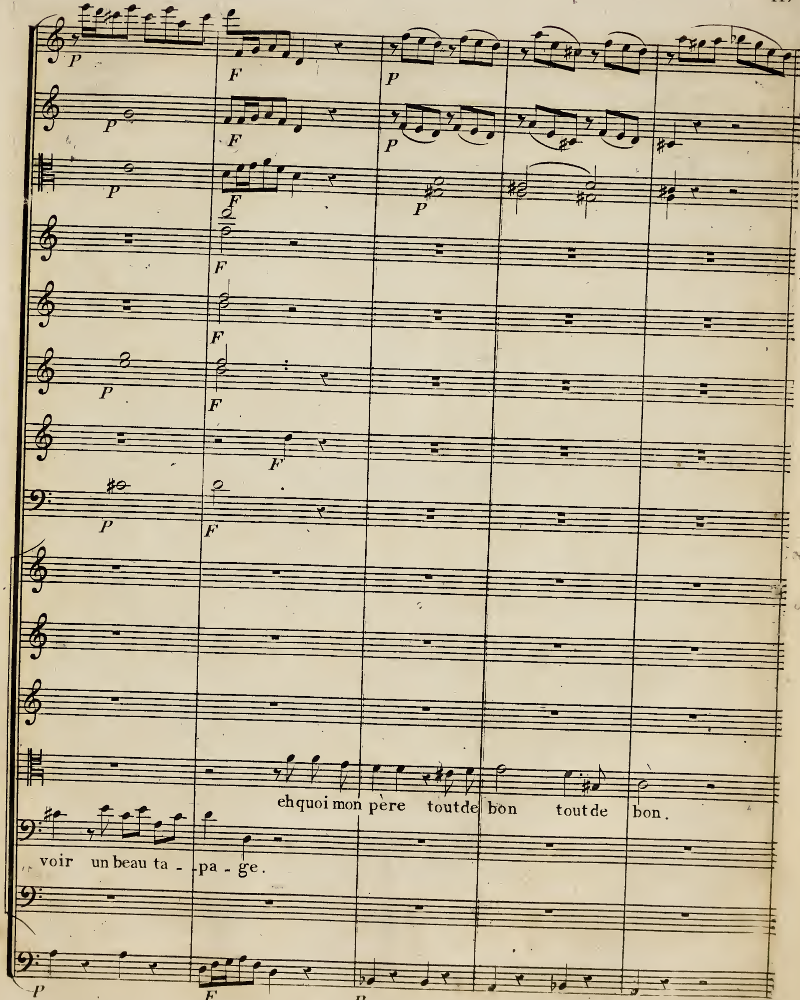

PP
P
je n'y con_çois rien.
sur cet hymn. que son amr. de
je n'y con çois rien.
je n'y con_çois rien.
je n'y con_çois rien.
je n'y con_çois rien.
quel char mant li _ en.

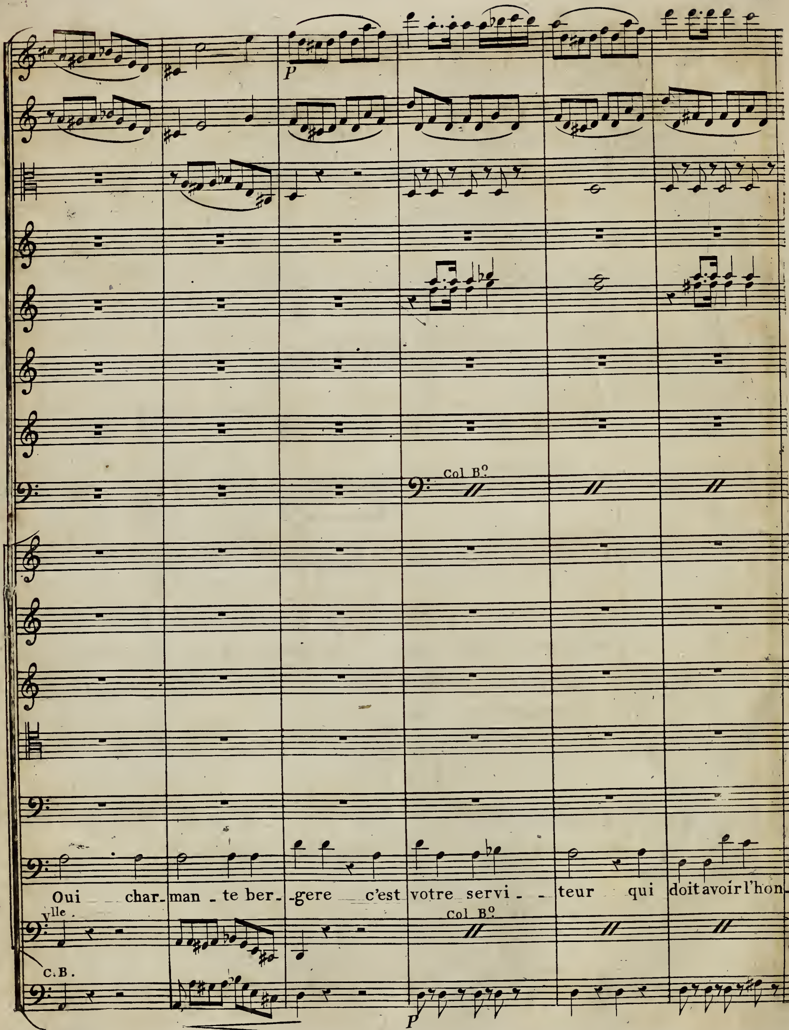

- - si - -re d'où vient que Valère se tait d'où vient que Valère se tait
Valère eh que voulez vous
P
P

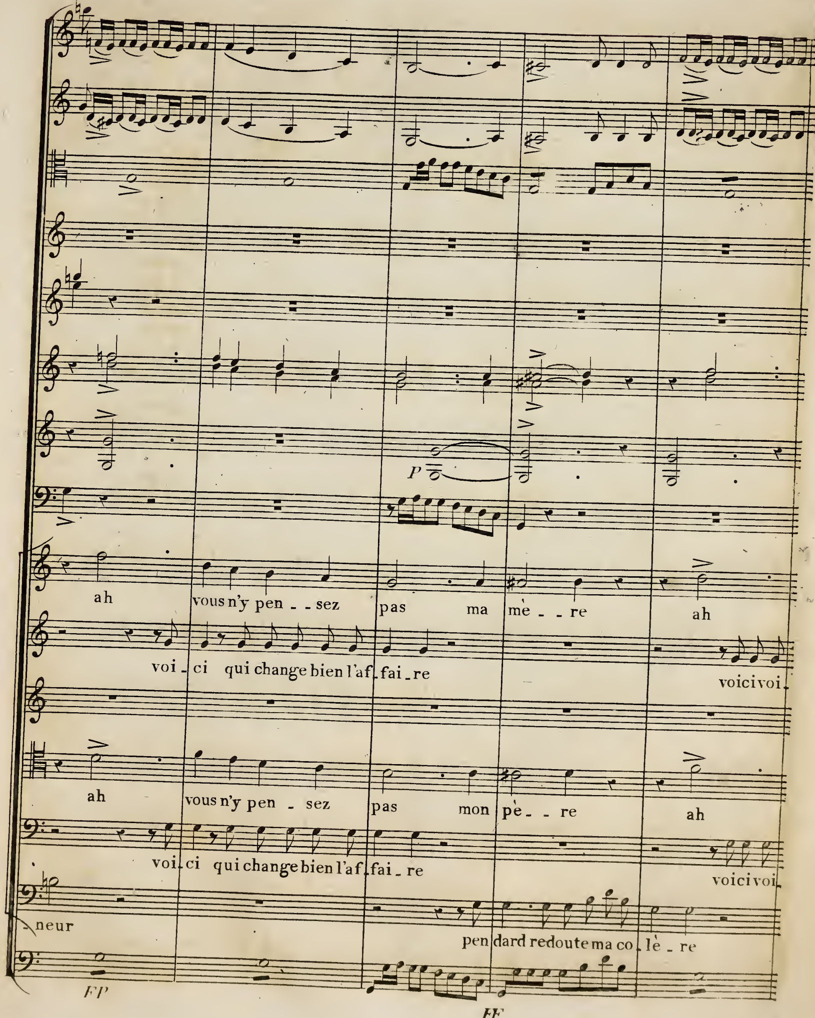

Allegretto.
FF
P
ô
ciel ô ciel ce n'est point à Va.
dire Va - - lère eh que voulez vs. di_re
nous voila maintenant au fait nous voila maintenant au fait.
Allegretto.

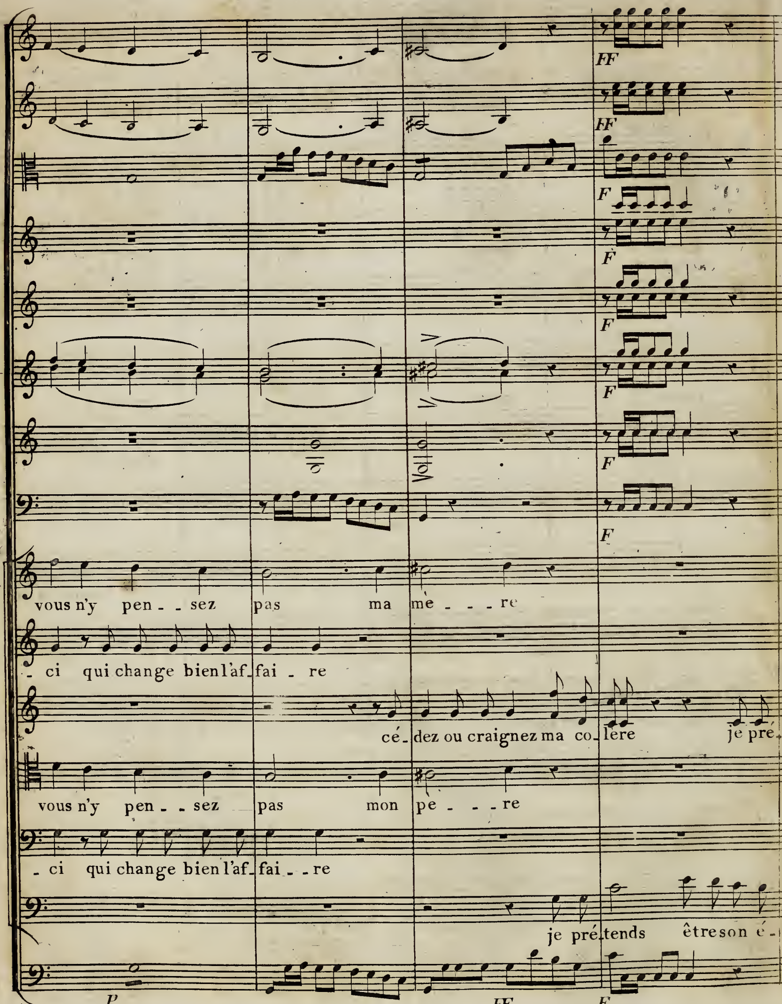

F
- lè - - - re que vous me destinez ma mè - - - re ô ciel ô ciel
eh
F

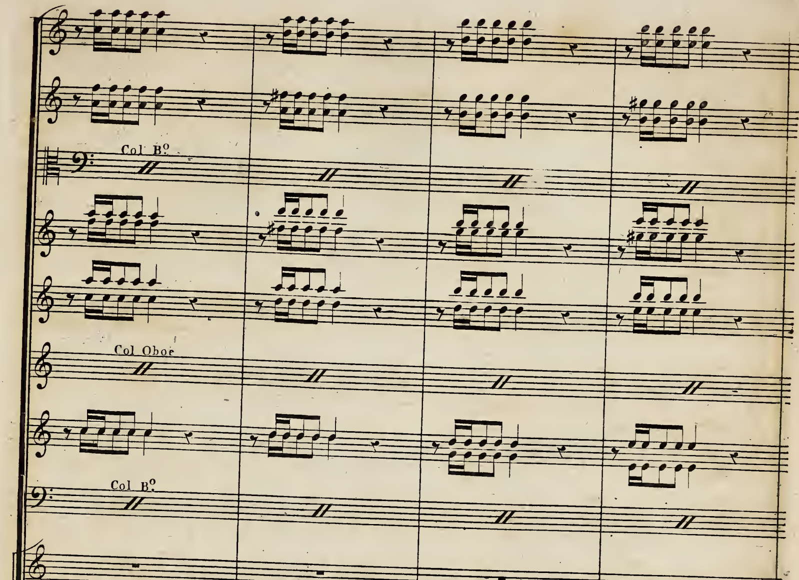

non c'est à Monsieur Grif_fon que je vous donne en ma_ri_a_ge
nous allons

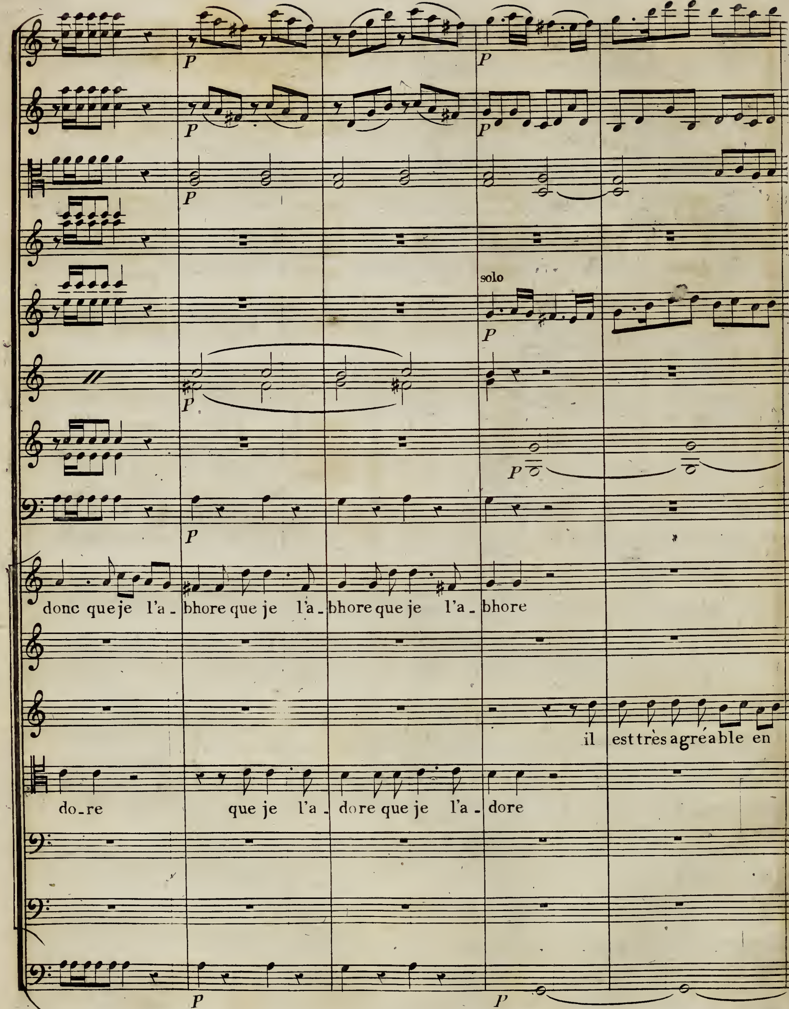

eh quoi mon père tout de bon tout de bon.
voir un beau ta - pa - ge.

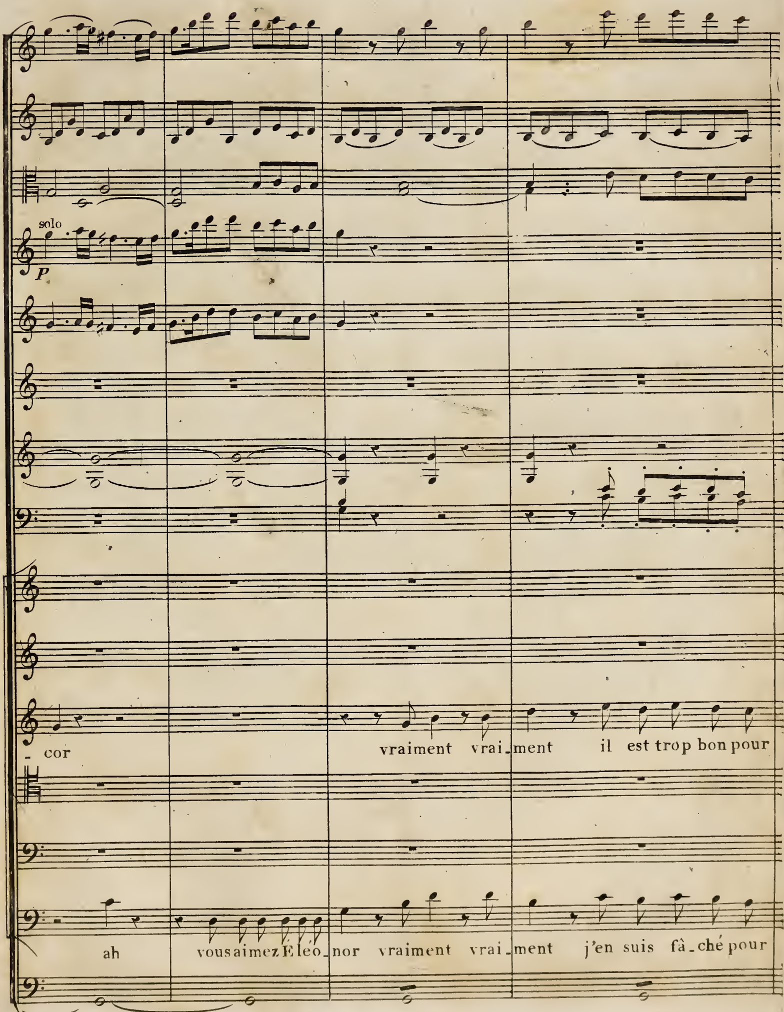

P
Col B°
Oui char-man-te ber-gere c'est votre servi-teur qui doit avoir l'hon-
Vlle.
Col B°
C.B.
P

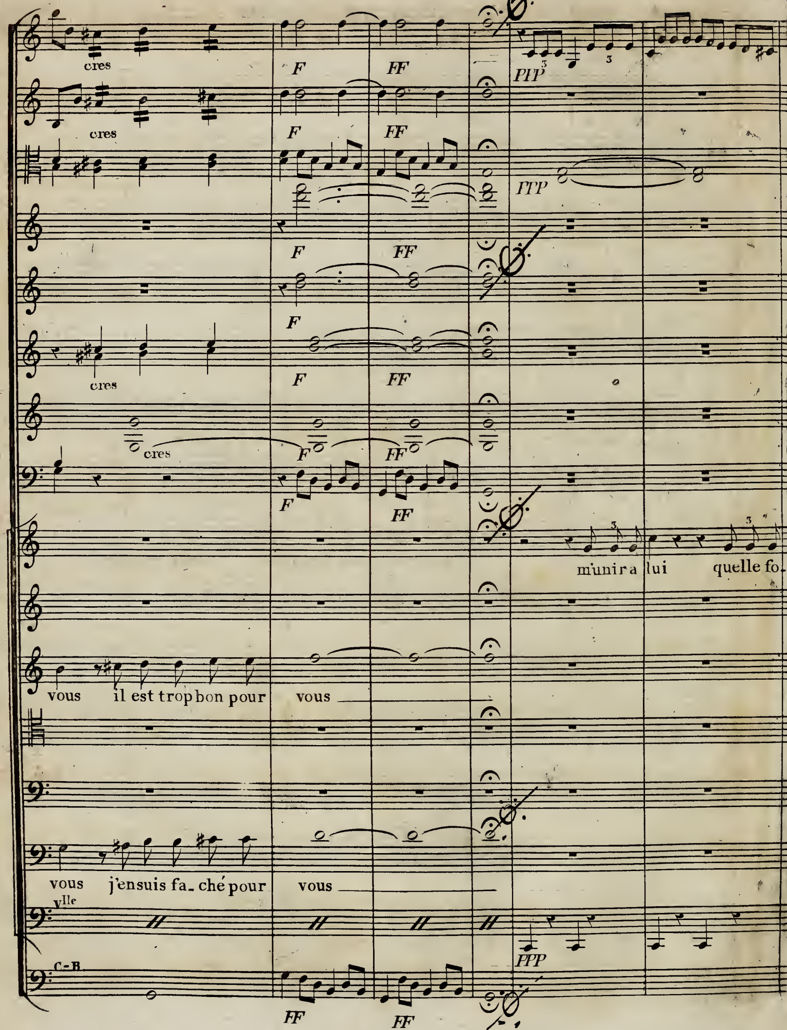

ah
vous n'y pen - - sez
pas ma mè - - re
ah
voi - ci qui change bien l'af - fai - re
voici voi -
ah
vous n'y pen - sez
pas mon pè - - re
ah
voi - ci qui change bien l'af - fai - re
voici voi -
- neur
pen dard redoute ma co - lè - re
P
FP
FF
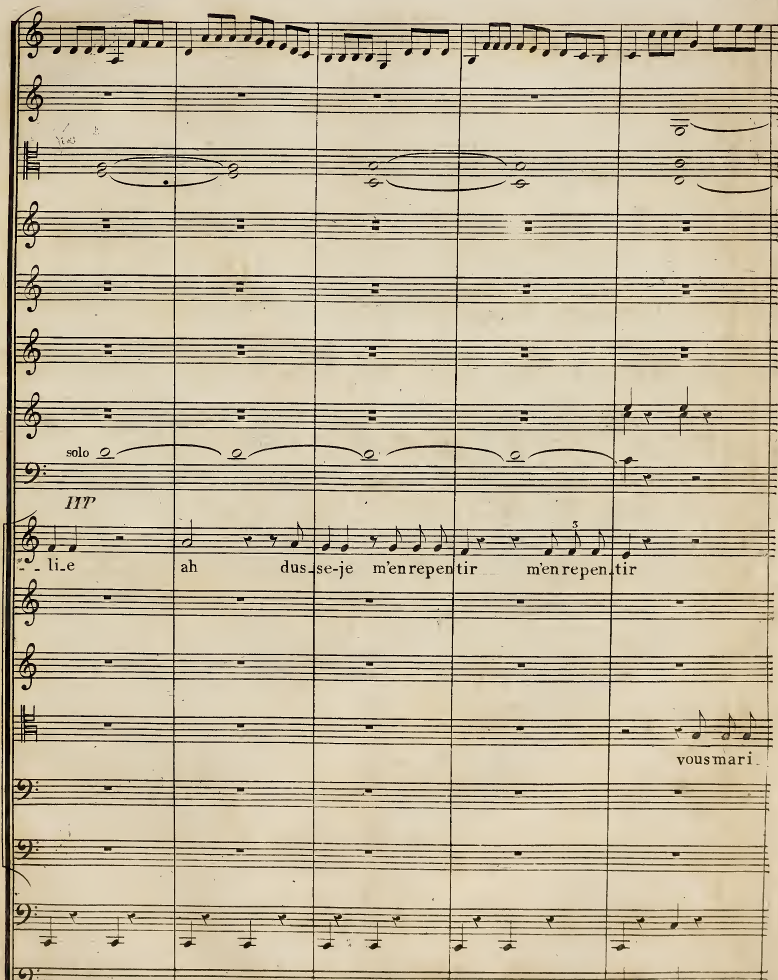

FF
FF
F
F
F
F
F
F
vous n'y pen _ _ sez pas ma me _ _ _ re
_ ci qui change bien l'af_ fai _ re
cé_ dez ou craignez ma co_ lère je pré_
vous n'y pen _ _ sez pas mon pe _ _ _ re
_ ci qui change bien l'af_ fai _ _ re
je pré_ tends être son é_
P
FF
F

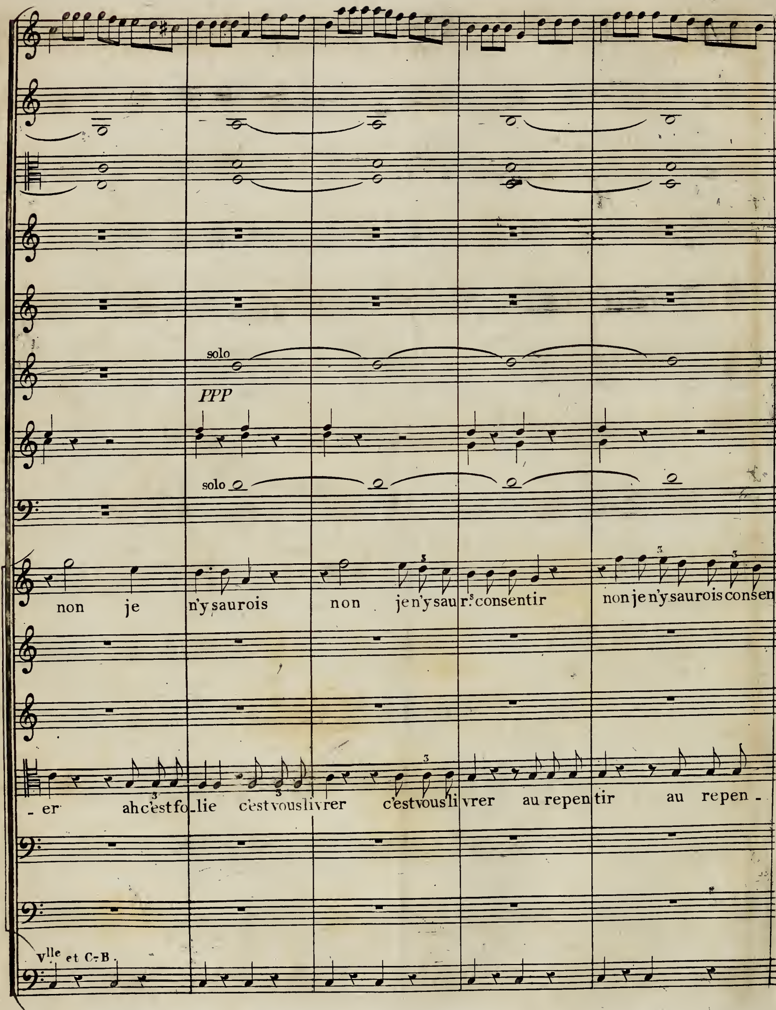

Col B°.
Col Oboe
Col B°.
mais songez
- tends qu'il soit ton é - poux je pré - tends qu'il soit ton é - poux
mais songez donc que je l'a -
- poux je pré - tends être son é - poux.

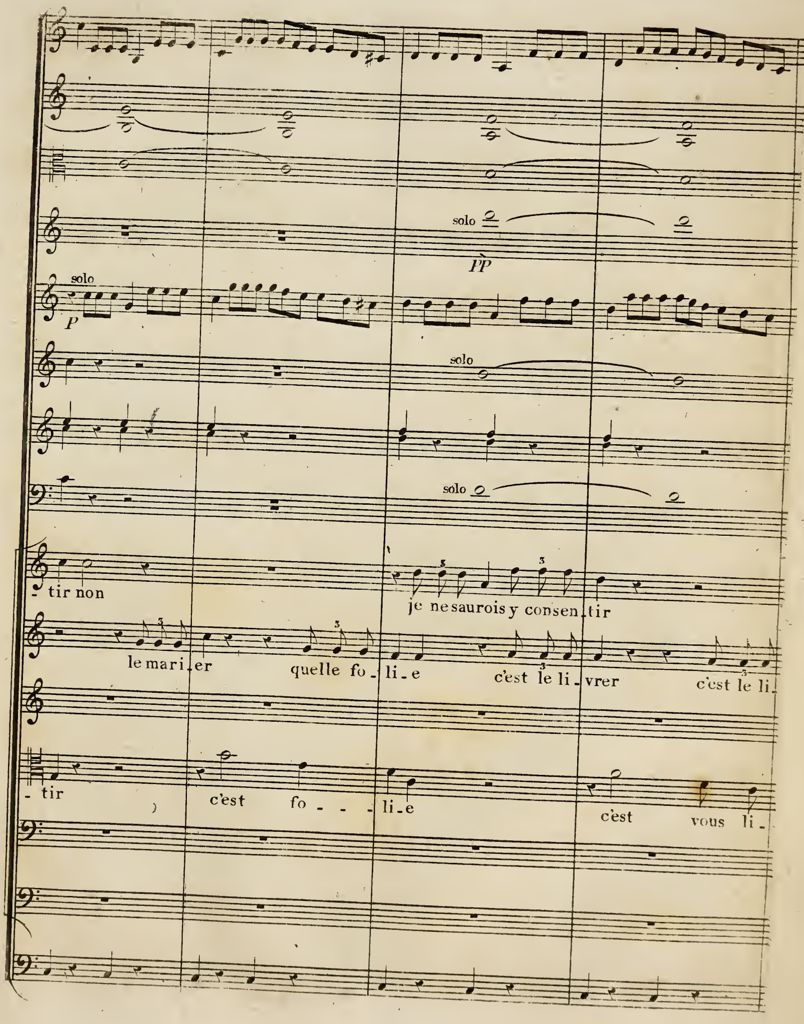

solo
donc que je l'a_bhore que je l'a_bhore que je l'a_bhore
il est très agréable en
do_re que je l'a_dore que je l'a_dore

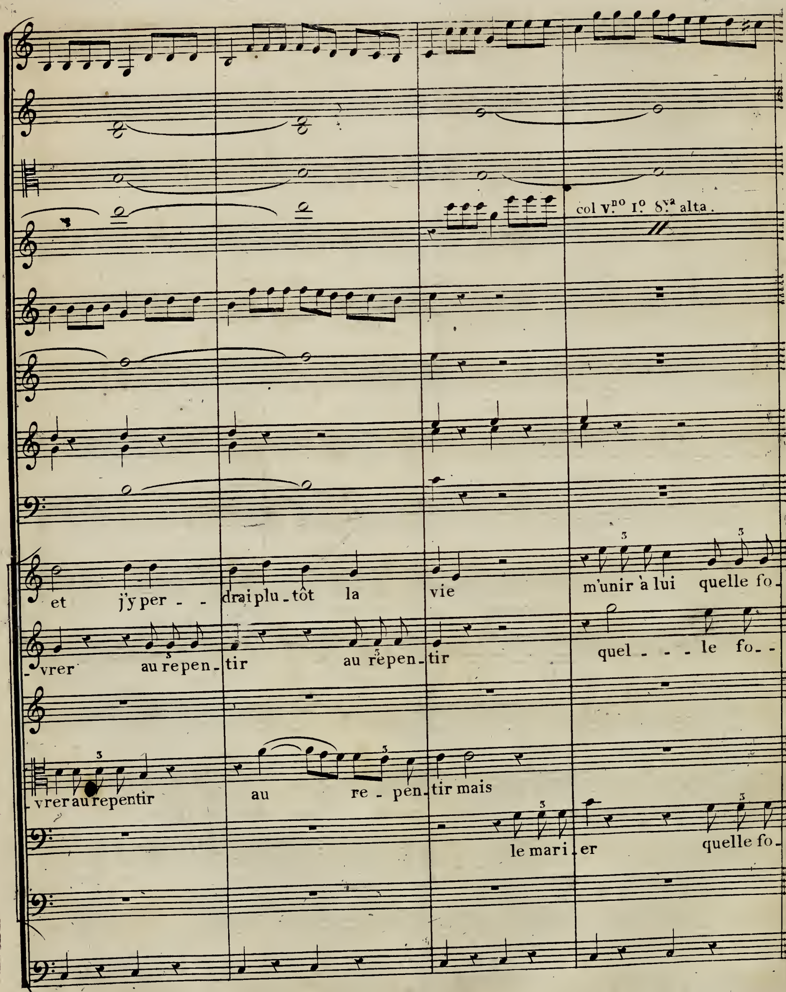

solo
P
cor
vraiment vrai_ment il est trop bon pour
ah vous aimez Eléo_nor vraiment vrai_ment j'en suis fâ_ché pour

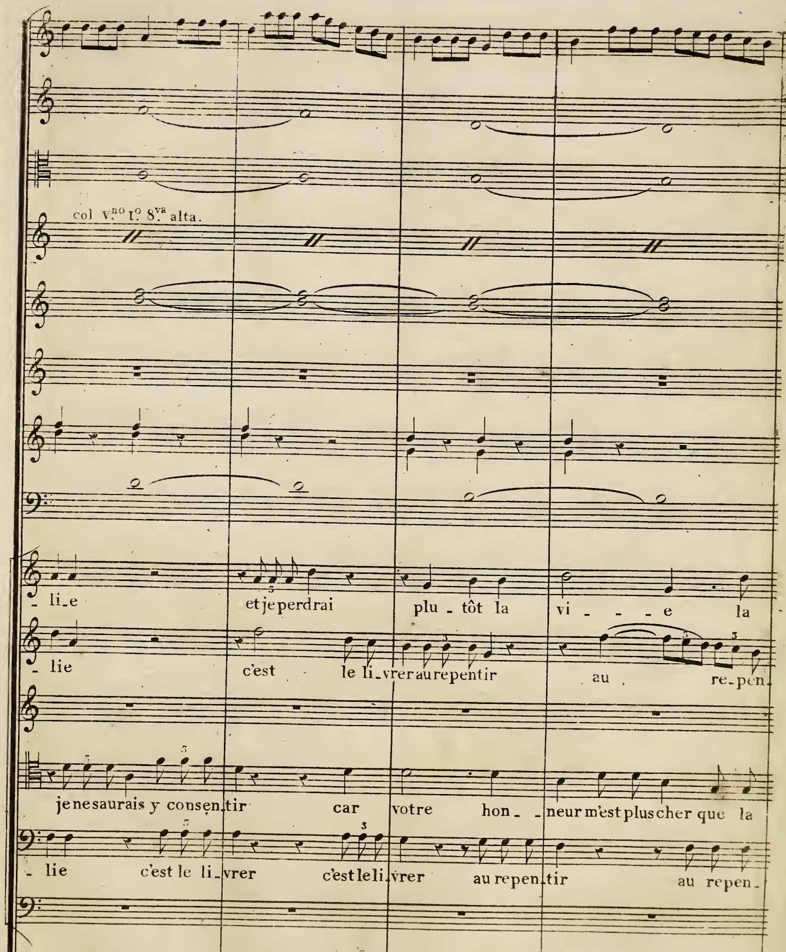

cres
F
FF
PPP
cres
F
FF
FPP
F
FF
F
cres
F
FF
cres
F
FF
F
FF
m'unir a lui quelle fo.
vous il est trop bon pour vous
vous j'en suis fa_ché pour vous
Vlle
C-B.
PPP
FF
FF

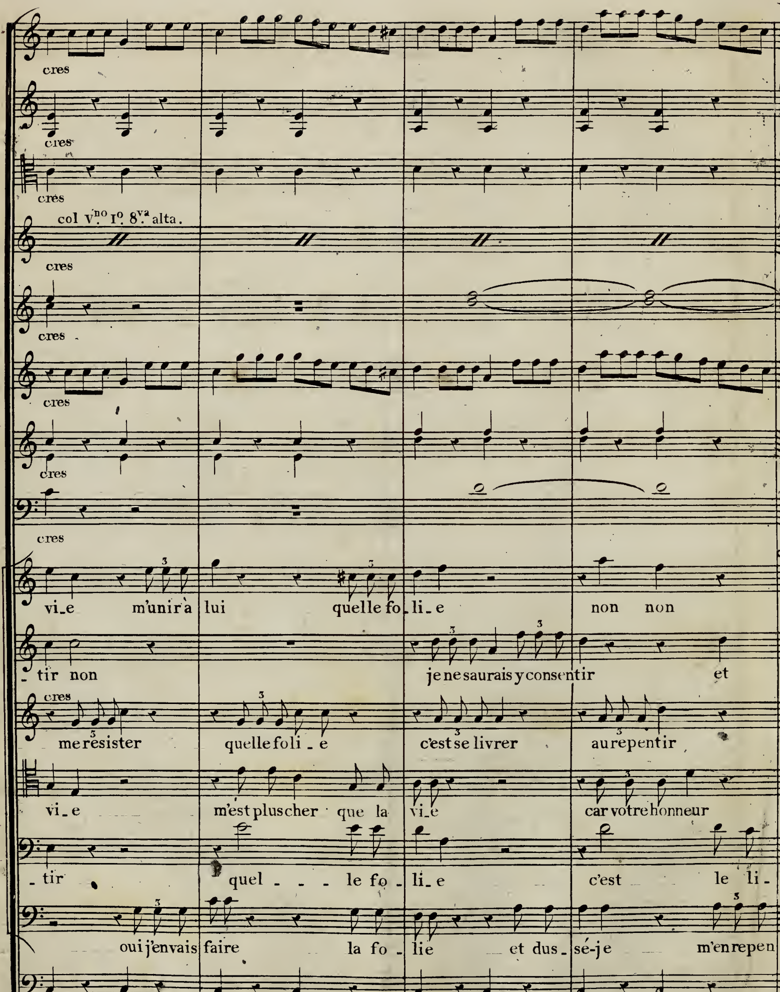

solo
HP
li_e
ah
dus_se-je m'en repen tir m'en repen_tir
vous mari_

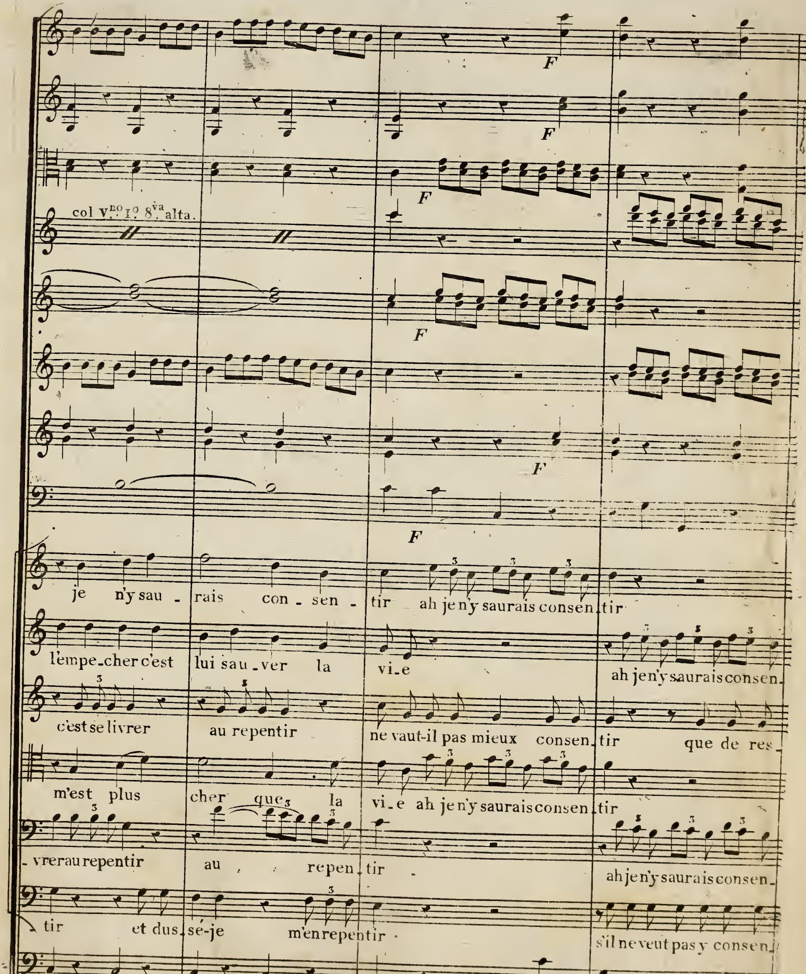

solo
PPP
solo
non je n'y saurois non je n'y saur.s consentir non je n'y saurois consen
- er ah c'est fo_lie c'est vous livrer c'est vous livrer au repentir au repen -
Vlle et C.B.

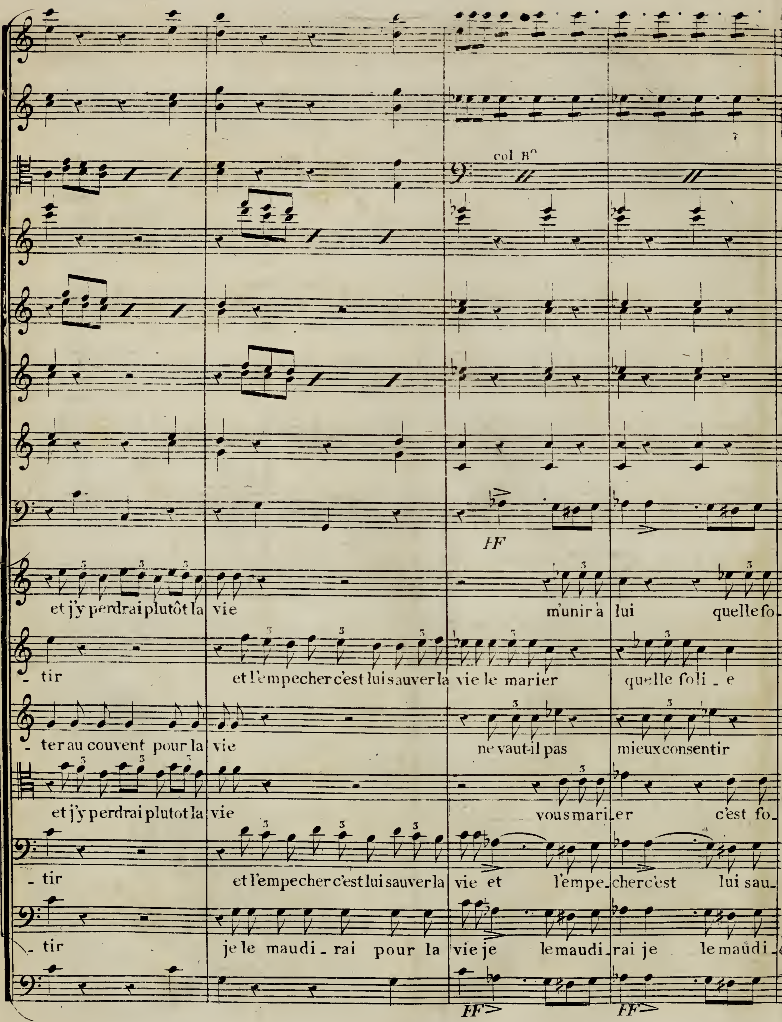

solo
pp
solo
P
solo
solo
tir non
je ne saurois y consen_tir
le mari_er
quelle fo_li_e
c'est le li_vrer
c'est le li_
tir
c'est
fo _ _ _ li_e
c'est
vous li_

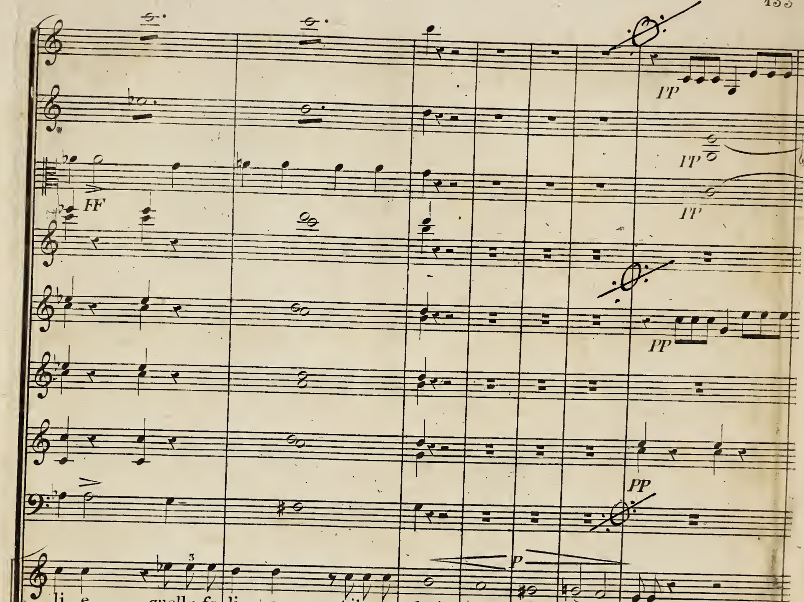

col V.no I.o 8.va alta.
et j'y per - - drai plu - tôt la vie
m'unir à lui quelle fo -
- vrer au repen - tir au repen - tir
quel - - - le fo - -
- vrer au repentir au re - pen - tir mais
le mari - er quelle fo -

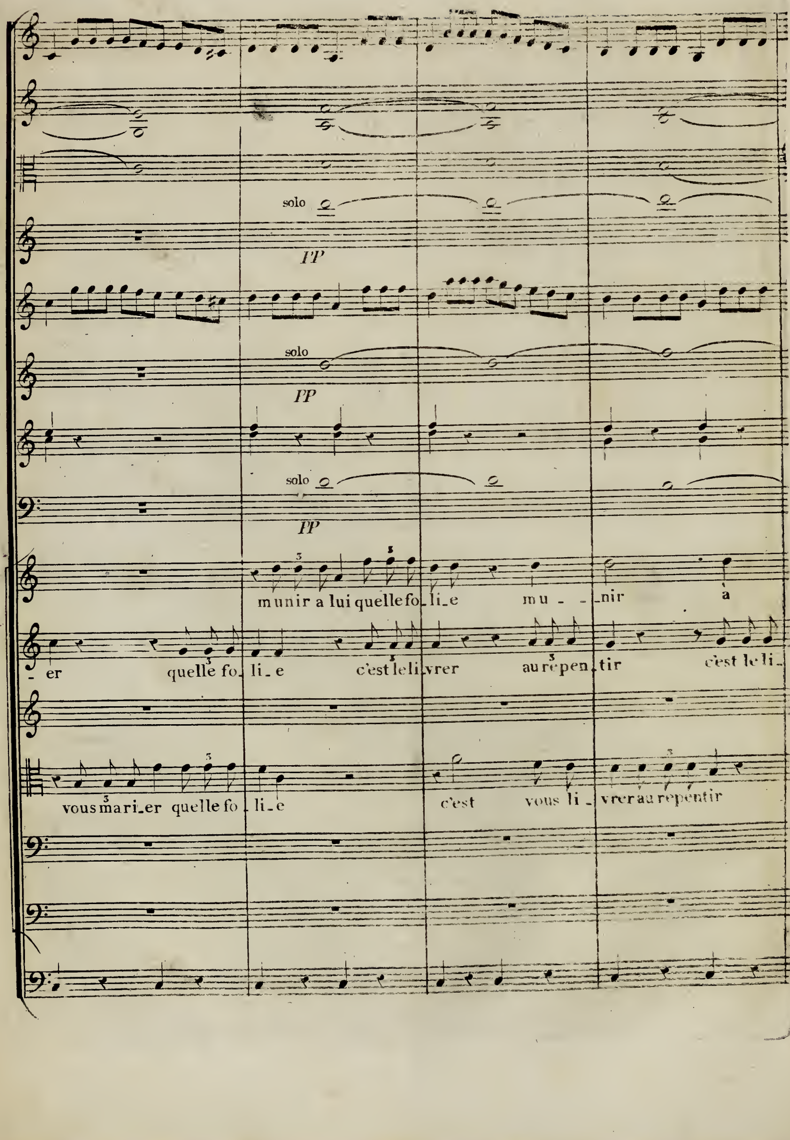

col V.no I.o 8.va alta.
- li_e et je perdrai plu - tôt la vi - - - e la
- lie c'est le li_vrer au repentir au re_pen_
je ne saurais y consen_tir car votre hon_ _neur m'est plus cher que la
- lie c'est le li_vrer c'est le li_vrer au repen_tir au repen_

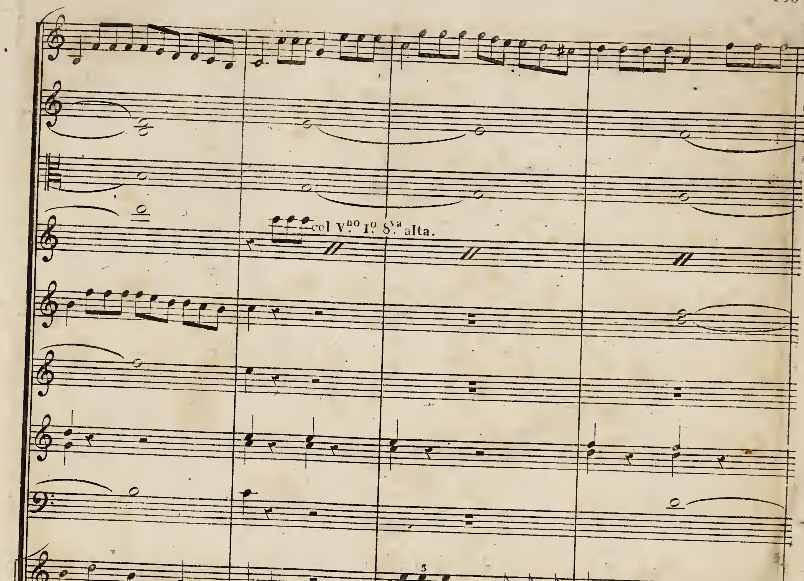

cres
col V.no I.o 8.va alta.
vi_e m'unir à lui quelle fo_li_e non non
_tir non je ne saurais y consentir et
me résister quelle foli_e c'est se livrer au repentir
vi_e m'est plus cher que la vi_e car votre honneur
tir quel _ _le fo_li_e c'est le li_
oui j'en vais faire la fo_lie et dus_sé-je m'en repen

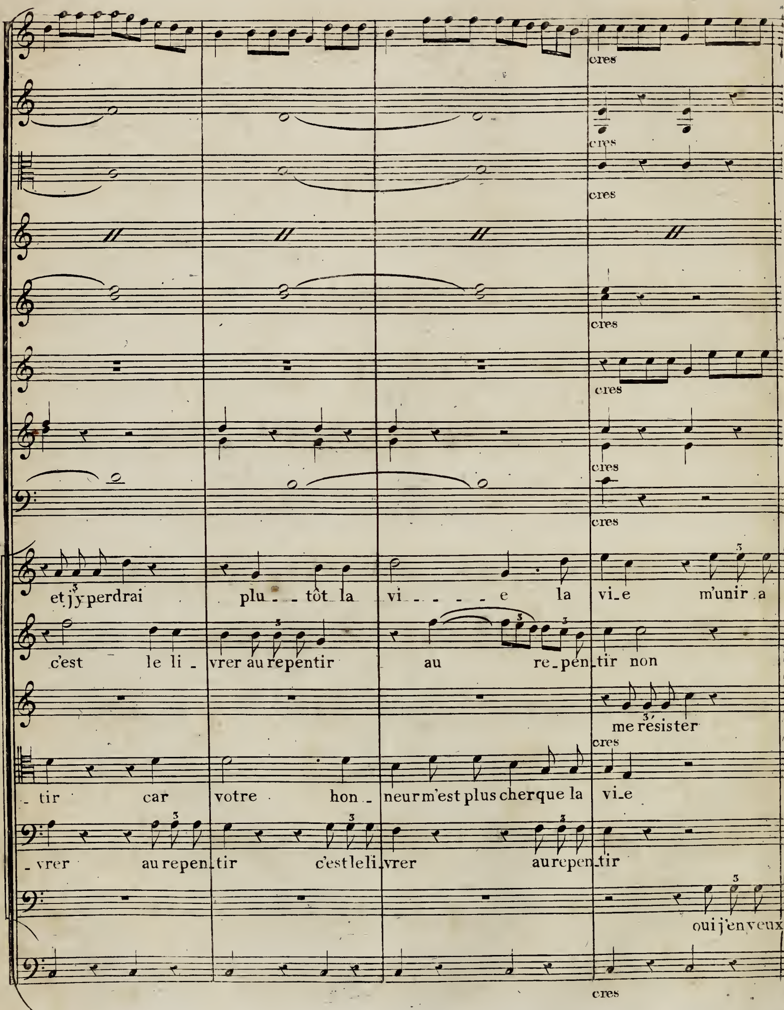

col V.no I.o 8.va alta.
F
je n'y sau - rais con - sen - tir ah je n'y saurais consen tir
l'empe - cher c'est lui sau - ver la vi - e ah je n'y saurais consen-
c'est se livrer au repentir ne vaut-il pas mieux consen tir que de res-
m'est plus cher que la vi - e ah je n'y saurais consen tir
- vrer au repentir au repen tir ah je n'y saurais consen-
tir et dus sé-je m'en repentir s'il ne veut pas y consen-
FF FF

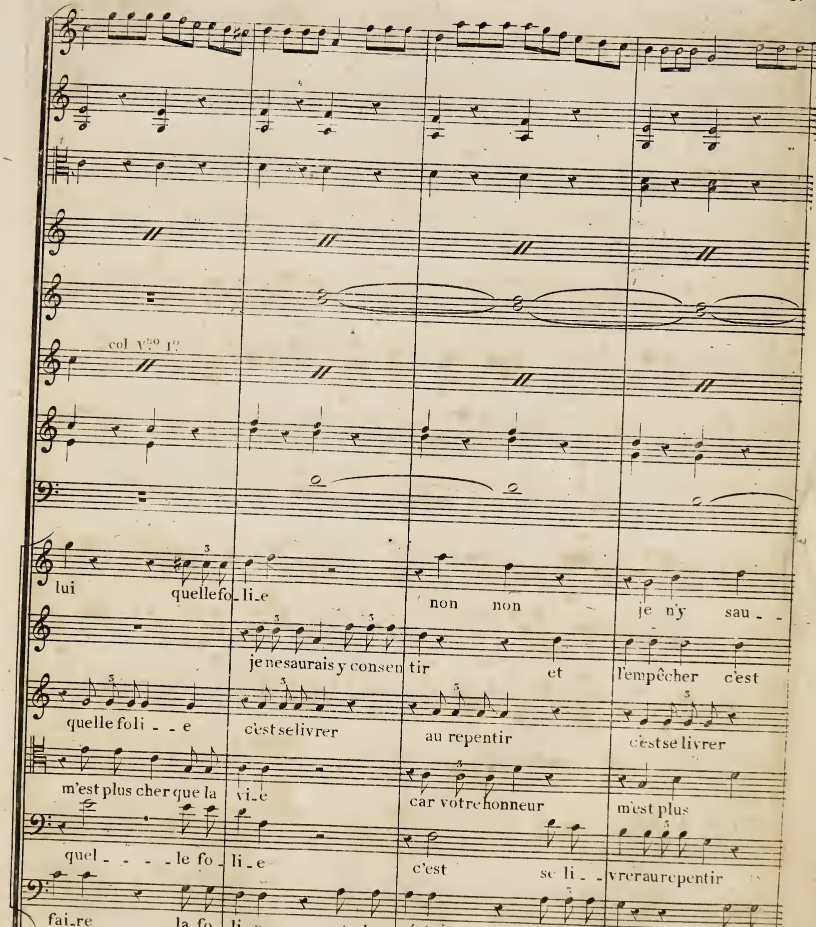

col B°
FF
et j'y perdrai plutôt la vie m'unir à lui quelle fo_
_tir et l'empecher c'est lui sauver la vie le marier quelle foli_e
_ter au couvent pour la vie ne vaut-il pas mieux consentir
et j'y perdrai plutot la vie vous mari_er c'est fo_
_tir et l'empecher c'est lui sauver la vie et l'empe_cher c'est lui sau_
_tir je le maudi_rai pour la vie je le maudi_rai je le maudi_
FF
FF

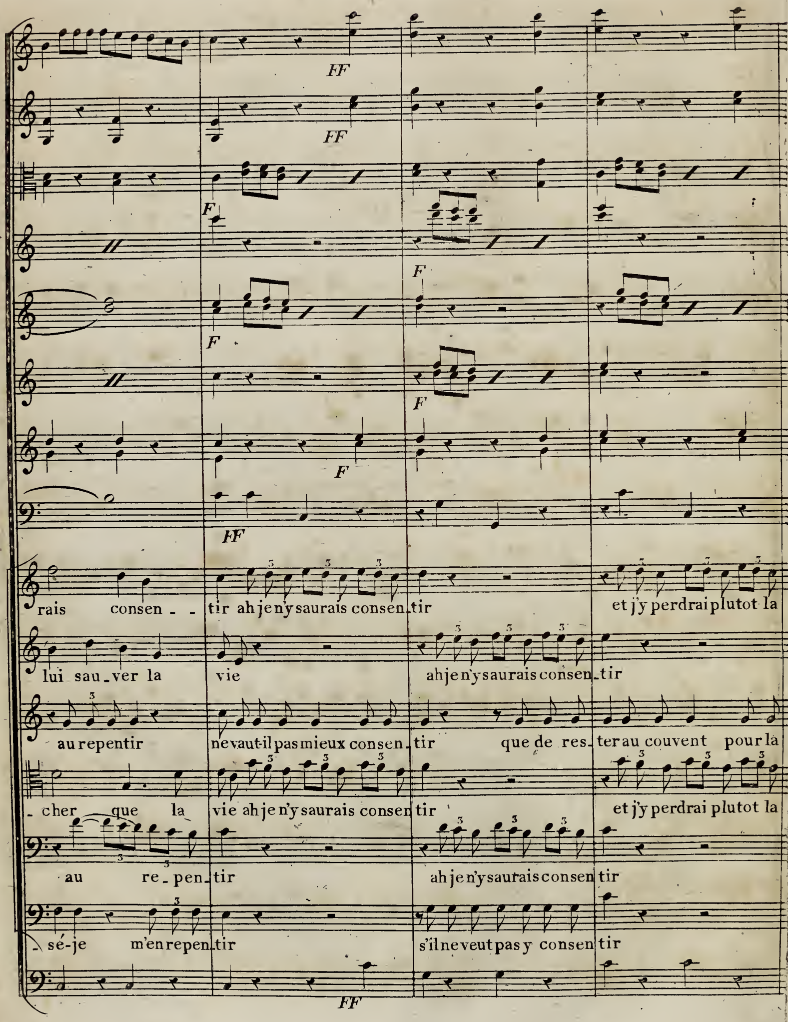

FF
PP
- li - e quelle fo - li - e et j'en per - drai plu - tôt la vie
quelle foli - e et l'empecher c'est lui sau - ver la vie le mari
quederester que de rester au cou - vent pour la vie
- li - e c'est fo - li - e vous mari - er c'est fo - lie
- ver c'est lui sau - ver c'est lui sau - ver la vie
rai je le maudi - rai pour la vi - e pour la vie

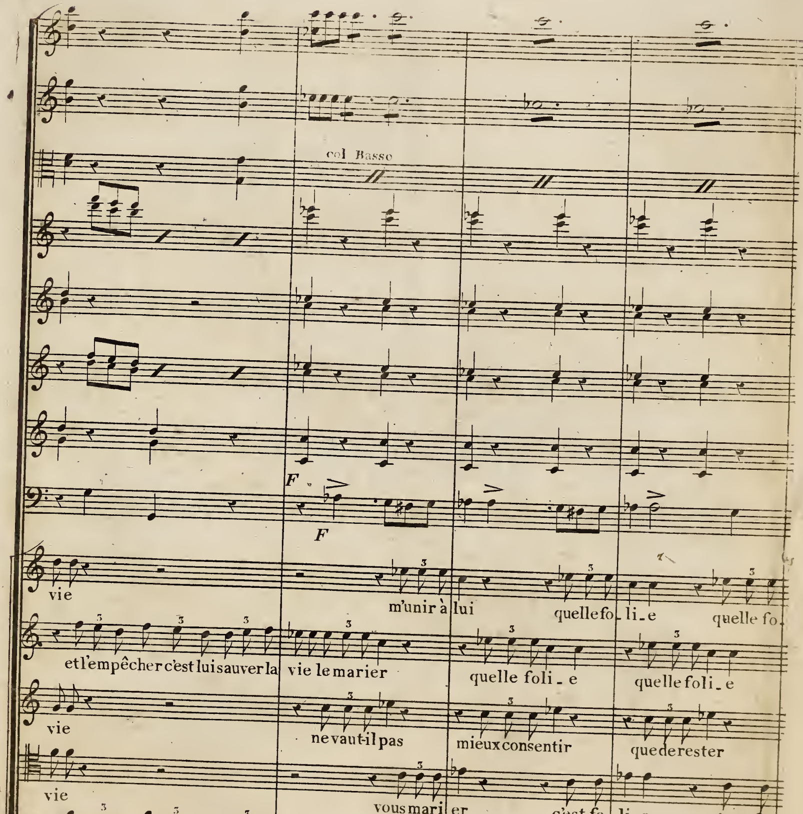

solo
PP
solo
PP
solo
PP
munir a lui quelle fo_li_e mu_ _nir à
er quelle fo li_e c'est le li_vrer au repen_tir c'est le li_
vous mari_er quelle fo_ li_e c'est vous li_ vrer au repentir

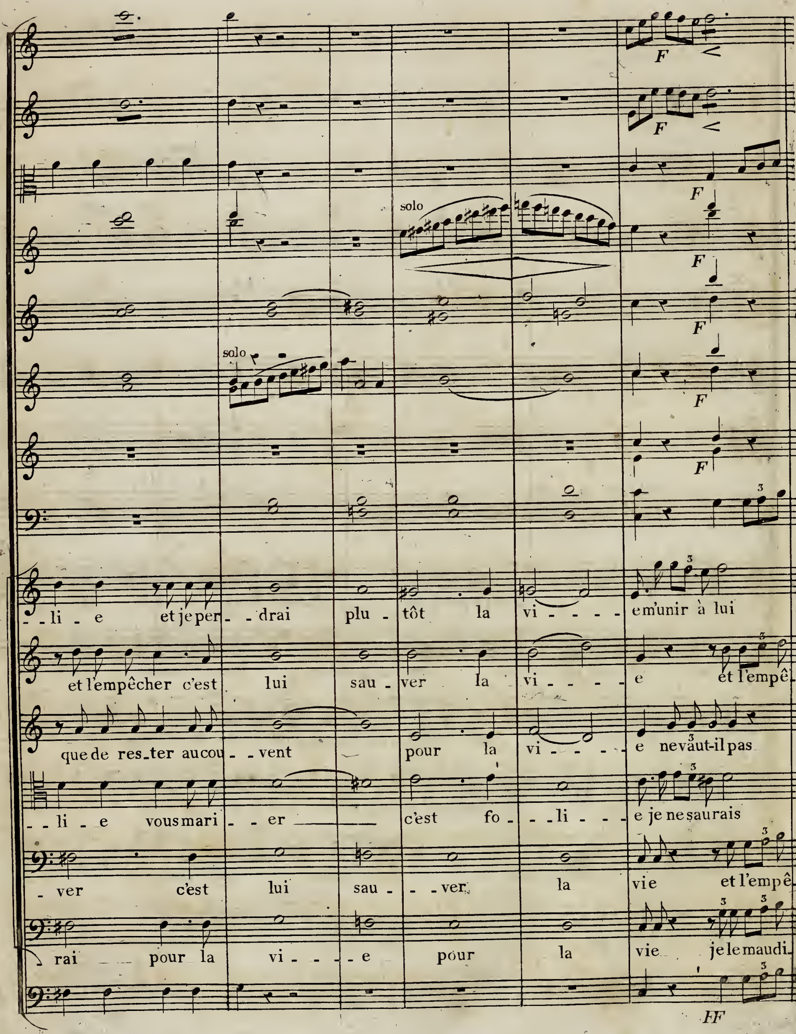

col V.no I.o 8.va alta.
lui quel _ le fo _ _ li _ e
je ne saurais y consen _ tir
_ vrer au re pen _ tir
quel _ _ _ le fo _ _ li _ e
au re _ pen _ tir mais
je ne saurais y consen _
le mari _ er
quelle fo _ li _ e
c'est le li _

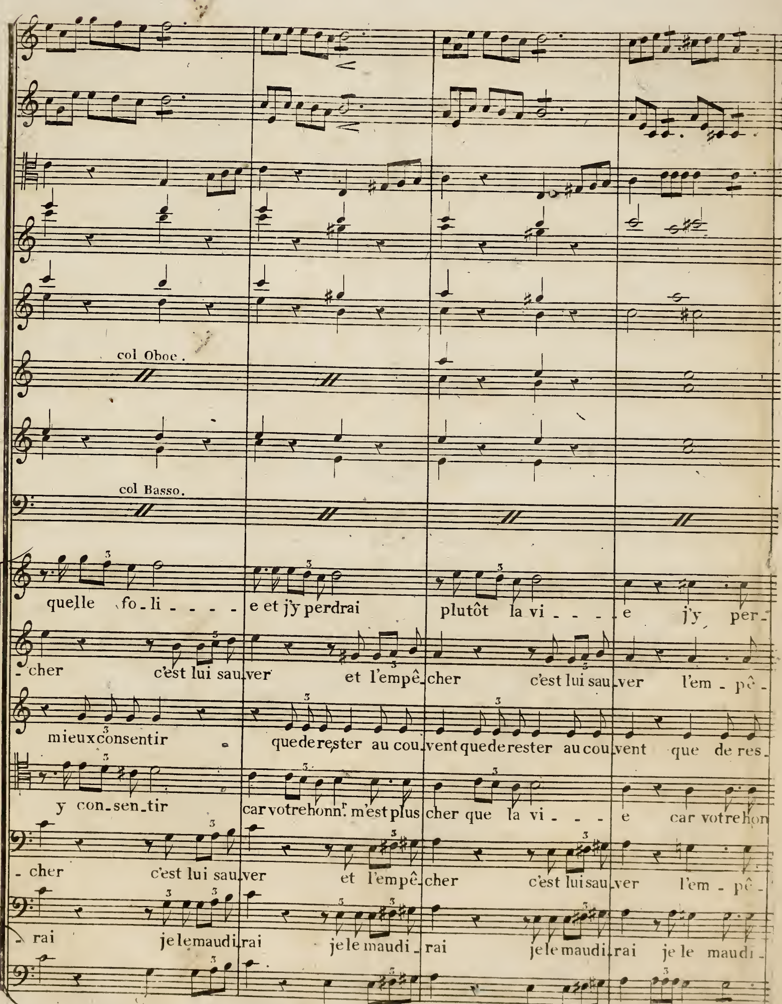

cres
cres
cres
cres
cres
cres
cres
et j'y perdrai plu_ _ tôt la vi_ _ _ _ e la vi_e m'unir a
c'est le li_ vrer au repentir au re_pen_tir non
me résister
cres
_ tir car votre hon_ neur m'est plus cher que la vi_e
_ vrer au repen_tir c'est le li_vrer au repen_tir
oui j'en veux
cres

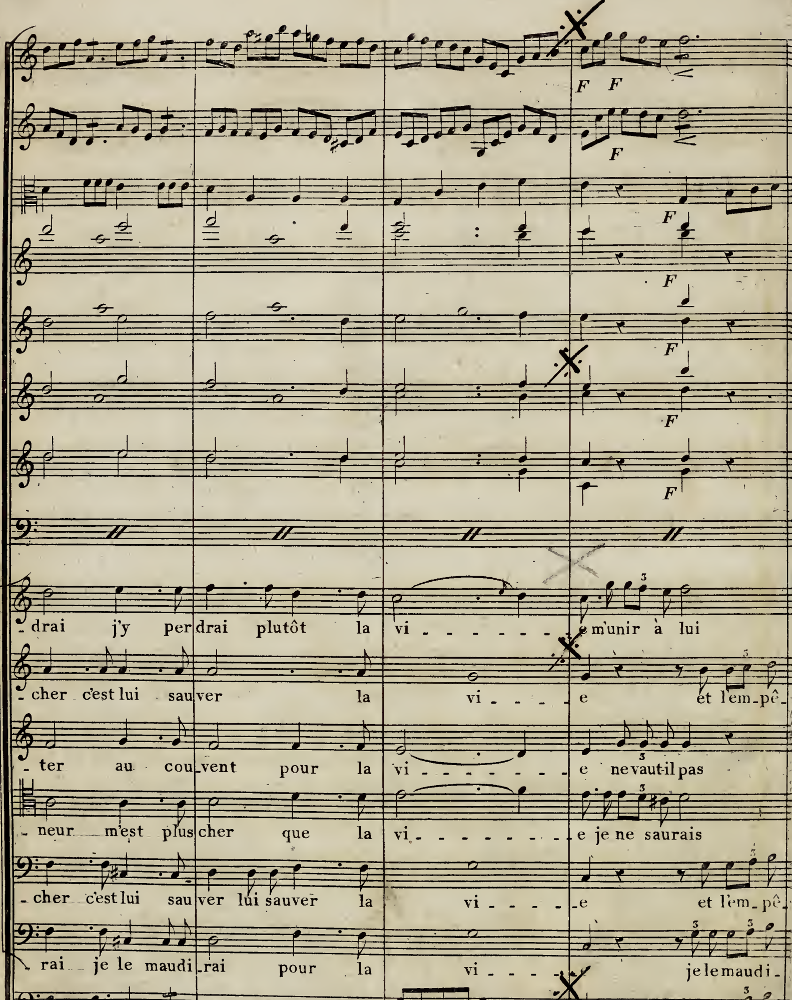

col V.no 1o
lui quellefo_li_e non non je n'y sau_ _
je ne saurais y consen tir et l'empêcher c'est
quelle foli_ _ e c'est se livrer au repentir c'est se livrer
m'est plus cher que la vi_e car votre honneur m'est plus
quel_ _ _ _le fo_li_e c'est se li_ _vrer au repentir
fai_re la fo_li_e et dus_sé_je m'en repen_tir et dus_

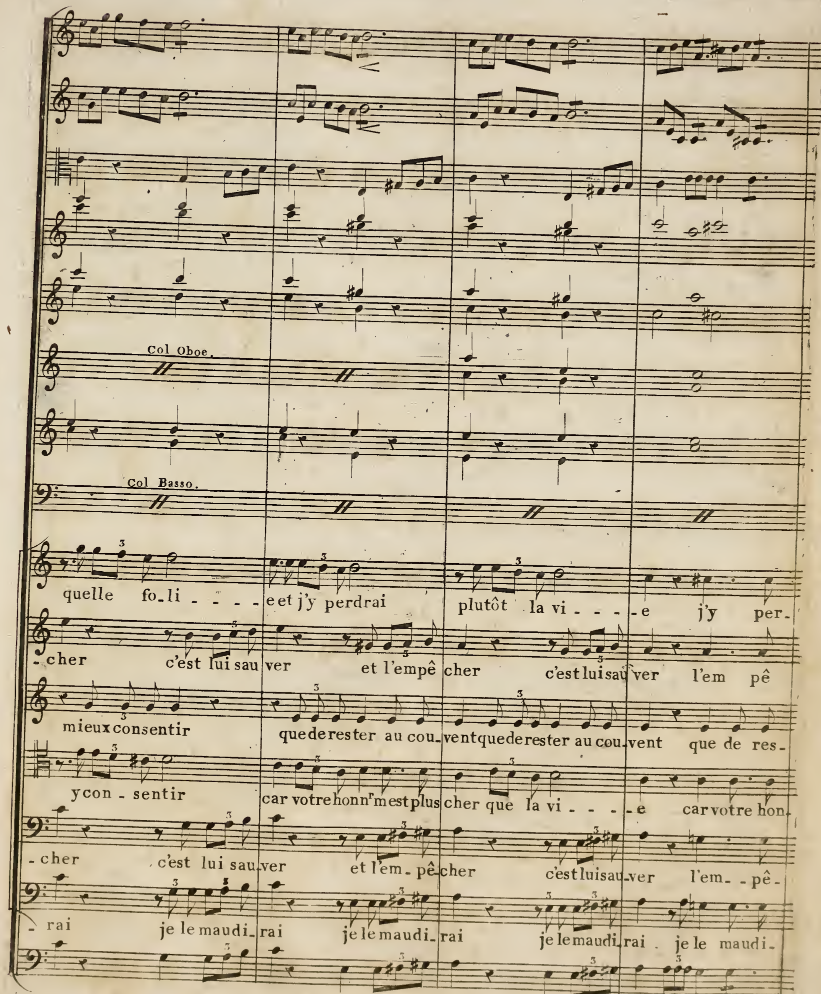

FF
FF
F
F
F
F
F
F
FF
rais consen - - tir ah je n'y saurais consen_tir et j'y perdrai plutot la
lui sau_ver la vie ah je n'y saurais consen_tir
au repentir ne vaut-il pas mieux consen_tir que de res_ter au couvent pour la
_cher que la vie ah je n'y saurais consen tir et j'y perdrai plutot la
au re_pen_tir ah je n'y saurais consen tir
_sé-je m'en repen_tir s'il ne veut pas y consen tir
FF

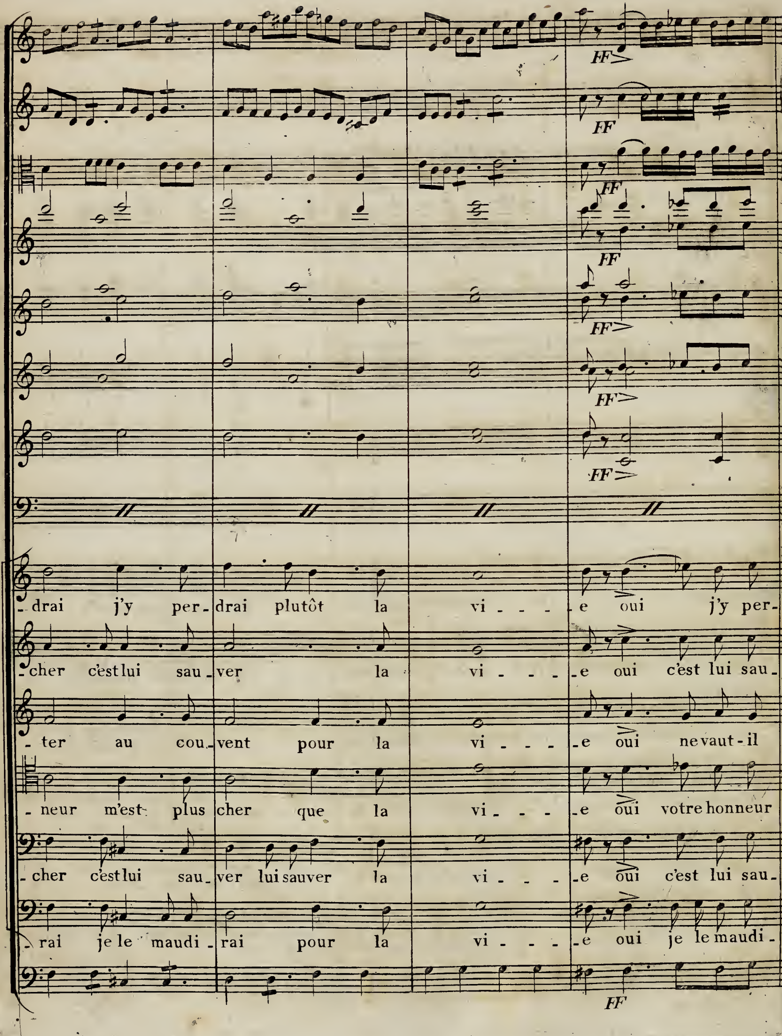

col Basso
F
F
vie
m'unir à lui
quelle fo_li_e
quelle fo_
et l'empêcher c'est lui sauver la
vie le marier
quelle foli_e
quelle foli_e
vie
ne vaut-il pas
mieux consentir
que de rester
vie
vous mari_er
c'est fo_li_e
c'est fo_
et l'empêcher c'est lui sauver la
vie et
l'empê_cher c'est
lui sau_ver c'est
lui sau_
je le maudi_rai pour la
vie je
le maudi_rai je
le maudi_rai je
le maudi_
FF
FF
FF
FF

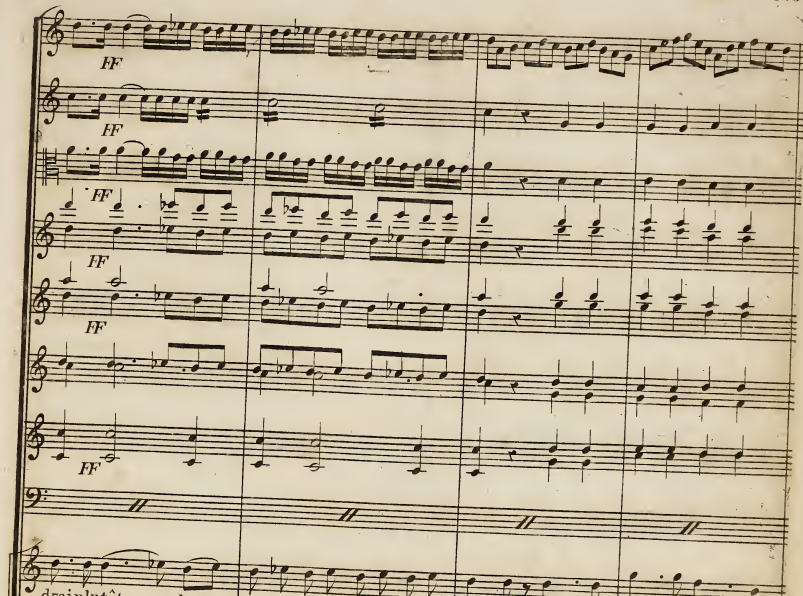

solo
solo
F
F
F
F
F
F
F
- - li - e et je per - - drai plu - tôt la vi - - - - e m'unir à lui
et l'empêcher c'est lui sau - ver la vi - - - - e et l'empê
que de res_ter au cou - - vent pour la vi - - - - e ne vaut-il pas
- - li - e vous mari - - er c'est fo - - - li - - - e je ne saurais
- ver c'est lui sau - - - ver la vie et l'empê
rai pour la vi - - - - e pour la vie je le maudi
FF

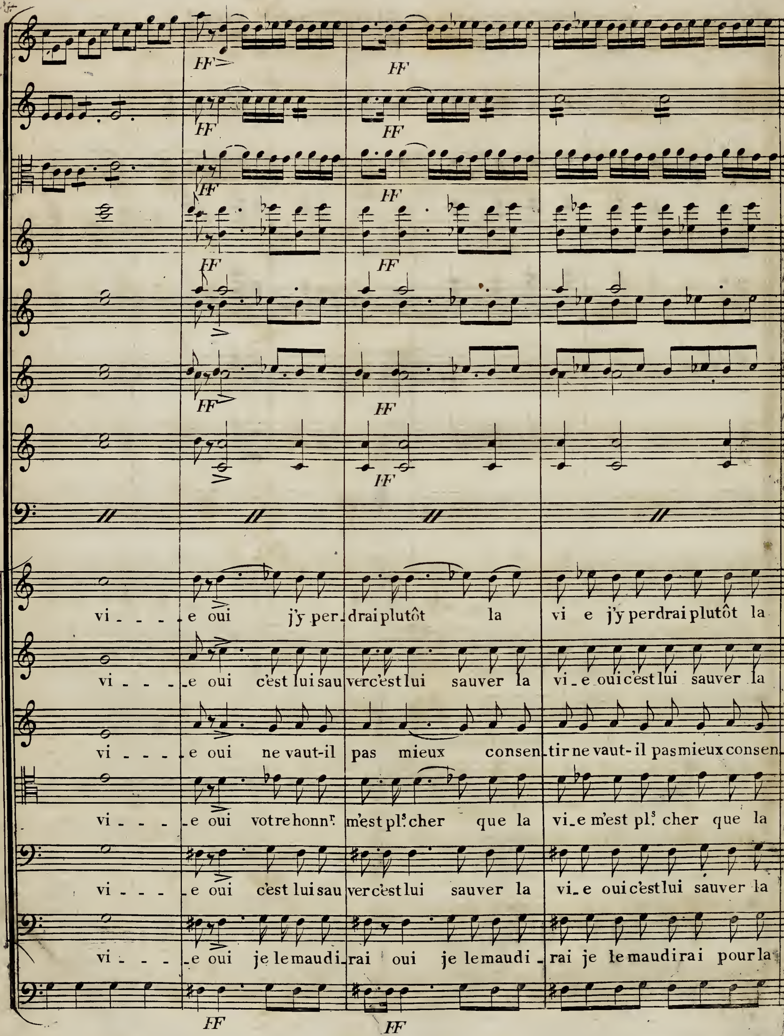

col Oboe.
col Basso.
quelle fo_li _ _ _ _ e et j'y perdrai plutôt la vi _ _ _ e j'y per_
_cher c'est lui sau_ver et l'empê_cher c'est lui sau_ver l'em _ pê _
mieux consentir que de rester au cou_vent que de rester au cou_vent que de res_
y con_sen_tir car votre honn.r m'est plus cher que la vi _ _ _ e car votre hon
_ cher c'est lui sau_ver et l'empê_cher c'est lui sau_ver l'em _ pê _
_ rai je le maudi_rai je le maudi _ rai je le maudi_rai je le maudi _

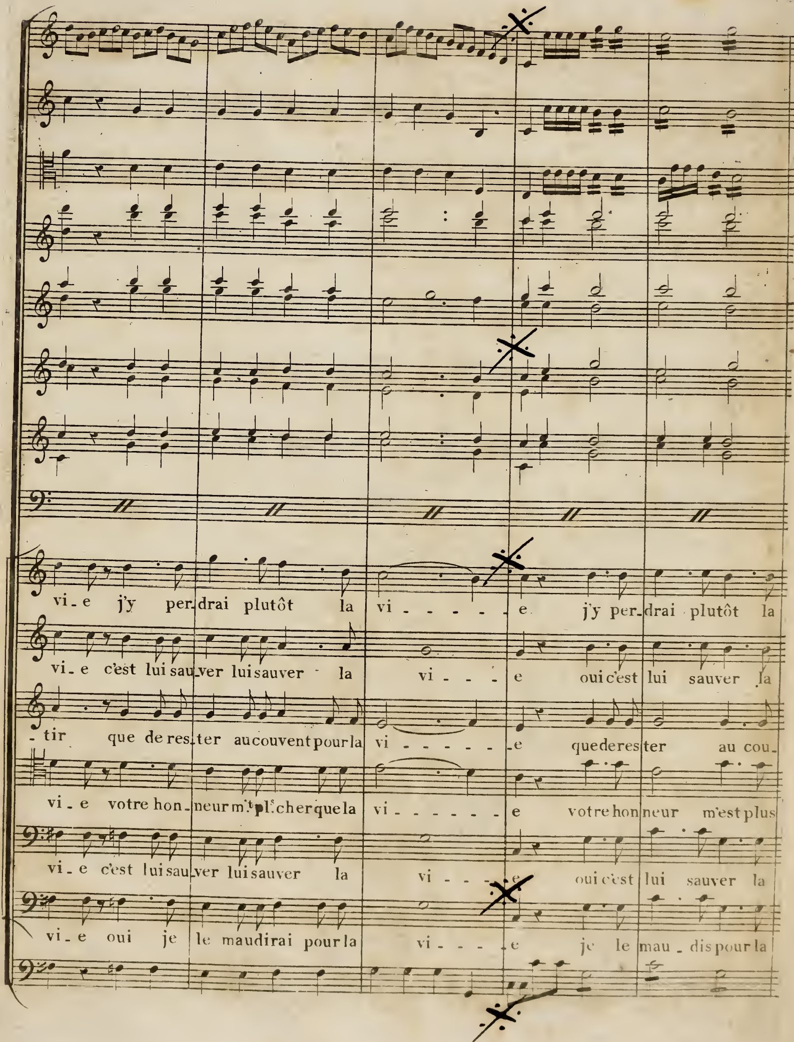

- drai j'y per drai plutôt la vi - - - - - - - - e m'unir à lui
- cher c'est lui sau ver la vi - - - - e et l'em_pê_
- ter au cou_vent pour la vi - - - - - - - - e ne vaut il pas
- neur m'est plus cher que la vi - - - - - - - - e je ne saurais
- cher c'est lui sau ver lui sauver la vi - - - - e et l'em_pê_
- rai je le maudi_rai pour la vi - - - je le maudi_

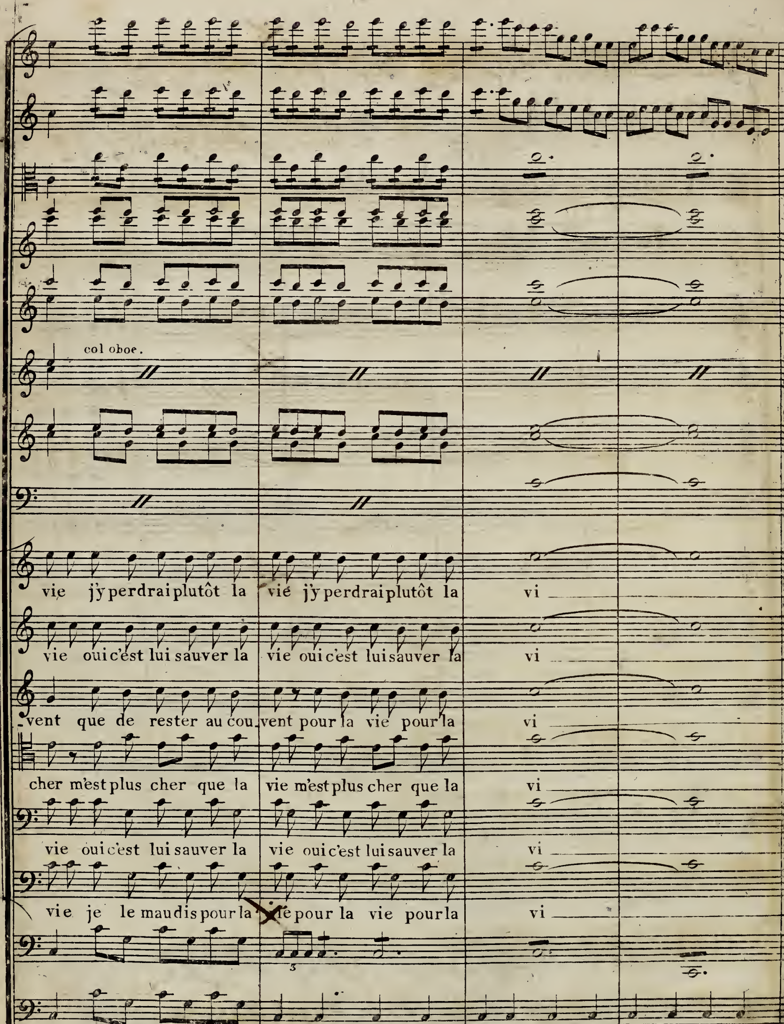

Col Oboe.
Col Basso.
quelle fo_li - - - - e et j'y perdrai plutôt la vi - - - - e j'y per_
- cher c'est lui sau ver et l'empê cher c'est lui sau ver l'em pê
mieux consentir que de rester au cou_vent que de rester au cou_vent que de res_
y con - sentir car votre honnr m'est plus cher que la vi - - - - e car votre hon_
- cher c'est lui sau_ver et l'em - pê_cher c'est lui sau_ver l'em_ - pê_
- rai je le maudi_rai je le maudi_rai je le maudi_rai je le maudi_

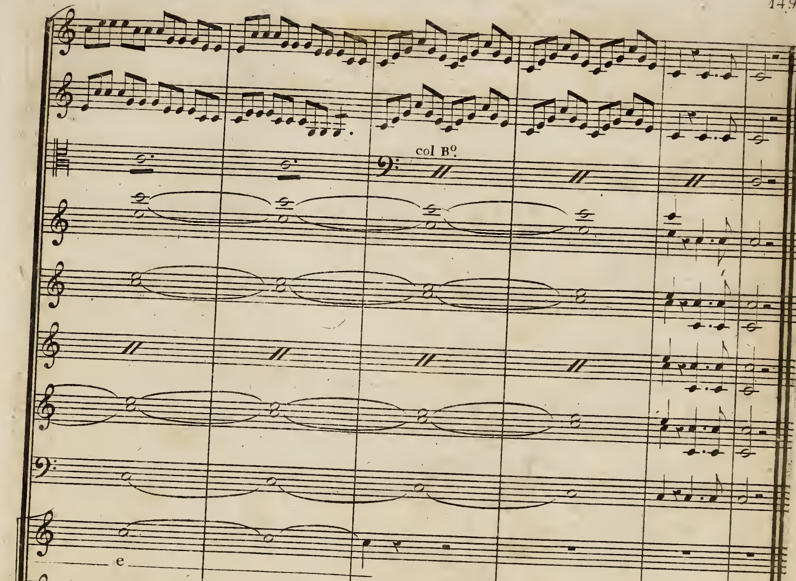

FF
- drai j'y per - drai plutôt la vi - - - - e oui j'y per -
- cher c'est lui sau - ver la vi - - - - e oui c'est lui sau -
- ter au cou - vent pour la vi - - - - e oui ne vaut - il
- neur m'est plus cher que la vi - - - - e oui votre honneur
- cher c'est lui sau - ver lui sauver la vi - - - - e oui c'est lui sau -
- rai je le maudi - rai pour la vi - - - - e oui je le maudi -


FF
- drai plutôt la vi_e j'y perdrai plutôt la vi - e j'y per_drai plutôt la
- ver c'est lui sauver la vi_e oui c'est lui sauver la vi - e c'est lui sau_ver lui sauver la
- pas mieux consen_tir ne vaut-il pas mieux consentir que de res_ter au couvent pour la
m'est plus cher que la vi_e m'est plus cher que la vi - e votre hon_neur m'est pl.s ch.r que la
- ver c'est lui sauver la vi_e oui c'est lui sauver la vi - e c'est lui sau_ver lui sauver la
- rai oui je le maudi_rai je le maudirai pour la vi - e oui je le maudirai pour la


vi _ _ _ _ e oui j'y per_ drai plutôt la vi e j'y perdrai plutôt la
vi _ _ _ _ e oui c'est lui sau ver c'est lui sauver la vi _ e oui c'est lui sauver la
vi _ _ _ _ e oui ne vaut-il pas mieux consen_ tir ne vaut-il pas mieux consen_
vi _ _ _ _ e oui votre honnr. m'est pls. cher que la vi _ e m'est pls. cher que la
vi _ _ _ _ e oui c'est lui sau ver c'est lui sauver la vi _ e oui c'est lui sauver la
vi _ _ _ _ e oui je le maudi_ rai oui je le maudi _ rai je le maudirai pour la


vi_e j'y per_drai plutôt la vi - - - - - e j'y per_drai plutôt la
vi_e c'est lui sau_ver lui sauver - la vi - - - e oui c'est lui sauver la
- tir que de res_ter au couvent pour la vi - - - - - - e que de res_ter au cou_
vi_e votre hon_neur m.t pl.s cher que la vi - - - - - - e votre hon neur m'est plus
vi_e c'est lui sau_ver lui sauver la vi - - - e oui c'est lui sauver la
vi_e oui je le maudirai pour la vi - - - e je le mau_dis pour la


col oboe.
vie j'y perdrai plutôt la vie j'y perdrai plutôt la vi
vie oui c'est lui sauver la vie oui c'est lui sauver la vi
vent que de rester au cou vent pour la vie pour la vi
cher m'est plus cher que la vie m'est plus cher que la vi
vie oui c'est lui sauver la vie oui c'est lui sauver la vi
vie je le maudis pour la vie pour la vie pour la vi


col B°.
e
e
e
e
e
e

GRIFON.

Tu n'y consentiras pas. Que dites-vous à cela, Monsieur.

SCAPIN.

Vous avez là un grand garçon bien mal moriginé, Monsieur.

GRIFON.

Pendard!

VALÈRE.

Que dirait-on dans le monde si, en ma présence, je vous laissais faire une action aussi extravagante.

GRIFON.

Comment donc, extravagante? à ton père, malheureux!

MARINE.

A votre père!

SCAPIN.

A votre propre père!

VALÈRE.

Quand il serait mon père cent fois plus qu'il n'est encore, je ne souffrirai point que l'amour lui fasse tourner la tête jusqu'à ce point-là.

MARINE.

Voilà des enfans bien obstinés! mais aussi pourquoi vous exposer à vous marier sans savoir si monsieur fils le voudra bien?

GRIFON.

S'il le voudra bien!

SCAPIN, à M. Grifon.

Monsieur, avec trois ou quatre cents pistoles, ne pourrions-nous pas le mettre à la raison?

GRIFON.

Je l'y mettrai bien sans cela.

Mad: ARGANTE.

Et moi, je vous réponds de cette petite impertinente-là, elle vous épousera, ou je la mettrai dans un lieu d'où elle ne sortira de longtems.

LÉONOR.

Je demeurai plutôt fille toute ma vie, que d'épouser un homme que je n'aime point. (elle sort.)

SCENE IX.

Mad: ARGANTE, M. GRIFON, VALÈRE, SCAPIN.

GRIFON.

Elle s'en va, Madame.

Mad: ARGANTE.

Ne vous mettez point en peine; je saurai la réduire; elle sera votre femme aujourd'hui, ou vous mourrai de mort subite. (Elle sort.)

SCENE X.

M. GRIFON VALÈRE SCAPIN.

GRIFON.

De mort subite! voilà à quoi vous m'exposez, monsieur le coquin! Laisse-moi faire, je veux l'épouser à ta barbe. je m'en vais dépenser tout mon bien pour m'en faire aimer; je lui donnerai des bijoux, des maisons, des cadeaux, des festins, des serénades, des serénades, monsieur le musicien, et j'en aurai des enfans pour te faire enrager! (Il sort.)

SCAPIN, à part.

Oh! pour celui-là, je vous en défie.

SCENE XI.

VALERE, SCAPIN.

VALERE.

Non Scapin, il n'y a point d'extrémité où je ne me porte pour empêcher ce mariage-là

SCAPIN.

Doucement, monsieur, nous abaisserons ces fumées d'amour; il ne la tient pas encore. J'ai pris le soin d'une serénade, il vient de négocier un certain collier; laissez-moi faire: mais le diable est que nous n'avons point d'argent.

VALERE.

Ah! mon pauvre Scapin, cherche, imagine, invente des moyens pour en trouver; engage tout, vend tout, donne tout.

SCAPIN.

Eh! que diable engager, que vendre; pour tout meuble et immeuble vous n'avez que votre habit et le mien; encore le tailleur n'est-il point payé.

VALERE.

Quoi! tu ne peux trouver....

SCAPIN.

Depuis que je travaille pour vous, les ressorts de mon esprit empreunteur sont diablement usés. Mais laissez-moi un peu rêver tout seul; j'ai ma serénade en tête; si je pouvais avoir seulement de quoi payer les musiciens dont je veux me servir.

VALERE.

A quoi bon.

SCAPIN.

J'ai besoin de me recueillir, vous dis-je, laissez-moi en repos, et allez fortifier Léonor dans le dessein de ne point épouser votre pere.

VALERE, à part.

Il faut vouloir tout ce qu'il veut, j'ai besoin de lui. (Il sort.)

SCENE XII.

SCAPIN, seul.

Ce n'est pas une petite affaire pour un valet d'honneur d'avoir à soutenir les intérêts d'un maître qui n'a point d'argent. On s'acoquine à servir ces gens-là, je ne sais pourquoi; ils ne payent point de gages, ils querellent, ils rossent quelquefois; on a plus d'esprit qu'eux; on les fait vivre; il faut avoir la peine d'inventer mille fourberies, dont ils ne sont tout au plus que de moitié!...et avec tout cela, nous sommes les valets et ils sont les maîtres; cela n'est pas juste.

SCENE XIII.

SCAPIN, CHAMPAGNE.

SCAPIN.

Mais que vois-je?

CHAMPAGNE.

Ah! c'est toi, mon pauvre Scapin?

SCAPIN.

Le beau Champagne en ce pays-ci?

CHAMPAGNE.

Il y a six mois que je suis revenu, mais je ne me montre que depuis quinze jours.

SCAPIN.

Pourquoi donc?

CHAMP:

CHAMPAGNE.

Par une espèce descrupule. Une lettre de cachet du châtelet m'avait défendu de paraître à la ville; elle me prescrivait un temps pour voyager; mes voyages sont finis; je reparais sur nouveaux frais.

SCAPIN.

Et que fais-tu à présent? Je t'ai vu autrefois le plus adroit grison, et, soit dit entre nous, le plus hardi coquin qu'il y eut en France.

CHAMPAGNE.

J'ai quitté tout cela, mon ami, la justice aujourd'hui a l'esprit si mal tourné! Il n'y a plus rien à faire dans le commerce Elle prend toujours les choses du mauvais côté. J'ai renoncé aux vanités du monde, je me suis jeté dans la réforme.

SCAPIN.

Toi! dans la réforme?

CHAMPAGNE.

Oui, mon enfant, il faut faire une fin, je me suis retiré; je prête sur gages.

SCAPIN.

La retraite est méritoire!

CHAMPAGNE.

Ma foi, il n'y a plus que ce métier-là pour faire quelque chose; il n'y a rien de tel, quand on a de l'argent, que d'en aider des particuliers dans leurs nécessités pressantes.

SCAPIN.

Voilà un motif bien charitable.

CHAMPAGNE.

Je me suis associé avec un fort honnête homme, qui est, je pense, lui, associé avec un autre fort honnête homme, chez qui il m'envoie prendre 2800 liv.

SCAPIN, à part.

2800 livres! serions-nous assez heureux.. cela serait admirable. (haut) Tu es associé avec M. Mathieu?

CHAMPAGNE.

Avec M. Mathieu; mais je suis un peu subalterne, à la vérité. Nous demeurons ensemble; il me loge fort haut, me meuble modestement, m'habille chaudement pour l'été, fraichement pour l'hiver, me nourrit sobrement, ne me donne point de gages, mais ce que je prends, c'est pour moi.

SCAPIN.

Voilà une bonne condition! et dis-moi: es tu toujour aussi ivrogne qu'avant ta lettre de cachet?

CHAMPAGNE.

Je bois beaucoup de vin; mais je ne l'aime pas.

SCAPIN.

Tu vas donc recevoir deux mille huit cents livres?

CHAMPAGNE.

Deux mille huit cents livres.

SCAPIN.

Chez M. Grifon?

CHAMPAGNE.

C'est le nom de notre associé. Qui te l'a dit?

SCAPIN.

Pour le surplus d'un collier que M. Mathieu lui a vendu?

CHAMPAGNE.

Je l'ai ouï dire ainsi.

SCAPIN.

Et tu as un billet de M. Mathieu, pour marquer que tu ne viens pas à faux.

CHAMPAGNE.

Cela est comme tu le dis; voilà le billet: et d'où diantre sais-tu tout cela?

SCAPIN.

Je suis l'associé du fils de monsieur Grifon, moi.

CHAMPAGNE.

Quoi! tu te mêles aussi....

SCAPIN.

Nous ne sommes associé que pour emprunter nous autres. Le connais-tu, monsieur Grifon?

CHAMPAGNE.

Non.

SCAPIN.

Te connaît-il?

CHAMPAGNE.

Je ne crois pas.

SCAPIN, à part.

Tant mieux. (haut.) M. Grifon n'est pas au logis, en attendant qu'il vienne, nous pouvons aller renouveller connaissance au cabaret.

CHAMPAGNE.

De tout mon cœur; je ne refuse point les parties d'honneur.

SCAPIN.

Morbleu! j'enrage: voilà un homme à qui j'ai affaire; mais ce ne sera que pour un moment. Va-t-en m'attendre ici près, aux barreaux verts, et fait tirer bouteille.

(Champagne sort.)

SCENE XIV.

SCAPIN, seul.

Voilà un fripon que je friponnerai, sur ma parole: si je puis seulement attraper le billet.

SCENE XV.

GRIFON, MARINE, SCAPIN.

MARINE, à Grifon.

Je vous dis, monsieur, que vous aurez plus de peine que vous ne pensez à réduire cet esprit-là.

SCAPIN.

Ah! monsieur, je vous cherchais pour vous dire que dans peu votre serénade sera en état.

GRIFON.

Bon, voilà ma maison et voilà celle de ma maîtresse.

SCAPIN, à part.

Tant mieux, cela est fort commode pour mon dessein. Je vais chercher tout notre monde. (Il sort.)

SCENE XVI.

GRIFON, MARINE.

GRIFON.

Tu me dis donc, Marine, que tu viens de la part de Léonor?

MARINE.

Oui, monsieur, pour vous faire des excuses de ce qui s'est passé à votre entrevue.

GRIFON.

Ell revient à elle, j'en suis bien aise.

MARINE.

Elle est au désespoir de n'avoir pu se contraindre devant madame sa mère; mais elle dit qu'elle vous hait trop pour se faire la moindre violence.

GRIFON.

Voilà un fort sot compliment, je n'ai que faire de ces excuses-là.

MARINE.

Ell sait trop bien vivre pour manquer à la civilité; elle m'a aussi chargée de vous prier de ne point presser madame sa mère sur votre mariage, et de lui donner du temps pour s'accoutumer à une figure aussi extraordinaire que la vôtre.

GRIFON.

Vous êtes une impertinente, ma mie, et je ne sais....

MARINE.

Je vous demande pardon, monsieur, je vous respecte trop pour vous rien dire de mon chef qui vous déplaise. Ce sont les sentimens de ma maîtresse que je vous explique le plus clairement et le plus succinctement qu'il m'est possible.

GRIFON.

Je ne veux point savoir ses sentimens, tant qu'elle en aura d'aussi ridicules.

MARINE.

Il ne tiendra pas à moi qu'elle ne change; et quelqu'aversion qu'elle ait pour vous, elle ne laissera pas de vous épouser, si elle veut m'en croire; vous n'avez que votre âge, votre air, et votre visage contre vous. Dans le fonds, je gagerais que vous avez les meilleures manières du monde.

GRIFON, à part.

Voilà une insolente qui, à mon nez, me vient chanter pouille.

MARINE.

C'est votre phisionomie lugubre qui l'a d'abord effarouchée. Elle en reviendra peut-être et vous aimera à la folie. Que sait-on, vous ne seriez pas le premier barbon qui aurait épousé une jolie fille.

GRIFON, à part.

Malgré tout ce qu'elle me dit, je ne veux point me fâcher; elle peut me rendre service. (haut.) Tu me parais d'agréable humeur.

MARINE.

Je suis assez franche, comme vous voyez.

GRIFON.

C'est ce qu'il me semble; je veux être de tes amis, et si le mariage se fait, ne te mets pas en peine... Dis-moi un peu, en confidence, quelle sorte de caractère est-ce, que Léonor, et que faudrait-il que je fisse pour lui plaire?

MARINE.

Vous n'avez qu'a mourir, monsieur, c'est le plus grand plaisir que vous puissiez lui faire.

GRIFON.

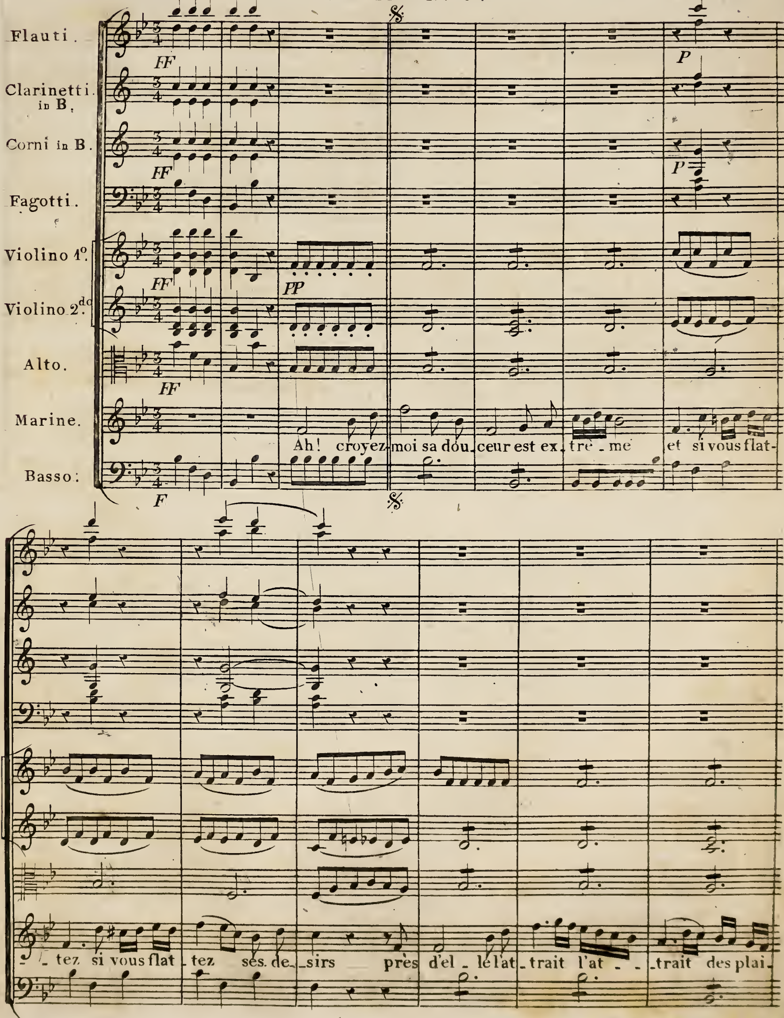
Ce n'est pas là ce que je te demande... de quelle humeur est-elle?

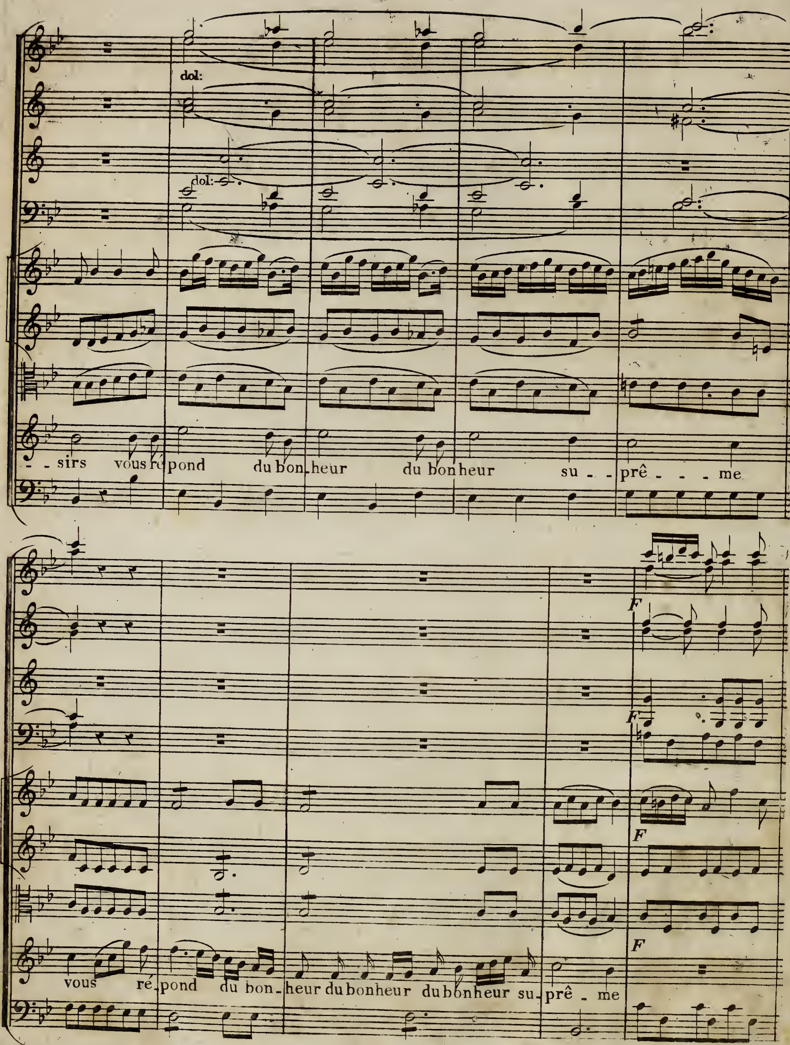
MARINE.

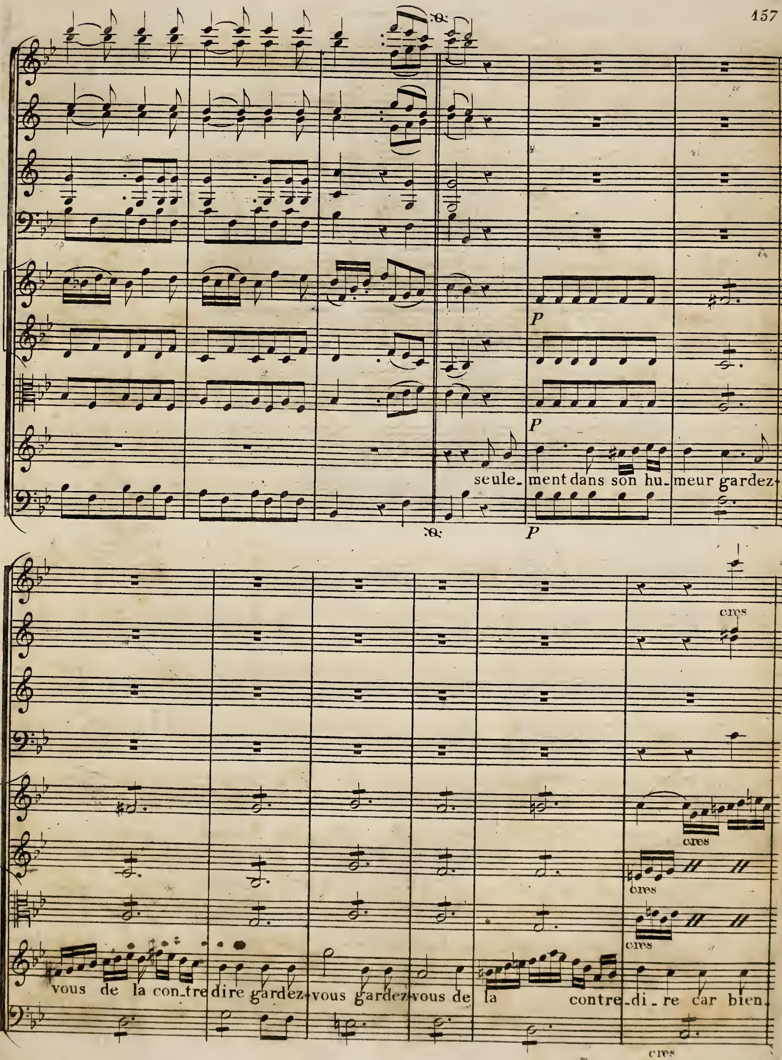
Ah! de l'humeur la plus douce: je ne lui connais aucun défaut.

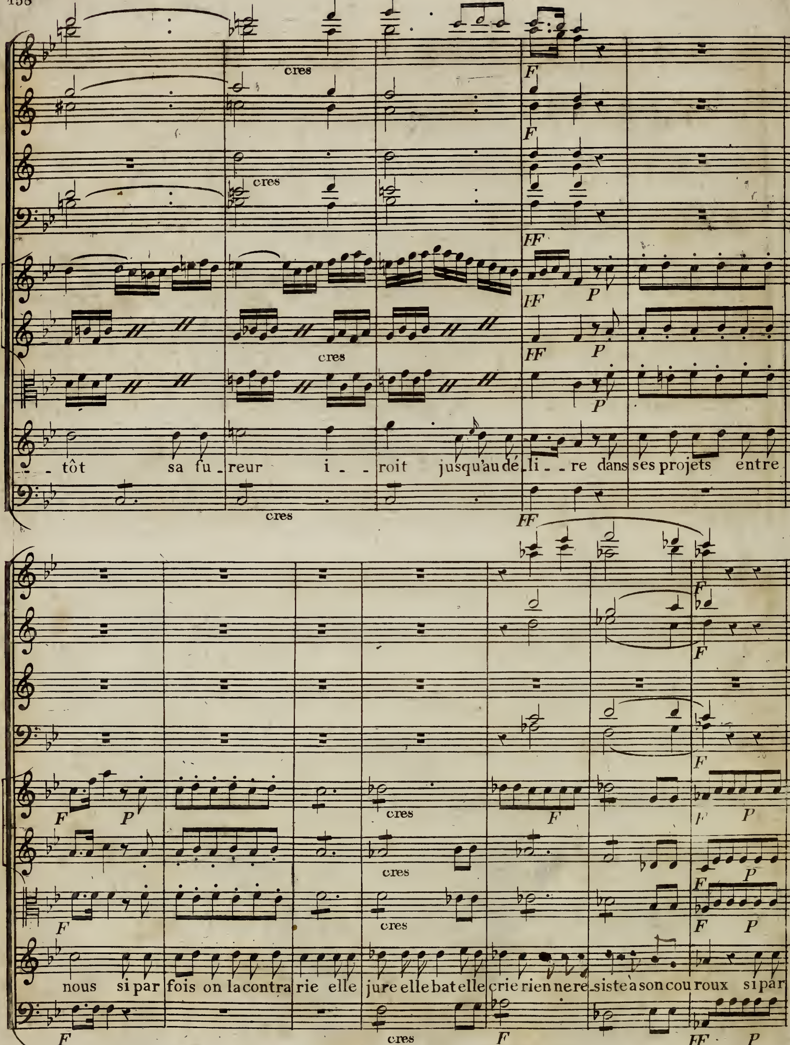
RONDO.

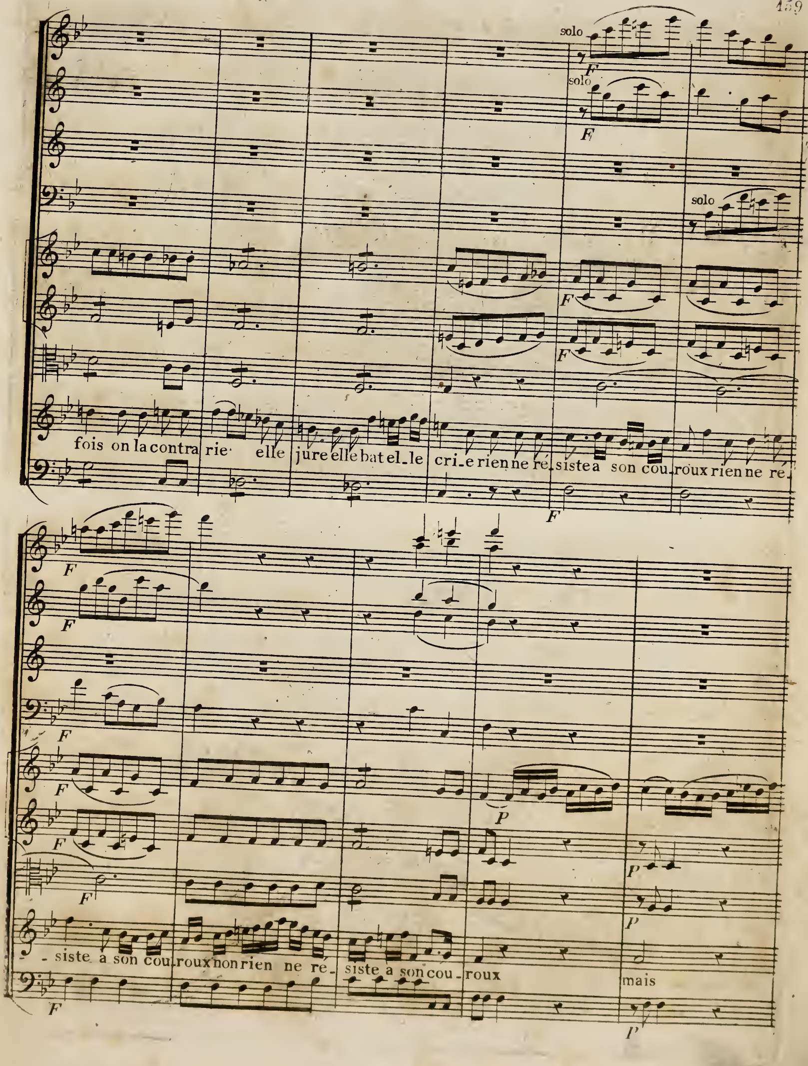
POLONAISE N°. 6.

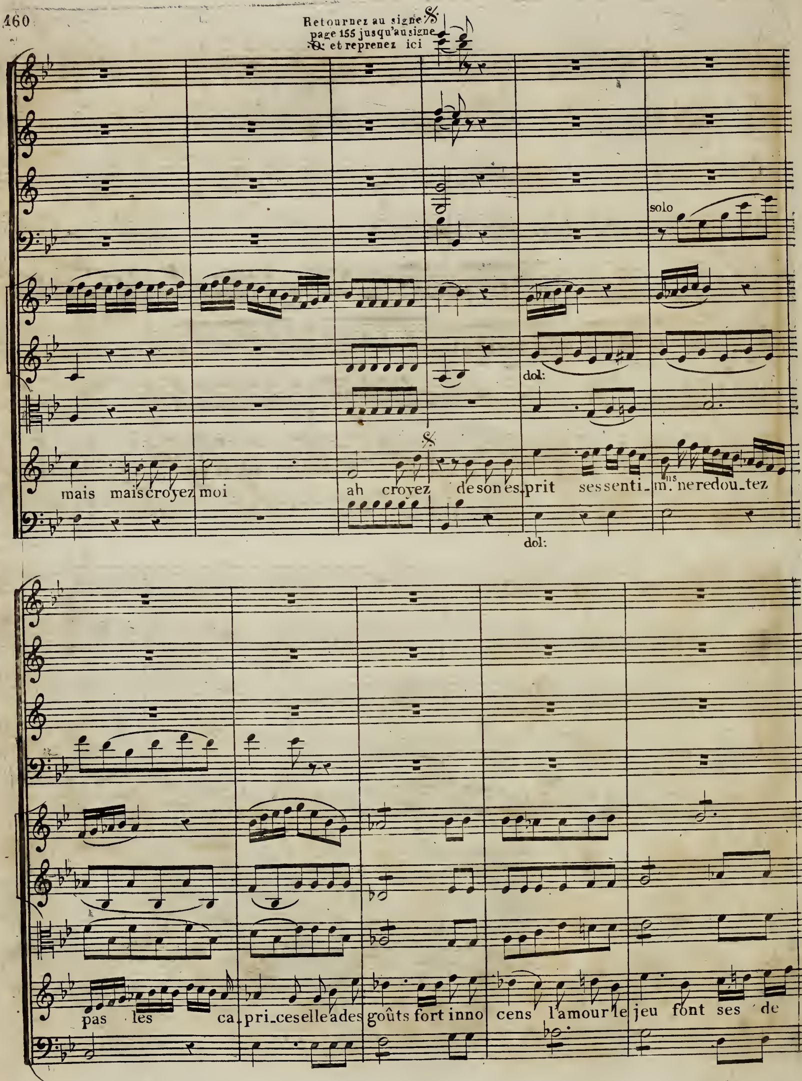


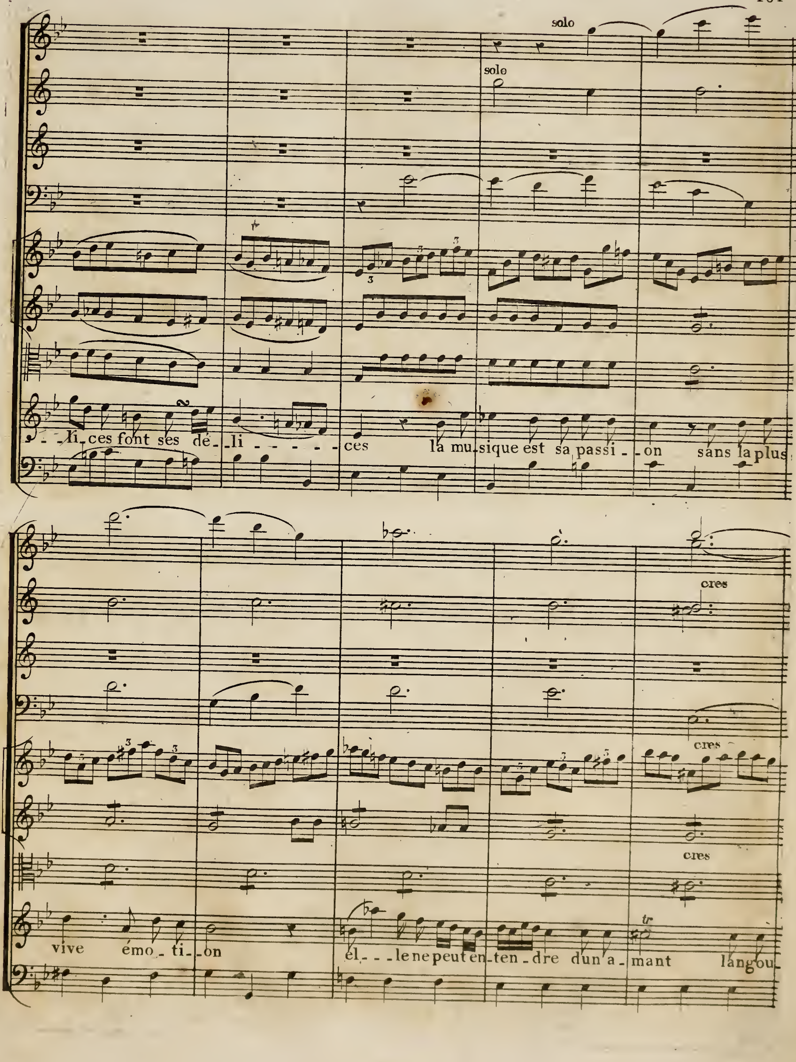

dol:
dol:
- - sirs vous ré pond du bon_heur du bonheur su - - prê - - - me
vous ré pond du bon_heur du bonheur du bonheur su_prê _ me
F
F
F
F

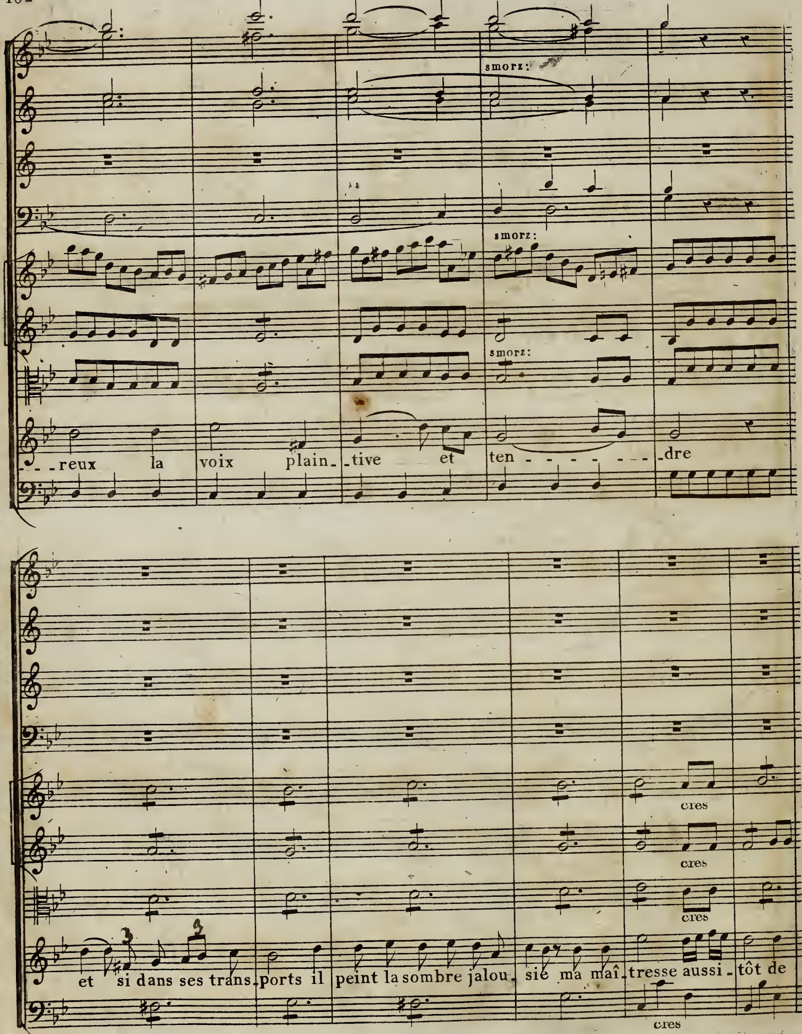

seule_ment dans son hu_meur gardez-
vous de la con_tre dire gardez-vous gardez-vous de la contre_di_re car bien.
cres
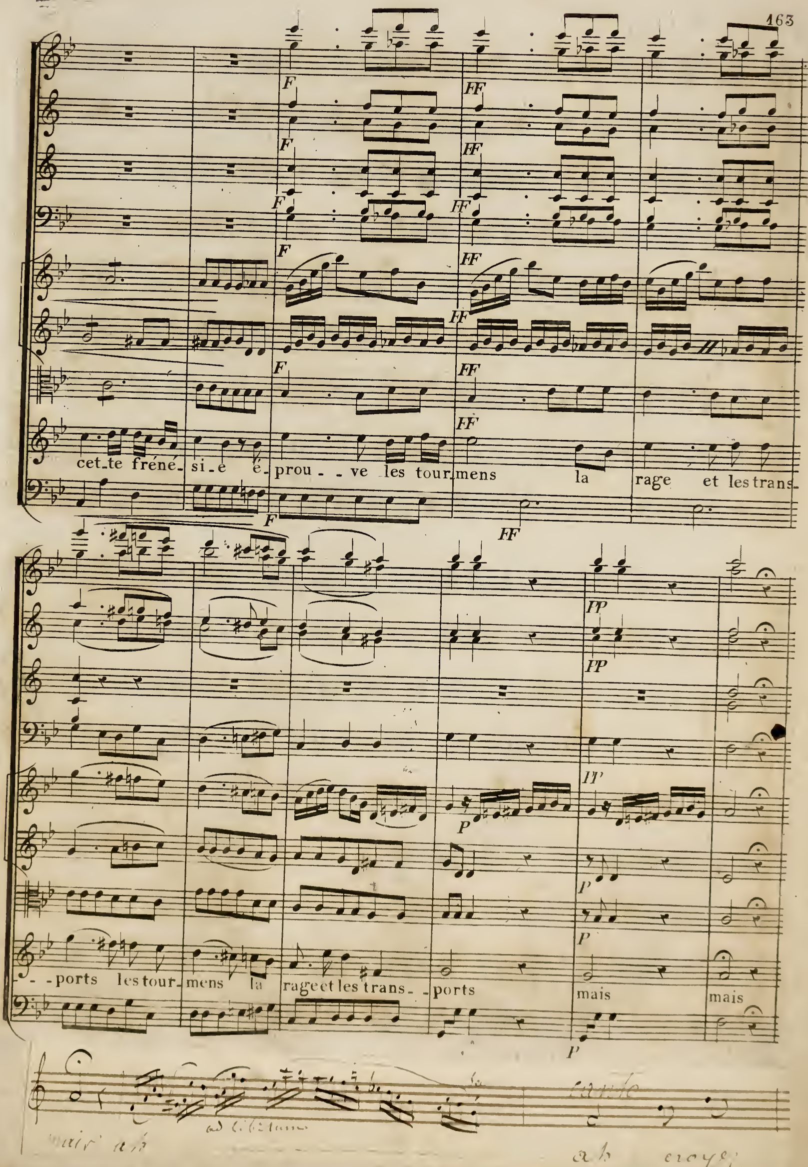

_ tôt sa fu_reur i_ _ roit jusqu'au dé_li_ _re dans ses projets entre
nous si par fois on la contra rie elle jure elle bat elle crie rien ne re_siste a son cou roux si par
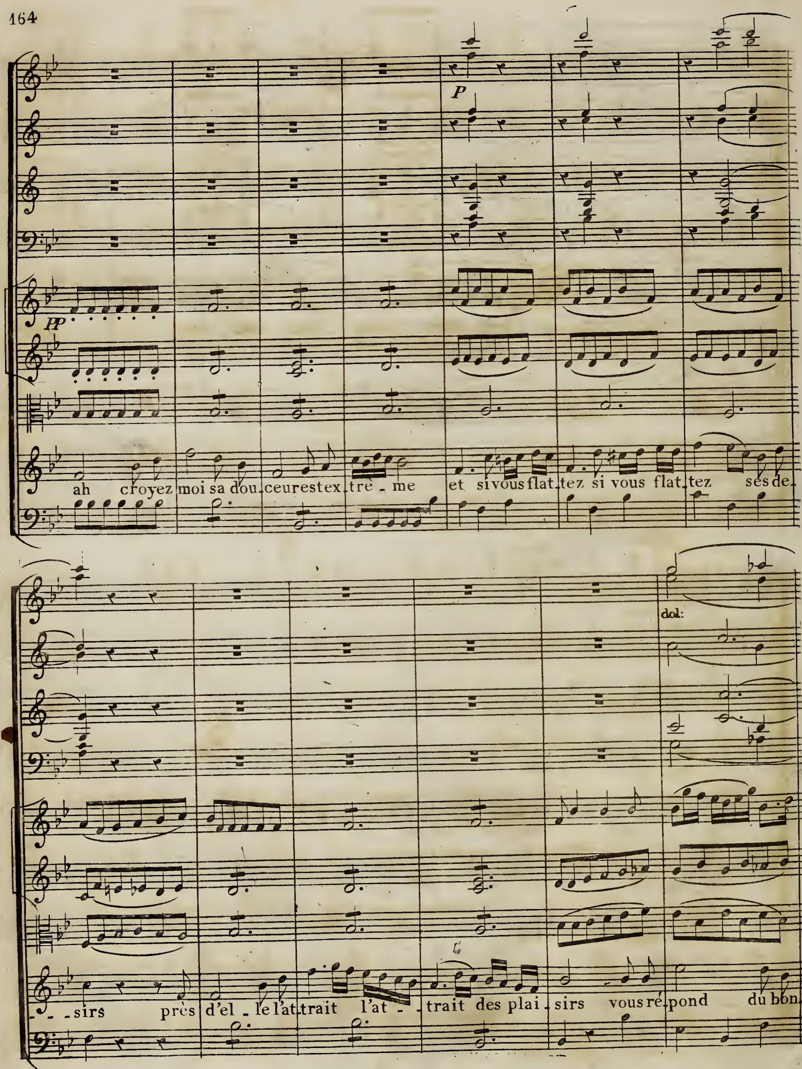

solo
solo
solo
fois on la contra rie elle jure elle bat el_le cri_e rien ne ré_siste a son cou_roux rien ne ré_
_siste a son cou_roux non rien ne ré_siste a son cou_roux
mais
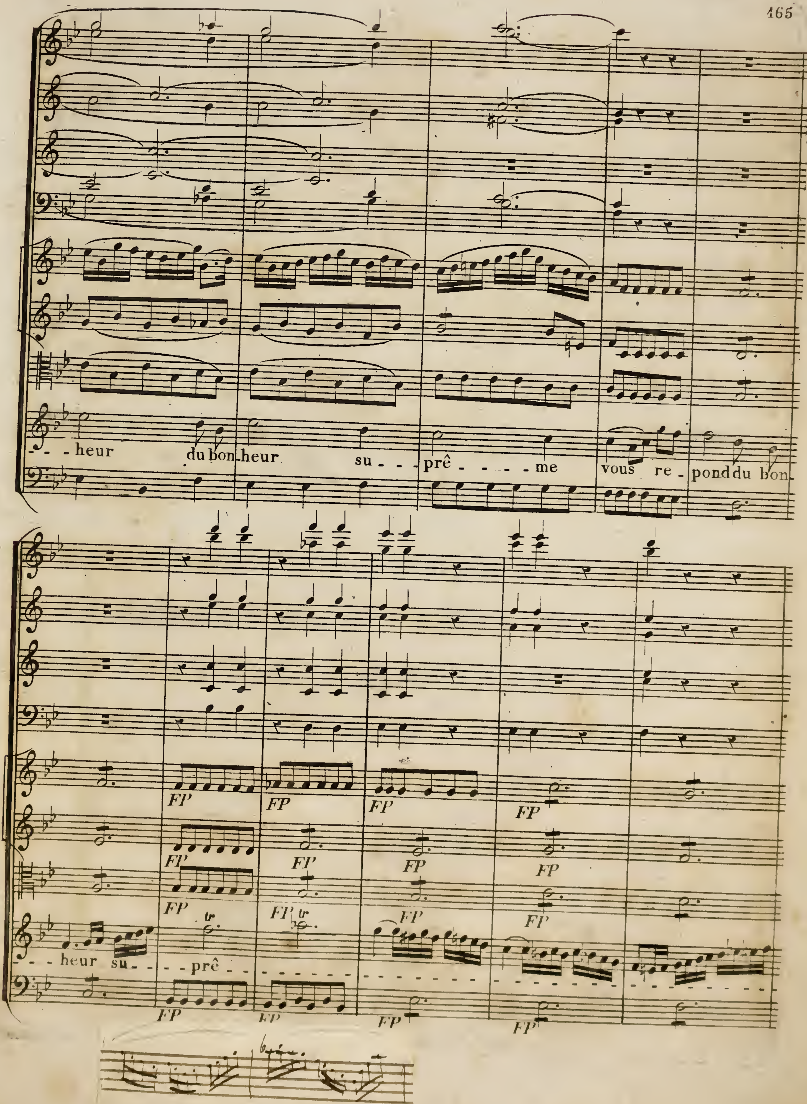

Retournez au signe 𝄋 page 155 jusqu'au signe 𝄌 et reprenez ici
solo
mais mais croyez moi ah croyez de son esprit ses sentim.ns ne redoutez
dol:
dol:
pas les ca_pri_ces elle a des goûts fort inno cens l'amour le jeu font ses de

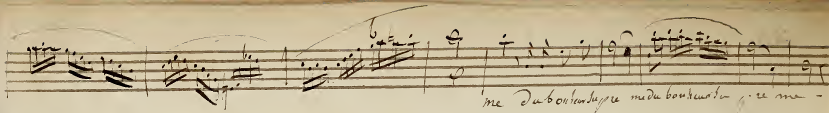

solo
solo
- -li_ces font ses dé_-li - - - - - -ces la mu_sique est sa passi_-on sans la plus
cres
cres
cres
tr
vive émo_ti_-on él_- -le ne peut en_ten_dre dun a_mant langou_
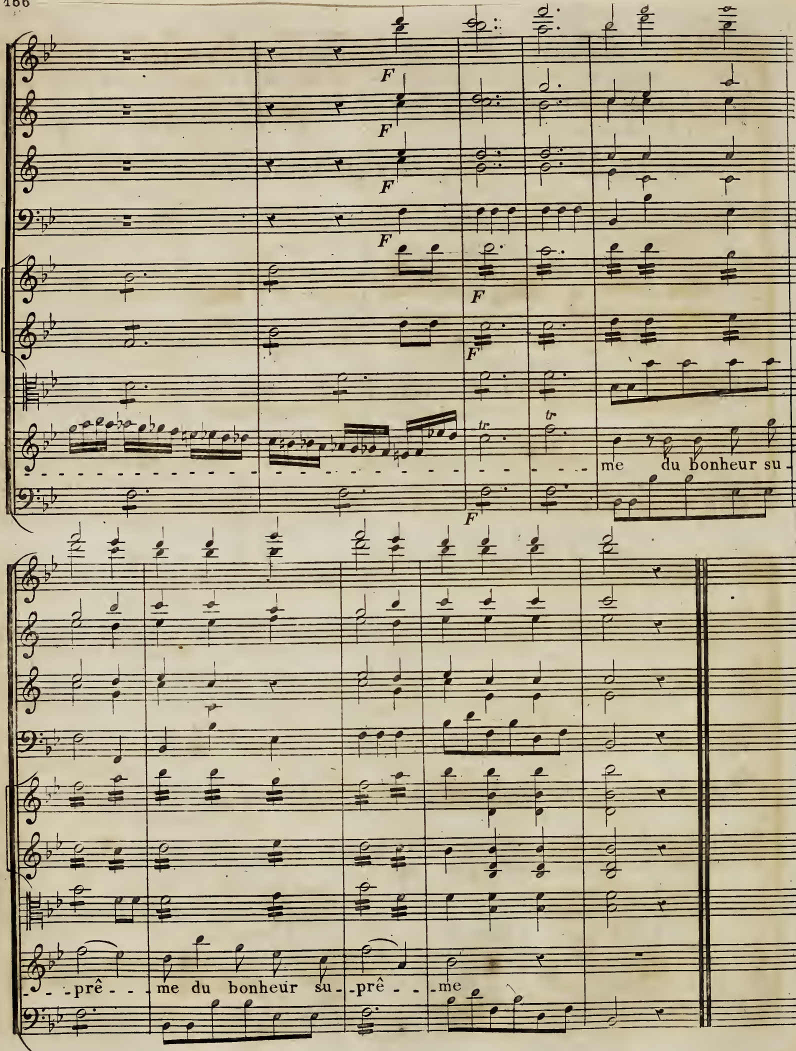

smorz:
smorz:
smorz:
- - -reux la voix plain-tive et ten - - - - - - - dre
et si dans ses trans-ports il peint la sombre jalou-sie ma maî-tresse aussi-tôt de
cres
cres
cres
cres


cet_te frené_ si_e é_prou_ _ve les tour_mens la rage et les trans_
_ports les tour_mens la rage et les trans_ _ports mais mais


P
PP
ah croyez moi sa dou ceurestex trè - me et si vous flat tez si vous flat tez ses de
dol:
- - sirs près d'el - le l'at trait l'at - trait des plai - sirs vous ré pond du bon


- - - heur du bon-heur su - - - prê - - - - me vous re - pond du bon-
- - heur su - - - prê - -
FP




F
tr
me du bonheur su -
- - prê - - me du bonheur su - - prê - - me

GRIFON.

Tu crois qu'elle pourra m'aimer?

MARINE.

Oui, monsieur, et je vais lui faire entendre que pour un mari, vous valez cent fois mieux qu'un autre.

GRIFON.

Cela est vrai, au moins.

MARINE.

Assurément, dans ce ciècle-ci, quand un mari laisse faire à sa femme tout ce qu'elle veut, c'est un homme adorable: on ne peut pas lui demander autre chose.

GRIFON.

Ah! mon enfant, tu peut l'assurer de ma part que si jamais elle est ma femme, je ne la contraindrai en la moindre bagatelle.

MARINE.

Commencez donc par ne pas trop presser les affaires. Je vais lui proposer vos conventions; et comme il n'y a rien dans ces articles-là qui répugne à la coutume, je ne doute point qu'elle ne les accepte. (Elle sort.)

SCENE XVII.

M. GRIFON, seul.

Cette fille-là a quelque chose de bon dans ses manières.

SCENE XVIII.

M. GRIFON, SCAPIN, déguisé, ayant un emplâtre sur l'œil.

GRIFON.

Ah! ah! voilà une plaisante figure d'homme.

SCAPIN.

Ne pourriez-vous pas, monsieur, me faire le plaisir et l'honneur de m'enseigner le logis de M. Grifon.

GRIFON.

Que lui voulez-vous, à M. Grifon?

SCAPIN.

Avoir l'avantage de lui rendre un petit billet que M. Mathieu m'a fait l'honneur de me donner, afin que le dit sieur Grifon me fasse la grâce de me compter 2,800 livres restant à payer pour un collier que le dit sieur Grifon a acheté du dit sieur Mathieu.

GRIFON.

C'est moi qui suis M. Grifon... et où est le billet?

SCAPIN.

Le voilà, monsieur, je ne viens qu'à bonne enseigne. Vous aurez, s'il vous plaît, la bonté de m'expédier.

GRIFON.

Oui, voilà l'écriture de monsieur Mathieu, mais je ne vous connois pas pour être à lui.

SCAPIN.

C'est une gloire que je ne mérite pas, monsieur, je suisseulement son compère Isaac-Gérome-Boisme Rousselet, maître marchand frippier ordinaire privilégié suivant la cour. Si l'on peut vous y rendre quelque service, vous n'avez qu'à disposer de votre petit serviteur.

GRIFON.

Je vous suis obligé.

SCAPIN.

J'ai des amis dans ce pays-là; mon frère est apprentif partisan chez le commis du secrétaire de l'intendant d'un homme d'affaire, et mon oncle est le sous-portier de l'hôtel des fermes.

GRIFON.

Ces amis-là sont quelque fois plus utiles que d'autres.

SCAPIN.

Il est vrai, monsieur; j'ai autrefois, par leur moyen, tiré mon parain des galères, et je sauvai, l'année passée, une amende honorable à monsieur Mathieu. C'est ce qui fait qu'il a beaucoupde confiance en moi.

GRIFON, à part.

Voilà un garçon bien ingénu, c'est dommage qu'il lui manque un œil.

SCAPIN.

J'abuse de votre loisir, mais ce n'est pas ma faute; avec 2800 livres, vous serez débarassé de mes importunités, et je prendrai congé de vous quand il vous plaira.

GRIFON, à part.

Quel original. (haut.) Oui, oui, je vais vous apporter de l'argent, vous n'avez qu'à attendre. (Il sort.)

SCENE XIX.

SCAPIN seul.

Par ma foi, voila qui ne va pas mal.

SCENE XX.

SCAPIN, VALÈRE.

SCAPIN, seul.

Mais voici mon maître, il ne me reconnaîtra pas. Monsieur, je vous donne le bonjour, y a-t-il long-tems que vous êtes en cette ville? Vos affaires vont-elles bien?

VALÈRE.

Que me veut cet ivrogne-là? Qui êtes-vous mon ami?

SCAPIN.

Je suis un honnête garçon qui connais vos besoins, et qui vient vous offrir deux cents pistoles que me va donner monsieur votre père. (Il ôte son emplâtre.)

VALÈRE.

Cèst toi Scapin, qui t'aurait reconnu?

SCAPIN.

Vous voyez, monsieur, ce qu'on fait pour vous.

VALÈRE.

Et tu as trouvé le moyen de tirer deux cents pistoles de mon père.

SCAPIN.

Il va me les livrer. J'ai encore un collier à escamoter, mais j'aurais besoin tout-à-l'heure de quelques gens de main.

VALÈRE.

Tout-à-l'heure? et où veux-tu que je les cherche à présent.

SCAPIN.

Bon, bon, avec de l'argent je saurai bien les trover. Mais j'entends monsieur Grifon: allez m'attendre au prochain détour; je vous dirai dans un moment ce qu'il faudra faire.

VALÈRE.

Cependant si tu me disais de, quelle manière?

SCAPIN.

Allez vous en.

VALÈRE.

Je pourrais peut-être....

SCAPIN.

Oh! retirez vous! (Voyant arriver M. Grifon, il remet son emplâtre sur l'autre œil.)

SCENE XXI.

M. GRIFON, SCAPIN.

GRIFON.

Il y a deux cents louis neufs dans cette bourse: voyons si je ne me suis point trompé.

SCAPIN, prenant la bourse.

Vous êtes exact et vous savez trop bien compter.

GRIFON.

Il n'importe, monsieur; pour plus grande sûreté.

SCAPIN.

Je ne regardrai point après vous, M; le compère Mathieu me l'a défendu.

GRIFON.

Vous êtes le maître; serviteur.

SCAPIN à part.

Voilà de quoi payer la serénade. (Il sort.)

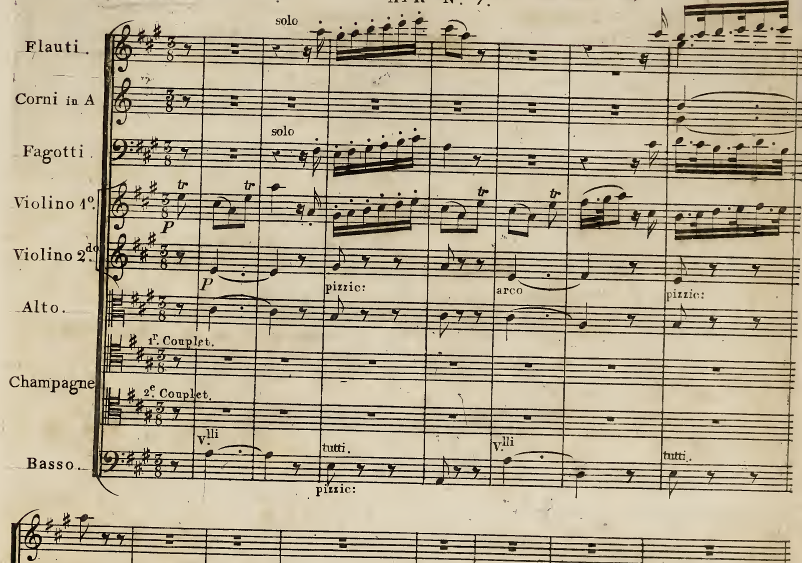
SCENE XXII.

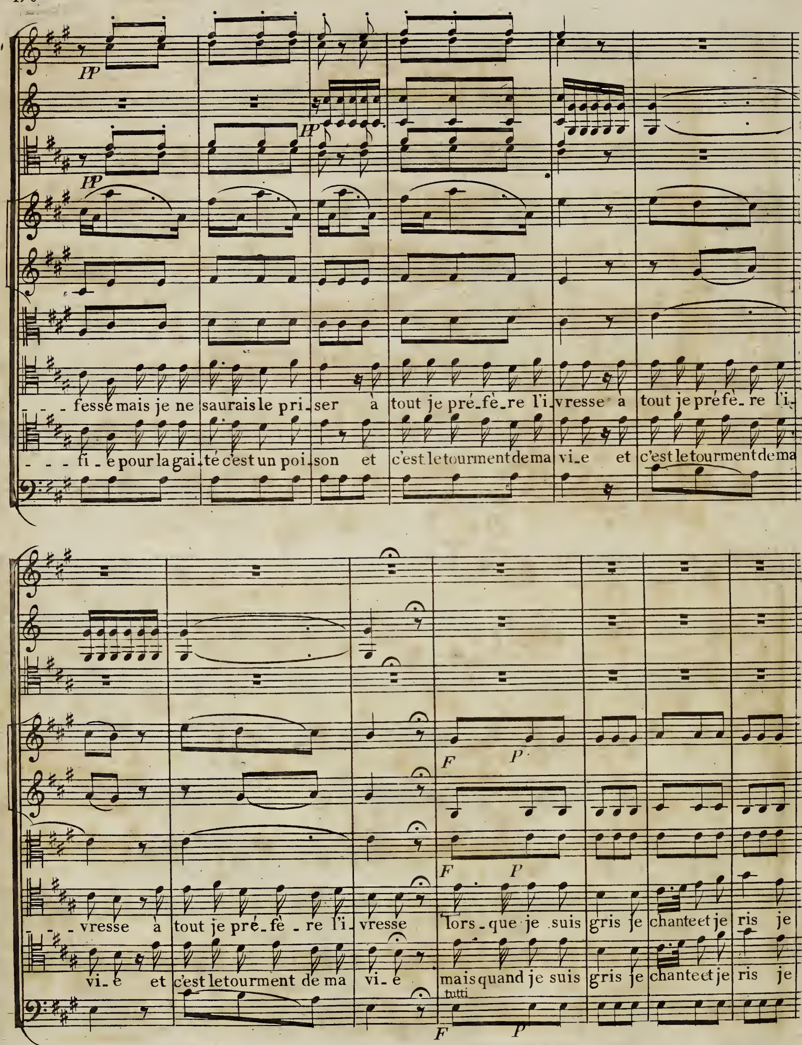
M. GRIFON seul.
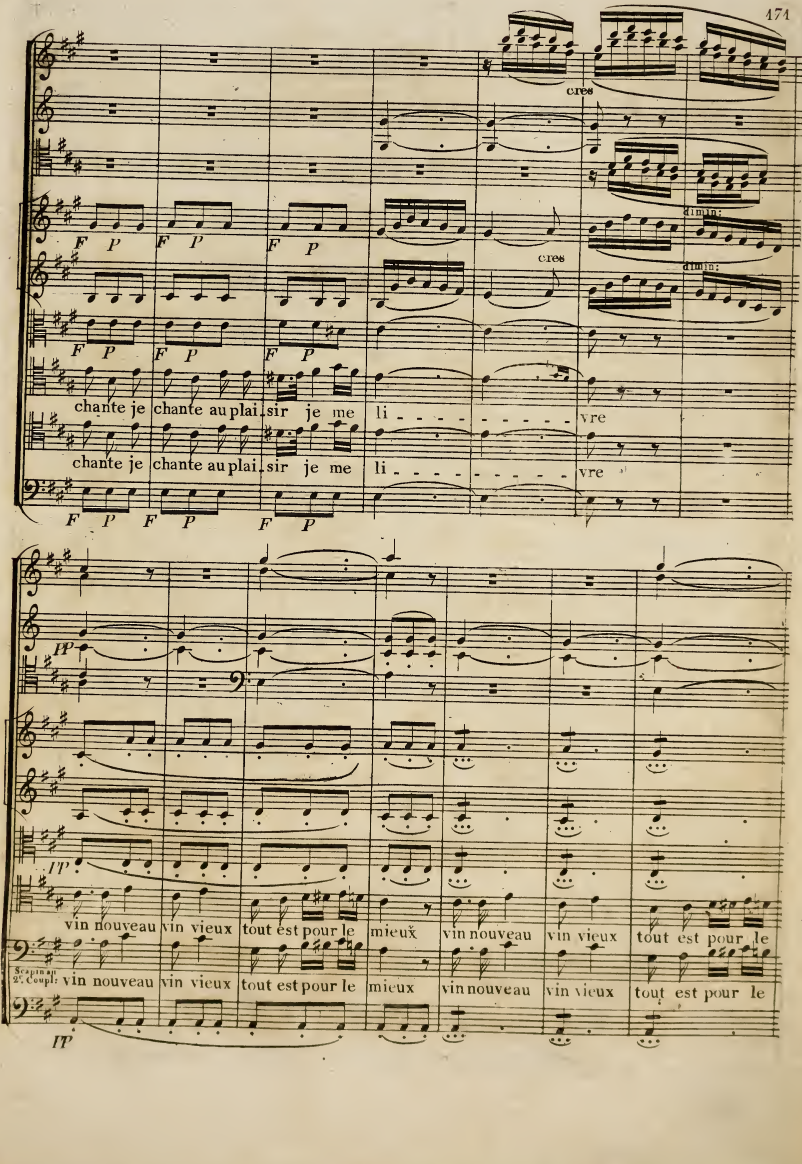
Il me semble que mon borgne a changé son œil de l'autre côté. M. Mathieu ne laisse point moisir l'argent entre les mains de ceux qui lui doivent. Je lui devais, me voila quitte. Mais la nuit commence à venir, et le musicien devrait être ici.
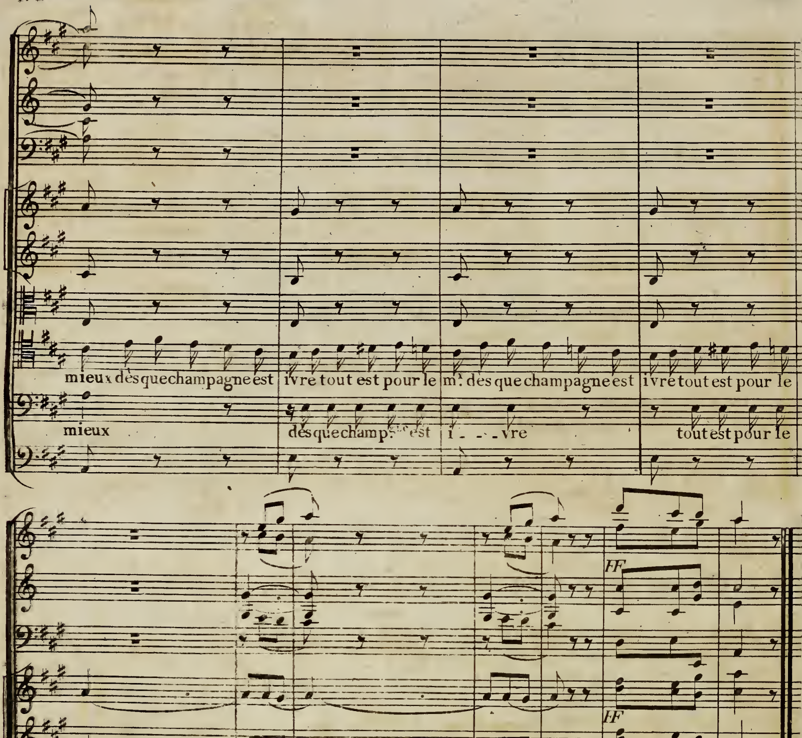
GIFON, CHAMPAGNE.

AIR N° 7.




PP
- - - fesse mais je ne saurais le pri_ser à tout je pré_fè_re l'i_vresse à tout je pré fè_re l'i_
- - - fi_e pour la gai_té c'est un poi_son et c'est le tourment de ma vi_e et c'est le tourment de ma
F
P
- - - vresse à tout je pré_fè - re l'i_vresse lors_que je suis gris je chante et je ris je
vi_e et c'est le tourment de ma vi_e mais quand je suis gris je chante et je ris je
tutti


cres
dimin:
cres
dimin:
F P F P F P
chante je chante au plai_sir je me li - - - - - - - - - - - vre
chante je chante au plai_sir je me li - - - - - - - - - - - vre
PP
vin nouveau vin vieux tout est pour le mieux vin nouveau vin vieux tout est pour le
Scapin au 2e Coupl:
vin nouveau vin vieux tout est pour le mieux vin nouveau vin vieux tout est pour le



(⊕ Après le Ir. couplet.)

GRIFON.

J'entends quelqu'un qui chante, serait-ce lui?

(De suite au 2d. couplet.)

GRIFON.

Qui va là? Est-ce vous M. le

CHAMPAGNE.

Oui, à-peu-près, c'est un i

GRIFON.

Passez votre chemin, mon ami.

CHAMPAGNE

Que je passe mon chemin?

GRIFON.

Oui.

CHAMPAGNE.

Oui, si je pouvais.

GRIFON, à part.

Ne serait-ce point quelqu'emissaire de mon coquin de fils qui viendrait ici pour troubler la fête? Je veux m'en éclaircir.

CHAMPAGNE.

Hola! l'ami qui parlez tout seul, suis-je loin de chez moi, par parenthèse.

GRIFON.

Où loges tu?

CHAMPAGNE.

Et palsembleu, si je le savais, je ne le demanderais pas.

GRIFON.

Que cherches-tu dans ce quartier?

CHAMPAGNE.

Je ne sais: je ne m'en souviens pas. Je suis pourtant venu pour quelque chose. Ah! M. Grifon le connaissez-vous?

GRIFON.

Je ne me trompais pas: c'est un fripon.

CHAMPAGNE.

Justement, un fripon, un vilain, un fesse-Mathieu.

GRIFON.

A qui penses-tu parler? C'est moi qui suis monsieur Grifon.

CHAMPAGNE.

Vous! le diable m'emporte si je l'aurais deviné. Or donc, pour revenir à nos moutons; M. Mathieu; cet autre vilain, ce ladre et comme de vilain à vilain il n'y a que la main, il est arrivé que par la concomitance d'un collier.... Enfin je ne me souviens pas bien de tout cela. Mais c'est égal, venons à l'explication: Vous êtes M. Grifon, je suis M. Champagne, donnez-moi au plus vîte de l'argent car j'ai hâte.

GRIFON.

Que je te donne de l'argent?

CHAMPAGNE.

Oui, parbleu! de l'argent. Je ne perds point le jugement, j'ai beau boire, il me faut 802,000 et quelques livres; j'ai le billet de M. Mathieu. Vous allez voir, car je n'y vois goute.

GRIFON, à part.

Voilà justement l'enclouure. (Haut.) Tu viens un peu tard pour m'attraper, mon pauvre ami. Si tu as le billet de M. Mathieu je t'en donnerai.

CHAMPAGNE.

Cela est fort judicieux et fort raisonnable; j'aime les gens d'esprit. Je ne le trouve point, ce diable de billet.

GRIFON

Cherche-le bien.

CHAMPAGNE.

Je ne trouve rien.

GRIFON.

Trouve-le donc.

CHAMPAGNE.

Oh! vous en demandez trop. Quand on a bu, on ne peut pas trouver sa maison, et vous voulez qu'on retrouve un billet, il n'y a point de raison à cela. Ecoutez, ne nous brouillons point. J'étais de sang-froid quand je l'ai perdu, je le retrouverai quand je serai de sang-froid; cela est infaillible. Jusqu'au revoir. (Il sort.)

GRIFON.

Il n'est pas si ivre qu'il le parait.

SCENE XXIV.

GRIFON, seul.

Monsieur mon fils choisit mal ses gens; il est plus mal-aisé de m'attraper qu'on ne l'imagine. Quelque nuit qu'il fasse, je connais les fourbes d'une lieue.

SCENE XXV.

M. GRIFON, SCAPIN, MARINE déguisée, Troupe de Musiciens.

SCAPIN.

Allons, monsieur, de la joie! vive l'amour et la musique; je vous amène ici tout l'opéra. (Bas aux Musiciens.) N'oubliez pas votre rôle. (Haut.) Songez qu'il faut nous ravir. (à Grifon.) Si vous m'en croyez, Monsieur, nous commencerons par un peu d'italien: c'est la langue des amans.

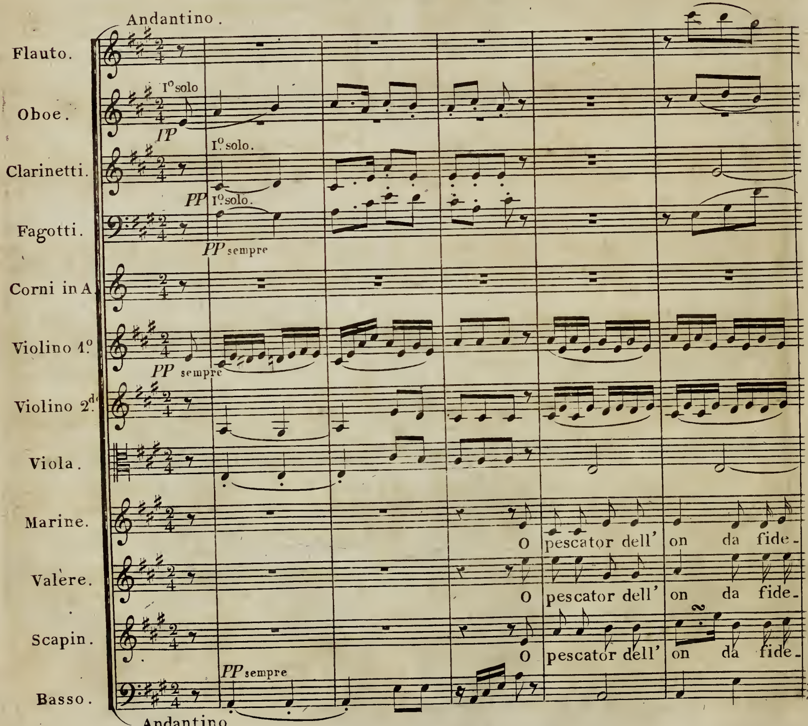
GRIFON.

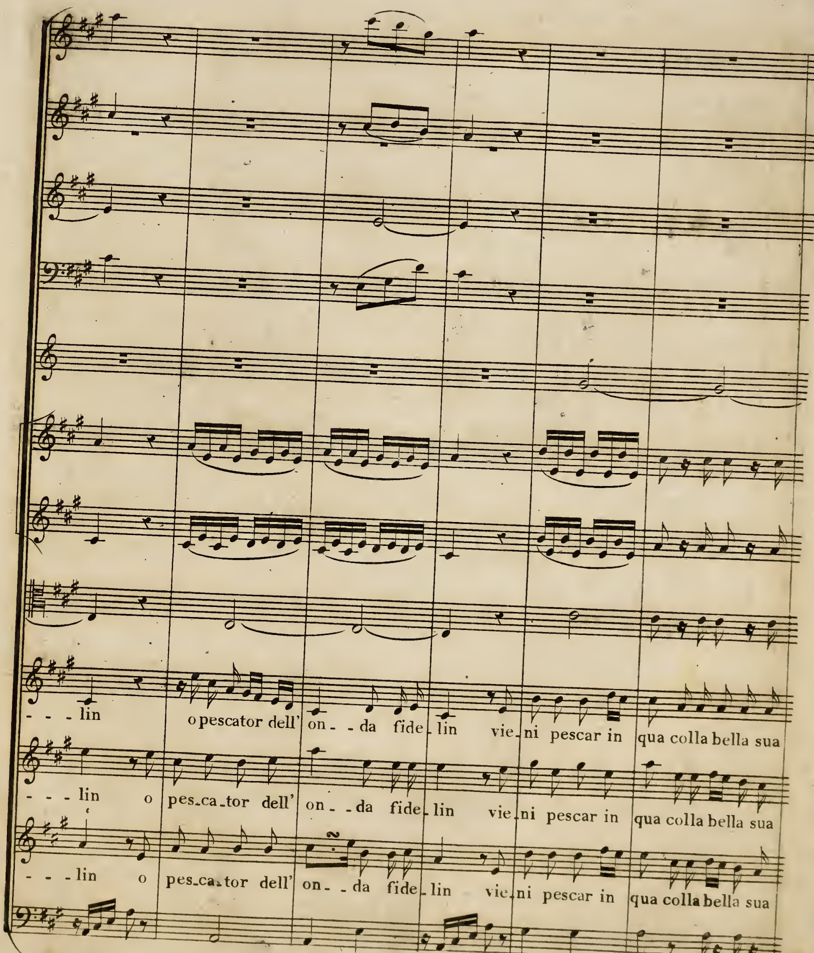
Va pour la langue des amans; mais pas trop de ces caro bené de ces barbaro momento qui pouraient bien endormir Léonor, au lieu de la charmer.

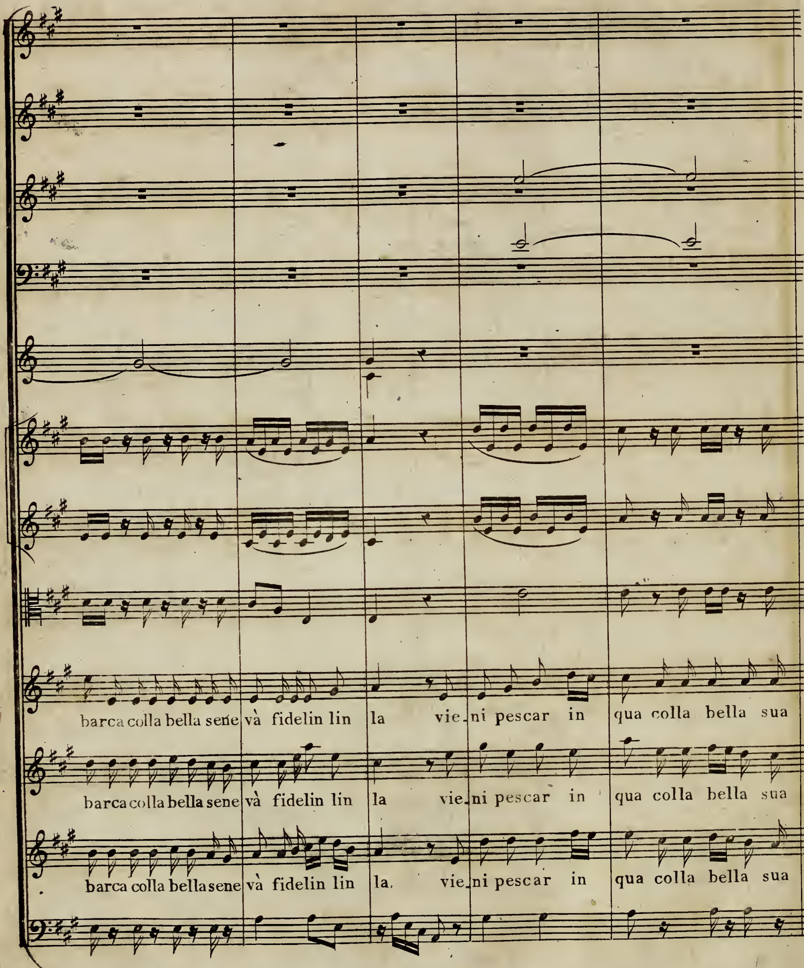
SCAPIN.

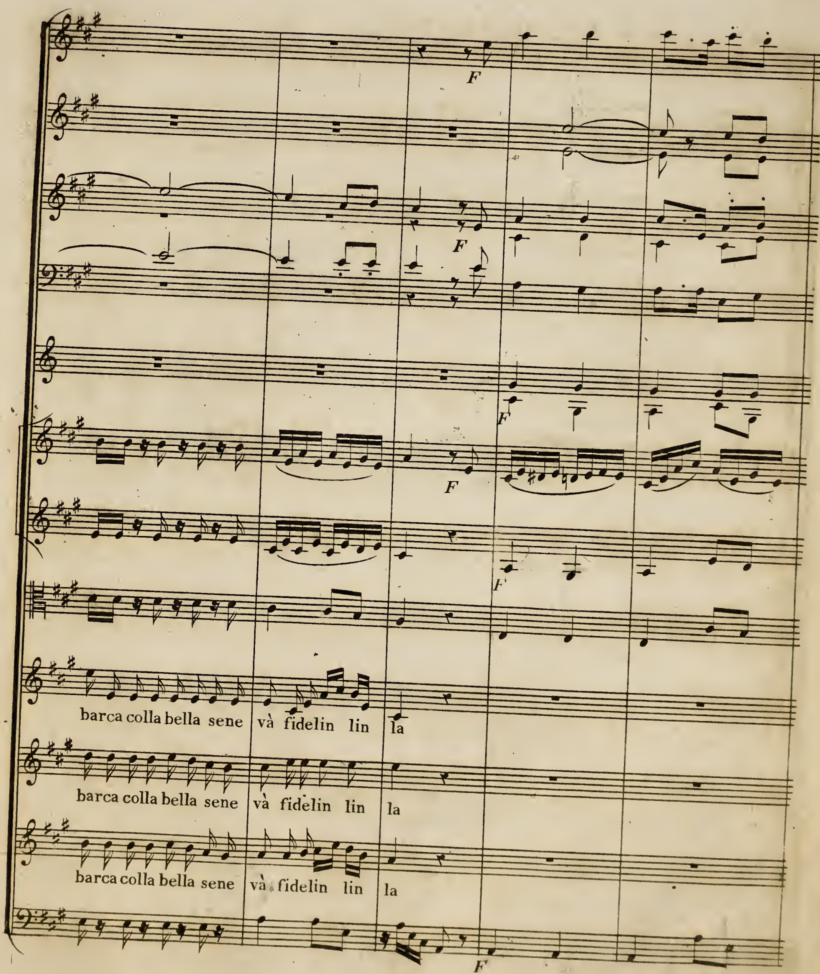
Non; je sais ce qu'il vous faut. Allons, Messieurs, une petite barcarole.

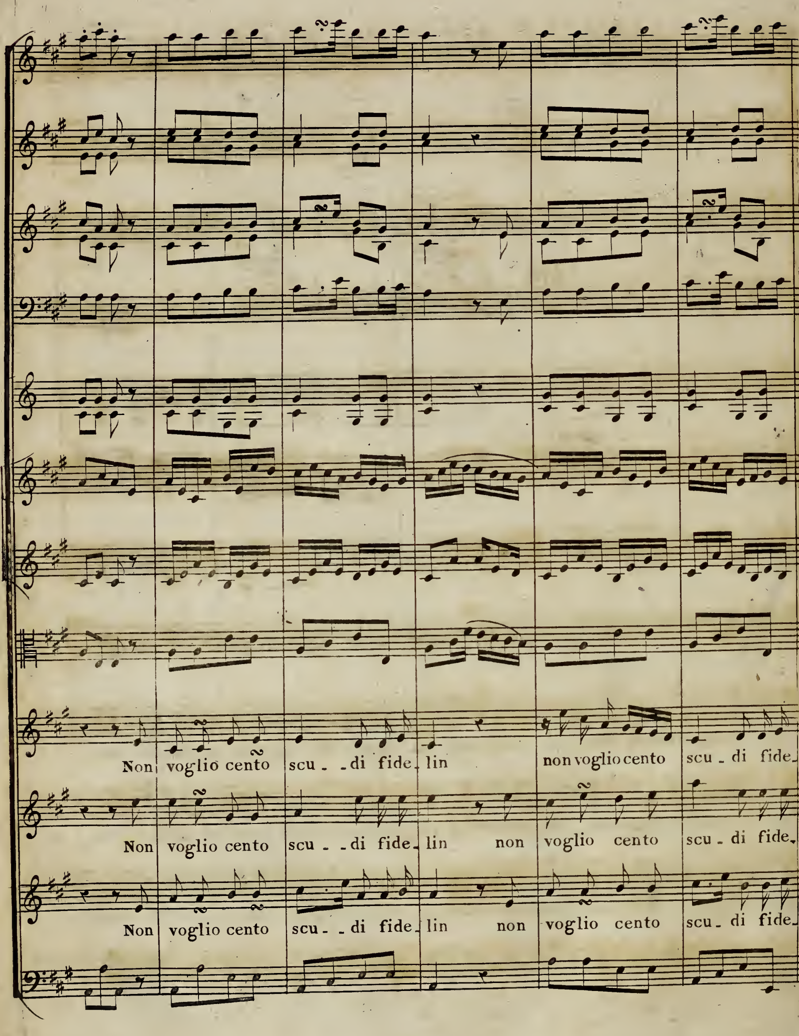
BARCAROLE N° 8.

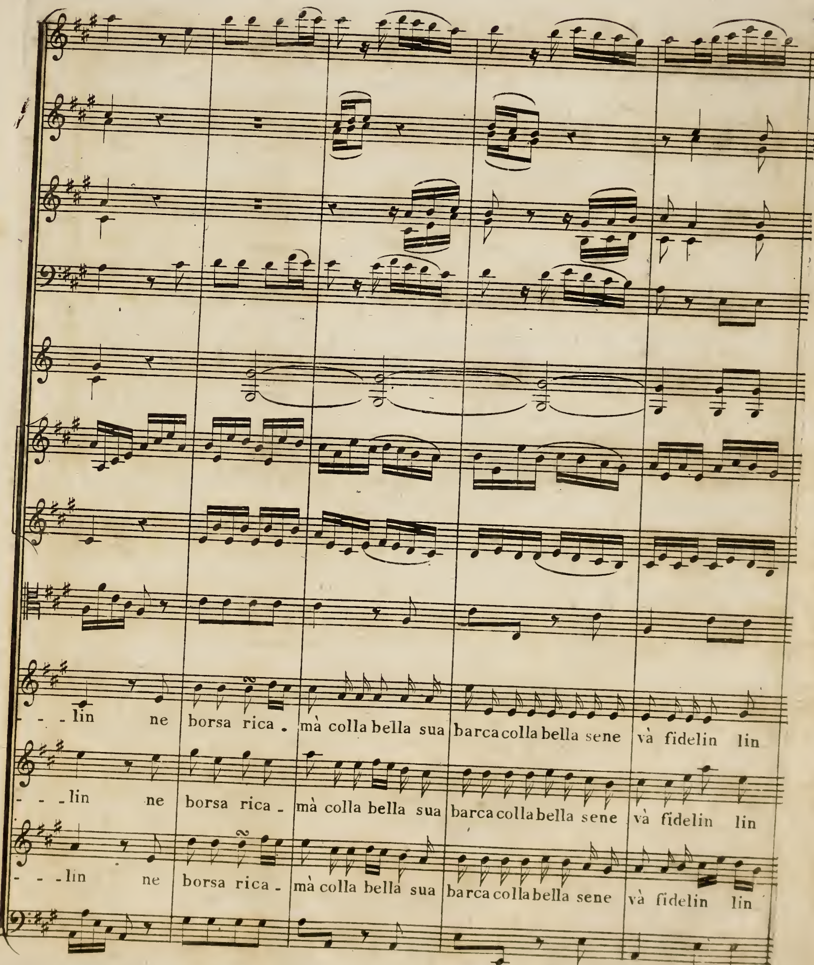


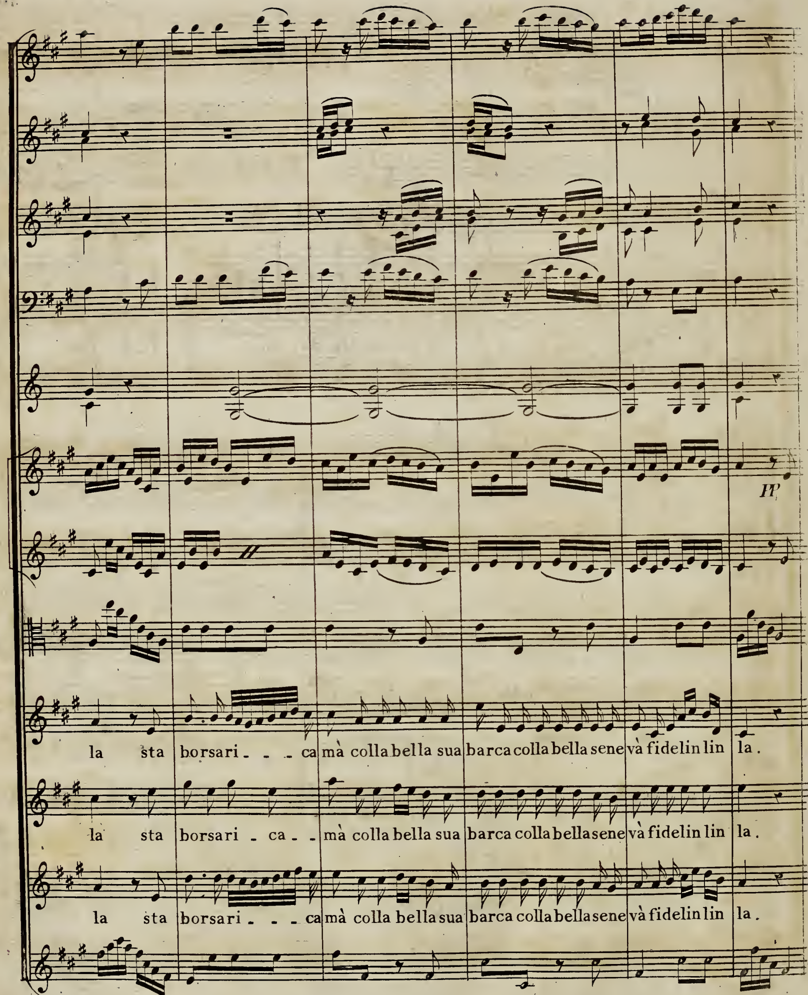

- - - lin o pescator dell' on - - da fide - lin vie - ni pescar in qua colla bella sua
- - - lin o pes - ca - tor dell' on - - da fide - lin vie - ni pescar in qua colla bella sua
- - - lin o pes - ca - tor dell' on - - da fide - lin vie - ni pescar in qua colla bella sua

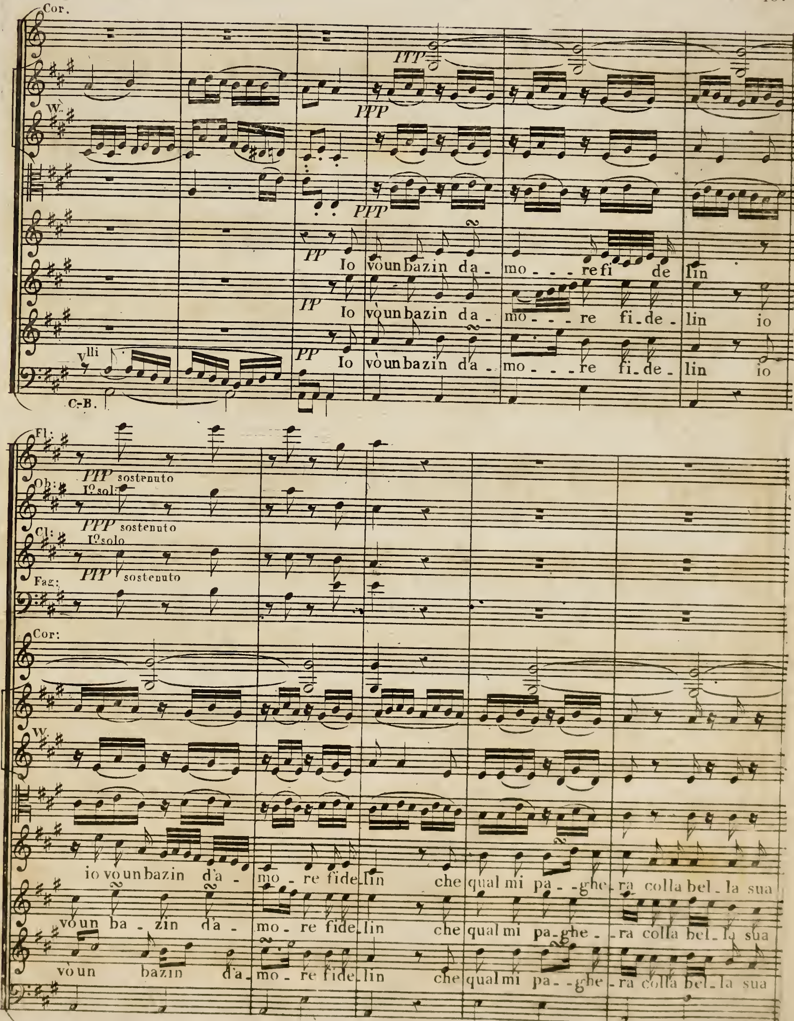

barca colla bella sene và fidelin lin la vie_ni pescar in qua colla bella sua
barca colla bella sene và fidelin lin la vie_ni pescar in qua colla bella sua
barca colla bella sene và fidelin lin la, vie_ni pescar in qua colla bella sua

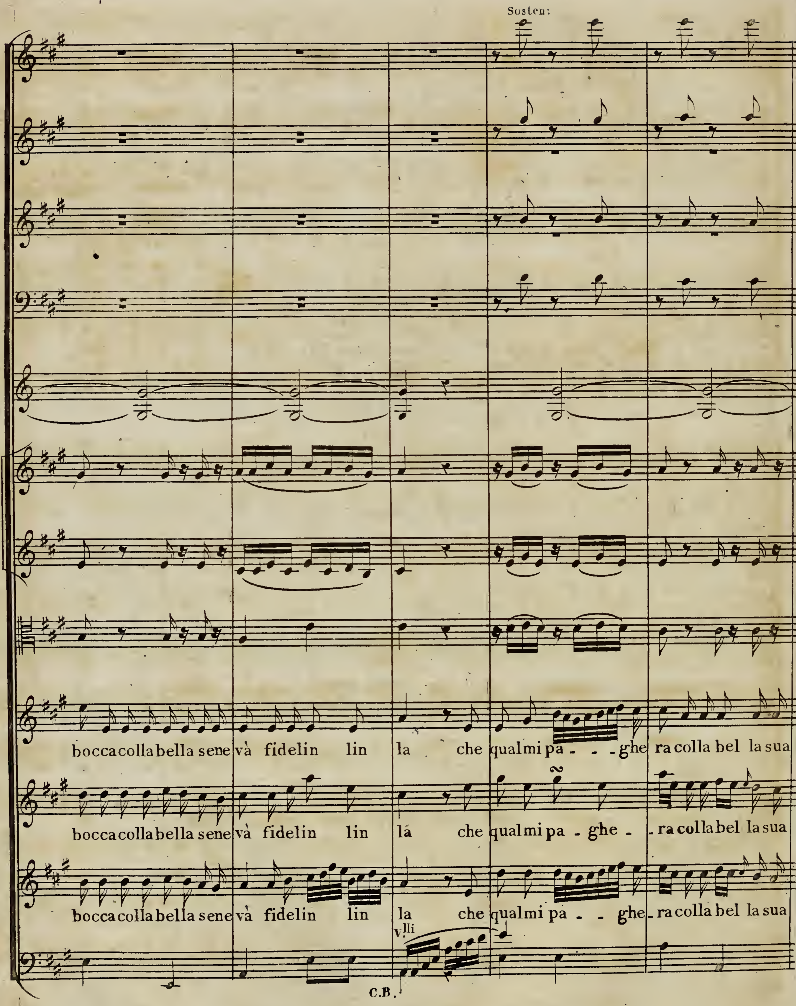

barca colla bella sene và fidelin lin la
barca colla bella sene và fidelin lin la
barca colla bella sene và fidelin lin la

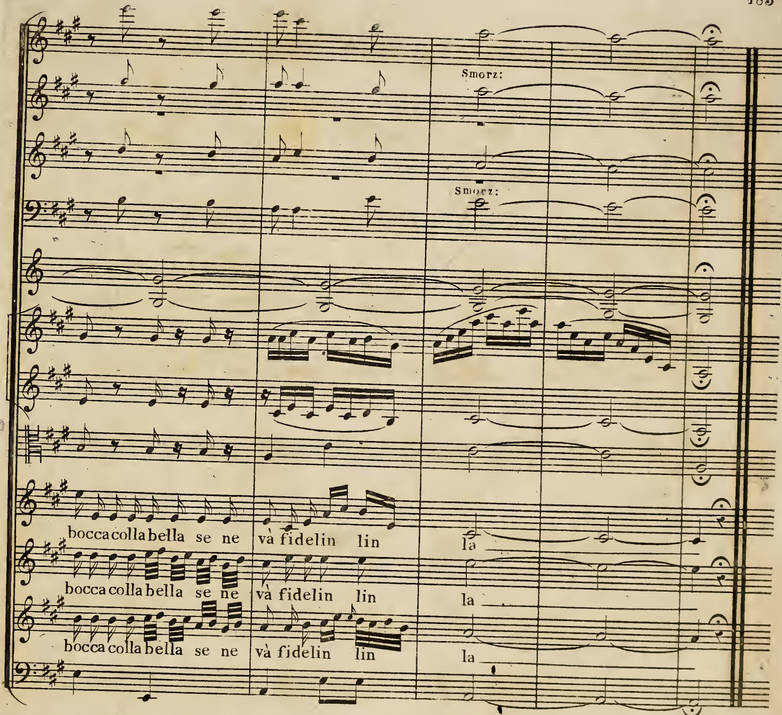

Non voglio cento scu - di fide lin
non voglio cento scu - di fide
Non voglio cento scu - di fide lin non voglio cento scu - di fide
Non voglio cento scu - di fide lin non voglio cento scu - di fide


- - lin ne borsa rica - mà colla bella sua barca colla bella sene và fidelin lin
- - lin ne borsa rica - mà colla bella sua barca colla bella sene và fidelin lin
- - lin ne borsa rica - mà colla bella sua barca colla bella sene và fidelin lin


pp
la sta borsari - - - ca mà colla bella sua barca colla bella sene và fidelin lin la .
la sta borsari - ca - - mà colla bella sua barca colla bella sene và fidelin lin la .
la sta borsari - - - ca mà colla bella sua barca colla bella sene và fidelin lin la .


Cor.
W.
PPP
PP
Io vòun bazin da _ mo _ _ _ re fi de lin
Io vòun bazin da _ mo _ _ _ re fi _ de _ lin io
Io vòun bazin d'a _ mo _ _ _ re fi _ de _ lin io
Vlli
C.-B.
Fl:
Ob:
PPP sostenuto
I° solo
Cl:
PPP sostenuto
I° solo
Fag:
PPP sostenuto
Cor:
W.
io vòun bazin d'a _ mo _ re fide_lin che qual mi pa _ _ ghe _ ra colla bel _ la sua
vòun ba _ zin d'a _ mo _ re fide_lin che qual mi pa_ghe _ _ ra colla bel_la sua
vòun bazin d'a_ mo _ re fide_lin che qual mi pa _ _ ghe _ ra colla bel_la sua


Sosten:
bocca colla bella sene và fidelin lin la che qualmi pa - - - ghe ra colla bel la sua
bocca colla bella sene và fidelin lin lá che qualmi pa - ghe - - ra colla bel la sua
bocca colla bella sene và fidelin lin la che qualmi pa - - ghe - ra colla bel la sua
V.lli
C.B.



SCAPIN.

Eh! bien comment trouvez-vous cela?

GRIFON.

Très-bien; maintenant je voudrais quelque chose de plus animé, qui peignit mieux le délire d'un cœur très-épris.

SCAPIN.

J'entends: quelque chose de gaîment langoureux.

GRIFON.

C'est cela.

SCAPIN.

Un boleros.

GRIFON.

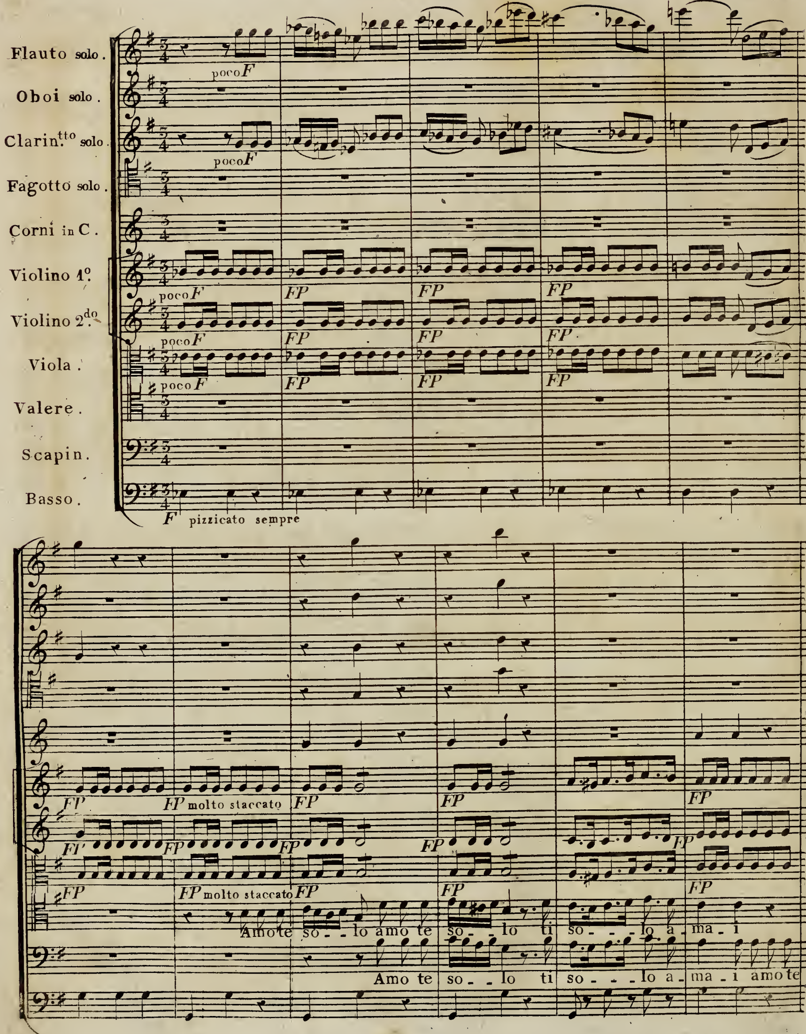
Qu'est-ce que c'est que cela, un boleros?

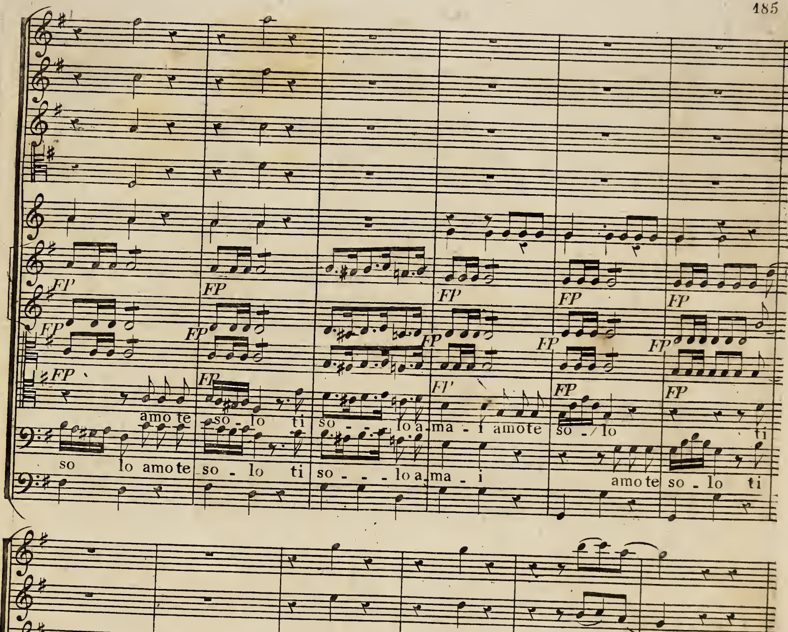
SCAPIN.

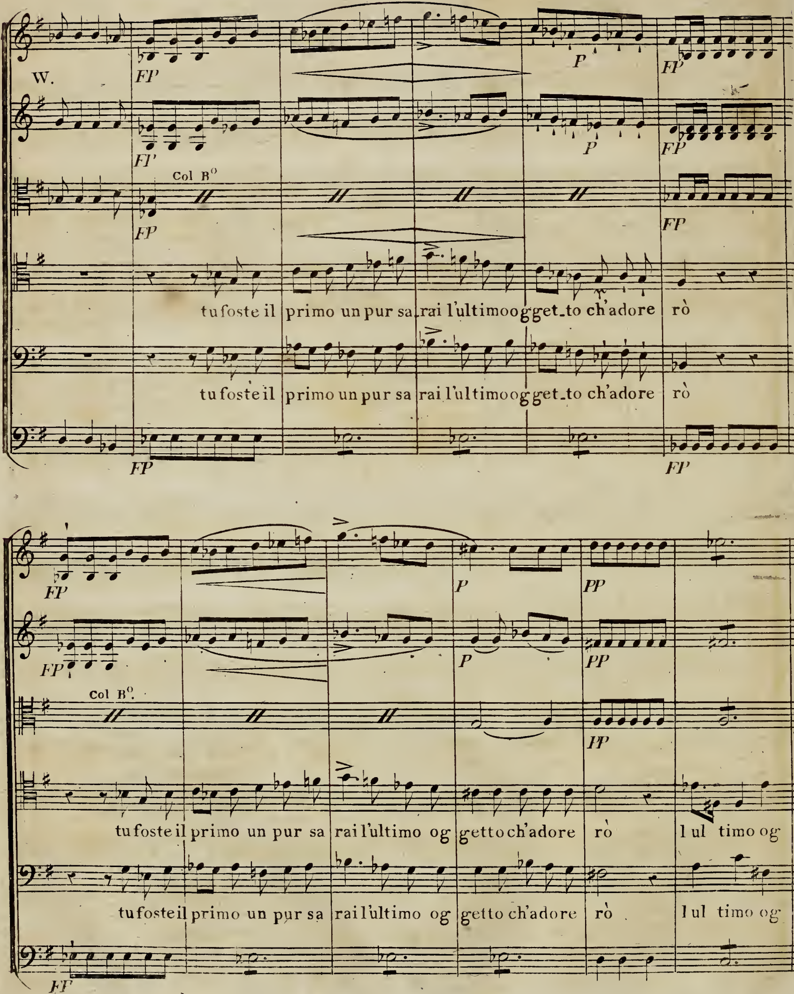
C'est un petit air espagnol qui sert dans tous les enlèvemens des deux Castilles. Il endort les duègnes; mais les jeunes filles n'y résistent point.

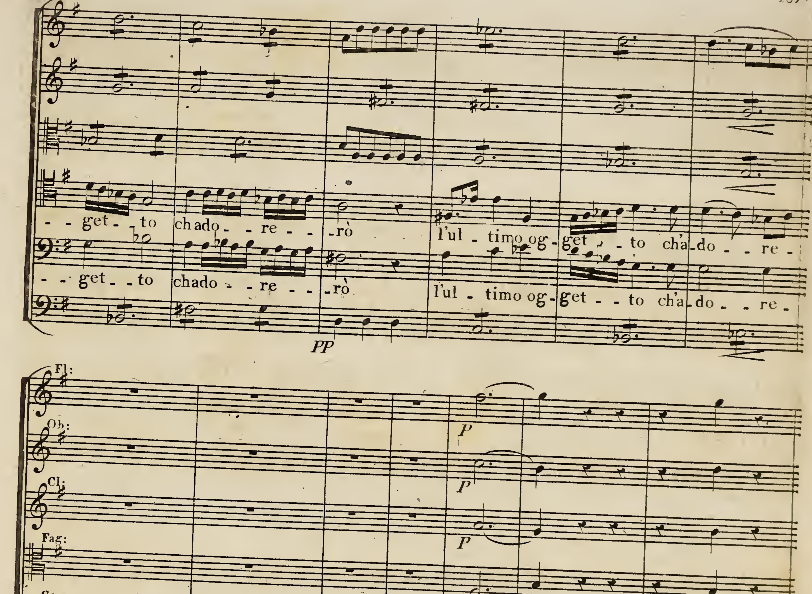
BOLEROS.

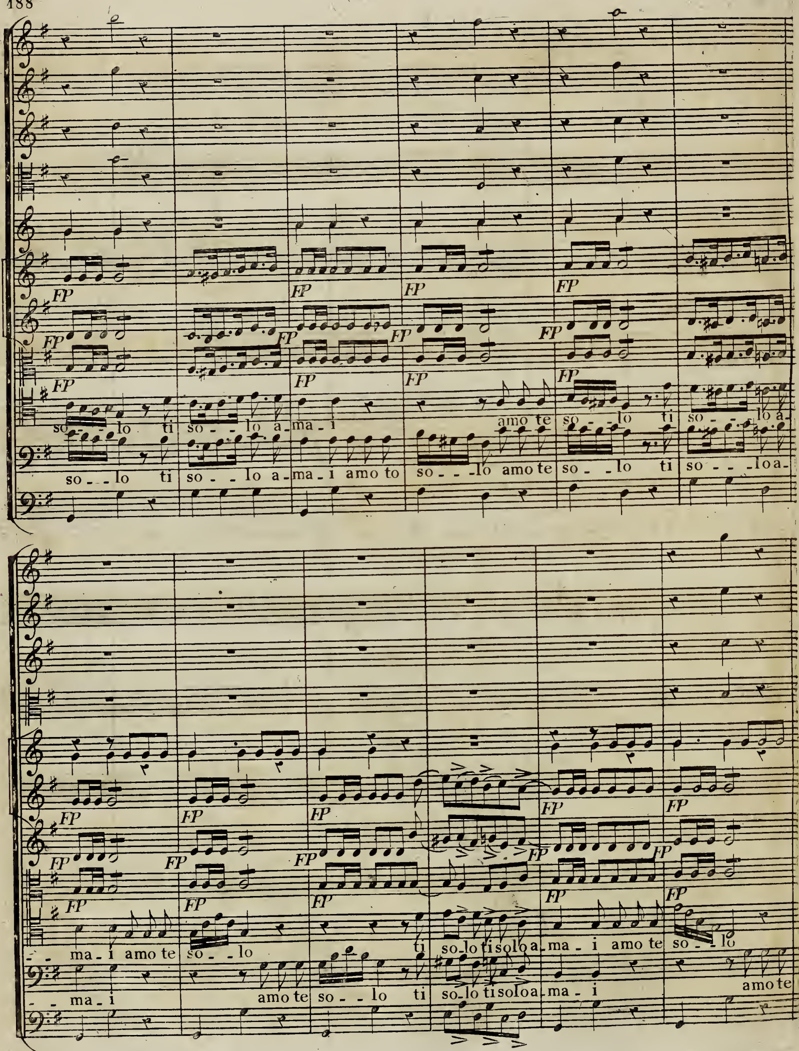
BOLEROS N° 9.

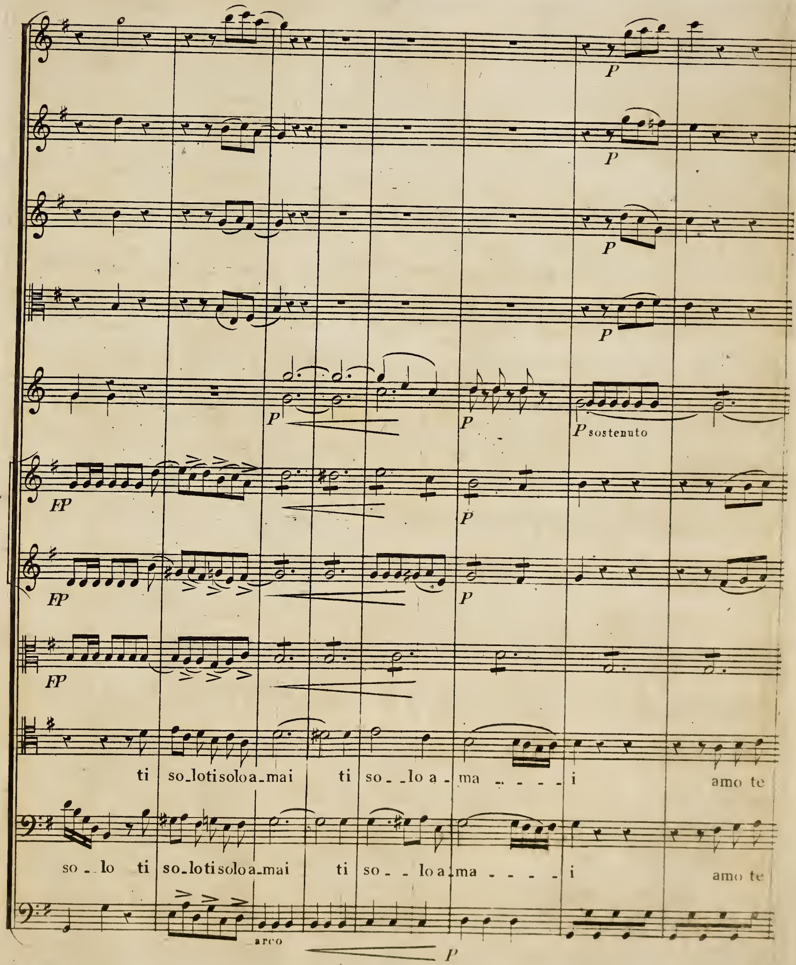

Flauto solo.
Oboi solo.
Clarin.tto solo.
Fagotto solo.
Corni in C.
Violino 1°.
Violino 2.do
Viola.
Valere.
Scapin.
Basso.
poco F
poco F
poco F
poco F
poco F
FP
F pizzicato sempre
FP molto staccato
FP molto staccato
Amo te so_lo amo te so_lo ti so_lo a_ma_i
Amo te so_lo ti so_lo a_ma_i amo te

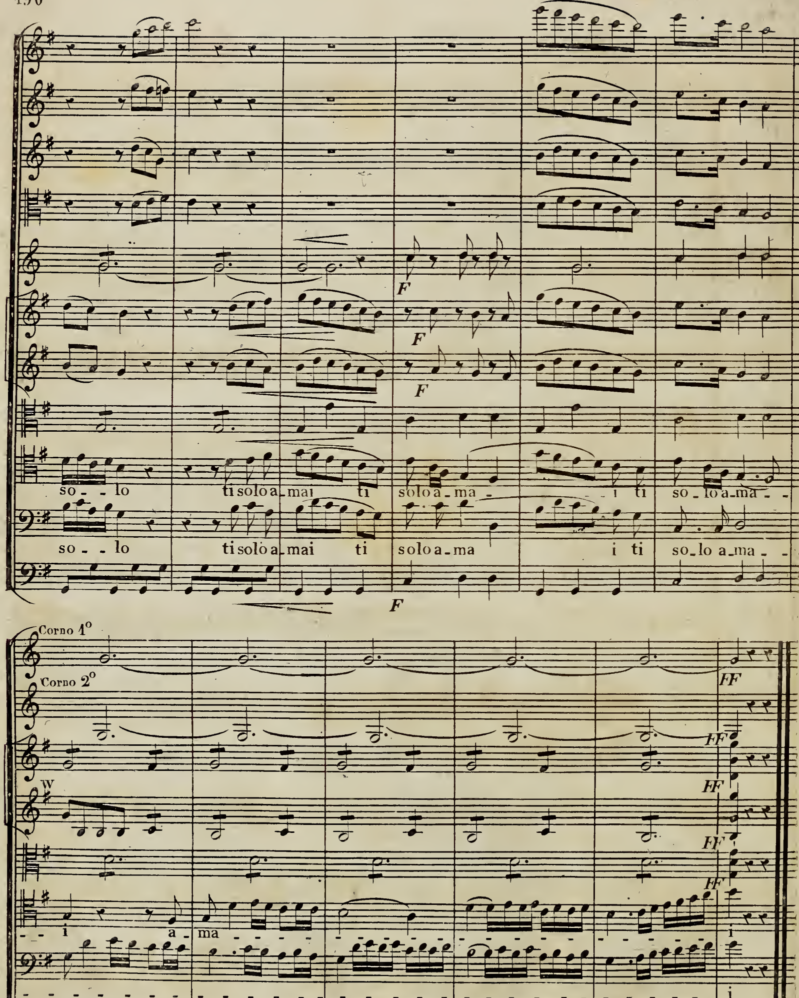

FP
amo te so - lo ti so - - lo a ma - i amote so - lo ti
so lo amo te so - lo ti so - - lo a ma - i amo te so - lo ti
so - lo ti solo ama - i amo te so - - lo ti so - lo ti solo a - ma - i
so - lo ti solo ama - i amo te so - lo ti so - lo ti solo a - ma - i
F
FF
arco.


W.
FP
Col B°
P
tu foste il primo un pur sa rai l'ultimo ogget_to ch'adore rò
tu foste il primo un pur sa rai l'ultimo ogget_to ch'adore rò
Col B°.
PP
tu foste il primo un pur sa rai l'ultimo og getto ch'adore rò l ul timo og
tu foste il primo un pur sa rai l'ultimo og getto ch'adore rò l ul timo og

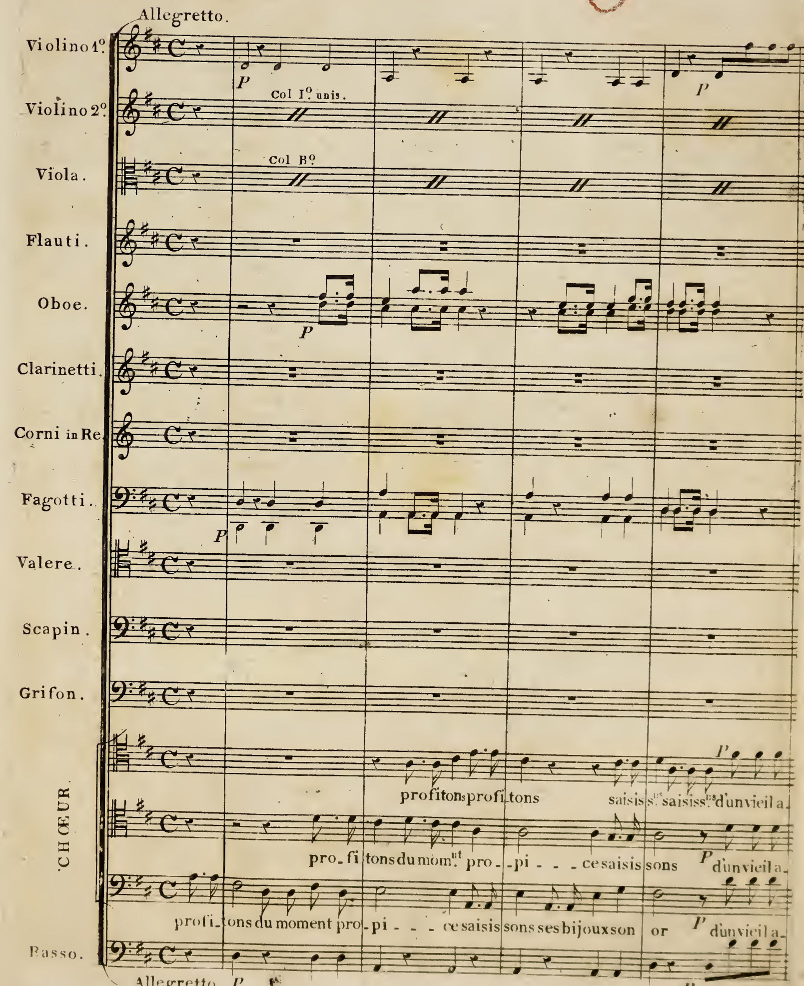

get - to ch'ado - re - rò l'ultimo og - get - to ch'a - do - re -
get - to chado - re - rò l'ul - timo og - get - to ch'a - do - re -
PP
Fl:
Ob:
Cl:
Fag:
Cor
W.
molto stacato.
rò ch'a - do - re - rò ch'ado - re - rò ch'a - do - re - rò
amo te
rò ch'ado - re - rò ch'ado - re - rò ch'a - do - re - rò amo te so - lo amo te
Pizzicato.

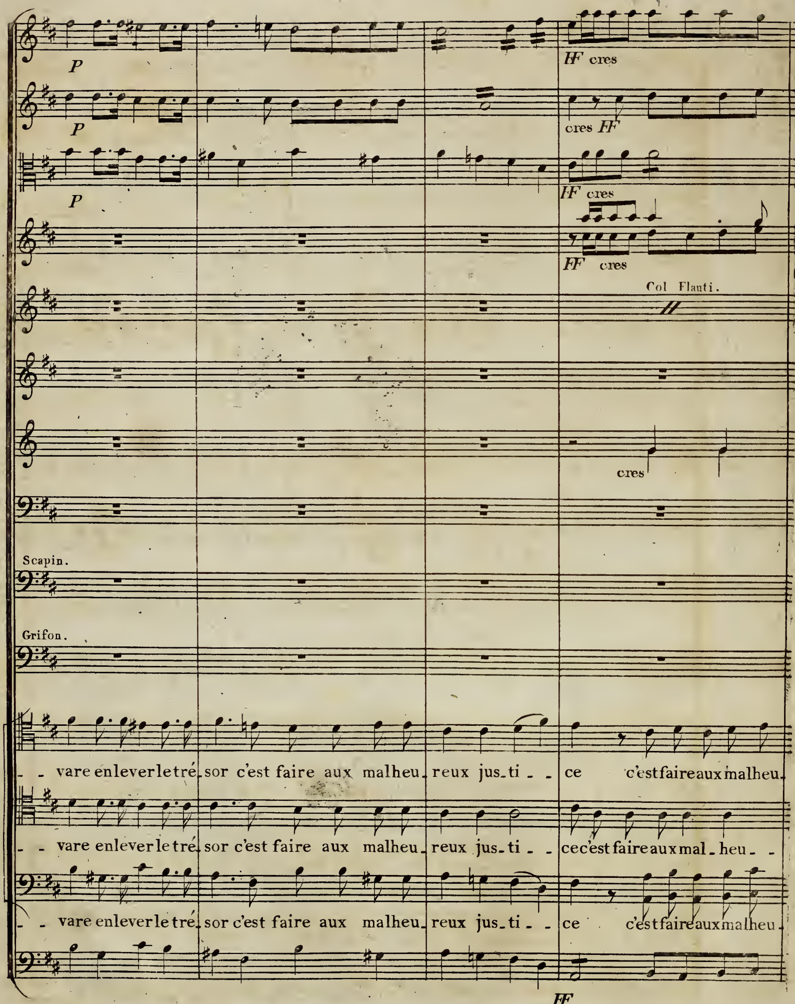

so - - lo ti so - - lo a - ma - i amo te so - - lo ti so - - lo a-
so - - lo ti so - - lo a - ma - i amo to so - - lo amo te so - - lo ti so - - lo a-
- - ma - i amo te so - - lo ti so-lo ti solo a-ma - i amo te so - - lo
- - ma - i amo te so - - lo ti so-lo ti solo a-ma - i amo te

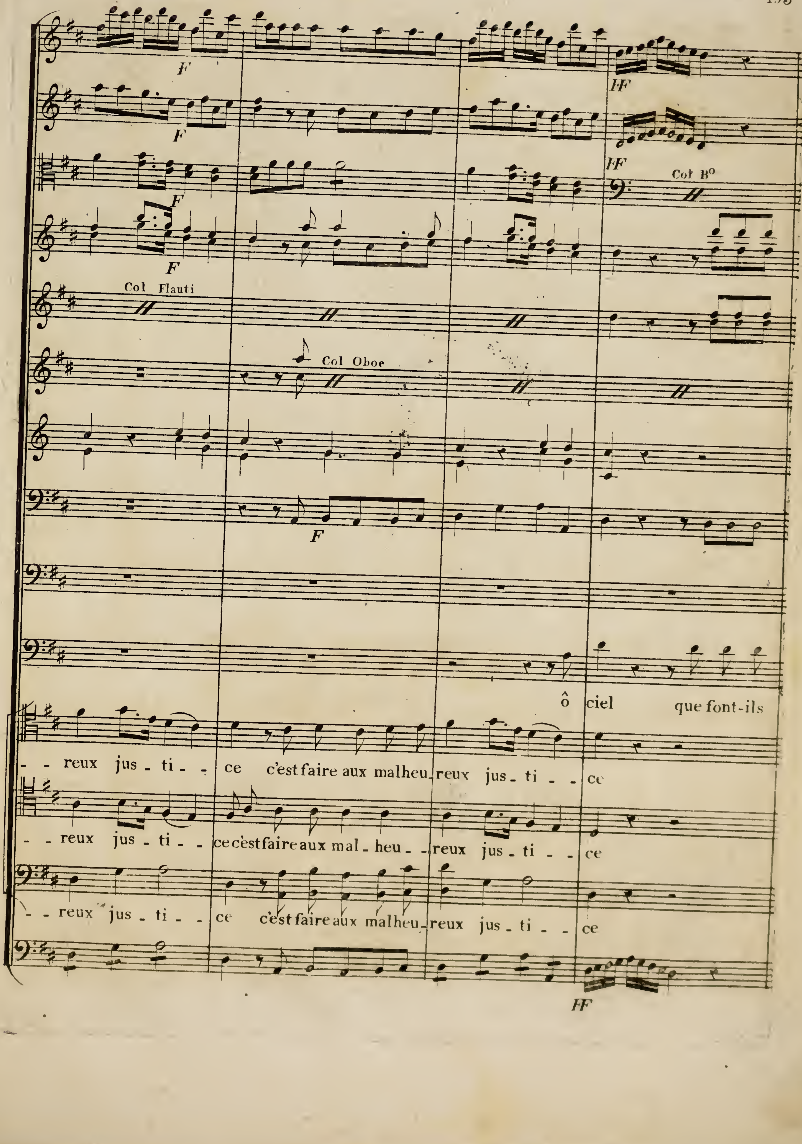

P
P
P
P
P
P
P sostenuto
FP
P
FP
P
FP
ti so_lotisoloa_mai ti so_ _lo a_ ma _ _ _ _ i amo te
so_ _lo ti so_lotisoloa_mai ti so_ _ loa ma _ _ _ _ i amo te
arco
P

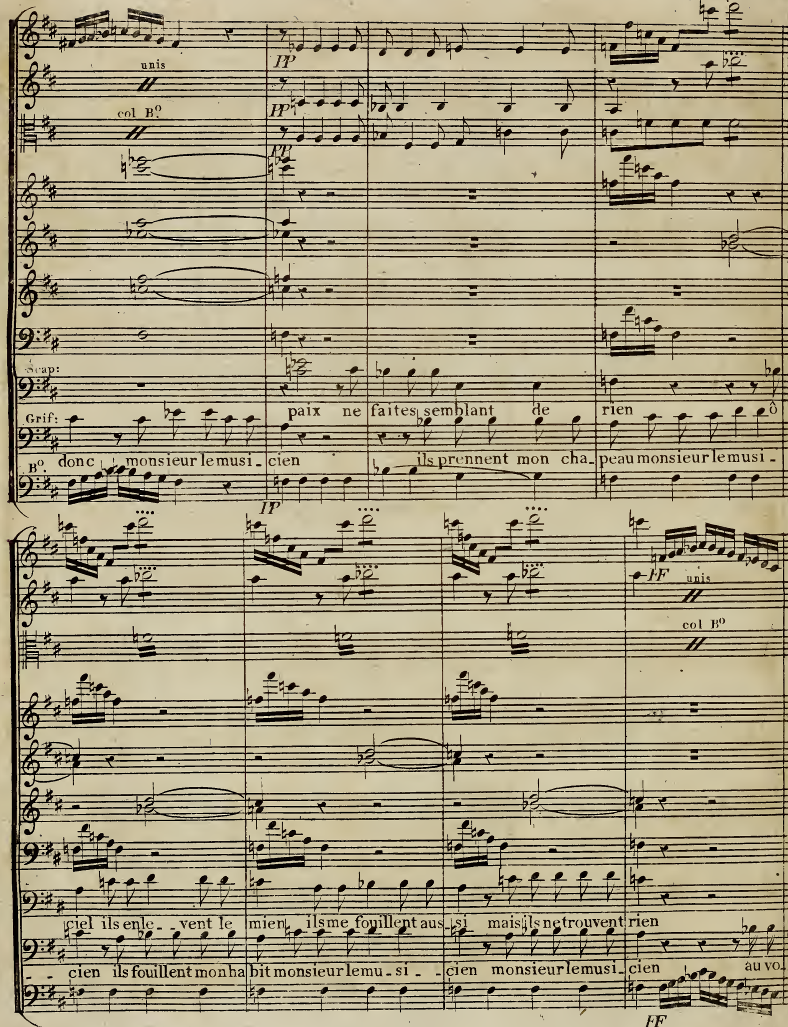

so - - lo ti solo a_mai ti solo a_ma - i ti so_lo a_ma -
so - - lo ti solo a_mai ti solo a_ma i ti so_lo a_ma -
F
Corno 1°
Corno 2°
FF
- - i a_ma
i

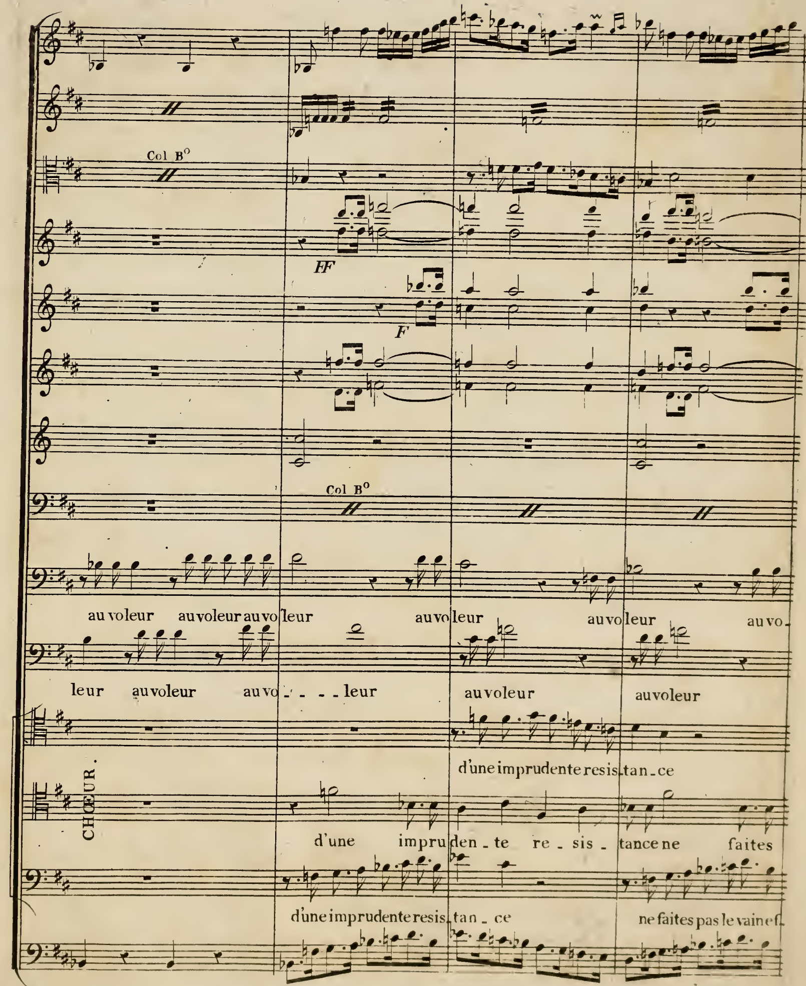
CHŒUR N° 10.

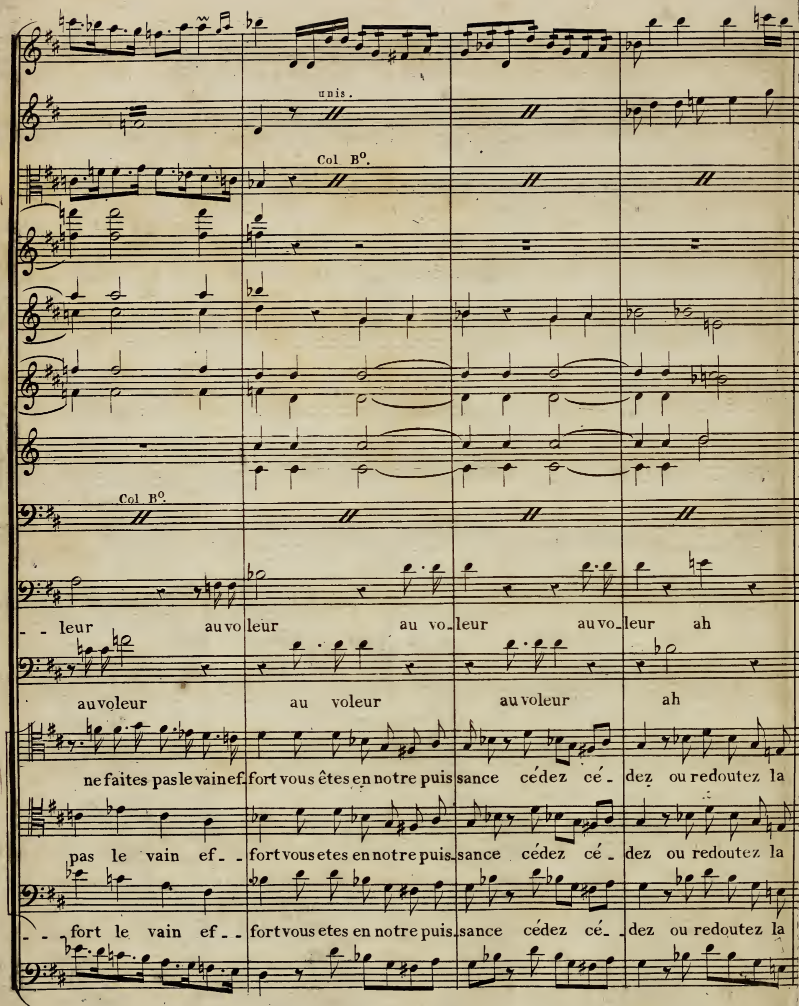

Allegretto.
Violino 1°.
Violino 2°.
Col I° unis.
Viola.
Col B°
Flauti.
Oboe.
Clarinetti.
Corni in Re.
Fagotti.
Valere.
Scapin.
Grifon.
CHŒUR.
profitons profi_tons saisis saisiss. d'un vieil a_
pro_fi tons du mom.t pro_-pi - - ce saisis sons d'un vieil a_
profi_tons du moment pro-pi - - ce saisis sons ses bijoux son or d'un vieil a_
Basso.
Allegretto.

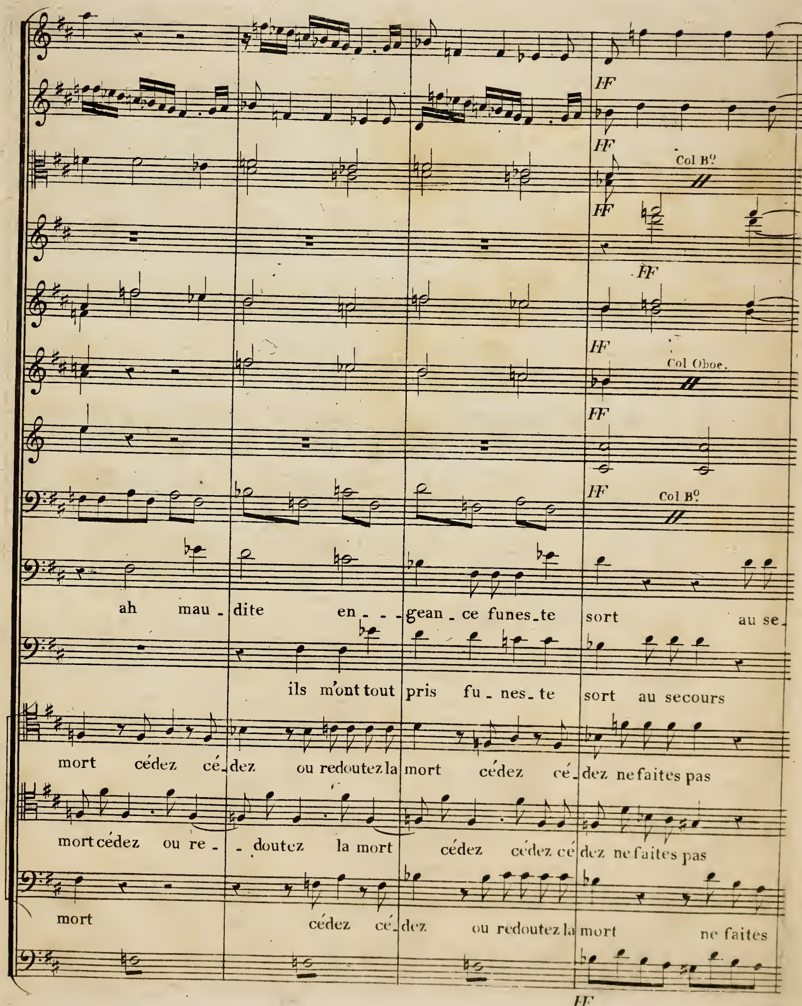

P
FF cres
cres FF
Col Flauti.
cres
Scapin.
Grifon.
- - vare enleverletré_sor c'est faire aux malheu_reux jus_ti - - ce c'estfaireauxmalheu_
- - vare enleverletré_sor c'est faire aux malheu_reux jus_ti - - cec'estfaireauxmal_heu_ -
- - vare enleverletré_sor c'est faire aux malheu_reux jus_ti - - ce c'estfaireauxmalheu_
FF


F
FF
Col Bo
Col Flauti
Col Oboe
ô ciel que font-ils
- - reux jus - ti - - ce c'est faire aux malheu - reux jus - ti - - ce
- - reux jus - ti - - ce c'est faire aux mal - heu - - reux jus - ti - - ce
- - reux jus - ti - - ce c'est faire aux malheu - reux jus - ti - - ce


unis
col Bº.
PP
Scap:
Grif:
paix ne faites semblant de rien
Bº. donc monsieur le musi_ cien ils prennent mon cha_ peau monsieur le musi_
FF
unis
col Bº
ciel ils enle_ _vent le mien ils me fouillent aus_si mais ils ne trouvent rien
_ _ cien ils fouillent mon ha bit monsieur le mu_si_ _cien monsieur le musi_ cien au vo.

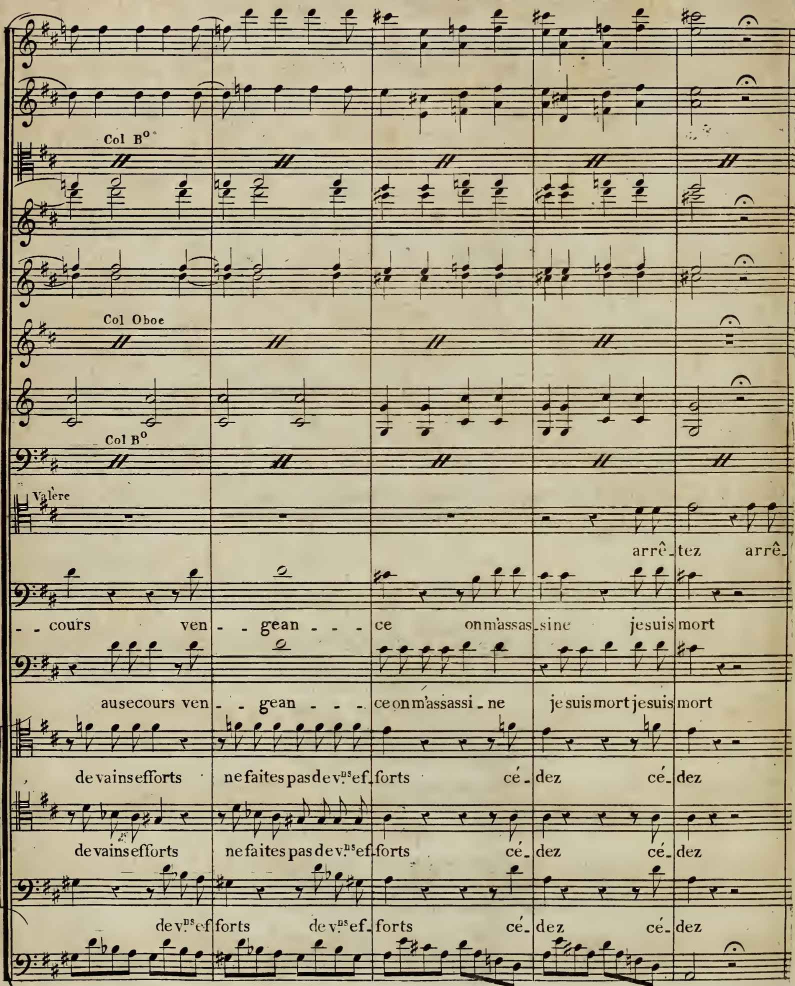

Col B°
FF
F
Col B°
au voleur au voleur au vo leur au vo leur au vo leur au vo_
leur au voleur au vo _ - - - leur au voleur au voleur
CHŒUR.
d'une imprudente resis_tan_ce
d'une impru den_te re_sis_tance ne faites
d'une imprudente resis_tan_ce ne faites pas le vaine f_
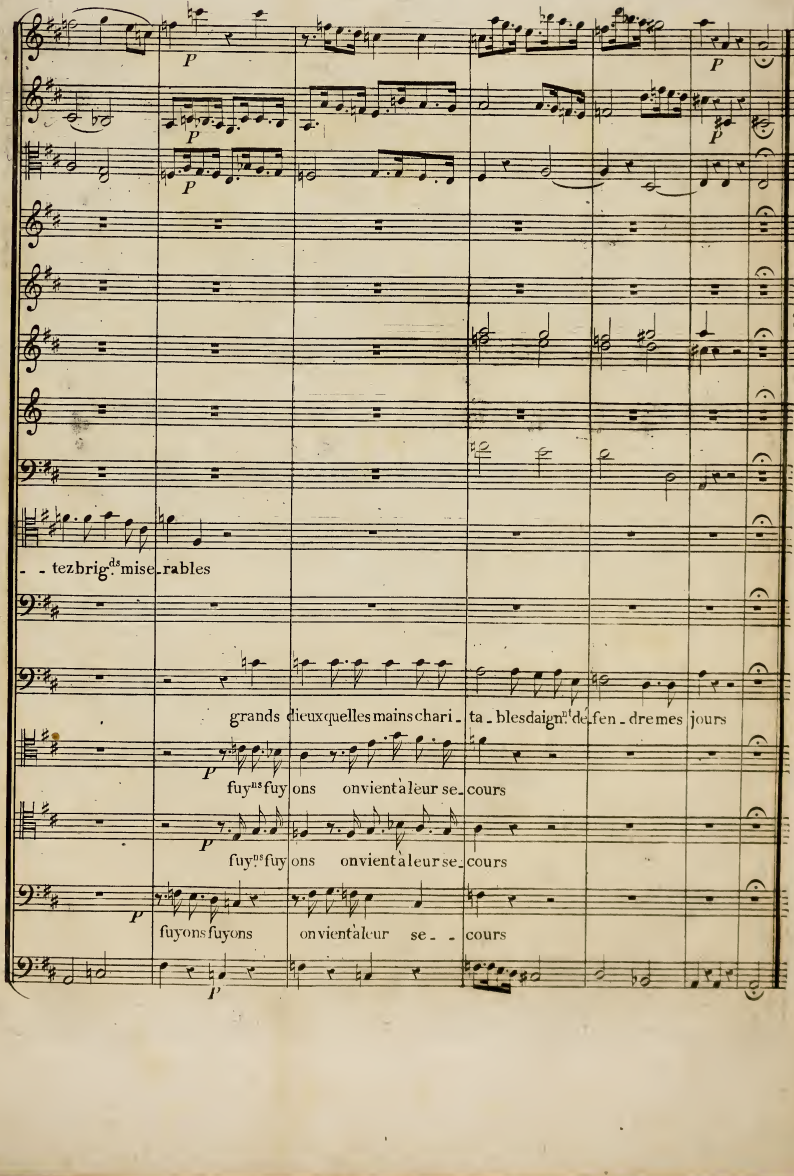

unis.
Col B°.
Col B°.
- - leur au vo leur au vo_leur au vo_leur ah
au voleur au voleur au voleur ah
ne faites pas le vain ef. fort vous êtes en notre puis sance cédez cé_ dez ou redoutez la
pas le vain ef_ - fort vous etes en notre puis_ sance cédez cé_ dez ou redoutez la
- - fort le vain ef_ - fort vous etes en notre puis_ sance cédez cé_ dez ou redoutez la


FF
Col B°.
Col Oboe.
Col B°.
ah mau_dite en_ _ _gean_ce funes_te sort au se_
ils m'ont tout pris fu_nes_te sort au secours
mort cédez cé_dez ou redoutez la mort cédez cé_dez ne faites pas
mort cédez ou re_ _ doutez la mort cédez cédez cé_dez ne faites pas
mort cédez cé_dez ou redoutez la mort ne faites

SCÈNE XXVI, ET DERNIÈRE.

VALÈRE, Mad: ARGANTE, LÉONOR, Les précédent.




- - tezbrig.ds mise_rables
grands dieuxquelles mains chari_ ta_blesdaign.nt de fen_dremes jours
fuy.ns fuy ons onvient à leur se_cours
fuy.ns fuy ons onvient à leur se_cours
fuyons fuyons onvient à leur se_ _ cours

VALÈRE.

Eh! quoi! c'est vous mon père ?

GRIFON.

Hélas! oui, c'est ton malheureux père, qu'un instant plus tard tu ne revoyais plus, et qui te dois la vie à son tour. Mais quels diables de musiciens m'avez-vous amenés là?

SCAPIN.

Eh! Monsieur, j'en suis la première victime.

GRIFON, avec inquiétude.

Mais mon écrin! que ne donnerais-je pas pour le ravoir.

VALÈRE.

Le voila, mon père.

GRIFON.

Quoi! ta valeur a triomphé de ces coquins, au point de leur faire rendre mon collier! Ah! ce dernier trait te répond de ma reconnaissance: demande tout ce qu'il te plaira, excepté de l'argent, je ne te refuserai rien.

VALÈRE.

Ah! vous comblez mes vœux, Léonor est à moi.

Mad: ARGANTE.

Non pas, s'il vous plaît, à moins que M. Grifon n'y consente.

SCAPIN.

Il y consentira, Madame; c'est un père admirable.

MARINE.

Un homme généreux.

SCAPIN.

Dont son fils hériterait en ce moment, sans le courage qu'il a mis à le défendre au péril de ses jours.

GRIFON.

En effet, je lui dois bien une partie de ce qu'il m'a conservé; aussi je lui cède Léonor, et, quant à de l'argent, je lui en promets.

VALÈRE.

Du bonheur et de l'espérance, c'est réunir tous les biens de la vie. O mon père!

LEONOR.

Ah! Monsieur! (Il s'embrassent tous deux.)

SCAPIN, avec attendrissement.

Tableau touchant! Ah! c'en est fait, je me consacre à cette interessante famille, et si Monsieur me le permet, je m'attache éternellement à son service.

MARINE.

Comment vous quitteriez l'Opéra, monsieur le musicien? ce serait dommage.

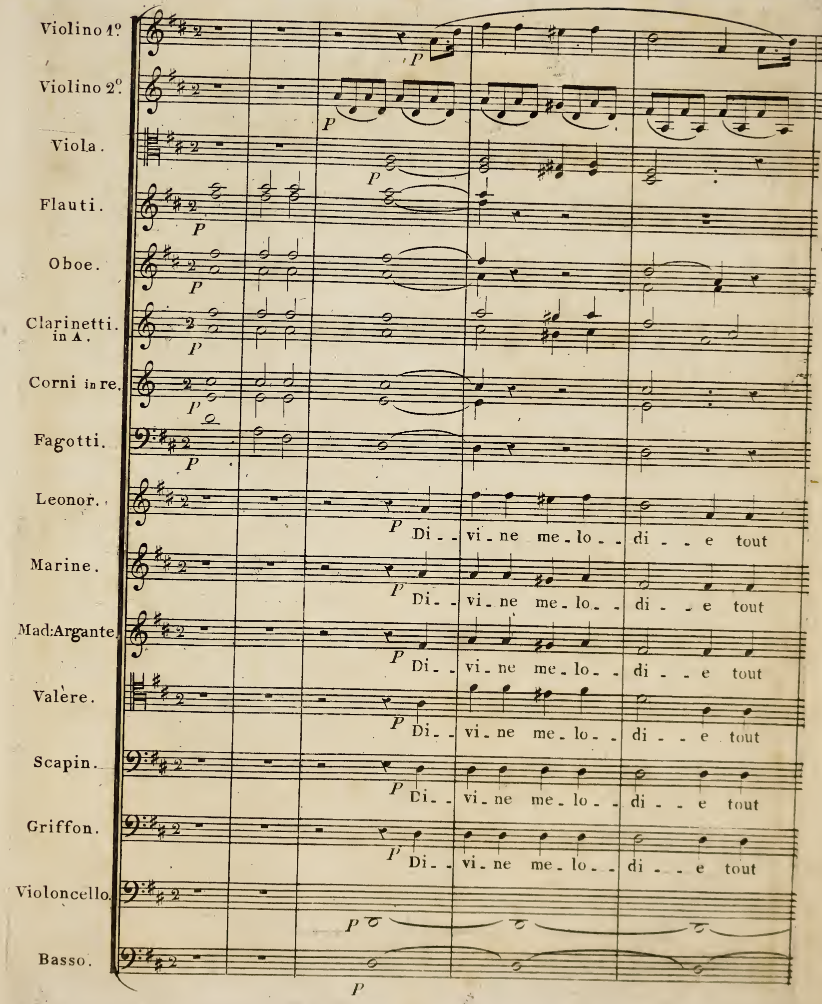
SCAPIN.

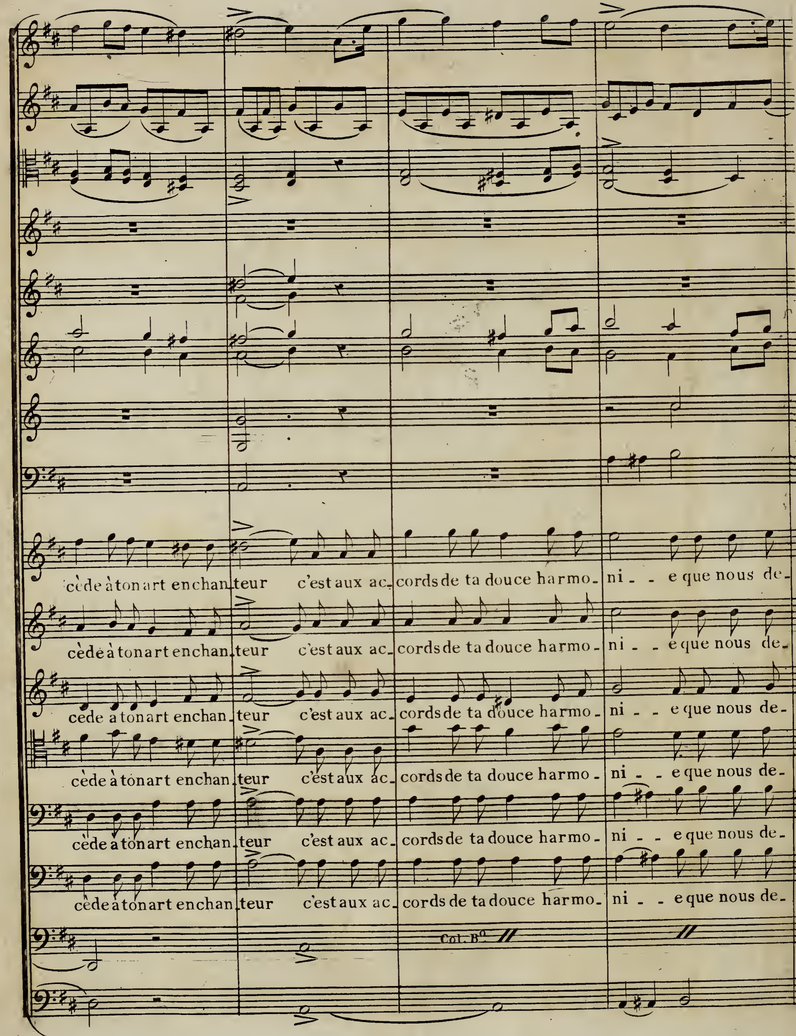
Bah! je quitterais tout pour toi, friponne.

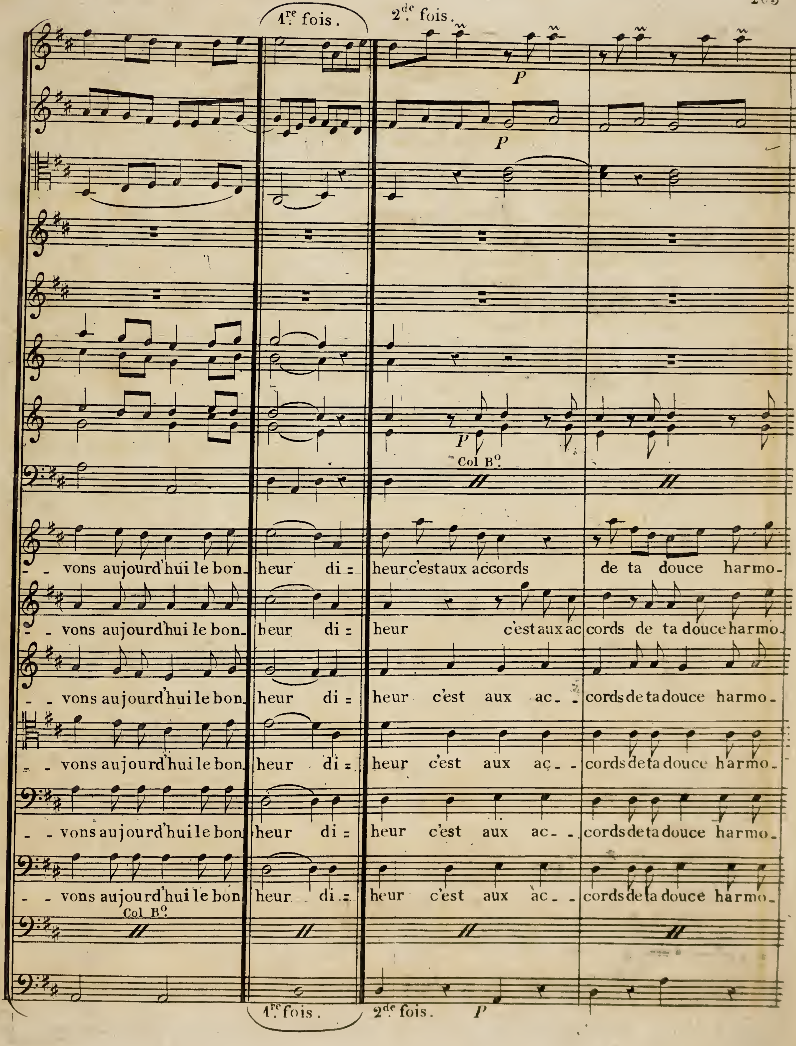
MARINE.

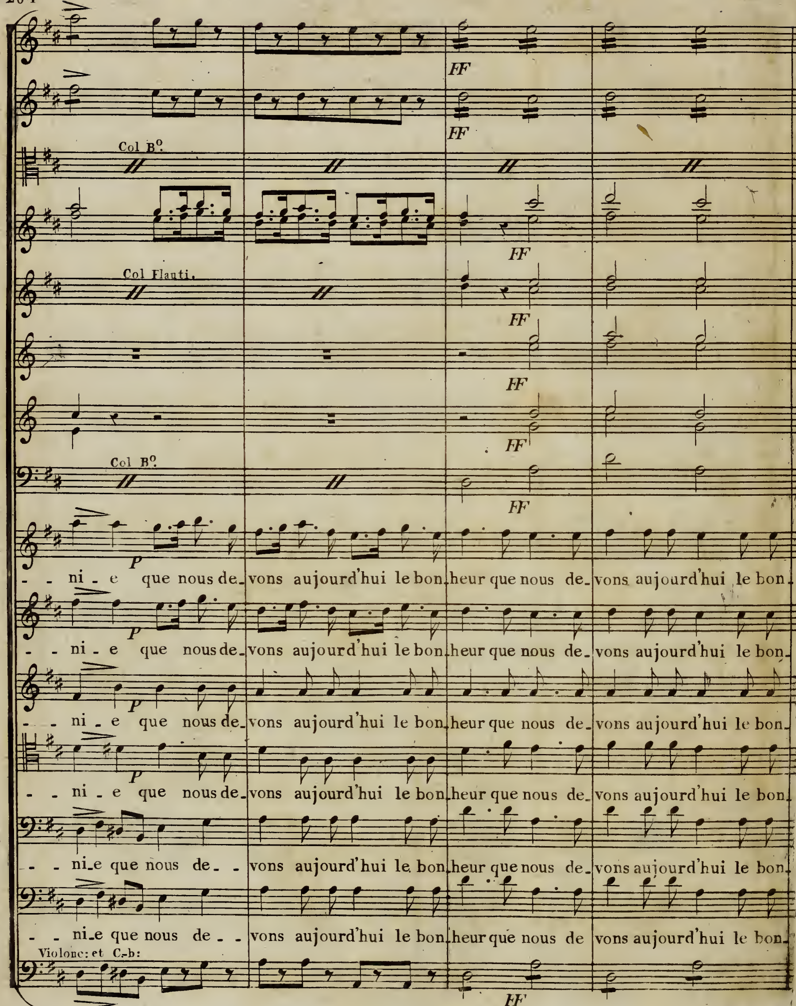
Eh bien! soit, et tu me donneras des sérénades.

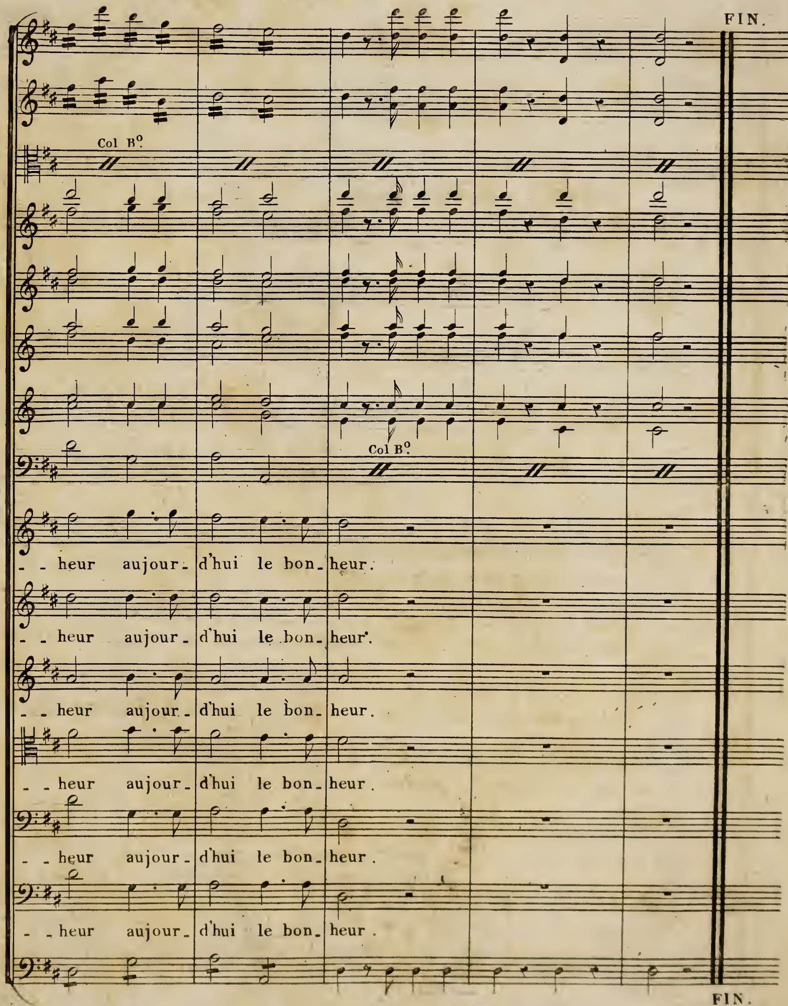
FINAL.


Violino 1°
Violino 2°
Viola.
Flauti.
Oboe.
Clarinetti. in A.
Corni in re.
Fagotti.
Leonor.
Marine.
Mad:Argante.
Valère.
Scapin.
Griffon.
Violoncello.
Basso.
Di_ vi_ne me_lo_ di_ e tout


cède à ton art enchanteur c'est aux accords de ta douce harmo_ ni - - e que nous de_
cède à ton art enchanteur c'est aux accords de ta douce harmo_ ni - - e que nous de_
cède à ton art enchanteur c'est aux accords de ta douce harmo_ ni - - e que nous de_
cède à ton art enchanteur c'est aux accords de ta douce harmo_ ni - - e que nous de_
cède à ton art enchanteur c'est aux accords de ta douce harmo_ ni - - e que nous de_
cède à ton art enchanteur c'est aux accords de ta douce harmo_ ni - - e que nous de_
Col. B°.


1re fois.
2de fois.
Col B°.
- - vons aujourd'hui le bon- heur di- heur c'est aux accords de ta douce harmo-
- - vons aujourd'hui le bon- heur di- heur c'est aux ac cords de ta douce harmo-
- - vons aujourd'hui le bon- heur di- heur c'est aux ac- - cords de ta douce harmo-
- - vons aujourd'hui le bon- heur di- heur c'est aux ac- - cords de ta douce harmo-
- - vons aujourd'hui le bon- heur di- heur c'est aux ac- - cords de ta douce harmo-
- - vons aujourd'hui le bon- heur di- heur c'est aux ac- - cords de ta douce harmo-
Col B°.
1re fois.
2de fois.


Col B°.
Col Flauti.
Col B°.
FF
- - ni - e que nous de_ vons aujourd'hui le bon_ heur que nous de_ vons aujourd'hui le bon_
- - ni - e que nous de_ vons aujourd'hui le bon_ heur que nous de_ vons aujourd'hui le bon_
- - ni - e que nous de_ vons aujourd'hui le bon_ heur que nous de_ vons aujourd'hui le bon_
- - ni - e que nous de_ vons aujourd'hui le bon_ heur que nous de_ vons aujourd'hui le bon_
- - ni_e que nous de_ - vons aujourd'hui le bon_ heur que nous de_ vons aujourd'hui le bon_
- - ni_e que nous de - - vons aujourd'hui le bon_ heur que nous de vons aujourd'hui le bon_
Violone: et C.-b:


FIN.
Col B°.
Col B°.
- - heur aujour- d'hui le bon- heur.
- - heur aujour- d'hui le bon- heur.
- - heur aujour- d'hui le bon- heur.
- - heur aujour- d'hui le bon- heur.
- - heur aujour- d'hui le bon- heur.
- - heur aujour- d'hui le bon- heur.
FIN.

